ME ANNÉE - Nº 13290 - 4.50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 22 OCTOBRE 1987

# à l'espagnole

de la désunion. La sourde lutte socialiste ouvrier espagnol) et le « syndicat-frère » UGT (Union générale des travailleurs) vient en effet de déboucher sur une crise ouverte : le secrétaire général de la centrale, M. Nicolas Redondo et son numéro deux, M. Anton Saracibar, ont annoncé, le mardi 20 octobre, qu'ils abandonnaient leurs sièges de député socialiste.

MM. Redondo et Saracibar estiment qu'ils ne sont plus à de vote du groupe parlementaire et d'approuver le projet de bud-get 1988, contre lequel l'UGT n'a cessé de livrer betaille. Le centrale considère que la relance de l'économie aurait du permettre, l'en prochein, une politique plus sociale que celle prévue par le gouvernement. M. Redondo avait les fonctionnaires, les retraités.

vait depuis juillet dernier. ient que le recul du PSOE sux élections de juin était avant tout du à la multiplication des conflits sociaux, le gouverne-ment avait alors tenté de conclure avec les syndicats et le patronat un contrat social valsble pour le reste de la législature. Les divergences entre le miniscats avaient rapidement conduit les négociations dens l'impasse. Pour M. Redondo, le gouverne ment veulait aller trop vite dans le rétablissementé de grands res financiers (l'uffation deveit être remenée en un en de 5 à 3 %), maigré le coût social d'une telle politique.

- Les désaccords entra le gouemement et l'UGT viennent, en fait de plus loin. Es n'ont cessé de s'aggraver depuis l'arrivée du PSOE au pouvoir en décembre 1982. Souvent considérée comme un simple appendice du parti, soumise à la surenchère des Commissions ouvrières — la centrale syndicale commu-niste — l'UGT se devait de nomie par rapport au gouverne-ment socialists. La centrale allait critiquer de plus en plus verte-ment la politique de reconverindustrielle qui s'est treduite par la perte de plusieurs dizaines de milliers d'emplois et per l'augmentation du chômace. Elle accusait M. Gonzalez d'avoir oublié ses promesses électorales du revenu jugée inéquitable.

1000 50

9.25

KIOSQUE

Un syndicat socialiste doit-il appuyer un gouvernement socialiste menant une politique d'austérité ? Telle est en fait la question qui n'a cessé d'opposer M. Felipe Gonzalez et M. Nicolas Redondo. La président du gouvernement estime primordiale, dans les moments difficiles, la solidarité entre les « famille socialiste », et rappelle que l'attitude radicale du « syndicat-frère.», a déjà fait tomber, en Europe, plus d'un gouvernement de gauche. L'UGT, de son côté, accuse le gouvernement d'avoir une vision « léniniste » du rôle du syndicat, considéré comme una simple courrole de transmission du pouvoir exécutif.

Le débat est sans doute loin d'écre-clos, alors que le PSOE s'apprête à tenir, en janvier, un congrès qui s'annonce d'ores et déjà des plus animés. Le jour même où MM. Redondo et Saraciber annonçaient leur retrait du Parlement, le PSOE décidait de suspendre de ses fonctions M. Pablo Castellano, le turbulent leader de-la tendance gauche socialiste, version espagnole de l'ancien CERES français. Depuis cinq ans le gouvernement fait

### L'apaisement sur les marchés financiers

# La privatisation de Matra reportée Le montant des emprunts d'Etat réduit

les humoristes new-yorkais.

Mais pourront-ils longtemps vivre

au-dessus de leurs moyens, en pro-

fitant de l'épargne japonaise?

Cette solution implique que, à l'inverse, Allemande et Japonais

fassent une partie du chemin et

(Lire la suite page 32.)

baissent leurs propres taux.

mercredi 21 octobre, que le gouvernement quelques semaines. (Lire page 34.) avait décidé, pour faire baisser les taux ministre a annoncé que la privatisation de matinée de mercredi. (Lire page 28.)

par François Simon

Crise; effondrement, krach

bourrasque? An soir du « handi

noir » de Wall Street, dans les

états-majors des établissements

financiers, on discutait des termes

appropriés, mais chacun avait

conscience que les dangers depuis longtemps pressentis de la « bulle

financière » vensient de se

concrétiser. On avait pensé que

l'explosion pouvait survenir à

Tokyo, le maillon faible des

places financières selon l'avis

même du gouverneur de la Ban-

C'est, plus normalement, à Wall Street que le feu s'est

déciaré, parce que la Bourse de

New-York est la caisse de réso-

nance d'un pays qui réalise à ini-seul 45 % du produit intérieur brut des pays industrialisés et

dont les comportements pesent

sur les économies du monde

estier. Les « joursées noires » de

que centrale japonaise.

M. Edoùard Balladur a annoncé, le Matra était retardée, de quelques jours à

Les marchés financiers paraissent d'intérêt à long terme, de ramener le nettement soulagés après la stabilisation montant des emprunts d'État à de la Bourse de New-York et le raffermis-90 milliards de francs pour 1987, au lieu sement du dollar. Les cours des valeurs des 100 à 120 milliards prévus. Le françaises remontaient à Paris dans la Les propositions des « sages »

# Tous les revenus taxés pour la Sécurité sociale

Les « sages », nommés par le gouvernement au prin-temps, ont remis, le mardi 20 octobre, leur rapport sur la Sécurité sociale. Ils proposent une gestion plus économique pour la retraite et l'assurance-maladie, mais surtout une réforme du financement par le recours à une contribution proportionnelle sur tous les revenus, votée

chaque année par le Parlement. (Lire page 32 l'article de GUY HERZLICH.)



Pages 28 à 32, 34 et 36

■ Le reflux des taux d'intérêt a contribué à enrayer la chute des marchés. 

Les négociations internationales, entre la concertation et l'incantation. B D'une place financière à l'autre : New-York, Tokyo, Londres et Paris. ■ L'argent moins facile pour les entreprises. Les réactions à l'Assemblée nationale.

La dissuasion nucléaire française et la République fédérale d'Allemagne

# Les tentations stratégiques de M. Mitterrand

M. Mitterrand, qui devait se la France à l'agresseur serait concept de dissuasion, sur lequel rendre le mercredi 21 octobre à délivré sur le territoire allemand. est basée la défense française, est Düsseldorf et à Hanovre, termine sa visite officielle en RFA de presse. Il devrait préciser ses déclarations concernant la révision de l'emploi des armes préstratégiques et la coopération militaire franco-allemande.

par Jacques Amalric

Depuis deux jours, M. Mitter-rand est sans doute un homme politique particulièrement heureux. A coups de discours émaillés de formules soigneusement préméditées, il ne cesse de surprendre son monde et de susciter des interrogations. Lundi soir, à Bonn, soucieux de rassurer les Allemands, qui craignent pardessus tout les armes préstratégiques, y compris les mis-siles français Pluton (120 kilomètres de portée) et Hadès (350 kilomètres), il a précisé que « rien ne permet d'affirmer que l'ultime avertissement de . de défense européenne si le

France s'adresse à l'agresseur et jeudi matin par une conférence à lui seul et, pour le dissuader, n'oublions jamais cela ». Le président de la République a récidivé mardi, à Aix-la-Chapelle, demandant notamment : « Qui a inventé ue la destination des armes magne? (...) Puisque la dissuasion française a pour objet. d'interdire une agression, c'est donc vers cet agresseur, s'il existe, que doit se diriger la menace française, la menace atlantique. (...) Pourquoi, au passage, égrener des destructions en choisissant d'abord d'atteindre ses alliés et de meurtrir ses

> Le message de M. Mitterrand est très clair, même si le président de la République entend maintenir une certaine zone d'ambiguïté. Il ne sert à rien, pour lui, de parler

artier

est basée la défense française, est (...). La stratégie nucléaire de la · vomi » par les opinions publiques européennes en général, aliemande en particulier. Il fant donc en finir avec l'idée que les Pluton et les Hadès pourraient être utilisés pour compenser un déséquilibre conventionnel. Pour le président de la République, en effet, il françaises serait le sol de l'Alle- ne peut pas y avoir de guerre nucléaire limitée. A Buenos-Aires, i) y a moins de deux semaines, il répétait encore lors d'une conférence de presse : · L'ensemble des forces nucléaires françaises forme un bloc, elles ne sons pas comme une sorte d'ajout aux forces conventionnelles. Aucune force nucléaire française ne peut être considérée comme une rallonge des armes classiques. C'est une conception qui, aujourd'hui comme hier, tente beaucoup d'esprits, et à laquelle je

m'oppose. -Que faire des Pluton et des Hadès dans ce cas ? Même s'il en

position de M. Mitterrand est connue : il n'a jamais caché qu'à son avis le développement de ces armes avait été une erreur. Ira-t-il jusqu'à prôner leur disparition? Ce serait surprenant dans le contexte actuel, mais il est clair qu'une troisième option zéro, concernant les armes à très courte portée, ne choquerait pas outre mesure le président de la Républi-

(Lire la suite page 4.)

### « Débats »

Euromissiles: le gambit européen par Dominique David

Pour use « Ostpolitik » franco-allemande

par Alfred Grosser PAGE 2

### La candidature de M. Le Pen

La majorité ne met plus d'obstacle législatif à la collecte des cinq cents signatures Page 9

### Les ouvertures de Moscou

Une attitude plus positive à l'égard de l'ONU PAGE 3

### La diplomatie syrienne

L'étape indispensable de Damas PAGE 5

### La chancellerie et l'affaire Chaumet

Comment l'administrateur judiciaire a informé « le Monde » des modifications subies par son communiqué PAGE 10

### Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

« Full Metal Jacket », de Stanley Kubrick. M « Les Incorraptibles », de Brian de Palma. M L'année de la danse. Pages 17 à 19

### LE Monde Du Vin

PAGE 32

Le sommaire complet se trouve page 36

L'ENQUÊTE : la place des femmes dans les communautés chrétiennes

# Les mal-aimées de l'Eglise

Réunis jusqu'au 30 octobre à Rome, deux cent trente évêques et soixante auditeurs laïcs du monde entier examinent la place des laïcs dans l'Eglise catholique, notamment celle des femmes, sous-représentées dans les instances de décision. Aux Etats-Unis récemment, le pape avait du affronter cette contestation féminine, alors qu'un projet d'ordination des femmes menace d'éclatement l'Eglise anglicane d'Angleterre.

Il s'en passe de drôles de choses à Saint-Hippolyte, cette petite église comprimée entre deux grands immembles de l'avenue de Choisy, dans le treizième arrondissement de Paris, au cœur de

décembre dernier, une femme de soixante et un ans, douze fois grand-mère, s'en empare et s'écrie : « Samedi, à Paris, on a tué un jeune beur. Assassiner nos enfants n'est pas acceptable. Prions pour Malik et pour ceux qui l'ont tué! .

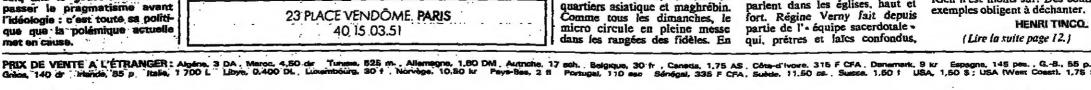
Ce que la foule alors ignorait, c'est que le propre sils de cette femme, Régine Verny, adopté en Afrique où elle avait été pendant vingt ans sociologue et économiste, faisait partie du commando des policiers qui, toute la nuit, avaient circulé dans les rues de la capitale embrasée par les mani-

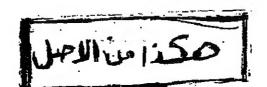
festations étudiantes. Elles ont bien changé les · bigotes · de Jacques Brel. Elles parlent dans les églises, haut et

paroisse Saint-Hippolyte - 40 000 habitants - et assure même en alternance le sermon du dimanche.

Les sept laïcs sont élus par les sidèles inscrits sur des listes. Les candidatures sont proposées par les paroissiens et plus nombreuses que les postes à pourvoir. Des professions de foi circulent. L'équipe élue reçoit de l'archevêque de Paris une lettre de reconnaissance. . Il n'y a plus de domaine réservé aux prêtres et aux laics, aux hommes et aux semmes. C'est la première fois, dit Régine Verny, que je rencontre la démo-cratie dans l'Eglise ».

Est-ce l'Eglise de demain? Rien n'est moins sûr. Des contre-







# Débats

# Euromissiles : le gambit européen

Répudier l'ignorance et transformer l'inquiétude en une chance

par DOMINIQUE DAVID (\*)

ES peuples, comme les hommes, apprennent; certaines périodes sont propices à l'étude. L'accord prochain Moscou-Washington sur le retrait de missiles déployés en Europe peut apprendre nombre de choses, sur leur présent, sur leur avenir, à tous les pays de notre continent.

La liaison est de plus en plus évidente entre la France et ses partenaires européens. Qu'ils s'en réjouissent ou non, nos alliés savent que, dans une perspective de réduction des déploiements nucléaires en Europe, la France, puissance nucléaire résidente, joue un rôle croissant dans la dissuasion globale qui les maintient en paix. Quant à la France, quelque arrogante solitude qu'on lui reproche, ici ou là, elle sait que l'environnement suropéen ne lui est pas neutre; que seule une action concertée avec ses alliés lui permettrait de jouer au mieux toutes les cartes que lui offre sa propre stratégie. Que vaudrait un orgueil cerné d'adversaires, et

Leurs intérêts, leur solidarité d'esprit avec notre rive de l'Atlantique, leur statut même de superpuissance - qui croit à une superpuissance isolationniste? interdisent aux Etats-Unis de « lâcher » l'Europe. Pourtant, ils souhaitent limiter au maximum le risque qu'ils prendraient, eux Américains, à nous défendre, nous Européens. Il n'est pire sourd qu'on ne force à comprendre : les Européens jouent les nalls depuis trente ans - on a fini par le leur dire.

L'option « double zéro » elle-même no bouleverse pas la donne militaire en Europe. Les Européens ne sont pas nus; comment oublier qu'ils abritent toujours chez eux la plus extravagante concentration militaire (en hommes, en armes classiques, en armes nucléaires) de la planète ?

Depuis ( 71

BOUCHARD

PERE & FILS

BEAUNE

DU CHATEAU

Suit Ants des DOMAINES

DE BEAUNE

DU CHATEAU

Bestune Premiers Crus.

pmient exclusivement

des dimus

Lisses on

Les Aignits

Les Persuions

Les Belessands

Les Seurers

Lo Rerenies

Clus du Rui

Les Cent Vignes En Genet

Les Bresundes

Les Tomssains Les Grees Les Teurons Clamp Punon

Cleamp Pemont A l'Ecu

Les Arabax

Les Sizies

S'il a peu d'effet militaire immédiat, l'accord soviétoaméricain peut être politiquement négatif. Même si l'on peut s'interroger sur le « couplage » Europe-Amérique ajouté par le déploiement des Pershing-II, leur retrait pourrait, au moins pour quelques esprits, découpler. Les Européens sont ici pris à

leur propre piège : l'attention quasi exclusive portée, dans certains milieux, à la couverture américaine implique qu'on taxe d'abandon chacun de ses changements. Convaincues à la hussarde que la sécurité de l'Europe commençait avec les Pershing, certaines franges de l'opinion pourraient penser qu'elle finit avec eux. La peur n'est pas toujours raisonnable - mais qui raisonne le sentiment?

### Quatre niveaux

L'accord prochain peut donc être la meilleure ou la pire des choses, « produire », ou non, de la sécurité, selon son interprétation et son traitement par les Européens. Au moins, chemin faisant, auront-ils appris la complexité et la diversité des niveaux auxquels s'appréhende leur sécurité : un niveau politique (l'Europe a-t-elle conscience et volonté de former une communauté solidaire ?) ; un niveau stratégique (au-delà de projets différents dans l'usage des forces, l'Europe a-t-elle un but stratégique - dissussif - com-(l'Europe peut-elle organiser et combiner la manœuvre de ses forces militaires?); un niveau psychologique (les opinions savent-elles vraiment ce qui fonde leur paix, ont-elles un langage commun suffisant pour pouvoir en

A aucun de ces niveaux n'existe une solution immédiate aux problèmes européens. Ni la France ni la Grande-Bretagne ne peuvent aujourd'hui assurer seules la dissuasion en Europe - ce qu'au demeurant ne demandent pas leurs alliés. Une défense antimissiles est au mieux une vue d'avenir lointain, posant à l'Europe des problèmes spécifiques et très complexes. Une dissuasion classique poserait d'énormes problèmes aux appareils militaires et aux budgets de défense : et les Européens n'ont-ils vraiment le choix qu'entre une dévastation classique et une vitrification nucléaire ?

Posés le décor, les niveaux des problèmes et les limites du débat, que dire pour l'immédiat ?

a) Au niveau stratégique, réal-

firmer une chose simple : il n'est de sécurité européenne, aujourd'hui, que fondée sur le binôme classique-nucléaire, permettant d'affirmer une capacité de dissussion et de gestion active de crise pour tous les membres de l'alliance. Ce binôme est matérialisé par des déploiements, en Europe, d'armes classiques et nucléaires. Ces déploiements peuvent être modifiés, redéfinis; mais seule cette combinaison d'armes interdit à tout stratège l'usage de la force en Europe, parce que trop dangereux, au-delà de toute raison.

b) Au niveau militaire, et le premier point étant acquis, les diversités des appareils de défense n'interdisent pas la coopération; on vient de le voir entre la France et la RFA, et cela devrait être encore plus vrai, avec tous les Européens, concernant les maté-

c) Au niveau psychologique: les opinions publiques doivent savoir que ces deux premiers élé-

ments (maintien du binôme classico-nucléaire, coopération militaire) constituent des garanties suffisantes pour le présent, même si les interrogations d'avemir se font pressantes. Il est urgent de contrebattre tout sentiment d'insécurité, qui ne pourrait conduire qu'à la dispersion des pays d'Europe.

d) Au niveau politique, l'avonir : on peut à la fois se savoir en sécurité et penser que la situation présente ne durera pas éternellement. Ce qui implique : 1) de fixer le cadre d'une consultation sur les différents concepts stratégiques européens ; 2) de préciser le domaine des coopérations concrètes : en ce qui concerne les armes classiques, ou les armes nucléaires pour les partenaires concernés, ou, et c'est déterminant, la coopération sur les technologies d'avenir - en particulier l'espace; 3) de fixer en commun, et entre Européens, le cadre des négociations futures sur les armements en Europe de manière à préserver l'essentiel : le binôme classico-nucléaire qui définit notre sécurité.

Le tout ne vaut, certes, que si se développe le sens d'une communauté de sécurité, communauté d'intérêts, de valeurs, d'attitudes. Le lent progrès vers une prise en main par les Européens de leur propre défense est possible, s'il s'appuie sur l'exacte mesure du présent. Répudier à la fois les discours d'ignorance et de réduction préserve les chances d'un avenir ne ressemblant pas aux modèles contraignants que nous connaissons.

retrait d'une pièce améliore la position sur l'échiquier ; à ce prix, l'inquiétude européenne peut être

(\*) Secrétaire général de la Fonda-tion pour les études de Défense natio-nale.

### Pour une « Ostpolitik » franco-allemande

par ALFRED GROSSER

ES rapports francoallemands sont supposés exemplaires. La France et la République fédérale veulent constituer non pas le gouvernail, mais le moteur du vaisseau européen. Or l'Acte unique marque une différence nette et décevante entre l'économie, avec l'engage-ment de réaliser le marché unifié d'ici, 1992, et la politique étran-gère européenne, que les signa-taires « s'efforcent de formuler et de mettre en œuvre en commun par une simple coopération. Peutil y avoir dans ce domaine une

xemplarité franco-allemande? Les blocages sont évidents et tiennent à la spécificité de chacun des deux pays. La France vent exercer une influence mondiale en tant que nation, notamment à l'aide de sa présence particulière en Afrique. D'où par exemple le refus peu fécond d'une attitude commune pour l'élection du direc-teur général de l'UNESCO. La République fédérale, en partie parce qu'elle a Hitler dans son passé, ne veut participer à aucune action d'ordre militaire hors du continent européen. D'où par exemple l'absence de soldats allemands dans la force d'interposi-tion au Liban et, anjourd'hui, pour le déminage des eaux du Golfe, l'envoi de trois bateaux pour remplacer des unités améri-caines en Méditerranée provo-quant déjà des remous dans l'opinion allemande

En matière de défense, Bonn et Paris font de gros efforts pour aboutir à des conceptions com-munes. Mais, d'une part, il ne peut s'agir d'une politique vraiment indépendante puisqu'elle demeurera partiellement soumise aux stratégies américaines, tous les présidents français admettant qu'il n'y a pas de sécurité face à l'URSS sans le poids de l'autre seul vrai Grand. D'autre part, la politique française n'est toujours pas pleinement clarifiée ; au nom réfère volontiers à l'Union de l'Europe occidentale, mais on se refuse à tirer pleinement les conséquences du traité fondateur de l'UEO obligeant les signataires à se porter « aide et assistance par tous les moyens en leur pouvoir, militaires et autres »: il ne s'agit pas de promettre ce qu'on

ne fait déjà pas pour soi, à savoir la certitude d'un recours au nucléaire à un moment précis, mais de proclamer que toute atteinte au territoire de l'allié déclencherait le même type d'escalade, avec un risque d'aboutir au nucléaire, que s'il s'agissait du territoire national.

De façon en apparence paradoxale, c'est la politique vers l'Est. l'Ostpolitik, qui offre anjourd'hui un excellent champ anjourd'init in excellent champ pour la pratique d'une attitude commune et d'une action coor-donnée. En partie parce que les méfiances qui subsistent contrai-gnent à la transparence mutuelle. Plus largement parce que les convergences sont fortes.

A Bonn, le débat d'orientation. générale qui vient de se dérouler au Bundestag a marqué un accord remarquable entre les deux grands partis. An nom du SPD, M. Vogel s'est réclamé de la fidé-lité à l'alliance occidentale et a rejeté toute idée d'une voie allemande particulière, tout en se féli-citant à bon droit de la conversion complète de la CDU à l'Ospolitik de Willy Brandt : commencer per reconnaître la frontière occiden-tale de la Pologne et l'existence durable de l'autre Etat allemand pour obtenir la multiplication des contacts de part et d'autre du rideau de fer symbolisé par le Mur de Berlin.

### Perméabilité

Du côté français, voici long-temps qu'on affirme souhaiter que la reconnaissance des fron-tières en Europe aboutisse à leur perméabilité, à la Durchlässigkeit que Helmut Kohl donne pour but à sa politique. Une perméabilité qui profiterait aux Polonais et aux Tchèques aussi bien qu'aux Allemands de la RDA. Et même aux citoyens de l'Union soviétique, si Gorbatchev veut vraiment atteindre les buts qu'il proclame Certes, il y a des divergences en République fédérale dans l'appréciation de la sincérité du patron actuel de l'URSS, mais il n'y a pas de désaccord franco-allemand sur la double idée de la prudence nécessaire et de la nécessité de le prendre au mot.

Au prix d'une autre prudence plus difficile à accepter sur le plan moral: dans son discours d'accueil à Erich Honecker, le président de la République fédérale. M. von Weizsäcker, a dit qu'il ne fallait pas chercher à coranter les loyautes internes au sein du camp d'en face. C'était à la fois un avertissement à l'URSS et la triste acceptation de la politique définitivement acceptée à Helsinki en 1975 et pratiquée par le général de Gaulle dans les aunées 60 : l'Occident s'interdit de mettre en cause les régimes de l'Europe de l'Est, donc d'y demander l'application du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. L'amélioration des relations Est-Ouest et celle de la situation personnelle des Polonais, des Soviétiques, des Allemands de

l'Est est à ce prix. Une Ostpolitik commune? Malgré bien des apparences, il pourrait s'agir d'un pas important vers une politique francoallemande ayant un effet d'entraînement pour une politique exté-rieure de l'Europe. communautaire.

# Au Courrier du Monde

### INDIGNATION Exécutions

# en Tunisie

Le président Bourguiba, cédant à l'orgueil et à la colère, vient de faire exécuter par pendaison, le 8 octobre, deux jeunes musulmans tunisiens, membres du Mouvement de la tendance islamique (MTI). Aucun d'eux n'avait tué personne : les attentats contre des hôtels de tourisme avaient fait douze blessés légers. La peine de mort a donc été appliquée pour des activités relevant essentiellement du délit d'opinion. Plus qu'une faute, c'est un crime. Les « terroristes » d'aujourd'hui seront les héros de demain.

Quant à moi, ami de la Tunisie depuis plus de quarante ans, l'exprime ici mon indignation contre l'injustice et le meurtre légal, et ma solidarité avec les martyrs. Je ne puis, hélas, réparer l'irréparable. Je veux, au moins, rendre publique ma révolte, en renvoyant au président deur de l'Ordre national de la République tunisienne, qu'il m'avait per-sonnellement remis, à Dakar, il y a

VINCENT MANSOUR MONTEIL

### INNOCENTS

### L'« Achille-Lauro » et le reste

J'ai lu avec attention le témoignage de Marek Halter sur le détournement de l'Achille-Lauro dans le Monde du 9 octobre. Comme lui et avec lui, je condamne, bien entendu, le racisme, sous toutes ses formes, et le terrorisme, dont sont victimes tant d'innocents. L'un d'eux fut Léon Klinghoffer, un Américain, paralytique, d'origine juive, qui fut assassiné dans des conditions particulièrement

Mais il y a, hélas! beaucoup d'autres victimes, trop oubliées, et,

parmi elles, les hommes, les femmes, les enfants, les vieillards qui, ces derniers mois encore, sont morts dans les camps de réfugiés palestiniens, sous les bombardements.

Comme l'a dit souvent Jean-Paul II, nous devons condamner la répression et l'oppression, autant que le terrorisme, et il n'y aura pas de paix véritable et durable au Proche-Orient tant que n'auront pas été reconnus les droits de tous, y compris le droit du peuple palestinien à avoir une patrie.

> PÈRE MICHEL LELONG (Maisons-Alfort, Val-de-Marne).

### Tous les noyaux sont durs

Je n'ai vu personne relever l'absurdité du terme « noyau dur » dont on parle tant. Y a-t-il jamais eu des « noyaux mons » ? C'est un pléonasme évident qui vient d'une traduction de l'anglais mal compris « hard core . = core . ne veut pas dire . noyau . (= stone) mais centre », « cœur » d'un fruit (par exemple d'une pomme).

Quant au ridicule « look ». qui n'est ni anglais ni français. ne pourrait-on pas inviter les Anglais qui disent e image »,

R. GILLET Montgeron, Essonne).

### **PRÉCÉDENTS**

### Caillaux et la Haute Cour

A propos de l'article de Thierry Bréhier dans le Monde du 9 octobre à propos de la Haute Cour et ses « précédents ». j'ai constaté un oubli : Joseph Caillaux, ancien président du conseil, qui comparut devant cette juridiction le 17 février 1920 sous l'accusation de haute trahison et fut condamné le 23 avril 1920 à trois ans d'emprisonnement (couverts par la détention préven-tive) et dix ans d'interdiction de droit de vote, d'éligibilité et d'aptitude à diverses fonctions publiques. PIERRE JUANCHIC

[Joseph Caillaux fut effectivement jugé et condamné par le Sénat, consti-tné en Cour de justice, laquelle était sous la III's République l'équivalent de is Haute Cour. Mais les faits qui lui étatent reprochés – au moins officielle-ment – n'avaient pas été commis du temps où li était membre d'un gouvert. Joseph Caillaux avait en effet quitté son poste de ministre des finances an lendemain de l'assassimat du directeur du Figuro par sa femme, je lé mars 1914, et il n'a occupé ancune fouction ministérielle tont au long de la guerre. Or il fut accusé d'« intelligence avec l'enneuri » au cours de celle-ci.

Si la Cour de justice ent à juger son cas, c'est qu'elle avait compétence nou seniement pour le président de la Répu-

blique et les membres du gouvernement, mais aussi pour toutes affaires mettant en cause la sécurité de l'Etat; c'est le gouvernement qui, dans ce cas, décidait de saisir cette juridiction « politique », plutôt que la justice ordinaire, sum devoir passer par un vote de la Chambre des députés, Celle-ci ent à délibérer de l'effeite. Ceille-ci ent à délibérer de les beputes, cene-ci ent a manurer le l'affaire Caillanx, parce qu'il était député; elle deuait donc autoriner les poursuites et la levée de son immunité parlementaire. L'affaire Caillanx n'est douc ou rien un précédent jurisique-ment comparable à ce qui arrive à M. Christian Nucci. — Th. S. J

· « Psychanalyse contre occultation » : précision. - Cent sociante-dix personnes, psychanalystes et praticiens d'autres disciplines, ont soutenu de leur signature la lettre d'Anne-Marie Houdebine Gravaud, publiée dans le Monde, du

### Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944,

620 000 F Principanx associés de la société : Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Capital social:

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef :

7, RUE DES ITALIENS.

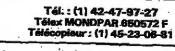
**ABONNEMENTS** 75422 PARIS CEDEX 09 Tel : (1) 42-47-98-72 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (per messageries) . - MELGIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1800 F

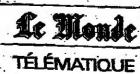
Par voie aérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nor abounés sont invités à formuler leur demande deux sentaines avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Le 16onde USPS 765-910 is published daily, except Sundays, for \$460 per year by Le Monde c/o Speedimper, 45-45 39th Street, LCI, NY 11104. Second class possage peid at LIC and additional effices, NY postmaster: send address changes to Le Monde c/o Speedimper USA, PNC, 45-45-39 th Street, LIC, NY 11104.



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

amission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037



TÉLÉMATIQUE Composez 3615 - Taper LEMONDE



Tel: (1) 45-65-91-82-on 45-55-91-71

Tálex MONDPUB 206 136 F

\$ 10 je

TETETTO TURE 🛊

1 10 mm Total Telescope Part of Fide No Townson and State of the Sta And the state of t Contract Street Marie 1 A service of the serv

2/15/25 S And the second of the Park of

The second secon to the page The Park 

THE RESIDENCE -The second second The state of the s

To your with your E APRIL All the state of t

Bran Simul St. Carried The

# Etranger

La visite de M. Shultz à Moscou et les nouvelles « ouvertures » soviétiques

# Washington souhaite engager au plus vite la discussion sur les armements stratégiques

Commentant les pourpariers que M. Shultz, secrétaire d'Etat américain, aura à Moscou à partir du jeudi 22 octobre, M. Guerassimov, porte-parole du minis-tère soviétique des affaires étrangères, a déclaré, mardi 20 octobre, que Moscon « ne soit plus d'obstacles majeurs » à la conclusion d'un accord sur les forces nucléaires intermédiaires (FNI) et qu'il y avait donc coutes les raisons d'être optimiste » à ce sujet. Il a toutefois fait valoir que les FNI « ne sont pas le seul sujet » des entretiens qui s'inscriront dans « un large ordre du jour ».

Franco-allemand

....

The second secon

4

Marie Carre your

Sand the second

**の動物とは発展しています。** 

\*\*\*

ME & COMPANY AND THE

化二甲基甲烷酸

The Property

The state of the

. : . # <sup>2</sup>

THE MINES

WASHINGTON de notre correspondant

Engranger rapidement l'accord nucléaires intermédiaires (FNI) et passer aux choses sérieuses — la passer aux choses serieuses — la negociation sur les armes stratégiques et les conflits régionaux. Voilà à quoi le secrétaire d'Etat américain. M. George Shultz, voudrait pouvoir utiliser ses deux jours d'entretiens à Moscou. Pourtant, même si M. Shultz répète à l'envi qu'il « commence à être fatigué » de s'occuper des FNI et souhaiterait parler d'autre chose avec les Soviétiques, il sait bien que cette première étape est nécessaire. L'a accord de principe » conclu à Washington à la mi-septembre, lors de la visite de M. Chevardnadze, doit être transformé en texte en bonne et due forme, les dernières divergences doivent être surmontées, fante de quoi la dynamique des négociations soviéto américaines paraîtrait com-

Il est d'ailleurs entendu dans l'esprit des Soviétiques comme des Américains que la date du sommet Reagan-Gorbatchev ne pourra être fixée tant que les deux dirigeants ne seront pas certains d'avoir, le jour de leur rencontre, quelque chose à accord ni sommet.

Le malheur est que cet accord, simple dans son principe (double option zéro, plus de missiles nucléaires de courte ou moyenne portée basés à terre dans un délai de quelques années), est fort complique à mettre au point dans les détails. Divers hauts responsables américains avaient déjà aumoncé que, malgré les rudes travaux des experts à Genève, le texte définitif ne pourrait être prêt d'ici à la rencontre de Moscon. MM. Shultz et Chevardnadze seront done fatale-ment amenés à évoquer les points de désaccord qui subsistent, même s'ils

Une négociation qui met en jeu tant d'éléments à la fois politiques et techniques - délai de retrait et de destruction des lanceurs et des ogives, procédure de vérification, etc. – est forcément longue et minutieuse, expliquait récemment un res-ponsable du département d'Etat. Une concession sur un point peut temetire en question un autre point et, pour compliquer le tout, les Etats-Unis, en matière de missiles intermédiaires, doivent consulter leurs alliés de l'OTAN sur le territoire desquels se trouvent actuellement ces missiles. Tout cela demande du temps, même si, de part et d'autre, on y met de la bonne

Reste aussi l'éventualité d'obstacles plus sérieux. Ainsi les responsa-bles américains sont-ils intrigués par ce qui ressemble à de nouvelles exigences soviétiques à propos des fusées Pershing-l A détenues par l'Allemagne de l'Ouest. Le problème avait apparenment été réglé lors des entretiens de Washington, mais des négociateurs ont paru le remettre sur le tapis. Malentendu de nature technique ou manœuvre tac-tique? La même question s'était posée dans les jours qui ont précédé la venue de M. Chevardnadze à Washington et la difficulté avait alors été surmontée. Mais, en guise d'avertissement, M. Shultz a pris soin de souligner que, si les Soviétiques créaient tout à coup des pro-bièmes inattendus, il n'y aurait ni

du côté soviétique, on fait état de rapides progrès à Genève et l'on n'envisage pas sérieusement l'hypo-thèse d'un échec. M. Shultz devrait donc pouvoir aborder les autres questions qui lui tiennent à cœur, laissant à quelques-uns des cent fonctionnaires qui l'accompagnent le soin d'entrer dans les détails de l'accord FNI. Comme il l'avait fait lors de son précédent séjour à Mos-cou en avril dernier, M. Shultz devrait ainsi presser une nouvelle fois les Soviétiques de mettre un terme à la guerre qu'ils livrent en Afghanistan. A l'époque, M. Che-vardnadze avait accepté une longue discussion (deux heures) sur ce sujet, et ce simple fait avait été considéré comme encourageant par les Américains. Entre-temps, rien n'a vraiment changé sur le terrain.

Des progrès ser les droits de l'homme

Les très maigres résultats de la tournée que vient de faire le secré-taire d'Etat au Proche-Orient ne le mettent guère en position d'évoquer ce problème de manière an tant soit peu nouvelle avec ses interlocuteurs soviétiques. Mais il ne manquera pas de leur demander de poursuivre leurs efforts de libéralisation de l'émigration des juifs soviétiques (de nets progrès ont déjà été accomplis au chapitre des droits de l'homme, selon M. Shultz). Il sera aussi forcement question du Golfe. Sans le dire ouvertement, les Améri-cains reprochent aux Soviétiques de jouer le jeu de l'Iran en s'opposant à ce que le Conseil de sécurité envi-sage sérieusement des sanctions et un embargo sur les ventes d'armes, si Téhéran persiste à refuser le cessez-le-feu théoriquement imposé par les Nations unies.

Restera le plat de résistance faire progresser la négociation sur la réduction des armements stratégiques. Soviétiques et Américains ont multiplié les déclarations encoursgeantes à ce sujet et se disent pressés d'aboutir. Mais c'est surtout

De part et d'autre pourtant, et à l'administration Reagan que le avec semble-t-il plus d'ardeur encore temps manque. La date limite pour ble d'être ratifié par le Congrès avant que M. Reagan ne cède la place à son successeur est très rapprochée : mars prochain au plus tard, estime-t-on au département l'administration traîne un boulet de plus en plus gênant : le Congrès, plus désireux que jamais de diriger la politique étrangère.

### Le boulet du Congrès

Le handicap n'échappe évidem-ment pas à l'attention des Soviétiques. Selon un haut responsable du département d'Etat, ceux-ci parais-sent actuellement moduler leur position concernant l'IDS (la guerre des étoiles) de manière à la faire coîncider avec celle du Congrès (ce dernier veut imposer à l'exécutif une interprétation étroite de l'accord de 1972 sur les missiles antibalistiques, afin de limiter très strictement champ d'expérimentation de l'IDS). C'est donc pour M. Shultz et son équipe une négociation serrée qui

En toute logique, des progrès devraient être enregistrés et annoncés à l'issue des entretiens de Moscou. Les dirigeants des deux pays out l'un et l'autre besoin d'un succès en matière de désarmement, et un tel succès ne peut plus aller désormais sans un accord quasi définitif sur les forces nucléaires intermédiaires. Ensuite commencera une phase pius délicate : certains responsables du département d'Etat craignent que M. Gorbatchev, sur la lancée de ce premier accord, n'avance de nouvelles propositions alléchantes, qui, sous couvert de désarmement nucléaire, placeraient l'Europe occidentale, et à travers elle les Etats-Unis, en position de

Tel qu'il est engagé, ajoute-t-on au département d'Etat, le processus de désarmement peut être contrôlé, sans dérapage dangereux, et le jeu en vaut la chandelle. Mais à condition de faire prenve de la plus grande vigilance des deux côtés de 'Atlantique.

JAN KRAUZE.

En annonçant le remboursement de ses dettes

### L'URSS confirme son attitude plus positive envers l'ONU

NEW-YORK (Nations unies) de notre correspondant

En annoncant, le jeudi 15 octobre, que l'URSS allait rembourser « bientôt » les 197 millions de dol-lars qu'elle doit à l'ONU an titre de ses arriérés de cotisations accumulés depuis 1945, M. Petrovski, viceministre soviétique des affaires étrangères, avait provoqué l'incrédu-lité de son auditoire. Comment interpréter, en effet, un tel « geste » de la part d'un pays qui, depuis l'intervention américaine en Corée, sous le drapean de l'ONU en 1950, rejetait le rôle de « gendarme » dévoin à l'Organisation, estimant qu'elle favorisait les intérêts de l'Occident? Selon des responsables soviétiques, l'idée que l'URSS pour-rait participer à la revitalisation de majeur (...) qui est en train de se produire dans la diplomatie soviétique, plus particulièrement en ce qui concerne le rôle dévolu à l'ONU ». concerne le rôle dévolu à l'ONU.
Les mêmes ont d'ailleurs regretté
que l'article de M. Gorbatchev, paru
dans la Pravida du 17 septembre, et
qui annonçait cette évolution, ait été
sous-estimé; ils rappellent que Moscou avait, en avril 1986, payé sa
cotisation à la FINUL, pour la première fois. Parmi les propositions du mière fois. Parmi les propositions du secrétaire général figurait, par ailleurs, celle concernant la création d'une force navale internationale dans le golfe Persique, qui avait éveillé l'intérêt des milieux spécia-

Or, en estimant que les pouvoirs du Conseil de sécurité « devraient être pleinement utilisés », M. Gorbatchev ne demande rien d'autre que l'application scrupuleuse de la charte de l'Organisation. En même temps, les dirigeants soviétiques pro-fitent de cette occasion pour rappeler que les 197 millions dus par Moscon restent largement inférieurs aux 414 millions de dollars de la dette américaine. Ce qui a permis à M. Petrovaki de rappeler, durant son intervention, que « toute tentative de créer des difficultés financières et d'utiliser celles-ci à des fins politiques partisanes est contraire à l'esprit de réalisme et de responsa-bilité en diplomatie ».

La dette américaine constitue

impayés de l'ONU; après le remboursement soviétique, cette part devrait atteindre 65 %, alors que le Congrès prévoit de ne régler que les 120 millions de dollars, dus pour cette année, au titre du budget ordinaire de 1987.

### Upe approche plus pragmatique

Il n'est point nécessaire d'être un diplomate chevronné pour compren-dre l'extrême avantage que Moscou tirera de son geste financier. Embourbé dans une politique de moins en moins compréhensible, Washington ne donne pas l'impres-sion d'envisager un changement radical de son attitude négative à l'égard de l'ONU, toujours accusé d'être dominée par les faucons anti-américains du tiers-monde. Or l'indubitable modération idéologique des non-alignés, conséquence partielle des menaces américaines, risque de disparaître si Washington ne montre pas rapidement sa recon-naissance à ceux qui ont conçu, adopté et déjà partiellement appli-qué la réforme des structures et du fosctionnement de l'Organisation. Habilement, l'Union soviétique joue les pompiers au moment où le feu menace. Son avantage durera peutêtre deux ans, le temps que les futurs changements politiques à Washington viennent à se concréti-

Il serait cependant erroné de ne voir dans la nouvelle attitude soviéti-que qu'une simple démarche tactique. De nombreux observateurs affirment déceler chez M. Gorbatchev une approche plus pragmati-que des problèmes mondiaux et une volonté d'élargir l'audience, y compris commerciale, de Moscou à des régions traditionnellement hostiles à l'idéologie socialiste. Alors que M. Chevardnadze assurait, lors de son récent voyage en Amérique latine, que son but n'était pas d'interférer dans les relations traditionnelles entre ce continent et les Etats-Unis, M. Gorbatchev omettait, dans son article, toute référence à l'avenir socialiste de l'humanité. Encore une retombée de la « peres-

CHARLES LESCAUT.

### A TRAVERS LE MONDE

### Algérie Opération de police « contre le marché noir »

Des centaines de personnes ont placées en détention préventive à la suite d'une opération de lutte contre la marché noir déclenchée par les services de sécurité algériens, indique la austidien El Massa, dens son édition du lunci 19 octobre, L'opération a été menée dans le quartier de Gorise, dans la périphérie d'Alger, contre les marchands de pièces détachées pour véhicules, qui sont cédées à plus de vingt fois leur prix officiel. Selon El Massa, de nombreux fonctionnaires de sociétés nationales figuraliant parmi les personnes interlées. Certains ont été remis en liberté provisoire et d'autres libérés sorès paiement de fortes amendes.

Fraient aussi visés, dans les ouertiers de Belcourt et de Bab-El-Oued. les marchands de vêtements importés frauduleusement, qui dépassent cinq fois leur prix d'achat, ainsi mue les marchands au noir de tebac, qui ont réussi à accaparar l'essentiel du commerce de cigarettas d'importation et du tabac à chiquer. - (AFP.)

### Panama

Arrestation d'une vingtaine

d'opposants La police panaméenne a arrêté, le

mardi 20 octobre, seize membres du Parti d'action populaire (PAPO, conosition), en les accusant de pré parer des attentats. Quatre autres opposants, membres du Parti démocrate-chrétien (PDC), ont également été arrêtés parce qu'ils étaient, seion la police, les emeneurs d'un plan subversif ». Ces arrestations sont apparemment destinées à empêcher la manifestation prévue, jeudi pro-chain, par la Croisade civique, qui mble les principales organisations de l'opposition paraméenne. La gouvernement du président Erick Delvelle a interdit ce rassemblement en indiquent qu'il avait « un caractère illicite au regard des normes consti-tutionnelles ».

Depuis plus de quatre mois, la Croisade civique a organisé plusieurs manifestations pour réclamer le départ de général Norlega, l'homme fort du régime, accusé au mois de

d'être impliqué dans le trafic de drogue et d'être responsable de viola-tions des droits de l'homme. Un porte-parole de la Croisade civique a ndiqué que, malgré ces pressions la manifestation aurait lieu comme prévu et qu'elle marquerait « le début de la fin » du régime. - LAFP, Reu-

### Pologne: Libération sous caution

de deux Danois accusés d'espionnage Deux ressortissants danois, qui

avajent été condamnés en septembre demier, en Pologne, à des paines de prison pour espionnage, pourront être prochainement libérés sous caution, a annoncá, le mardi 20 octobre. à Versovie, le porte-parole du gouvernement, M. Jerzy Urban. La caution pour la libération des deux hommes a été fixée à 500 000 dollars per la Cour suprême de Pologne.

MM. Ellekser et Hemmingsen, ânés respectivement de trente-six et vingt-deux ans, avaient été arrêtés au mois d'avril près de Koszalin, dans le nord da la Pologne, alors qu'ils photographiaient un aéroport militaire. Les autorités avaient, par la suite, affirmé que les deux hommes avaient été envoyés en mission sur le sol polonais par les services de renseignement danois. MM. Ellekaer et Hemmingsen, qui avaient plaidé coupables, ont été condamnés, le 5 septembre, à neuf ans et sept ans de prison par le tribunal militaire de Koszalin. - (AFP.)

### Yougoslavie

Un ancien vice-président exclu de la Ligue des communistes

M. Fadil Hoxha, vice-président de la Yougoslavie en 1978-1979, dont déclarations sur le problème du viol au Kosovo avaiant provoqué cas demiers jours des manifestations de femmes dans cette région, a été exclu, mardi 20 octobre, du Parti communiste et du Conseil de la fédération yougosiaves.

La présidence du comité central de la Ligue des communistes de You-goslavie (LCY) a jugé que M. Hoxha était « responsable des erreurs commises dans l'application de la politique du parti au Kosovo », une province autonome dépendant de la

Serbia et peuplée à plus de 80 % d'Albanais. La sanction intervient à la aute de la publication, par la presse de Belgrade, de déclarations de l'ancien vice-président concernant le problème des viols et crimes sexuals Kosovo. Selon ces informations, M. Hoxha aurait suggéré, au cours d'un déjeuner officiel en novembre dernier, que les catés privés de la province embauchent des femmes, notamment serbes, disposées à satisfaire les appétits de violeurs Le comité central de la LCY a

accusé l'ancien vice-président d'avoir « négligé » la lutte contre l'émergence du nationalisme « grandelbenzis » au Kosovo et d'avoir eins « largement contribué » à la création d'un climat « nationaliste ». Ce climat avait débouché, en avril 1981, sur de violentes manifestations des militants albenais qui réclamaient pour le Kosovo un statut de république au sein de la fédération yougoslave. Il lui est également reproché d'avoir « contracarré » les mesures prévues par le parti pour mettre un rme à l'exode massif de Serbes et de Monténégrins du Kosovo. M. Hoxha fut un proche collaborateur du maréchal Tito qui lui confia, er 1942, le commandement des unités de partisans du Kosovo. - (AFP.)

### EN BREF

• AFGHANISTAN : les projets politiques de la résistance. -Après avoir porté à sa tête M. Younis Khalis Ue Monde du 21 octobre), l'« Alliance des sept pertis », qui regroupe les principaux mouvements de la résistance, a annoncé la création, dans un délai de dix-huit mois, d'une chours (conseil consultatif) laquelle sera chargée, à son tour, de nommer un « gouvernement des moudjahiddins ». Cette décision a fait l'objet d'un communiqué diffusé à Islamabed (Pakistan), mardi 20 octo-

• INDE: tuerie à New-Delhi, huit morts. - Des inconnus ont ouvert le feu, le mardi 20 octobre, dans un quartier périphérique de New-Delhi, tuent huit personnes. Un des quatre tueurs a, ensuite, été abettu par la police. L'agence de presse PTI a rapporté que les meurtriers avaient scandé des slogans séparatistes sikhs. D'autre part, la polica a procédé, mercredi, à une nouvelle fouille dans l'enceinte du Temple d'or d'Amritsar, au Pendjab, à la veille d'un grand rassemblement séparatiste, qui a été interdit. -

### Un plénum du comité central s'est tenu mercredi

MOSCOU

de notre envoyé spécial

Le porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Guennadi Guerasaimov, a révélé, le mardi 20 octobre, qu'un plénum du comité central devait se tenir, le mercredi 21 octobre, à Moscou. De sources soviétiques, on indique

que, si le comité central ne s'est pas réuni avant la session du Soviet suprême consacrée au plan et au budget - comme cela était autrefois l'usage, - c'est parce que les tâches du parti et celle de l'Etat doivent être désormais mieux séparées. Ainsi en avait-il déjà été d'ailleurs an mois de novembre 1986. Les projets du plan et du budget avaient, il est vrai, été appronvés par le bureau politique du parti, lors de sa réunion ordinaire du jeudi 8 octobre, avant d'être adoptés formellement, le

ses membres sont actuellement à du brejnevisme, entre autres. on, alors que certains d'entre Le pl eux doivent regagner dans quelques jours leur poste en province ou à l'étranger (les ambassadeurs par exemple), pour y assister localement aux célébrations du soixantedixième anniversaire de la révolu-

Quant à l'ordre du jour de ce plénum, deux sujets principaux sont cités par les mêmes sources soviétiques. L'approbation d'abord du rapport que M. Mikhail Gorbatches doit présenter, le 2 novembre, à l'occasion de cet anniversaire, devant une assemblée réunissant les membres présents du comité central, ceux des Soviets suprêmes de l'URSS et de la Fédération de Russie et les membres du gouvernement. Ce rapport, confirme-t-on par ailleurs, doit porter en particulier

Réunir, mercredi, le comité cen- sur les questions de l'histoire natiotral, ajoute-t-on de mêmes sources, nale et évoquer par conséquent aussi est d'autant pius opportun que tous bien l'époque du stalinisme que celle

les perspectives du sommet Gorbatchev-Reagan, dont in mise au point doit faire l'objet des entretiens prévus, les jeudi 22 et vendredi 23 à Moscou, entre le secrétaire d'Etat américain, M. Shultz, et son homologne soviétique, M. Chevardnadze.

ALAIN JACOB.

• HONGRE. - La présidente du Syndicat des écrivains démissionne. - M Erzsebet Galgoczi a annonce, dens l'hebdomadaire Elet es Irodalom (Via et Littérature), qu'elle renonçait à sa fonction de présidente du Syndicat des écrivains, qu'elle assumait depuis sa création en février dernier, parce que son organisation « ne représente pas les écrivains, mais les expose à diffé rents organes de l'Etat ». - (A.F.P.)



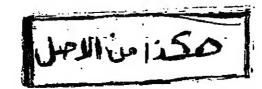
### LA VIE POLITIOUE SOUS LA V° RÉPUBLIQUE

Par Jacques Chapsal

La nouvelle édition de ce manuel, devenu un classique, retrace l'évolution récente de la politique française: les querelles de l'école, du référendum, de la loi électorale et l'expérience de la "cohabitation".

Collection "Thémis" dirigie par Maserice Daverger, 3º édicion 1987. Tome 1:1958-1974 - Tome 2: 1974-1987.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE



# **Diplomatie**

La visite du président de la République en RFA

### Le chef de l'Etat confirme son intention de réviser la doctrine sur l'emploi des armes préstratégiques françaises

Le président Mitterrand a entamé, le mer-credi 21 octobre, la deuxième partie de sa visite en RFA, qui devait le conduire à Düsseldorf et à Hanovre, où il tiendra, jeudi matin, une confé-rence de presse pour présenter le bilan de sou voyage. Après avoir quitté Bonn, il s'est rendu, mercredi matin, au Centre d'études et de recherches aéronautiques et spatiales de Cologne. La veille, dans un discours prononcé à Aix-la-Chapelle, le chef de l'Etat avait implicitement

AIX-LA-CHAPELLE de nos envoyés spéciaux

Un verrou a sauté dans les relations franco-allemandes : en quel-ques phrases prononcées à la fin de d'Aix-la-Chapelle, M. François Mitterrand a modifié les bases du dialogue entre les deux pays sur les ques-

Les dirigeants de la RFA, poussés par leur opinion publique, expri-maient de plus en plus ouvertement des réserves sur l'emploi des armes nucléaires françaises à courte por tée, dites préstratégiques, dont ils pensaient qu'elles ne pouvaient servir qu'à frapper un agresseur éventuel sur leur propre territoire. Cette menace pendante était la source, en RFA, d'un grand scepticisme concernant le développement de la coopération militaire. · L'Allemagne est un pays ami, a déclaré le président de la République. Elle ne pourrait pas être un agresseur. Notre stratégie de la dissuasion s'appplique aux pays qui le pour-

M. François Mitterrand a suffiamment insisté sur cette approche depuis qu'il séjourne en RFA pour être entendu. Du chancelier Kohl et de son ministre des affaires étrangères, M. Genscher bien sûr, mais aussi d'une large partie de l'opinion publique qui découvre avec intérêt que la conception française de la dissussion est susceptible de « mouvement », comme le notent certains le domaine de la défense, plus grande peut être l'influence de Bonn rur les missiles français -, noté par exemple le quotidien conservateur

Toutes les inquiétudes pe sont pas levées : si M. Mitterrand affirme que « l'ultime avertissement » adressé à l'agresseur ne doit pas nécessairement se traduire par l'uti-

rien radicalement pour l'instant. Dans le domaine de « l'ultime avertissement », tout est possible. M. Mitterrand évoquait même, mardi soir, un épisode de la crise de Cuba en 1962, au cours duquel les Américains avaient envisagé de lan-

 Qui a inventé que la destination des armes françaises serait l'Allemagne? », a demandé le président. « Cest la technique qui nous l'a

marine près des côtes de l'agres-

vingt-cinquième anniversaire du traité de l'Elysée, en janvier prochaia, concernant le coaseil de défense franco-allemand et la brigade intégrée. Pour le président de la République, il y a une différence de nature - dans un conflit des qu'on emploie l'arme nucléaire, et non pas une différence d'« intensité ». Dès que l'on sort de l'affrontement conventionnel, on entre dans le domaine du « stratégique ». cer une bombe nucléaire sous-

confirmé son intention de réviser la doctrine

d'emploi des armes préstratégiques françaises.

A l'issue de l'entretien qu'il avait en avec le chan-

celier Kohl, le porte-parole du gouvernement

ouest-allemand a indiqué que « de premiers pas

concrets » seraient annoncés à l'occasion du

REX SOURCES Paradoxe : c'est par un retour aux sources de la doctrine de la dissuaque le président français, au

Un retour



imposé, me répondra-t-on, mais notre atssi ces armes-là. - En s'exprimant ainsi, M. Mitterrand procède à une clarification d'une doctrine fran-caise de la dissuasion – celle du fai-ble au fort par la menace de représailles massives — quelque peu pervertie par l'apparition des Plu-ton, type d'arme adaptée à la doc-trine américaine de la - réponse flexible », qui n'exclut pas l'usage d'armes nucléaires tactiques dans le cadre d'un conflit conventionnel.

### Les tentations de M. Mitterrand

(Suite de la première page.)

M. Mitterrand se sépare ainsi de MM. Chirac et Girand, qui ent déjà dénoncé dans cette hypothèse la dénuciéarisation unilatérale de l'Europe occidentale. Le différend apparaîtratil au grand jour ? C'est peu probable puisque l'ensemble de la force de dissuasion ne doit pas être concernée, à ce stade area les niversesses enfectes peu productions en processions en des parties au ferocciones en fectes peu productions en fectes en processions en des parties en fectes en processions en fectes en fectes en fecte de la force de dissuasion ne doit pas être concernée, à ce stade aux les niverses en fectes en processions en fectes en fecte stade, par les negociations américano-soviétiques. Il n'en demeure pas moins qu'existe ici en germe une profonde divergence entre l'Elysée et Matignon.

Cette divergence pourrait être gommée si le président de la République se décidait à dire tout hant ce qu'il perse tout bas, mais qu'il n'a encore jamais proféré en public : il est de plus en plus favorable à la production de l'arme à favorable à la production de l'arme à neutrons, une arme qu'il ne range pas dans la panoplie de la dissuasion et neutrons, une arme qu'il ne range pas dans la panoplie de la dissuasion et qu'il assimile au conventionnel, même si son utilisation exige « un grand contrôle politique ». Va-t-il faire comaître ses vues sur la question? Nul ne le sait : dans son entourage, on reconnaît que le contexte international n'est guère favorable à une telle initiative. Rien ne garantit, d'autre part, que l'arme neutronique, destinée essentiellement à bloquer des offensives de blindés et dont les effets immédiais ne

1 500 mètres, soit bien accueillie. Cette arme mal connue a déjà donné lieu à toute une mythologie, sans doute éloignée de la réalité mais particuliè-rement tenece, notamment en Allema-

idée auprès du chancelier Kohl et de son ministre des affaires étrangères, M. Genscher? On l'ignore à ce stade de sa visite en RFA, mais c'est fort probable. La formule aurait l'avantage de débioquer la coopération franco-allemande hypothèquée par le facteur nucléaire. Elle aurait comme inconvénient d'entraîner à n'en pas douter les plus vives protestations de Moscou, qui accuserait M. Mitterrand de « tri-cher » sur la véritable nature de l'arme

L'URSS, il est vral, a déjà de quoi protester combre les propos du président de la République la désignant nettement et par deux fois comme le seul ennemi potentiel de la France, et dont la conclusion logique ne peut être qu'un renforcement, dans la panophe de la dissuasion française, des seules armes pouvant atteindre son territoire.

grand soulagement des Allemands, matière de sécurité européenne. Celle-ci pourtant ne manque pas de susciter des interrogations : A quoi servent les Pluton ( portée 120 kilomètres) ou les futures Hadès (portée 350 kilomètres)? De quelle nature serait cet « ultime avertisse-ment » qui précède le feu nucléaire stratégique ?

Nombreux étaient ceux qui, mardi soir, lors de la réception offerte par le président français à ses hôtes allemands à la résidence de l'ambassadeur de France, voulaient en savoir plus, Les ministres français présents: MM. Jean-Bernard Raimond, André Giraud, Bernard Bosson, sont après tout concernés. A la prudence du ministre des affaires étrangères faisait pendant l'enthou-siasme inattendu du ministre de la défense, et quelques réticences du ministre des affaires européennes.

Mercredi, M. Francois Mitterrand devait se rendre à Düsseldorf et à Hanovre, où il doit donner, jeudi matin, une conférence de presse. Sera-t-il plus explicite? Ou n'a-t-il fait qu'ouvrir un débat pour sortir de l'impasse conceptuelle dans laquelle se trouvait, selon lui, la doctrine française de défense? Cette sortie hardie de la tranchée des certitudes était inattendue. Mais le moment et l'endroit étaient en tout cas bien choisis : en s'adressant aux Alle-mands, M. Mitterrand parlait aussi aux Français, et au-delà aux alliés de l'OTAN qui, dans une situation totalement nouvelle pour la sécurité européenne, devraient faire, eux aussi, estime le président, ce travail de mise à jour de leur pensée dans ce domaine.

> CLAIRE TRÉAN et LUC ROSENZWEIG.

# **Proche-Orient**

Le conflit du Golfe

### Les Etats-Unis et l'Iran échangent... des menaces

de force engagée dans le Golfe entre Américains et Iraniens s'est poursuivie verbalement, le mardi 20 octobre, sous les yeux attentifs des riverains arabes qui se sont placés en position de spectateurs prodents cherchant à s'éloigner du centre de l'arène, tandis que les Irakiens en profitaient pour reprendre leurs attaques contre des pétroliers ira-

D'un côté du Golfe, c'est le déchaînement de Téhèran contre « l'initiative stupide » du « pauvre vicillard qui semble gravement atteint », autrement dit contre la destruction, lundi, d'une plate-forme iranienne par la marine américaine sur ordre du président Reagan. Le président Khamenei, anteur de ces propos peu amènes, a, en outre, renouvelé ses menaces de représailles, affirmant que la « riposte » iranienne « aggravera les problèmes que connaissent les Etats-Unis ». que connaissent les Elais-Unis ».
Reprenant presque mot pour mot les déclarations de Washington avant le raid de lundi, le premier ministre iranien, M. Mousavi, a déclaré pour sa part : « Nous avions prévenu les Américains que nous répondrions à toute attaque de leur part. »

De son côté, le secrétaire américain à la défense, M. Caspar Weinberger, a déjà pris les devants et indiqué que les Etats-Unis étaient prêts à faire face à toute réplique

iranienne à l'opération de lundi. Les deux pays se sont, en outre, défendas de toute intention belliqueuse. Téhéran affirmant ne pas mener « une politique agressive » et Washington déclarant ne pas chercher de nouvel affronteme

### an Koweit

Le ministre iranien du pétrole, M. Aghazadeh, s'est, quant à lui, placé sur un terrain concret en chiffrant les destructions opérées par la marine iranienne à 500 millions de dollars et en précisant que l'Iran silait demander des compensations. Il a également indiqué que deux per-sonnes avaient été hiessées dans l'attaque américaine.

Côté srabe, il a falla plus de vingt beures de réflexion au Kowelt pour, finalement, exprimer son « inquiétude » devant la recrudescence de la tension dans la région. Après avoir, du bout des lèvres, qualifié l'initia-tive américaine de lundi d'« action militaire limitée en réaction à la poursuite des agissements iraniens », un porte-parole kowellien a estimé que son pays n'était « pas partie prenante dans la guerre du Golfe ..

Tont aussi prudente, l'Arabie saoudite s'est contentée d'apporter « son appui total aux propos » tems par le porto-parole du Koweit. Celui-ci a ajouté que son gouverne-ment avait « suivi les informacaine, alors que M. Weinberger avait déclaré que Kowest et Ryad avaient été avertis du plan américain. Le porte-parole koweltien s'est bien gardé de rappeler la cause de l'« action limitée » des Etats-Unis, à savoir le tir d'un missile iranien contre l'un des onze pétroliers koweitiens passés sons pavillon amé-ricain, touché alors qu'il se trouveit dans les caux territoriales de

Les déclarations du porte-parole koweñien ne paraissent pas avoir en beaucoup d'effets sar les Irakiens et les Iraniens qui ont fait « débor-der », mardi, un duel d'artillerie sur le Koweñ, gratifié de quelques obus qui n'ont pas fait de victimes.

Alors que chacun attend ainsi de voir quelle sera la prochaine étape du duel Etats-Unis-Iran – les deux parties ayant jusqu'ici pris sein de ne faire mouche que sur des objec-tifs extrêmement limités, — les frakiens out annoncé, mercredi, avoir repris leurs attaques contre des pétroliers iraniens ou affrétés par l'Iran. L'un d'eatre eax aurait, selon Bagdad, été touché dans la nuit de mardi à mercredi. Le dernier raid indépendante, remontait au 12 octo-bre. Parallèlement, la marine américaine a entrepris d'escorter son douzième convoi de pétroliera kowello eméricains dans le Goife, de Kowell zu détroit d'Ormaz.

Au terme de sa tournée au Proche-Orient

### M. Shultz prend ses distances à l'égard du projet de conférence internationale de paix

Helsinki (AFP). - Le secrétaire d'Etat George Shultz a reconnu, le nardi 20 octobre, que sa tournée au Proche-Orient n'avait guère permis de progresser dans le processus de paix et a paru prendre ses distances à l'égard d'une conférence interna-

M. Shultz, qui était arrivé dans la soirée à Helsinki pour une escale de trente-six beures avant de se rendre Moscou en vue de tenter de mettre la dernière main à un accord sur l'élimination des missiles de portée intermédiaire (FNI), a déclaré: Je ne peux d'une manière réaliste parler de quoi que ce soit qui ait fait avancer les choses. »

Dans des remarques dont le texte a été rendu public plus tard par son entourage, le chef de la diplomatie américaine a, d'autre part, déclaré être d'accord avec certaines objections israéliennes à propos de la tenue d'une conférence internationale de paix au Proche-Orient, et notamment en ce qui concerne une

participation de l'URSS à un tel forum. Notant que dans l'esprit de Moscou une telle conférence devrait jouer un rôle « substantiel » dans les négociations entre Israel et ses voi-sins, M. Shultz a déclaré : « Le genre de conférence que veulent les que les Israéliens souhaitent évites et je suis d'accord avec eux là

On avait prêté à M. Shultz l'intention de presser le premier ministre israélien, M. Itzhak Sha mir, d'atténuer son opposition à une conférence internationale.

M. Shultz a également estimé qu'il fallait consacrer moins d'atten-tion aux « modalités » de la réunion d'une conférence qu'à la « subs-tance », c'est à dire à la forme que pourrant prendre un règlement du conflit israélo-arabe. « S'il y a un message dans tout cela, c'est que ce n'est probablement pas la bonne vole à suivre que de se concentrer trop sur les modalités », a-t-il dit. LIBAN

M. Hussein Husseini a été reconduit dans ses fonctions de président du Parlement

de notre correspondant

L'élection du président de Assemblée nationale libaneise a manœuvres s'inscrivant dans le cadre de la campagne pour l'élection présidentielle prévue pour septem-bre 1988.

Le président sortant, M. Hussein Husseini, a été réélu au premier tour par une majorité confortable (51 vois sur 67 députés présents) maigré la campagne virulente menée contre lui par les Forces liba-naises (milice chrétienne), qui l'ont accusé d'être l'« homme du boycestage » et le « valet de Damas ». Ces deux éléments se conjuguent selon eux pour paralyser ainsi sciemment les institutions étatiques et accentuer une impasse dont le résultat le plus évident serait, dans l'immédiat, a crise socio-économique qui frappe

le pays. Coup d'épée dans l'eau ? Pas nécessairement. La mandeuvre aura readu possible une manifestation de « libéralisme » politique à la liba-naise dans le réduit chrétien, la milice ayant finalement laissé les députés de son sacteur voter commé ils l'entendaient et n'ayant pas tenté de torpiller la séance parlementaire par quelques obus bien placés. Ces temps seraient-ils révolus ?

temps seraient-ils révolus?

Le chef des Forces libanaises, M. Samir Geagea, a expliqué que son but était de briser la politique de boycottage du président de la République par les ministres pro-syriens. Mais, majgré une phrase sibylline du président de l'Assemblée dans son discours, après sa réélection, et malgré l'appel de M. Frangié, grand allié chrétien de la Syrie, en faveur d'un nouveau gouvernement, c'est plutôt la position officieuse de M. Husseini qui doit être prise en compte : « Les causes qui ont motivé la politique du boycottage, motive la politique du boycottage, 2-1-il dit, n'ont pas disparu, bien au contraire elles ont augmenté... »

Salle MARNIX

Direction : Rudi de Pelsmaeke Terninckstraat 10 - 2000 Anvers - Belgique - Tél. 19-32-3-232-48-18

(Publicité)



Vente aux enchères publiques d'axtiquités et d'objets d'art Les 26-27-28 octobre à 14 heures

P.P. Rubens - Jan Sneffinck - L. Brunin - S. Deli - Fl. Jespers - D. Teniers - P. Picasso - E. Degas - R. Megritte - F. Labisse - P. Van Aeist - E.J. Boks -. Koppend - P. Neefs - Bouter E. Linnig - Jan II Broughel.

Meubles - Tapis - Porcelaine - Bijoux-Cristal - Livres - Sculptures.

Exposition: le 23 octobre de 14 h à 17 h Les 24 et 25 octobre de 10 h à 17 h



TWA dessert 100 villes à l'intérieur des USA, vous avez du choix.

Il suffit, pour profiter de cette offre, que vous partiez à 2 per-sonnes et que vous achetiez cotre billet TWA à Promenades. \*Achat du billet: 7 joure à l'avence, valable paqu'an 31.03.88. Sons réserve d'approbation gouvernementale: \*\* A partir de 01.187 et jusqu'an 31.03.88. Conségougnes

TWA ouvre la voie vers les UK

\* Jamas est resa

PRINCIPAL OUS

Personal TWA

Tomoren days

A The trhangent. do

# **Proche-Orient**

Crise libanaise, guerre du Golfe, conflit israélo-arabe

# Damas est redevenue l'étape indispensable dans la recherche d'un règlement régional

Entre Washington et Moscou.

entre des alliances régionales

la pression. » Quant à l'ancien

ambassadeur de Syrie à Londres au-

moment des faits, il a retrouvé un

poste de directeur au ministère des

affaires étrangères. A cet égard, un

officiel syrien a beau jeu d'affirmer

aujourd'hui : - Personne dans le

monde ne peut isoler la Syrie. C'est

M= Thatcher qui est isolée au sein

« Problèmes »

syro-soviétiques

La relance du dialogue avec

Washington s'opère en tout cas au

moment più la coopération soviéto-

syrieone traverse quelques nuages.

Les officiels syriens ne font pas mys-

tère qu'il existe « quelques petits

problèmes » avec l'URSS. Ceux-ci

se concrétisent pour l'instant par un

retard dans les livraisons militaires

- certains des vingt-quatre Mig-29

commandés out été livrés mais

scraient encore en montage - et une

Le Monde sur minitel

**BOURSE:** 

Un ceil sur la cote, l'autre sur votre portefeuille

36.15 TAPEZ LEMONDE

de la CEE. »

de notre envoyée spéciale -.

Une visite du ministre des affaires étrangères français, la réception d'une délégation proche de l'OLP par le vice-président, M. Khaddam, un entretien du secrétaire général de la Ligue arabe avec le président Assad, le voyage du vice-premier ministre iranien, M. Moayeri, venu sans doute, entre autres choses, préparer la visite de son premier ministre, arrivé dimanche à Damas, la venue de M. Vorontsov, premier vice-ministre soviétique des affaires ctrangères, le tout en une semaine, et pent-être dans les jours qui vienneut un voyage de M. Murphy, secrétaire d'Etat adjoint américain pour le Proche-Orient : Damas est bien redevenue l'étape incontournable de toute recherche d'un règlement dans la région.

La visite du premier ministre iranien, M. Mir Hossein Moussavi - la première de cette stature, - illustre la bonne santé acruelle des relations avro-iraniennes. A trois semaines du sommet arabe extraordinaire d'Amman, la Syrie continue, en effet, à maintenir avec succès le cap entre son imprévisible alhé irani et les pays arabes. Le voyage, déjà préva en juin, du premier ministre iranien avait du être reporté officiel-lement en raison de la maladie du premier ministre syrien, M. Abdel Raouf Al Kassm. Aujourd'hui. Téhéran ne peut qu'être satisfait des itions de Damas, qui a empêché usqu'à maintenant toute condamnation de l'Iran par les pays arabes et qui a obtenu que le sommet d'Amman ne soit pas uniquement consacré su conflit irako-iranien.

W. Paga

100

· · · 12 💆

150 3

etits malins

T Sell

a promise

Damas continue, d'autre part, comme les dirigeants syriens l'ont répété à M. Raimond, à plaider dans toutes les instances pour la nécessité d'un dialogue avec l'Iran (le Monde du 13 octobre) et surait obtenu l'assurance que le sommet d'Amman, n'adopterait pas des positions trop dures contre Téhéran. On indique à ce sujet de bonne source qu'un appui des pays arabes aax efforts du Conseil de sécurité de l'ONU pour mettre fin à la guerre scrait un résultat substanticl.

Plus important sans doute, Damas aurait réussi « jusqu'à nouvel ordre - - et comme le dit avec pru-

Pour les USA

les petits malins

choisissent TWA.

dence un observateur, « nouvel ordre dans la conception iranierne - à stabiliser les relations entre Téhéran et Ryad, c'est-à-dire à obte-nir que l'Arabie saoudite soit une · ligne rouge » pour l'armée ira-nienne. Il est vrai que, pour la Syrie, Téhéran et Ryad sont deux alliés anssi indispensables I'un que l'autre.

Cette phase ascendante dans les relations syro-tramennes va de pair avec one reaffirmation permanente dans le discours de la solidarité arabe. Le président Assad a déjà fait savoir qu'il se rendrait au sommet d'Amman, où la Syrie entend manifestement désendre son point de vue sur toutes les quesions intéressant la région. Elle pourra le faire avec d'autant plus de poids que Damas a repris langue avec toutes les parties intéressées, y compris Washington.

### Le terrorisme en veillense

En effet, malgré les attaques quotidiennes et multipliées dont les Etats-Unis sont l'objet dans la presse syrienne, le dialogue syro-américain ne marche pas si mal que cela, au contraire. D'autant que l'on se plaît à souligner à Damas que ce sont les Etats-Unis qui ont fait le premier pas. Comme l'affirme le porteparole de la présidence syrienne : · Les Etats-Unis ont pris des sanctions contre nous, nous n'avons rien fait contre eux. Si les Américains reviennent à la normale dans leurs rapports avec nous, nous sommes prèts à établir des relations normales avec Washington. -

Quelques sanctions subsistent encore et, surtout, la Syrie est toujours inscrite en compagnie de l'Iran et de la Libye sur la liste des Etats soutement le terrorisme. Mais, poursuit le porte-parole, « le dialogue a commencé et nous sommes prêts à discuter toutes les questions avec eux .. Le Liben, le conférence internationale, la guerre du Golfe : les sujets ne manquent pas à propos des-quels Américains et Syriens ont des choses à se dire on à échanger.

En attendant, l'arme du terrorisme, qui avait abouti à une brève mise à l'index de Dames par l'Occident, est à l'évidence en veilleuse. Prétexte invoqué par Washington pour le reprise du dialogue avec Damas, la fermeture des bureaux d'Abou Nidal est une réalité, et l'expalsion de l'organisation se serait faite en vingt-quatre heures, les familles comprises. Il est vrai que Dames avait quelques raisons de marquer son mécontentement à Págard d'Abou Nidal.

« Mondes en devenir»

### **ORGANISATIONS** INTERNATIONALES. **AFRICAINES**

E KWAM KOUASSI Préface de René-Jean DUPUY Avant-Propos de Michel VIRALLY 13,5 x 20 cm - 488 p. - 135,F

**Berger-Levrauft** 5, rue Auguste-Comie - 75006 PARIS

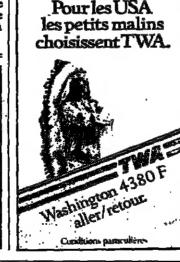
souvent contradictoires, le président Assad manœuvre à merveille... Celui-ci n'a-t-il pas combattu, contre l'avis des Syriens, aux côtés de tontes les organisations palesti-

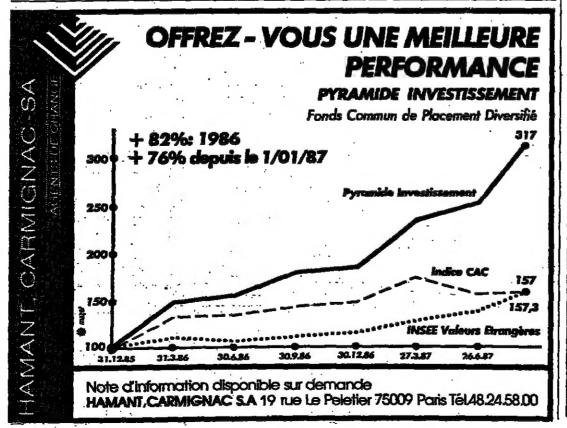
niennes dans la guerre des camps du Liban qui oppose les Palestiniens à l'allié privilégié de la Syrie, la milice chiite d'Amal? De plus, ne s'était-il pas entretenu pendant quatre houres à Alger avec M. Yasser Arafat, le chef de l'OLP, lors des débats préparatoires du Conseil national palestinien en avril? Aujourd'hui, ses bommes se répartissent entre les camps de la Bekaa libanaise sous contrôle syrien, les camps du Liban assiégés par Amal et Tripoli (Libye) pour les commandos des « opérations spéciales ». Lui-même partage son temps entre la capitale libyenne et Alger.

An Liban même, où la Syrie garde un œil sur tous les camps de la Bekaa et du nord du pays, les frères Abdallah ont reçu de fermes consi-gnes de silence, et l'ASALA n'a plus pignon sur rue.

De même, les hommes dont les noms avaient été le plus souvent cités dans l'affaire Hindawi, du nom du responsable de la tentative d'attentat contre un Boeing d'El Al à Londres, ont été plus ou moins mis à l'ombre. Le général Kholi, premier d'entre eux, qui a toujours le titre de chef des services de renseignements de l'armée de l'air, ne serait plus, dit-on, aussi souvent reçu par le président et se montrerait discret. Depuis plusieurs mois, on parle de sa nomination à un poste d'ambassadeur. La capitale grecque est le dernier choix évoqué, mais rien n'est fait pour l'instant. Comme le dit avec humour un bon connaisseur de la Syrie, M= Thatcher est le meillenr avocat du général.

A chaque fois qu'elle fait dire discrètement que la Grande-Bretagne pourrait revoir 2a position - Londres a rompu sea relations diplomatiques avec Dames à la suite de l'affaire Hindawi - s'il était écarté, elle conforte son statut, le président Assad ne voulant surrout pas donner le sentiment d'agir sous





acquérir tous les systèmes d'armes nandés. Lors du voyage à Moscou en avril dernier du président Assad, M. Gorbatchev a clairement laissé entendre que la force n'était pas la bonne voie pour résoudre la question du Moyen-Orient.

La dette totale syrienne envers l'Union soviétique atteindrait quand même près de 10 milliards de dollars. Sur le plan économique en tout cas, si Moscou a rééchelonné le passif syrien, il exige désormais pour tout nouvel engagement sur les projets économiques des compensations en nature et ne veut plus de paiement en livres syriennes. Sur le plan politique, M. Voront-

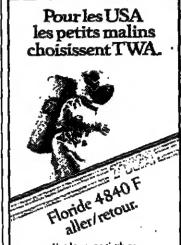
sov aura sans doute en le loisir d'obtenir quelques précisions sur le rapprochement qui s'esquisse entre la Syrie et l'OLP. Mais comment ne pas observer que celui-ci s'effectue à travers une délégation d'hommes connus pour avoir de bonnes relations avec les Etats-Unis? Au lendemain du Conseil national palestinien, pour la tenue duquel Moscou avait beaucoup œuvré. Damas n'a pas fait de cadeaux aux participants. Seul M. Georges Habache, chef du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), a pu revenir à Damas en rentrant d'Alger. Pourtant allié privilégié de Moscou. M. Nayeh Hawatmeh, dirigeant du

plus grande difficulté pour Damas à Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP), n'a ou regagner la capitale syrienne. Le seul membre du bureau politique du FDLP encore en Syrie, M. Ihsan Abdel Latif, est en prison depuis plusieurs mois sans que l'on sache quoi que ce soit de son sort.

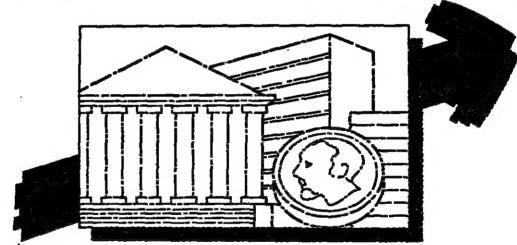
> De même, la rencontre voulue par l'Union soviétique entre les président Hafez Al Assad et Saddam Husseim, tous deux alliés de Moscou, n'a pas eu de suite. En revanche, le rapprochement entre l'Union soviétique et Israël n'est pas commenté à Damas, où l'on se contente de dire que la décision éventuelle de renouer avec Jérusalem appartient aux dirigeants soviétiques.

La partie pour Damas, qui a toujours su jouer à merveille entre les Deux Grands et ses alliances contradictoires, n'est pas obligatoirement facile. Mais force est de constater que le président Assad a retrouvé des moyens de manœuvrer plus à

FRANÇOISE CHIPAUX.







TOUS LES PLACEMENTS (BOURSE, OR, IMMOBILIER...)

Ouverture vendredi du 8th SALON DE 150 STANDS (Conseils gratuits L'EPARGNE - FORUM DE L'INVESTISSE-MENT où pendarit trois jours vous pourrez bénéficier de conseils auprès des 150 exposonts pour mieux placer votre argent et "défendre" votre patrimoine. 50.000 visiteurs sont attendus au Palais des Congrès Porte Maillot,

Les nombreux stands (Banques, Immobilier, Assurance, Agents de Change, Or...) vous renseigneront ainsi que des grands débats publics avec les plus grands spécialistes francos et infernationaux.

De nombreux "flash", des jeux, le loto de l'investissement, la coulée du lingat d'ar, vous y attendent avec des conférences animées par L'Express et les journaux financiers. Votre Bilan Retraite sur ordinateur par la CNP et votre profil financier "Fortunoscope" de

Mieux Vivre vous étonneront-ils?

**GRAND AUDITORIUM:** ■ Vendredi 23 octobre, 10 h 00 g 12 h 00 1A NOURSE EN 1988.

Vesdredi 23 octobre, 14 h 00 à 15 h 30
 DES POOR VOTTE ABGEN

Vendredi 23 octobre, 17 h 15 à 18 h 45

 Someti 24 actobre, 10 h 60 à 12 h 60
LES PRIVADEATIONS : BELAN ET OPPORTUNITÉS EN 1992 Dimosche 25 octobre, 10 h 30 à 12 h 00
QUELLES VILLEURS POUR VOTRE POURTERBUILE?

Sanes 24 estabe à Diritto interventes prospueration de Marcos Alon 2017

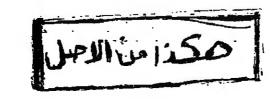
FORUM DE L'INVESTISSEMENT SALON DE L'EPARGNE

**23-24-25 OCTOBRE** 

PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS - PORTE MAILLOT - 4º00 NIVEAU - 10 h-19 h

BANOLE POPERFIRE Cote Destones MENVIN ECONOMIE VALUE

ORGANISE PAR WIN - 46, BLE SAINTS-ANNE 75002 PARIS - TEL: (1) 42,96,64.50





# Asie

CHINE: plénum préparatoire au treizième congrès du PC

### Deux slogans : « réforme politique » et « place aux jeunes »

Francis Deron a été nommé correspondant à Pékin, où il succède à Patrice de Beer, rentré à Paris.

PÉKIN de notre correspondant

Les carillons annoncant la grandmesse quinquennale du communisme chinois – le congrès national du parti – ont commencé à sonner avec un plénum préparatoire du comité central tenu mardi 20 octobre et dominé par deux incantations : - reforme politique - et - place aux jeunes -. Les l'estivités conteuses et les pétards qui saluaient jadis un tel événement sont énergiquement déconseillés - le Quotidien du peuple a appelé mercredi à l'effort dans le travail. Mais, signe des temps dans la Chine de la consommation, le congrès est devenu pour certain un argument publicitaire : une entreprise textile n'a pas hésité à lancer une quinzaine de la promotion, spots télévisés à l'appui, « en l'honneur du trei-ième

A en juger par le ton laconique du communiqué officiel, la grande réu-nion qui s'ouvrira dimanche 25 octobre, pour une dizaine de jours probablement, sera, une nouvelle fois, un congrès de compromis. M. Deng Xiaoping, qui comptait faire entériner par les 1936 délégués une refonte complète du pouvoir, devra composer avec les orthodoxes à coloration stalinienne. Bref. reculer à nouveau d'un pas après avoir avancé

 Place aux jeunes - : le personnel de ce parti pléthorique de quarante-six millions de membres, par des vieillards, doit changer. M. Deng (âgé de quatre-vingt- trois ans) n'a cessé de réclamer, avec une insistance particulière ces dernières semaines, le départ de la vieille garde qu'il incarne. Il n'a guère caché que c'était le seul moyen de garantir que son audacieuse politique économique, laissant libre cours à l'initiative privée à condition qu'elle ne contrecarre pas les intérêts de l'Etat, ne sera pas remise en cause, après sa disparition, par ses propres frères d'armes. Aucun dirigeant de la Chine moderne n'a réussi cet exploit.

Si M. Deng parvient à emmener avec lui dans la retraite les gérontes qui l'entourent au comité permanent du bureau politique – le ches de l'Etat, M. Li Xiannian (soixantedix-huit ans), et l'économiste Chen Yun (quatre-vingt-deux ans). - il demeurera le patron de facto du régime par le jeu des mentalités, tra-ditionnellement respectueuses des aînés. Simplement, il aura alors laissé les commande à des hommes plus proches de lui-même que des tenants du marxisme traditionnel, qui seront chargés de mener à bien les réformes. C'est ce deuxième volet du congrès qui fait le plus pro-

Officiellement, il s'agit de distendre, sans le couper radicalement, le cordon ombilical qui lie le PC à toutes les instances de pouvoir depuis le sommet de l'appareil jusqu'au village. C'est ce que M. Zhao Ziyang, l'homme qui dirige nominalement le parti pour le compte de M. Deng en sa qualité de représentant de la « jeune » génération (il n'a • que » soixante-neuf ans), a appelé récemment la - réforme de la structure politique . Dans le principe, c'est plutôt une réforme de l'administration, destinée à lever un obstacle majeur, hérité de l'URSS des années 50, dans la gestion quotidienne des affaires à tous les niveaux : la présence, aux côtés des technocrates, d'apparatchiks du parti souvent incompétents, soucieux de préserver leur influence et les avantages qui en découlent. C'est évidemment là que le bât blesse.

### Le poids de la crise au Tibet

Les tenants de la sidélité au dogme font valoir à mots couverts que la situation économique ne milite guère en faveur d'aventures plus poussées vers l'économie de marché, même si le niveau de vie moyen a considérablement augmenté depuis le douzième congrès de 1982. La Chine est notamment confrontée à une inflation qui menace de battre tous les records.

M. Deng avait réussi à contenir la ussée des orthodoxes après les manifestations estudiantines de fin 1986 en sacrifiant M. Hu Yaobang, trop libéral aux yeux de beaucoup, et dont le comité central a entériné mardi l'éviction du poste de secré-taire général. M. Hu, présent au plénum en tant que membre du comité permanent, figure, bien évidemment, sur les photos de « une » des iournaux officiels mercredi, témoignage de la volonté du régime d'apparaitre uni.

Cependant, les plus tièdes envers l'ouverture ont acqueilli comme pain bénit, à l'appui de leurs conseils de cours qu'ont constitué les émeutes autonomistes au Tibet il y a trois semaines. M. Deng a assuré que cet accroc n'affecterait pas sa politique mais les autorités n'en ont pas moins fermé la région aux étrangers, en accusant une cinquantaine de visiteurs d'avoir soutenu les manifes tants. C'est la première fois qu'une telle mesure est prise depuis l'ouverture graduelle aux touristes des provinces peuplées d'ethnies non

Indication des compromis qui se dessinent, le plénum n'a admis qu'en termes vagues l'inscription à l'ordre du jour du congrès des « principaux points - - seulement - de la - réforme politique ». Des amendements encore non précisés aux statuts du parti seront également débattus après le rapport politique. Rien d'étonnant, dans ce contexte, que le Congrès se prépare dans la quasi-certitude que M. Deng conservera au moins son poste-clé de prési-dent de la commission militaire du parti. Ce sera un gage à une armée méliante à l'égard des innovations.

La seule victime désignée par le plénum à la vindicte des réformateurs aura été l'ancien directeur de ia Compagnie aérienne nationale (CAAC), M. Shen Tu. Celui-ci, par l'incurie de son entreprise à ossature militaire, sourde aux appels à l'efficacité, étaît devenu en Chine comme à l'étranger un symbole de la résistance aux réformes. Le comité central l'a renvoyé à la base, pour

Quant aux autres départs et nomi nations, ils sont encore l'objet de spéculations. M. Deng cherchera vraisemblablement à jouer les arbitres, de façon que les cinq ou six sièges du comité permanent du bureau politique - qui composent la direction effective du régime soient occupés par un assortiment d'hommes reflétant les rapports de forces dans l'appareil dans son ambition de réformer le régime, M. Deng est aussi soucieux de ne pas provoquer de nouvelle cassure dix ans après son retour au poution culturelle. Ce qui laisse à penser que, s'il le juge nécessaire pour sou-der la future équipe dirigeante, il restera à son siège du comité permanent. Agir autrement ne constituerait sans doute qu'une victoire à la

Francis Deron,

### CAMBODGE: la recherche d'un règlement

### Le prince Sihanouk devrait rencontrer prochainement le premier ministre de Phnom-Penh

Confirmant son projet de rencontre avec le prince Sihanouk. M. Hus Sen, premier ministre de Phnom-Penh, a déclaré à l'AFP, le mardi 20 octobre, que la publication de l'entretien condition émise par M. Sihanouk – ne constituait pas un problème sérieux. « Nous pourrous nous mettre d'accord [sur ce point-là] quand nous nous verrous », a-t-il dit.

BANGKOK de notre envoyé spécial

La négociation concernant le conflit cambodgien semble, enfin, s'amorcer. Différentes sources indiquent, en effet, dans la capitale thailandaise, qu'à moins d'un revirement de dernière heure de la part de Hanoi, le prince Sihanouk devrait rencontrer, en France, M. Hun Sen, e jeune premier ministre de Phom-Penh. Ces entretiens pourraient avoir lieu dès le mois prochain, et, de toute façon, avant la fin de l'année. Ils pourraient même être accompagnés de contacts directs entre le prince et des émissaires viet-

Les initiatives diplomatiques prises par le prince, depuis sa « mise en congé » en mai, ont été confortées, la semaine dernière, lors du vote de l'Assemblée générale des Nations unies – par 117 voix, soit deux de plus que l'an dernier, – en faveur de la résolution demandant le retrait des troupes vietnamiennes du Cambodge. Intervenant à la veille du neuvième anniversaire de l'intervention militaire vietnamienne au Cambodge, ce vote ne peut être interprété, en effet, que comme un encouragement aux efforts du prince Sihanouk pour aboutir à un règlement politique.

Entre-temps, si l'on en croit de tiens de la résistance cambodgienne - la Chine et l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-Est, qui regroupe Brunei, l'Indoné-sie, la Malaisie, les Philippines, Singapour et la Thallande) - semblent avoir quelque peu infléchi leur position sur le conflit. Pékin, notamment, aurait renoncé à s'opposer à une rencontre Sihanouk-Hun Sen. Sur le fond, Chinois et Thaliandais. - qui passent pour les plus hostiles à un compromis avec Hanoi et soutiennent les Khmers rouges, la

guérilla la plus active, - paraissent accepter qu'un règlement politique intervienne avant la conclusion d'un repli militaire vietnamien.

Comme il l'avait annoncé, le

prince Sihanouk n'a pas pris la parole devant l'Assemblée générale de l'ONU et il a fait savoir que -son - discours, lu par son premis ministre, M. Son Sann, a été rédigé par les Khmers rouges. Mais il a profité de son séjour à New-York, début octobre, pour y rencontres beaucoup de monde, notamment M. Natwar Singh, ministre d'Etat indien pour les affaires étrangères, qui joue un rôle assez actif d'inter-médiaire sur le Cambodge. New-Delhi est le seul gouvernement non communiste qui reconnaisse le régime provietnamien de Phoon-Penh. Le prince Sihanouk a également tenté de convaincre les Américains, - en l'occurrence MM. George Shultz, secrétaire d'Etat, et Vernon Walters, ambassadeur aux Nations unies, - de l'inté-rêt d'une réunion - informelle » entre Cambodgiens (les trois fac-tions de la résistance et Phnom-

### Vers un compromis ?

L'évolution de la situation sur le terrain ione également en faveur de la recherche d'un règlement. Depuis qu'elles ont occupé, en 1984-1985, les principales bases de la résistance sur la frontière thailandaise, les forces vietnamiennes respirent mieux. Même la guérilla des Khmers rouges - dont les effectifs sont estimés à trente mille hommes - a été contrainte d'opérer queiques replis régionaux. Selon des sources occidentales, les Khmers rouges, bien ravitaillés par les Thallandais et les Chinois, sont inexpugnables dans certains secteurs d'accès difficile, notamment la chaîne des Cardamones. Mais ils n'ont guère marqué de points ces deux demières

L'armée nationale sibanoukiste (ANS), quant à elle, constitue avant tout un atout politique. Dirigée par le fils du prince Sihanouk, le prince Ranaridh, petite mais disciplinée, disposant d'un matériel imité, elle jouerait surtout un rôle en cas de règlement négocié. Déjà, la radio de Phnom-Penh a non seulement cessé toute critique à l'égard du prince Sihanouk, mais a annoncé son projet de rencontre avec Hun Sen. Sur les antennes de Phnom-Penh, le prince a même récupéré son titre de « Samdech », « Monsei-gneur », ce qui contribue aussi au manque d'agressivité des tronpes de Phnom-Penh à l'égard des « soldats du prince ».

La guérilla du Front de M. Son Sann étant devenue pratiquement inexistante - en raison de ses divi-sions et de son indiscipline, - les forces vietnamiennes - environ cent quarante mille hommes, selon les Occidentaux - ne semblent donc avoir pas grand-chose à redonter pour l'instant. Mais les Vietnamiens éprouvent toujours autant de mal à mettre sur pied une armée et une administration cambodgiennes susceptibles de prendre leur relève en 1990, date à laquelle ils out promis de rapatrier leurs propres troupes. En outre, une sécheresse catastrophique cette année provoque déjà une sévère disette dans plusieurs provinces. Enfin, le Vietnam, où la guerre du Cambodge est impopulaire, affirme aujourd'hui que sa priorité est le développement de sa propre économie, qui a pris un retard considérable en raison de graves erreurs commises pendant une bonne dizaine d'années.

Les plus sceptiques à l'égard d'un assouplissement des positions de Hanoi font valoir que la « bonne volonté » ainsi affichée par les Vietnamiens ne signifie pas un revirement d'un Parti communiste qui n'a pas renoncé à ses intérêts stratégiques au Cambodge comme au Laos. où le Vietnam maintient également une garnison évaluée à quelque quarante mille hommes. Après tout, disent-ils, les Vietnamiens acceptent le dialogue avec le prince Sihanouk car ils considèrent l'ancien roi du Cambodge comme le « maillon fai-ble » de la résistance khmère. Pourchée par Hanoi depais le début de l'année ? Mais l'histoire a enseigné aux Vietnamiens, encore recemm

de règlement cambodgien - affi-

qu'aucun gouvernement cambod-gien trop dépendant d'eux ne peut disposer d'une assise locale solide. Une fois aguerris, en 1972-1973, leurs alliés Khmers rouges leur om demandé de décamper, une rupture qui a suivi, de peu, la visite de M. Nison à Pékin, alors que les B-S2 américains bombardaient encore le nord du Vietnam. Cette runture a débouché sur des incidents de frontière peu de temps après la prise de Phnom-Penh par les Khmers rouges et celles de Saigon par les communistes vietnamiens. On connaît la suite : es décembre 1978, l'armée victnamienne est intervenue au Cambodge et y a installé au pouvoir un régime dont le noyau est formé par d'anciens dissidents khmers

Il est donc possible que, neuf ans plus tard. Hanoi soit prêt à accepter un compromis. Les Vietnamiens savent, notamment, qu'en cas de retour à Phnom-Penh, le prince Sibanouk ne chassera pas les quel-que centaines de milliers de civils vietnamiens qui se sont installés, on réinstallés, ces dernières années dans son pays, s'adonnant au com-merce, à la pêche et même à l'agriculture. On dit, d'un antre côté, que Pékin aurait renoncé, dans le cadre d'un règlement, à exiger une piace prédominante pour les Khmers rouges, renvoyant dos à dos ses pro-tégés et le régime actael de Phnom-Penh. Le prince Sihanouk, qui est âgé de soixante-cinq ans, n'a peutêtre donc pas tort de juger la situation assez mûre pour une première négociation sérieuse.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

### SRI-LANKA

### Les troupes indiennes occupent Jaffna

Colombo (AFP). - Les troupes indiennes sont entrées à Jaffna, où, après de durs combats, elles se sont emparées des points stratégiques tenus par les rebeiles tamouls et out coupé leurs voies de retraite, a annoncé, le mercredi 21 octobre, un porte-parole de l'ambassade de Inde à Colombo. Le diplomate a confirmé que les troupes indiemes avaient « fermement consolidé leurs positions après avoir occupé l'hôtel de ville, la bibliothèque centrale, le dépôt des autobus, le centre des télécommunications et le secteur du marché ».

Mardi, un porte-parole indien à New-Delhi avait annoncé que les huit mille hommes engagés dans l'opération avaient bloqué toutes les issues et s'étaient assurés du contrôle des routes côtières pour empêcher les guérilleros des Tigres de libération de l'Eelam tamoul de s'échapper vers le sud via le lagon de Jaffna. L'Inde refuse toujours de donner une évaluation des pertes civiles depuis le début de son offen-sive, le 8 octobre. Celles-ci ont été chiffrées à quelque sept cents morts et trois cents blessés pour la ville de Jaffna, selon un groupe indépendant de personnalités tamoules. Du côté combattants, cent Indiens et cinq cents Tamouls, selon New-Delhi, auraient été tués.

# **Afrique**

BURKINA-FASO: les répercussions du coup d'Etat

# Le capitaine Compaoré veut «s'expliquer auprès des masses»

nouveaux dirigeants burkines ont décidé de marquer une pause dans leur - mouvement correctif - de la révolution, pour entreprendre une vaste campagne d'explications à l'intérieur comme à l'étranger. Dans un nouvel entretien, le mardi 20 octobre, avec l'envoyé spécial de l'agence Reuter, le capitaine Blaise Compaoré a implicitement reconnu que le Front populaire issu du coup d'Etat du 15 octobre tenait le pays. mais que ce dernier ne le suivait pas

Le nouveau numéro un a indiqué que la formation d'un gouvernement, annoncée dans un premier temos cour la fin de la semaine. . ne constituait plus une priorité du pouvoir dans l'immédiat . Le nou-veau régime doit d'abord s'expliquer auprès des masses -, a-t-il dit.

Cette grande campagne d'explications sur les mobiles du coup d'Etat et sur les circonstances de la mort de l'ex-président Thomas Sankara comporte l'envoi de délégations officielles en province et à l'étranger. Les observateurs relêvent que les appels à des marches de soutien au Front populaire lancés dès vendredi n'ont eu aucun écho parmi la population, qui semble traîner les pieds. Selon des sources indépendantes, des élèves du lycée Zendar de Quagadougou ont chassé, lundi, à coups de pierres le lieutenant Oumar Touré, un membre de la nouvelle équipe dirigeante venu expliquer le cours des événements.

A l'université, traditionnellement frondeuse, le recteur a demandé lundi aux étudiants de quitter le campus à la suite d'incidents entre la grande majorité des étudiants et une poignée de partisans de Compaoré, out rapporté des témoins. Le pouvoir a fermé toutes les écoles pour une durée d'une semaine, et

des proches du chef de l'Etat devaient rencontrer des délégués des écoliers.

Au cimetière des environs de la capitale où ont été enterrés à la hâte Thomas Sankara et onze de ses compagnons, la tombe de l'ex-président a été reconverte d'un drapeau national par des fidèles. Des petits bouts de papier ont été accrochés sur la tombe, sur lesquels on peut lire les inscriptions suivantes : - Maman Sankara, ton fils sera vengé » et « Nous serons tous des Sankara. »

Dans son discours radiodiffusé de lundi soir, le capitaine Compaoré avait déclaré que Thomas Sankara, présenté comme un « révalutionnaire dévoyé - - et non plus comme un « renégat et autocrate », » méri-tait « une sépulture digne de l'espoir qu'il a suscité à un mu

Le nouvel bomme fort a également révélé que quatre personnalités politiques craignant — à tort dit-il — pour leur vie se cachaient actuellement à Ouagadougou. Il

ZAIRE

### Apatride malgré lui

La lutte contre les opposants au régime du président Mobutu revêt des formes multiples, pas necessairement sanglantes mais toujours édifiantes. Philippe Kabongo-Mbaya, un pasteur de l'Eglise évangélique luthérienne résidant en France mais revendiquant sa nationalité zaīroise, vient d'en faire l'expérience. En avril, lui-même et sa femme sont dépossédes de leur passeport par l'ambassade du Zaīre en France, ils voulaient remplacer ces documents arrivés à expiration, mais on reproche au pasteur d'avoir conservé son prénom occidental au lieu d'en avoir changé dans le cadre de la politique d'« authenticité » africaine. Autre grief : son titre de séjour français porte une photographie de lui en cravate, alors que la tenue au Zaīre est un costume à

col Mao... Du moins est-ce la raison invoquée par le fonctionnaire de service. En fart, en haut lieu on ne lui pardonne pas son appartenance à l'Union pour la démocratie et le progrès social, un parti interdit au Zaïre.

Néanmoins, le pasteur fait comme s'il ne comprenait pas. Il hauts responsables zaīrois. notamment à un commissaire d'Etat au « département des droits de l'homme et des citoyens ». En vain. Alors il vient de saisir plusieurs organisations internationales pour protester contre cet abus de pouvoir qui en

Par nationalisme, le pasteur se refuse à solliciter de la France le statut de réfugié politique. Il faudra bien pourtant qu'il en arrive là si sa situation se prolonge. « Nous avons l'impression d'être abandonnés aux manœuvres de pourrissement, nous écrit-il. Mais l'enjeu décisif, pour l'opinion française, est de constater, par notre cas. comment certains régimes africains contribuent sciemment à l'afflux d'exilés poli-

s'agit de Valère Somé et de Basile Guissou, dirigeants de l'Union des lutes communistes révolutionnaires (ULCR), groupuscule d'extrême gauche qui s'était opposé au projet de Thomas Sankara de créer un parti unique; de Fidèle Toé, un temps ministre de la Sécurité sociale, et d'Adama Touré, syndicaliste de la Confédération syndicale burkinabé (CSB) et membre de la LIPAD (marxiste-léniniste prosoviétique).

Une première délégation conduite par le commandant Jean-Baptiste Lingani, membre du triumvirat au pouvoir, a entamé une tournée d'explication en Afrique de l'Ouest. Elle a déjà visité le Ghana, où elle a été reçue par le chef d'état-major des forces armées, et était attendue au Togo et au Bénin. Interrogé par Reuter, le capitaine Compaoré a, en revanche, assuré ne pas avoir encore en de contact avec le président ivoi-rien Félix Houphouët-Boigny.

Enfin, des témoins ont fait état de l'arrivée dans la nuit de lundi à mardi sur l'aéroport de Ouagadongou, en principe fermé à tout trafic international, d'un avion militaire ghanéen. Le président Jerry Rawlings entretenait d'étroites relations avec Thomas Sankara. Un denil d'une semaine a été décrété à Accra après l'annonce de la mort de l'ex- la volonté de changement - qu'il

UN IMMENSE MARCHÉ S'OUVRE

CHINOIS dans une grande université : Pékin, Shangaï, Canton...

A partir de février 88. UN SEMESTRE 15.500 F + droits inscription. Logement compris. CEPES - 57, rue Château-Laffitte, 92200 Neuitly - 47-45-09-19 ou 47-22-94-94. Les Français en Afrique noire de Richelieu à Mitterrand Pierre Biarnès

> En un seul volume, l'ensemble de l'histoire des Français au sud du Sahara, Un véritable ouvrage de synthése, sons équivalent dans son ambition d'être complet.

Un travail de bénédictin. Jean de la Guérivière Le Monde

ARMAND COLIN



# L BANQUIER DES COLLECTIVITES LOCALES, LA CAECL CHANGE DE STATUT **ET DEVIENT** LE CREDIT LOCAL DE FRANCE.

Servir le mieux possible les collectivités locales, tel est le métier de la CAECL depuis plus de 20 ans au sein du groupe financier de la Caisse des dépôts. Sa vocation : l'intérêt général.

Pour répondre avec encore plus de souplesse et d'efficacité à l'ampleur et à la variété des besoins de ses clients et tirer parti au mieux des profondes mutations du marché financier, la CAECL, établissement public administratif, change de statut et devient société anonyme à majorité publique. Avec un nouveau nom: Crédit Local de France.

Hier CAECL, aujourd'hui Crédit Local de France, le premier banquier des collectivités locales est aussi après l'Etat le premier émetteur sur les marchés financiers.

Des emprunteurs sûrs, des liens étroits avec la Caisse des dépôts et consignations : deux garanties essentielles de la qualité de sa signature en France et à l'étranger.

# CREDIT LOCAL **DE FRANCE**

Le financier des ambitions locales.

Groupe financier Caisse des dépôts.





# Politique

### La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale

### JUSTICE: les prisons d'abord

L'Assemblée nationale, le mardi 20 octobre, a approuvé le budget du ministère de la justice. D'un montant de 14 722 millions de francs, il est en augmentation de 10,27 % sur l'an passé et représente 1,22 % de l'ensemble des dépenses de l'Etat (le Monde du 17 septembre). Les députés du RPR, de l'UDF et du FN ont voté pour, alors que ceux da PS et da PC votaient contre.

An milieu de ses tracas, M. Albin An milieu de ses tracas, M. Albin Chalandon peut avoir quelques réconforts: « En deux ans, la part de la justice dans le budget de la nation sera passée de 1,17 % à 1,35 %, 2-t-il calculé. Qui a fait mieux? » Cette imposante augmentation ne résont pourtant pas toutes ses difficultés ministérielles. D'abord, parce qu'elle est pratiquement consacrée à une seule onération, la construction de seule opération, la construction de nouvelles prisons ; ensuite, parce que la justice continue à mal se porter, notamment par manque d'argent. Tous les praticiens du droit qui sont intervenus dans la discussion budgé-taire le lui ont dit, même si ceux de la majorité se sont félicités de la priorité accordée aux prisons, alors que ceux de l'opposition la critiquaient sèchement une fois encore. « C'est davantage le budget de

C'est davantage le budget de l'administration penitentiaire que celui de la justice... En citant dans l'hémicycle cette phrase prononcée en commission par M. Jean-Louis Debré (RPR, Eure), M. Pierre Pasquisi (RPR, Haute-Corse), rapporteur de la commission des lois, aliait au-dévant des contestations socialistes M. Gibert Bousemaison (PS, Seine-Saint-Denis), rapporteur de la même commission pour l'administramême commission pour l'administra-tion pénitentiaire, les a détaillées : • Vous faites un choix exclusif pour la pire des solutions, le tout carcé-rai. Volià qui annonce des lende-mains douloureux. Sur l'applica-tion même de ce programme de construction de quinze mille places de prison nouvelles, il conteste les chois faits: retenir des terrains en rase campagne -, sous prétexte qu'ils sont offerts par les communes, c'est faire une économie immédiate de fonctionnement ». Le député socialiste regrette aussi que cela empêche « toute amélioration du parc actuel » de prisons. La réponse du ministre est connue : il fallait mettre fin à l'- engorgement des pri-

La majorité ne le conteste pas elle appronve donc cette priorité, mais elle souligne que cela ne résoudra pas tout. Ainsi M. Raymond Marcellin (UDF, Morbihan) rap-porteur de la commission des

fin à la surpopulation pénale, « un développement rapide des solutions alternatives à la détention est indispensable ». Surtout, il a rappelé qu'il n'y avait guère de moyens financiers, dans ce budget, pour régler un autre engorgement, celui des tribunaux. Tous les orateurs de la droite ont Tous les orateurs de la droite ont insisté sur cet aspect des choses.

« Les mêmes magistrats doivent traiter deux fois plus d'affaires qu'il y a trente ans », a remarqué M. Pasquini. Quant à M. Chistine Bouthn (UDF, Yvelines), elle a déclaré :

« Je m'étonne, pour le regretter, que ce projet de budget ne marque pas une volonté plus forte de remédier » an manque de magistrats. su manque de magistrats.

### L'espoir d'une rallonge

Même M. Georges-Paul Wagner (FN, Yvelines) a remarqué, après avoir parlé de sa satisfaction - relotive - devant ce budget, que le retard pris par la justice mettait en cause le premier des droits de l'homme, qui est non le droit à la justice trop abstrait, mais celui d'avoir un juge». M. Chalandon ne nie pas, bien au contraire, cette difficulté. Mais il a expliqué qu'il avait établi un « plan de cinq ans » dont « l'objec-tif est de réduire de moitié les délais justice »; c'est donc « dans le

Un point toutefois devrait, de l'avis de tous, être amélioré dans l'immédiat : la revalorisation des indemnités des magistrats de l'ordre judiciaire, qui est inférieure à ce qui est octroyé aux membres des tribu-naux administratifs et des chambres naux administratis et des claimères régionales des comptes. Pour ce faire, il fandrait 180 millions de francs; il n'y a dans le budget que 22 millions de francs; mais toute la majorité espère obtenir une rallonge d'ici à la fin de la discussion budgétier. d'ici à la fin de la discussion budge-taire, notamment pour les magistrats chargés des affaires de terrorisme. Seulement, M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saône) craînt que cette revalorisation ne profite qu'au som-met de la hiérarchie: « Vous vous préparez à créer des privilèges en oubliant ceux qui font tourner la machine. » machine >

Pour que celle-ci tourne correctement, il faut aussi revoir la procédure d'instruction. Là aussi, toute la majorité est d'accord. Mais comment?
La question n'est pas tranchée. Il y a
plus que des nuances entre
M. Emmanuel Ambert (RPR, Alpes-M. Emmanuel Ambert (RPR, Alpes-Maritimes), qui souhaite « une pro-fonde réforme de la procédure pénale « cax « rien n'est pire pour les libertés que l'abus de la détention préventive », et M. Albert Many (UDF, Tarn) qui demande que l'on « touche le moins possible à l'insti-tution (des juges d'instruction) elle-

même ».

Que la justice fonctionne, oni, mais pour faire quoi ? M. Guy Ducolomé (PC, Hauts-do-Scine) a posé clairement la question après de récentes décisions condamnant lourdement des grévistes et des responsables syndicaux. Citant des cas précis, il s'eat étonné que « certains tribunaux considérent certaines formes de grève comme illicites » et que le juge « se croit en droit d'apprécier si les revendications syndicales sont raisonnables ou non », alors que 
« cette détestable jurisprudence n'autorise pas le juge à exiger de « cette détestable jurisprudence n'autorise pas le juge à exiger de l'employeur de satisfaire des revendications jugées raisonnables ». Pour lui, cela « éclaire d'un jour cru la notion de justice de classe », et il a demandé au garde des sceaux : « Ne laissez pas s'ouvrir une cassure entre la magistrature et le corps social. » « Il faut respecter l'indépendance de la justice et ne pas mettre en cause

de la justice et ne pas mettre en cause ses décisions », a simplement répondu M. Chalandon. Il avait pourtant déclaré précédemment : « La confiance dans la justice est l'un des fondements de la paix sociale ; il faut que ses décisions ne soient pas discordantes. N'est-ce pas reconnaître que les difficultés actuelles de la justice ne sont pas que matérielles?

THERRY BRÉHIER.

### Un nouveau croquis pour l'instruction

OUR M. Albin Chalandon, ela confiance dans la justice est l'un des fondements de la paix sociale». Cette confiance est-elle ébranlée ? La paix sociale mena-cée ? Sans doute, estime le ministre de la justice, qui aimerait que « l'on ne puisse plus parler de loterie judiciaire ». Le coupable, pour partie, est de toute évidence, selon le ministre, le juge d'instruction, celui qui prend « la plus grave décision de justice, celle qui consiste à placer un inculpé, présumé innocent, en

S'abritant derrière la loi de M. Robert Badinter, instituent une collégialité de l'instruction, et qui aurait dû entrer en vigueur au début de 1988, M. Chalandon, à pas comptés, annonce donc, une fois de plus, l'esquisse d'une réforme qu'il ne cesse de retoucher. Fort pressé par le temps - il doit rendre sa copie à la session d'automne, - le garde des sceaux envisage, outre le renforcement de la chambre d'accu-sation et un réeménagement des modalités de désignation des juges uniques par voie réglementaire (cala concernerait, outre le juge d'instruction, le juge de l'application des peines, le juge aux affaires matrimonisles, le juge des enfants...), la possibilités pour l'inculpé de choisir qui, d'un juge d'instruction ou d'une chambre de la détention - composée de trois magistrats, - déciderait de l'opportunité de son placement en détention.

Le mesure est astucieuse : elle se Badinter loui aurait nécessité des créations de postes et donc des crédits, que le garde des sceaux réserve de préférence à la construc-tion de prisons) et permet de garder le terme de « collégialité », qui a belle allure, même s'il est ici vidé de son sens. Si Robert Badinter voulait que trois juges d'instruction puissent supporter ensemble le poids des décisions, tout au long de l'information judiciaire, la collégialité, version Chalandon, exclut, on

le sait, le juge d'instruction, ne s'intéresse qu'au mandat de dépôt at devient, en plus, facultative. Dans les petits tribunaux, cela évitera bien des sueurs froides lorsqu'il s'agire de réunir trois magistrats à seule fin d'envoyer un inculpé en

des résultats cocasses. Il faut imaginer, au cours d'un information iudiciaire, les relations entre un inculpé et « son » juge d'instruction, autres magistrats... Mais encore faudrait-il que cette

idée fût retenue. Les récentes values hésitation de la chancel dans la plupart des dossiers qu'elle a traités, incitent à la prudence. Pourtant, de retouches en retouches, de croquis en esquisses, il faudra bien que M. Albin Chalandon fasse rédiger un projet définitif. Et ou'il s'y tienne.

AGATHE LOGEART.

### MER: priorité aux ports autonomes

mer, la majorité et le Front national votant pour, la gauche contre. Pour 1988, les crédits s'élèvent à 5 445,6 millions de francs. Ces crédits euregistrent cette amée un recul de deux points. Le budget de la mer, pré-senté par M. Ambroise Gaellec, représente 0,45 % du budget général de la nation.

«Il s'agit d'un budget de cohé-rence», a affirmé le rapporteur, M. Antoine Rufenacht (RPR, Seine-Maritime). Le député RPR a expliqué que les crédits de la mer-n'euregistraient qu'apparenment » une évolution négative. Cette diminution résulte, a-t-il précisé, de la bainse de 4,4 % des subventions destinées au régime social des marins (Etablissement national des invalides de la marine) (1).

En effet, l'application des mécanismes de compensation entre les régimes sociaux prend en charge une partie de la subvention de l'Etat à l'ENIM (le Monde du 31 juillet). Hors subvention à l'ENIM, « le budget progresse de 3 % (...). l'investissement de 16,3 % pour les crédits de palement et de 10,2 % pour les autorisations de pro-grammes », a expliqué M. Rufo-nacht.

secrétaire d'Etat, M. Ambroise Guellec, a insisté, pour sa part, sur le volet de son budget consacré à la filière portusire. L'apport d'une dotation en capital de 1,4 milliard de francs, « réservée sur le compte des privatisations » au profit des six ports autonomes, tra-duit, a-t-il affirmé, cette priorité, soulignée par le premier ministre, M. Jacques Chirac, au port du Havre le 21 septembre dernier. M. Guellec a précisé que les crédits d'investissements 1988 sont destinés à l'ensemble des ports pouvant bénénotamment les ports dits d'intérêt national, «La consolidation de la structure financière des ports esdonomes (...) doit leur permettre actions structurelles indispensables à leur compétition et à la reconquête du trafic », a-t-il ajouté. « Cette dotation en capital ne sera significative que si elle produit un allégement sensible des charges financières des grands ports», a souligné M. Rufenacht, qui a,

d'antre part, jugé souhaitable d'impliquer davantage les régions dans la gestion des grands ports. L'ancien secrétaire d'Etat à la

mer, M. Gay Lengague (PS, Pas-de-Calais) est revenu sur ce soutien de-Calais) est revent sur ce soutien financier aux ports autonomes.

« C'est une bonne mesure »,a-t-il dit.

« Mais qu'est-il prévu pour les autres, les ports nationaux non autonomes? » s'est-il interrogé. Le député socialiste a regretté qu'en favorisant les uns, le gouvernement affaiblisse les autres. « Vous cartières des déportifiers des résours artières de déportifiers des résours artières. de désertifier des régions entières -, a-t-il prévena, avant de demander ironiquement à M. Guellec avec quelles privatisations il comptait financer le 1,4 milliard annonce par

### Les effectifs myignats

Made 17

7 W. C.

gaz Voca.

THE PARTY OF THE

3511 7 7 7

\$2.65° TURE 5

20 120 20

1,700 : 2 4 1

7212 ... 12

Brig.

k i zreza :

-

San San San San San

A Clary of

The state of the

Se Manual Sea

€ :500

Same of the

tiaignet :

143

2 to 1 12120 1 - 1240

TO SECTION

11 2 M 34 44 4

And the

20.193

A war. in a

91537

Les député communiste Roland Leroy a critiqué l'attitude du gou-vernement, qui, selon lui, pérennise « la faiblesse de sa participation financière au fonctionnement des ports autonom

M. Guellec a répondu qu'il était « logique » d'aider les ports auto-nomes. « Si on avait voulu aider les cent dix-sept ports principaux et secondaires, il y aurait eu de grosses difficultés d'attribution.» Le secrétaire d'Etat a également rappelé que les ports d'intérêt natio-nal avaient bénéficié ces dernières amées d'aides ponctuelles, en fonc-tion de leurs difficultés. D'antre part, M. Guellec a précisé que la subvention prévue cette année pour le Société générale des secours en mer (SNSM) se situait « au niveau le plus élevé auquel l'ont portée l'an dernier les assemblées parlemen-saires » (3,1 millions de francs de subventions de fonctionnement, 8,5 millions de france d'investisse

Rapporteur pour avis de la commission des affaires étrangères, M. Louis Le Pe s'est, pour sa part, apesanti sur la situation de la flotte de commerce. Il s'est inquiété de la disperition, en dix buit mois, du quart des effectifs navigants. Il a estimé que cette profession était « simistrée ».

(1) Le budget, très en déficit de cet organisme, représente, avec 3,58 mil-liards de subremions, les deux tiers des crédits du secrétariat d'Etat à la mer.

### Au Palais du Luxembourg

### L'opposition s'inquiète d'une remise en cause de la décentralisation

20 octobre, l'examen du projet de loi d'amélioration de la décentralisation. Le texte aménage les règles de répartition de la DGE (dotation globale d'équipement) pour les com-munes et les départements. Il supprime pour les communes le régime dérogatoire d'octroi des aides aux entreprises en difficulté, mais le maintient pour les régions et départements. Il encadre plus rigoureusement les garanties accordées par les collectivités locales aux entreprises. Il introduit plus de souplesse dans la procédure budgétaire et rend aux

DOSSIERS STATISTIQUES DU TRAVAIL et de l'emploi (D.S.T.E.) Supplément au B.M.S.T. Abonnement 290 F

° DSTE 52 F - N° BMST 24 F

Des études d'actualité : • Politique de l'emploi Travail temporaire

 Formation professionnelle...

Des enquêtes nationales: ACEMO

• Structures des emplois Participation

 Elections aux comités d'entreprise.

Chaque année: Le bilan de l'emploi.

MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES ET DE L'EMPLOI

> MASSON/SPP# B.P. 22 - 41353 VINEUIL

TPG (trésoriers-payeurs généraux) la fonction d'apurer les comptes des communes de moins de deux mille habitants. Cette responsabilité incombait aux chambres régionales des comptes depuis la loi de décentralisation du 2 mars 1982. Le texte prévoit également un allègement des règles de fonctionnement des syndicats de commune et modifie le système de financement des collectivités locales à vocation touristique.

### Une solidarité de pénurie

Ce projet n'est pas un texte fourre-tout », affirme son auteur,
 M. Yves Galland. Le ministre délégué chargé des collectivités locales lui fixe comme premier objectif celui de renforcer la solidarité au bénéfice des communes et des départements les plus démunis. Les modifications des règles de réparti-tion de la DGE n'accorderont plus qu'à vingt-cinq départements (au lieu de quatre-vingt-un aujourd'hui) le bénéfice d'un rééquilibrage effec-tué au titre de départements les moins défavorisés.

Cette solidarité n'est guère contestée par les sénateurs. Il n'empêche que socialistes et communistes estiment qu'il s'agit là d'une solidarité de la pénurie. Pour les élus, au-delà des règles d'affectation des ressources, l'important est bel et bien le montant des dotations de l'Etat. Or ils regrettent, comme M. Pierre Salvi (Un. cent., Vald'Oise), que de nouvelles ressources ne soient pas dégagées alors que, selon eux, les transferts des charges dégradent les finances des collecti-

Si les socialistes, comme M. René Regnault (PS, Côtes-du-Nord), ne contestent pas que sur certains points les lois de décentralisation obritent d'être ambliorbes, en revanche ils se montrent hostiles à une diminution des pouvoirs des collectivités en matière d'interventionnisme économique et à un retour à la tutelle financière exercée par les TPG sur les petites communes. Pour enz, de telles dispositions remettent en cause la décentralisation. M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, avait d'emblée réfuté de telles accusations : depuis mars 1986, le gouvernement s'est attaché, a-t-il affirmé, à mettre les collectivités à l'abri des consé-quences de lois de décentralisation, un peu hâtivement élaborées et

Avant de commencer la discussion générale, communistes et socialistes, en proposant les premiers une motion d'irrecevabilité, les seconds une question préalable, ont tenté -sans succès - de s'opposer à l'examen du projet.

A. Ch.

· L'action du gouvernem vue par les Français. - L'ection du gouvernement de M. Jacques Chirac est jugée globalement négative, mais est jugee giobalement regauro, moia moins qu'avant l'été, selon un son-dage réalisé par la SOFRES et publié, le mercredi 21 octobre, par un groupe de journaux de province (1).
48 % des personnes interrogées (dont 79 % des électeurs de gaucha) ont une mauvaise opinion de le politi-que du premier ministre et 35 % (dont 74 % de symphatisants de droite) expriment un avis opposé. En juin, 53 % des sondés portaient un jugement défavorable sur le bitan du gouvernement tandis que 31 % soutensient le contraire. Si 50 % des consultés approuvent la politique sécuritaire, une majorité de Français expriment un avis négatif sur l'emploi (55 %) at l'action sociale (50 %).

Sondage effectué du 8 au 12 octobre, donc avant la crise boar-sière, auprès d'un échantillon représen-tatif de mille personnes.

### Les sénateurs «ne se bousculent pas» pour mettre M. Christian Nucci en accusation

ner la proposition de résolution adoptée par l'Assemblée nationale, portant mise en accusation de M. Christian Nucci devant la Haute Cour de justice, a désigné, le mardi 20 octobre, un bureau qui est ainsi composé : M. Josselin de Rohan (RPR, Morbihan), président, M. Charles Jolibois (ratt., adm., RI, Maine-et-Loire), M. André Méric (PS, Haute-Garonne) et Louis Virapoullé (Un., centr., La Réunion), vice-présidents; Mª Marie-Claude MM. Jacques Habert (non inscr., Français de l'étranger) et Paul Robert (Ganche dém., Cantal),

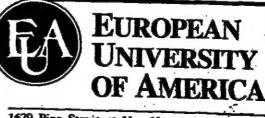
Le commission elle-même, com-posée de 7 RPR, 7 Un. centr., 5 RI, 6 PS. 3 Gauche dém., 1 PC et 1 non inscrit, avait été élue le mercredi 14 octobre. Le choix de ses membres dans les groupes, notamment, de la Gauche démocratique, de l'Union centriste et des Républicains indépendants avaient montré que bien peu de sénateurs étaient consultés pour y participer. De même, la désignation d'un rapporteur a donné lieu à quelques atermoiements. Le RPR avait fait valoir que, à l'inverse de la répartition des fonctions effectuée à l'Assemblée nationale, la présidence lui revenait, le rapport étant destiné à l'UDF. Les vocations pour ce rap-port étaient rures. M. de Rohan a d'ailleurs expliqué que « les presidents des groupes de la majorité, et surtout le président, Alain Poher, avaient incité - M. Jolibois a être candidat, car, a-t-il ajouté, il faut un homme - objectif, pondéré et bon juriste -. M. de Rohan a souhaité que les travaux de la commisson (qui ne sont pas secrets) soient menés avec « un maximum de tact et de discrétion ».

La commission n'est pas tenue par des délais pour examiner la proposition de résolution : travaillera-t-elle vite ou non? Conclura-t-elle à une

voté par les députés? Si au RPR, on idère que « les choses ne traineront pas », en revanche, à l'UDF certains élus sont réservés sur une traduction en Haute Cour de l'ancien ministre socialiste de la coo-

Ainsi M. Michel Durasour (UDFrad.), élu de la Loire, a prévenu qu'il ne participera pas au vote d'une telle résolution car, estime-t-il,

La commission chargée d'exami- adoption conforme ou non au texte dans une interview à l'Evénement du jeudi, « les droits de la défense » sont refusés à M. Nucci, notamment la vérité sur l'affaire du « vrai-faux » passeport délivré à M. Yves Chalier. L'ancien ministre, proche de M. Raymond Barre, prévoit que des amendements pourraient bien être votés ce qui renverrait le texte modifié à l'Assemblée nationale et permettrait, dit-il, d'autendre une période moins troublée ».



1629 Pine Street at Van Ness • San Francisco, Ca 94109

MBA Master of Business Administration Programme à San Francisco en 14 mois spécialisé en Management International, associant une pédagogie active à une expérience pratique par le projet personnel/professionnel.

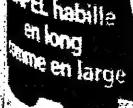
3º CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Titulaires de maîtrise, ingénieurs, médecins, pharmaciens,

Programme de 12 à 18 mois préparant au

Master of Business Administration (M.B.A.) à Paris et à San Francisco. 2e CYCLE Intensit:

Cursus spécifique de deux ans préparant au Master of Business Administration à Paris et à San Francisco.

Informations et sélections : European University of America 17-25, rue de Chaillot (Meno Man), 75116 Paris - (1) 40701171 alqué par European University of America . Sun Prancisco . Califon





aux ports autonoms 

Manager pour to promite 

and the same

The water for product of the or the margin feet has a fine

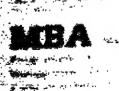
Marie Carrier The state of the s Compared to the second British market great man and the state of the state of Figure 1 and 1 and

The state of the s

Christian Nucci en accuus THE RESERVE OF Wife All the

EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA

to se bousculent pas



**PROPOS ET DÉBATS** 

### l'ardeur

M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la pri-vatisation, lors d'une réunion à Royan, le mardi 20 octobre, a appelé l'ensemble de la majorité à « défendre le bilan du gouvernement a défendre le bilan du gouvernement avec la même ardeur ». M. Balladur a fait allusion aux barristes pour pré-ciser que ce bilan n'est pas seuls-ment celui du gouvernement, meis aussi « celui de la majorité tout ambre». Pour lui, « le campagne doit se préparer dès aujourd'hui et il faut faire l'union avant le premier tour» de l'élection de 1988. Le ministre » précisé qu'sucun des deux candidats de la majorité au premier tour ne pourra l'emporter au second « sans le plein appui de ceux qui suront soutenu l'autre», ce qui « suppose que l'on renonce de tamps en temps à dire un bon mors. « De toute façon, a ajouré le remps en temps a dire un bon mots. «De toute façon, a ajouté le ministre d'Etat, quel que soit le résultat de l'élection, nous devrons gouverner ensemble, et il ne faut rien dire qui hisulte l'avenir.»

### M. Madelin:

And the second

100 mg

the second section

· area &

"一"。 化二甲烷

111

1944 - TEL 2

render i i 🗪

and the same of the same of the same of

tielles tourne autour de M. Le Pens, et a regretté « de voir à quel point la majorité se laisse enfermer dans le débat avec Le Pens. Le rôle du président du FN dans la campagne le laisse « plutôt indifférent», mais il ajoute qu'« il y a de tout dans l'élecsouhaite pas que ce soit des voix gachées».

M. Madelin a reconnu que al'addition des voix de ciroite, dans l'actuelle majorité, est de plus en plus difficile à faire ». « La droite, aval continué, a une incontestable tandance à se diviser : les frontières idéologiques sont un peu bouscu-lées (...). Tout le monde seit aujourd'hoi que les socialistes de 1988 ne sont pas tout à fait caux de 1971 et du programme

M. Jeen-Marie Le Pen; président dis EN, a commenté le lundi 19 octobre à Avignon, l'élec-tion du candidat socialiste lors de e devrait porter les gens au pouvoir à ne pes croire qu'il suffit de casser le thermomètre pour n'avoir pes de

A Carpentias, lors d'une réunion à propos de la classa politique de l'Hexagone, de «l'univers négatif français qui fonctionne comme une machine à faire de la barbe-à-

### M. Laignel:

### 'espace

M. André Laignel, membre du secrétariat national du PS, a ironisé, le lundi 19 octobre, lors du « Point de presse » hebdomadaire du PS, sur « le poi-su-feu majoritaire » et la rencontre Chirac-Léotard de Fréjus. Il a souligné « la dérision d'un faux auspense », car « tout le monde sait» que M. Léotard et le PR soutiendront M. Raymond Barre.

M. Leignel a jugé que « plus le temps passe, plus l'espace de M. Barre se rétrécit ». « Faute, » t-il M. Barne se rétrécit ». « raute, e-t-il souigné, d'avoir su, ou pu, se différencier, il ast aujourd'hui concluit soit à approuver, soit à se taire.» Selon le député de l'Indre, ceiui qui apparaît à la droite comme son meilleur représentant est M. Chirac. « qui a pris les risques et qui agit », et non M. Barre, qui a préféré « la calme feutré de la préretraite anticohabitationniste ».

**CAPEL** habille

en long

comme en large

CAPEL pelt è-porter hommes grands hommes forts

74, bouleverd de Sébastopol Paris 3°

25, houleverd Malesherbes Paris 8°

Centre Com. Maine Montparnasse Paris 15°

13, rue de la République 65001 LYON

### M. Balladur :

sans doute pas le temps d'adopter définitivement la proposition de loi organique visant à étendre aux cent trente et un membres du Conseil supérieur des Français de l'étranger et aux mille huit cents conseillers régionaux le droit de participer « au parrainage » des candidats à la présidence de la République. Adopté sans problème par le Sénat, le 19 mai dernier, ce texte, au Sénat, le 19 mai dernier, ce texte, au demeurant inspiré d'une proposition de loi déposée en 1983 par M. Pasqua, alors président du groupe RPR au Sénat, était destiné à être voté avant le terme de la session parlementaire d'autonne. M. Jean-Marie Le Pen, qui réclama aussité... la Haute Coar pour le ministre de l'intérieur p'aut pes baccin de des l'intérieur p'aut pes baccin de des

### la tendance

M. Alain Madelin, ministre PR de l'industrie, s'est étonné, le mardi 20 octobre, lors d'un déjouner avec la presse anglo-sexonne, que ale dépat politique sur les présiden-

### M. Le Pen:

l'élection cantonale partielle de Tourcoing C'est, a t-il estimé, «la punition d'une manœuvre déloyale du gouvernement». M. Le Pen a souligné : « Quand on veut magoui-ler des élections contre le FN en présentant, à l'instigation du ministre de l'artérieur, des candidats « bidons», les électeurs vous don-nent un gigantesque coup de pied dans le derrière.» Catte élection

DEDE 3.

### La bombe de M. Parfait Jans

Dans la tribune de discussion préparatoire au vingt-sixième congrès du PCF, l'Humanité a publié, le 20 octobre, une contribution de M. Parfait Jans, très critique sur la politique de défense préconisée par la direction dans son projet de résolution du congrès. L'ancien maire de Levallois et ex-député des Hauts-de-Seine, personnalité écoutée dans le parti, s'étonne que le PCF appelle de ses vœux en mêma temps un « monde fratemel sans armes et sans guerre » tout en approuvant « la stricte mainte-

sant essentiellement sur les sous-

marins lance-engins ». « Quelle contradiction ( », éctit-il.

It estime qu'une telle attitude « est loin de contribuer à la cam-pagne de clarification des posi-tions de chacun » et alimente implicitement la thèse du « con-sensus national » sur la force de

Citant Frédéric Josot-Curie et Meurice Thorez, il critique le « choix profondement regretta-ble » du ralliement du PCF à l'arme atomique, choix effectué « du temps du programme com-mun, du temps où nous réglions les affaires d'en haut, per-dessus la tête des masses (...) pour don-ner de nous l'image d'un parti de gouvernement ». M. Jans sou-haite une rupture claire de ce nance de l'arme nucléaire, repo-intitulé « Pas de modification » !

La majorité ne veut plus mettre d'obstacles législatifs à la candidature de M. Jean-Marie Le Pen

### développée le 18 octobre, à savoir qu'il vaut mieux « l'urne que la rue», sauf à vouloir consolider la stèle de martyr de M. Le Pen et le conforter dans son combat a contra

20 octobre, au cours du déjeuner hebdomadaire à Matignon avec les responsables de la majorité, M. Jacques Chirac a décidé de corriger le tir. Sauf événement exceptionnel d'ici là, a indiqué en substance le premier ministre, cette proposition de loi viendra donc en discussion devant l'Assemblée nationale avant la fin de la session si le bureau de l'Assemblée décide d'organiser cette « navette ». Il appartient donc aux présidents des groupes RPR et UDF de se mettre d'accord. Le seul pro-blème restant à trancher consiste à étudier la possibilité de relever le seuil obligatoire des cinq cents

Le FN à la recherche de cinq cents signatures

Malgré certaines réticences de siasme », précise l'un des partici-pants, s'est finalement fait autour de la thèse que M. Michel Noir avait

Machine avant, machine arrière: le comportement du gouvernement calendes grecques de l'adoption de cette proposition de la presse plus à de la navigation à vue. Il y a un mois, au avectub de la presse » d'Europe 1 du 20 septembre, le ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, laissait entendre que le Pariement n'aurait sans doute pas le temps d'adopter hydrogadaire à Marignon avec les les des de la carrière de l'extrême droite semble aujourd'hui révolue : mardi 20 octobre, au cours du déjeuner hydrogadaire à Marignon avec les les des de la carrière de l'extrement de l' Des raisons plus concrètes peu-vent aussi expliquer ce nouveau revi-rement. Sans doute n'est-ce pas tout à fait un hasard si cette décision de

MM. André Rossinot et François Léotard, un accord, « sans enthou-

au Journal officiel du décret de

convocation des électeurs à ce

acrutin, la date de cet envoi

étant fixée par décret. En 1981,

ces formulaires avaient été

adressés le 5 mars, le décret de

convocation n'étant publié au

Journal official que la 22 mars.

Les élus peuvent renvoyer leur

formulaire au Conseil constitu-

tionnel à pertir de la date de

publication de ca décret de

convocation jusqu'au dix-

mier tour de l'élection, soit le

5 avril 1988, si les dates des

24 avril et 8 mai sont retenues

pour le scrutin de 1988. La

Conseil constitutionnel doit tirer

au sort, après avoir vérifié la

régularité des parrainages, les cinq cents élus retenus pour che-

que candidat, et leur ordre de

présentation. La liste définitive

est ensuite publiée au Journal

officiel plus de huit jours avant le

premier tour, soit le 15 avril

la bande des quatre », mieux vant donc l'exposer à «la sanction des électeurs » plutôt qu'à la « sanction

### Des raisons concrètes

M. Chirac intervient au surlende-main de la défaite-avertissement de main de la défaite-avertissement de la majorité à l'élection cantonale de Tourcoing et avant l'élection cantonale partielle de Marseille (dont le ministre de l'intérieur tente aujourd'hui de repousser la date). Directement concerné, M. Jean-Clande Gaudin a été l'un des plus actifs à convaincre Matignon de l'utilité de cette marche arrière. Un autre homme a joué un rôle préponautre homme a joué un rôle prépon-dérant dans cette affaire : M. Jacdérant dans cette affaire: M. Jacques Chaban-Delmas. Le président de l'Assemblée nationale est manifestement soucieux d'achever tranquillement la session parlementaire. M. Chaban-Delmas a fait passer le message à M. Le Pen: que vos amis se tiennent tranquilles et je me fais fort de convaincre Matignon de ne rien entreprendre pour contrarier votre marche présidentielle. Ce contrat semble donc devoir être maintenant respecté. Enfin et peut-être surtout, il y a le poids des son-dages. En tout état de cause et maigré les secousses des dernières semaines, le matelas électoral de M. Le Pen conserve une certaine épaisseur. Son absence au premier tour profiterait davantage à M. Raymond Barre qu'à M. Chirac. CQFD.

De toute façon, a expliqué mardi le député FN des Bouches-du-Rhône, M. Pascal Arrighi, si l'un et l'autre veulent nos voix au second tour, il faudra que la majorité - soit gentille et nous fasse des mamours ». M. Arrighi ne pensait sans doute pas être aussi vite

(1) De-cent trente-sept, le chiffre des conseillers régionaux du FN est passé à cont trente-cinq, après la démission des instances dirigeantes du FN, des conseillers régionanx du Languedoc-Roussillou, MM. Jean-Pierre Armangol et Alain Champ.

Un colloque du Cercle Pierre-Mendes-France

### De l'importance des concours de boules dans la riposte au Front national

Les associations de joueurs de boules sont essentielles à la vie poli-tique. Pour les avoir négligées entre 1981 et 1986, la gauche a vu son message s'affaiblir face à un discours extrémiste bien relayé et trouvant un écho de plus en plus large. Le témoignage d'Anne Tristan sur la vie quotidienne d'une section du Front national à Marseille (1) était donc largement présent dans les esprits des participants du séminaire organisé, dimanche 18 octobre à Chartres (Eure-et-Loir), par le Cercle Pierre-Mendes-France (2). Plusieurs personnalités politiques, juristes, journalistes ont tenté de définir des stratégies pour contenir la poussée de l'extrême droite en France depuis 1983.

La résurgence du Front national résulte de « la conjugaison d'un antisémitisme latent, de l'antiparlementarisme, du racisme et du mécontentement de certaines calégories sociales » exaspérées par l'impuissance de la gauche à résoudre la crise, a résumé M. Pierre Bérégovoy, ancien ministre de l'économie et des finances.

M. Jean-Marie Le Pen a rénssi son ascension en exploitant le scul thème de l'immigration, tenant sur le reste un discours de droite classi-gue, a estimé M. Heari Leclerc, vice-président de la Ligue des droits président de la Ligue des droits de l'homme. Poids de la guerre d'Algérie, selon M. Maurice Benassayag, conseiller d'Etat, démission de l'Etat dans sa • fonction pédago-gique •, selon M. Leclerc, les slogans simplificateurs de l'extrême droite se diffusent dans la société, sans recevoir de la gauche des « réponses adéquates ». Ainsi, M. Michel Pezet, ancien président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, souligne que lors des élec-tions municipales de 1983, le dis-cours socialiste a « dérapé » sur la sécurité, tandis que les débats internes du PS ont flotté sur l'immigration. Sans compter, poursuit-il, que « le langage plus compliqué de la gauche voulant sout expliquer passe difficilement ».

La gauche doit donc « parler clair, sans la moindre ambiguité » et en étant « totalement ellemême », affirme M. Bérégovoy. Et même être « exemplaire dans la démocratie », renchérit M. François Hollande, dirigeant du club Démocratic 2000, car « tout coup de canis, même léger », à cette dernière « constitue la meilleure des armes offertes au FN pour démontrer que c'est un système mineur ».

Victime de son - parler vrai », la gauche a oublié - les lois du phantasme et de l'imaginaire », laissant au Front national « le monopole des phantasmes négatifs », a expliqué M. André Bercoss. - Fière d'avoir M. Andre Bercolt. - Piere à abus appris à gérer », les affaires du pays, elle a abandonné « la fonction tribu-nicienne » qui, selon M. Henri Fisz-bin, député (app. PS) des Alpes-Maritimes, était la sienne avant 1981. Enfin, M. Bercoff enfonce le clou en accusant la gau-che d'une «extraordinaire démission intellectuelle », tandis que M. Benassayag reproche à une élite politico-intellectuelle d'avoir tenu un discours sur le déclin de la France, renforçant celui de M. Le Pen.

La gauche doit donc se montrer plus incisive dans la défense de ses valeurs et ne pas se contenter d'un discours moralisateur, car « ce n'est pas en culpabilisant les électeurs de M. Le Pen » qu'on les détourners de leur vote, a expliqué Mª Françoise Gaspard, député (PS) d'Eure-et-Loir. Mais la gauche a-t-elle les moyens de faire passer son mes-sage? M. Benassayag constate que le Parti socialiste «sociologique-ment homogène, ne sait pas parler men nomigeté, a sur pas pas aux autres - et que son discours s'adresse « essentiellement aux productifs » alors que « les inactifs sont majoritaires dans le corps électo-

M. Hollande a essentielle constaté « l'épuisement de la vie associative, ces structures relais et quires lieux de convivialité animés par la gauche qui n'ont pas su se renouveler ou ont disparu». «La nature politique ayant horreur du vide», poursuit-il, d'autres se sont emparés de «ce militantisme de quartier ». Faisant « son lit sur le ierrain extrêmement banal de la quotidienneté », selon M= Gaspard le Front national a eu « la capacité de construire des réseaux » où les individus issus d'une « société éclatée » sont « encadrés ».

Tandis que différents intervenants out déploré cette disparition de la gauche de la sphère associa-tive, que M. Fiszbin attribue en partie au déclin du Parti commu français, M. Leclerc s'est demandé s'il n'y a pas eu plutôt « une rupture entre les élites politiques, y compris de gauche, et la vie associative ».

(1) Le Monde du 13 octobre. (2) Le Cercle Pierre-Mendes-France a été créé en 1986 par d'anciens élèves

### PCF: de l'exclusion au schisme

Niée depuis des mois par la direc-tion, la crise intérieure du PCF est arrivée à son point d'éclosion avec l'exclusion de M. Pierre Jaquin. Elle prend publiquement une proportion telle que les mots « scission » ou « schisme » vont bientôt être les plus appropriés pour la qualifier. Les la ligne imposée par l'équipe de maires communistes solidaires du M. Marchais. Une ligne à bien des » vont bientôt être les plus candidat Juquin sont ou vont être l'objet de procédures d'exclusion dans l'Hérault, le Finistère, le Cher. D'autres prement les devants en donnant cux-mêmes leur démission,

comme en Meurthe et-Moselle.

l'intérieur, n'eut pas besoin de des-sin : cette déclaration de M. Pasqua

relevait d'une ferme intention de contrarier le président du Front national dans sa collecte des cinq

Les dispositions législatives

relatives au parrainage des can-didats à l'élection présidentielle

per cinq cents élus locaux sont

inscrites dans la loi organique du

18 juin 1976 qui renforce les

révision constitutionnelle de 1962 relative à l'élection au suf-

frage universel du président de la

Sont habilités à présenter un candidat à ce scrutin les citoyens

conseils généraux, du conseil de

Paris, des assemblées territo-

riales des territoires d'outre-mer

ou détenteurs d'un mandat de

meire. Ces cino cents élus doi-

vent appartenir à trente départe-

ments (ou TOM) différents, sans

que plus d'un divième d'entre eux soient issus du même dépar-

Pour être valables, ces pré-

sentations sont établies sur des formulaires apéciaux adressés aux seuls élus concernés, plus de

quinze jours avent la publication

membres du Parlement,

République.

conditions contenues dans la

La procédure

Dans ce département, non seule-ment le maire de Blénod a rendu sa carte au parti, mais, devant la dissolution de fait de la section du canton par la fédération - sous l'impulsion de Mª Claude Fischer, secrétaire fédéral; qui a court-circuité la direction locale, - vingt-cinq militants out divorce du PCF. A Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), un adjoint au maire quitte le PCF pour soutenir le candidat hérétique. A Bourges, des adjoints amoncent leur soutien à M. Juquin et attendent que le parti lenr retire le sien (le Monde din 21 octobre). La vague de départs, volontaires ou provoqués, enfle, jour

après jour. A la lumière de ces faits, la résolution d'exclusion de M. Juquin, le 12 octobre, apparaît, dans ses silences officiels, pour ce qu'elle est : un appel à la purge.

conserver ses désaccords », solon l'expression de la direction, mais on se demande bien ce que les intéressés pourraient en faire puisqu'ils sont implicitement conviés à plier Le mouvement communiste franégards gauchiste, au seus de l'action minoritaire ; une ligne qui passe par pertes et profits le souci d'unité, dans la relative diversité d'opinions, qui

caractérisait auparavant le parti; une ligne qui porte en elle-même la scission. Il ne faut pas s'y tromper : le schisme n'est pas le fait de ceux que la direction baptise « liquidateurs » et accuse de faire le jeu de la droite, il est le résultat recherché depuis le vingt-cinquième congrès (1985) par ceux qui dirigent le PCF depuis les années 70. Au célèbre « retard de 1956 ». la direction peut désormais ajouter le

furur célèbre « retard » du milieu des années 80, le mot « rotard » n'étant qu'un suphémisme qui cache un refus politique. Le PCF vit l'évolution soviétique à l'envers. Alors qu'il avait été épargné, sous le règne de Brejnev, par les scissions, consé-quences des réactions dogmatiques de Moscou aux évolutions eurocommunistes des partis communistes espagnol et scandinaves, le voilà déchiré pour rejet de modernisation idéologique. Pour une direction qui

affirme son sontien sans ambiguïté aux réformes du secrétaire général du PCUS, ce n'est pas le moindre des paradoxes que d'avoir une pratique exactement inverse, essentiellement fondée sur l'exclusion tant des idées que des votes contradictoires, comme celle des hommes eux-mêmes

cais est touché par un événement dont l'histoire dira la portée exacte,mais qui, en tout état de exacte mais qui, en tout état de cause, dépasse le seul PCF. Il ne suf-fit pas d'écrire, comme le font certains dirigeants du parti, que « Pierre Juquin n'est plus communiste » pour évacuer le problème. A bien com-prendre la démarche, parfois obs-cure, des « rénovateurs », le but de leur action n'est pas de créer un PCF. bis, s'enferrant dans des querelles intestines à n'en plus finir et dénuées de toute perspective politique. Au-delà de leur identité communiste propre, qui dépasse la simple cotisation à une cellule, les « rénovateurs » sont à une nouveile gauche. C'est sans doute pour cette raison

C'est sans doute pour cette raison que cette scission est dangereuse pour le PCF, par les dégâts qu'elle provoque, mais potentiellement novarrice pour la gauche, par les espoirs qu'elle soulève chez ceux que le PS n'a jamais convaincus, ou qu'il

OLIVIER BIFFAUD.



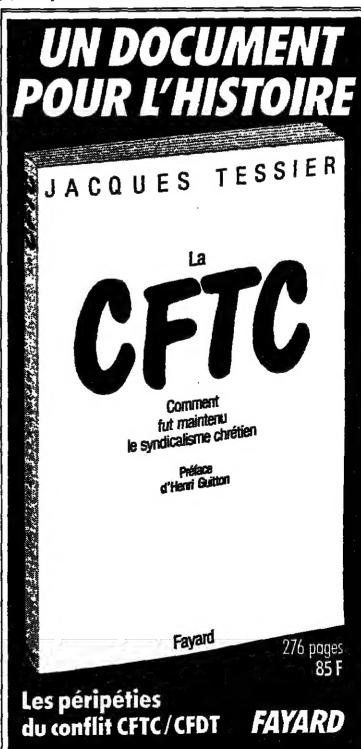
CAPEL prêt-à-porter hommes grands hommes forts

74, boulevard de Sébastopol Paris 3\*

86, boulevard Malesherber Paris 8\*

Centre Com. Maine-Montparnesse Paris 15\*

13, rue de la République 69001 LYON







# Société

### **JUSTICE**

### L'affaire Chaumet et le rôle de M. Chalandon

### Comment l'administrateur judiciaire a informé « le Monde » des modifications subies par son communiqué

Me Hubert Lafont, administ judiciaire de Chaumet, parle beaucoup et il se contredit. Le lundi 19 octobre, alors qu'il nous recevait dans ses bureaux de la rue Godot-de-Mauroy à Paris, il affirmait que le communiqué favorable à M. Albin Chalandon et diffusé par son cabinet, le mardi 13 octobre, avait été réécrit, à son insu, à la demande, ajoutait-il, de la chancellerie. Ce communiqué visait à laver de tout soupçon le ministre de la justice, dont le Monde avait indiqué, la veille, qu'il possédait un compte courant, productif d'intèrèts, chez Chaumet, ce que, au demeurant, le garde des sceaux devait reconnaître, dès le lendemain, dans diverses interviews.

Se ravisant bien tardivement. Mª Lafont a publié, mardi 20 octobre en fin de soirée, une déclaration dans laquelle il affirme : - Une polémique s'est engagée sur les termes du communiqué que j'ai rendu public le 13 octobre dernier. Je précise que c'est bien mon communiqué qui a été publié, qu'il n'a pas bien évidemment été rédigé à mon insu et que j'en assume la responsabilité. •

Autrement dit, ce communiqué tend à faire passer pour mensongères les informations que nous avons publiées dans nos éditions du 21 octobre. Mardi, egalement, mais en début d'après-midi, l'administrateur judiciaire avait été beaucoup plus prudent, se bornant à déclarer à l'Agence France-Presse: - Je laisse au Monde toutes ses responsabilités, faisant toutes les réserves qui s'imposent. »

Nous expliquions qu'une phrase essentielle avait été ajoutée au communiqué dicté le 12 octobre de Suède par M. Lafont, phrase qui affirmait :
- En tout état de couse, les constatations faites en ce qui concerne M. Albin Chalandon sont contraires aux affirmations contenues dans l'article du Monde ». Nous écrivions que cette phrase ne figurait pas dans le texte rédigé initialement par l'admi-nistrateur judiciaire et affirmions que cet ajout avait été introduit dans le « sans que son auteur en soit averti ». « La chancellerie, écrivions nous encore, est intervenue auprès du cabinet de l'administrateur judiciaire pour faire avaliser une version plus conforme aux vœux du ministre. »

Le nouveau communiqué de Me Lafont, publié mardi 20 dans la soirée, doit être lu avec attention.

M. Jacques Levacher, direc-

teur départemental de l'éduca-

tion surveillée à Paris, est sus-

pendu de ses fonctions depuis le 20 octobre. Dans un délai d'un à

quatre mois, il devra comparaî-

tre devant une commission pari-

Après avoir relevé de ses fonc-

tions M. Yves Douchin, délégué régional de l'He-de-France, le 15 septembre, la directrice de l'édu-

taire de discipline.

Le directeur de l'éducation surveillée

de Paris est suspendu

que « c'est bien [son] communiqué qui a été publié » le 13 octobre et qu'il en assume la responsabilité .. Me Lafont ne peut évidemment qu'assumer cette responsabilité puisque, comme nous l'avons indiqué dans le Monde du 21 octobre, ce communi-qué l'uigieux a été rendu public en son absence par son cabinet sur papier à en-lête: « Hubert Lafont, administra-

### Les confidences de M° Lafont

Là où Me Lafont se contredit, c'est quand il ajoute que ce communiqué n'a bien évidemment pas été rédigé à [son] insu . Lundi 19 octobre à 8 beures, dans son cabinet - après un premier rendez-vous dans la matinée. et une conversation téléphonique, à la mi-journée, — l'administrateur judi-ciaire nous déclarait exactement le contraire, ne cachant pas son embarras devant la situation dans laquelle l'avait placé la chancellerie.

On peut s'interroger sur les « ami-cales pressions » dont Mª Lafort a pro-bablement été l'objet entre-temps. Mercredi, joint au téléphone, Me Lafont n'a évidemment pas nie nos conversations de lundi, tentant même de nous convaincre que son communique de mardi soir « ne dément pas le Monde ». Mais, il ajouta, quand nous lui avons souligné son revirement : « Je suis bien obligé de le faire. »

D'autres déclarations de Me Lafont. faites au cours de la journée de mardi, confirment l'exactitude des informations publiées dans le Monde du 21 octobre. Cité par l'Agence France-Presse, l'administrateur judiciaire a admis mardi, dans la soirée, que - plusieurs projets de communiqués (ont) été rédigés avant la publication du texte final -, ajoutam, à propos de ces diverses versions: - Mon cabinet a travaillé avec le service de presse de la chancellerie. » Me Lafont dément aujourd'hui avoir fait de telles déclales termes de sa dépêche.

En d'autres termes, l'administrateu judiciaire admet que la chancellerie est intervenue dans la rédaction de son texte. Voilà qui diffère de la déclara-tion de M. Chalandon mardi à l'Assemblée nationale Ulire cidessous) : - M. Lafont a eu la courtoisie de me faire prévenir lundi soir

reproche à ce service d'être une

l'ordre dans la maison.

pétaudière », continue à mettre de

Déjà secouée par deux cent sept

suppressions de postes en 1987, à nouveau amputée de soixante-sept

postes dans le nouveau budget,

l'éducation surveillée vit à l'heure

d'une rude reprise en main.

M. Levacher n'a toujours pas eu

connaissance des griefs précis qu'on

lui fait. Officiellement, on lui repro-

che son . incompétence .. . Il s'agit

de choses graves, nous a déclaré M™ Giannotti. D'un manque de ges-

tion et d'autorité sur Paris et aussi de dysfunctionnements administra-tifs. Il était impensable que cela

M. Levacher avait témoigné, le

2 octobre dernier, en faveur d'un éducateur, M. Arnaud Nicoladzé,

poursuivi devant la commission de

discipline pour avoir pris des libertés

dans la rédaction de notes de frais dont le montant n'était pas, par ail-

leurs, contesté. L'éducateur, qui ris-

quait la révocation, n'avait fait l'objet que d'un blâme. A la direc-

tion de l'éducation surveillée; on

semble considérer que M. Levacher

[12 octobre] qu'il avait l'intention de rédiger un communiqué pour répondre aux allégations du Monde. « Il ressort au contraire des déclarations de de tout soupçon M. Chalandon figurait bien dans « deux documents officiels à en-tête de l'étude de Mr Lajont », documents datés tous deux du 13 octo-Me Lafont au Monde et à l'AFP que la chancellerie est intervenue auprès de lui et de ses collaborateurs. Est-ce le rôle d'un administrateur judiciaire de se prêter à un tel jeu ? N'est-il pas tenu, comme l'a déclaré M. Chalandon lui-même, dans l'hémicycle, - par ses fonctions, à l'obligation de réserve - ?

Pourquoi Me Lafont devrait-il faire relire sa copie par la chancellerie, alors qu'il est nommé par le tribunal de commerce et que son indépendance est l'une des conditions d'un exercice impartial de sa mission d'auxiliaire de justice? Pourquoi devrait-il se prononcer publiquement sur un dossier judi-ciaire confié à un juge d'instruction alors qu'il est l'un des rouages de la procédure et que ses constatations, toujours en cours, serviront à alimenter dossier instruit contre les frères Chaumet ? N'y a-t-il pas là une entorse à l'indépendance de sa mission qui peut légitimement émouvoir les parties civiles, dont il est censé également préserver les intérêts?

### L'aveu de la chancellerie

Sous le titre : « Chaumet-Chalandon, les fables du Monde •, le Figuro de mercredi affirme que la phrase de Mª Lafont tendant à laver bica dans - deux documents officiels à en-tête de l'étude de Mr Lafont », bre et dont le quotidien publie la

Le Figuro laisse ainsi entendre que le texte initial de l'administrateur judiciaire que nous avons publié dans le Monde du 21 octobre serait un faux. La vérité est tout autre, comme nous l'a confirmé, mardi, M. Paul-André Sadon, directeur du cabinet du garde des sceaux. Alors que nons lui dis Nous avons eu le communiqué ini-tial - de M° Lafont, il nous a répondu ; «Vous avez eu une première ver-sion. Autrement dit, même la chan-cellerie ne conteste pas l'existence du premier communiqué de Me Lafont dont nous avons fait état.

Pour résumer le sens de ce seuilleton à rebondissements : Me Lafont contredit ses propres déclarations au Monde lorsqu'il affirme que son communique du 13 octobre « n'a (\_) pas été rédigé à son insu ». Il reconnaît, de eue reuige a son insu ». Il recomaît, de plus, que ce communiqué a été « travaillé avec le service de presse de la chancellerie ». Quant au ministère de la justice, il confirme l'existence d'un communiqué initial de Mª Lafort, communiqué où ne figurait pas la phrase visant à luver M. Chalandon de l'out sources. tout soupcon.

> BERTRAND LE GENDRE. GEORGES MARION et EDWY PLENEL

### A l'Assemblée nationale

### « Me Lafont n'est pas un irresponsable » déclare le garde des sceaux

de M. Chalandon ont été évoquées à deux reprises, mardi 20 octobre, à l'Assemblée nationale.

budget de la justice, M. Philippe Marchand, député PS de Charente-Maritime, profitant d'un rappel au reglement, a interpellé M. Chalandon pour lui demander confirmation on infirmation des informations publiées le même jour par le Monde au sujet des communiqués de Mo Lafont.

« Je comprends que le Monde soit irrité que l'administrateur judi-ciaire ait publié un communiqué qui met par terre toutes les allégations qu'il a publiées contre moi il y a huit jours, a répliqué le garde des sceaux. Mais de là à conclure que M'Lafont est irresponsable, qu'il a na Lajoni est irresponsacie, qu'il a apposé sa signature au bas d'un communiqué qu'il n'a pas rédigé, ou qu'il a signé dans des conditions telles qu'il n'est pas engagé, vous mettez ainsi en cause sa responsabilité et sa compétence.

M. Colombia en contre « Tout e la lajoni de lajoni de la lajoni de la lajoni de la lajoni de lajoni de lajoni de la lajoni de la lajoni de la lajoni de la lajoni de lajoni de la lajoni de lajoni de la lajoni de la lajoni de la lajoni de la lajoni de lajoni de la lajoni de lajoni de lajoni de la lajoni de lajoni de la lajoni de la lajoni de la lajoni de la lajoni de laj

M. Chalandon a ajouté : « Tout ce que je peux dire, c'est que Me Lafont a eu la courtoisie de me faire prévenir, lundi soir, qu'il avait l'intention de rédiger un communique pour répondre aux allégations du Monde dans la mesure où il considérait que rien de ce qui figurait dans ses dossiers ne permettait à ce journal d'avancer ce qu'il avan-

### Devant le groupe RPR M. Chirac maintient sa confiance au garde des sceaux

M. Albin Chalandon avait été convié, le mardi 20 octobre, à expo-ser, devant le groupe RPR de l'Assemblée nationale, le projet por-tant réformé de l'instruction judiciaire. Le garde des sceaux, avant d'aborder cette question, a fait part aux députés de « ses sentiments et de ses certitudes en ce qui concerne l'affaire Chaumet, à laquelle son

som a été mélé -M. Pierre Messmer, président du groupe RPR, rendant compte de ette réunion, a précisé que M. Chalandon n'avait pas apporté d'élè-ments nouveaux et qu'il avait pratiquement paraphrasé l'interview qu'il avait accordée au Point (le Monde du 20 octobre). Le ministre n'a pas évoqué la controverse portant sur le communiqué de M. Hubert Lafont, administrateur judiciaire de la jouil-lerie Chaumet (le Monde du 21 octobre). Sa déclaration n'a donné lieu à aucune question de la part des députés du groupe RPR.

M. Chalandon, ayant indiqué que lorsque l'affaire avait éclaté au début de l'été, il avait proposé au premier ministre de lui remettre sa emission, M. Chirac l'a interrompu pour dire : « Cela est exact et cela a duré trente secondes .. et il a explique qu'il avait maintenu et qu'il maintenait sa confiance au garde

L'affaire Chammet et la position e M. Chalandon ont été évoquées à Me Lafont est tenu, de par ses fonceux reprises, mardi 20 octobre, à Assemblée nationale.

L'après-midi, avant que ne l'après-midi, avant que ne l'été sur le fond. Il a seulement problement de l'été du doctore l sier dont il a la responsabilité, rien ne confirmait les allégations du Monde en ce qui me concernais (1):

Ce même mardi, quelques heures

anparavant, au cours de la discus-sion générale du budget de la jus-tice, M. Jean-Pierre Michel, député PS de Haute-Saône, avait évoqué les positions contradictoires de M. Chalandon, à la fois victime de la faillite Chaumet et chef du parquet (nos dernières éditions datées du 21 octobre). M. Chalandon avait répliqué: « Vous reprenez une cam-pagne politique menée contre moi et visant à me déstabiliser. On a d'abord mis en cause mon honneur en soutenant que j'avais commis des en soutenant que j avas commis aes illégalités, puis l'on m'a attaqué sur le fatt que je ne pourrais être juge et partie dans une affaire grave qui a pris un tour pênal et où je suis du côté des créanciers hypothécuires. Nous avons cherché à la chancellerie s'il y avait eu des précédents c'est le cas et je me suis conformé à l'attitude de mes prédécesseurs. J'ai donc donné toute liberté au parquet général pour agir en son âme et conscience (...). Dans une affaire comme celle-ci, je ne serais donc de toute façon pas intervenu.

(1) Le Monde avait affirmé que M. Chalandon possédait chez les Chaumet un compte courant rémanéré. M. Chalandon, qui n'en avait jusqu'alors rien dit, a, dès le leodemain de l'article du Monde, recomm le fait. Interrogé par Libération le 13 octobre, il a notamment déclaré : « Oul, j'ai effectivement un compte courant chez les Chaumet, mais il ne me zervait qu'è des opérations commerciales. »

### La fusillade de Viry

### L'enquête s'oriente vers le milieu du grand banditisme italien

Après la fusillade du péage de Viry (Haute-Savoie), au cours de laquelle un donauier et un gendarme ont été tués et un autre douanier blessé gravement, le dimanche après-midi 18 octobre (le Monde du 20 octobre). l'enquête s'oriente désormais vers les milieux du grand banditisme, et plus précisément en direction de malfaiteurs appartenant à la bande dite « des Bergamasques » parce que originaire de la région de Bergame en Italie. Cette hypothèse fait suite à diffé-

rents éléments réunis par les enquêteurs de la gendarmerie, mardi 20 octobre. D'abord la découverte d'un des véhicules utilisés par les agresseurs, une Mercedes immatriculée en Italie, à Côme qui a été. retrouvée, incendiée, à une quinzaine de kilomètres du lieu de l'agression. A côté de cette voiture. les malfaiteurs ont abandonné un sac plastique contenant des éléments permettant de faire le lien avec une attaque à main armée commise le 26 juillet dernier à Genève contre un employé d'une compagnie suisse de sécurité. Le portrait de l'agresseur de Genève correspondrait à celui établi selon les témoins de la fusillade de Viry. Il s'agirait du signale-ment du chef de la bande « des Bergamasques ». Pierluigi Facchinetti, trente et un ans, un malfaiteur ita-lien considéré comme « extrêmement dangereux » par la police suisse. L'autre homme qui l'accom-pagnait aurait été également identi-lié comme étant Moro Nicoli, un de ses licutenants.

Cette thèse est d'autant plus plau-sible que Pierluigi Facchinetti a'a pas, dans le passé, hésité à ouvrir le lea à plusieurs reprises contre les forces de l'ordre. Condanné à huit ans de prison le 9 avril à Zurich, il avait the un gardien et blessé une autre personne au cours d'une tenta-tive d'évasion ratée. Condamné pour ces fairs à une peine de dix-sept années de prison supplémentaires, il avait réussi à s'évader, le 24 octobre 1984; lors d'une andirion au tribunal de Bochuz (Suisse). Arrêté à Paris en 1985, il s'évadait une nouvelle fois de la prison de Fresnes, quel-ques mois plus tard, avec la compli-cité d'un de ses fières.

Depuis, Fachinetti avait multiplié les agressions à main armée. Le 25 janvier 1987, à Bex dans le canton de Vand (Suisse), il n'avait pas hésité, avec des complices, à tirer à la mitraillette sur deux gendarmes, avant de poursuivre les représen-tants de l'ordre pour tentez, vainement, de les achever. De même, le 19 mai dernier, il avait ouvert le feu sur des douaniers à La Rippe.

-

Sammer 🙀

77 2 2 mm

" . C. C. A. P. W.

724.4

· de feinem

Street Street

24 - 17 A 17 A

The same

See spinis

The State of the State of

Enfin, selon d'autres témoi-gnages, Pierluigi Facchinetti avrais pu être l'un des quatre auteurs d'une attaque à main armée commise vendredi dernier à Carouge, dans la benlieue de Genève. Les quatre malfaiteurs s'étaient, ce jour-là, emparés d'une somme d'environ 2 millions de francs français en devises de plusieurs pays. Or, le sur-lendemain, dans la malette aperçue dans le coffre de la Mercedes par le dougnier blessé se trouvait une importante somme d'argent en mul-tiples devises.

### De l'humiliation au meurtre

### L'assassinat de Fanny Lazare

Le mari de Fanny Lazare, cette femme de quarante-neuf aus. PDG d'une entreprise de transports de La Réole (Gironde), assassinée l'été dernier, a avoué, le mardi 20 octobre, qu'il était l'auteur du crime. André Lazare, cinquante-deux ans, a été inculpé d'assassinat par M. Dominique Piot, juge d'instruction à Bordeaux, et écroué.

Au matin du 12 août dernier. Fanny Lazare avait été découverte le crane fracassé à son domicile, au lieu-dit Le Limousia, par une de ses belles-filles. Elle était en vêtement de nuit dans la chambre du premier étage de sa maison, un peu à l'écart des hangars abritant les camions de

Rapidement, les enquêteurs avaient concentré leurs recherches sur l'entourage de la victime, et les sonpons se sont vite portés sur André, le mari de Fanny Lazare. Invalide civil à 100 %, celui-ci avait quitté le domicile conjugal une dizaine de jours avant le crime pour s'installer à Marmande, à une vingtaine de kilomètres de La Réole.

Maîtresse semme, Fanny Lazare Placé en garde à vu dirigeait l'entreprise de transports a avoué mardi matin.

d'une main de fer. Il lui arrivait de frapper son mari lorsque celui-ci lui reprochait ses inconduites conjules. C'est après avoir reçu un vase de fleurs sur la tête qu'André Lazare était parti pour Marmande. Son éponse avait alors chargé un enonête sur lni.

Malgré ses démèlés avec son mari, Fanny Lazare refusait le divorce : l'entreprise de transports avait été créée, en grande partie, avec les capitaux de son époux. Celui-ci était en outre propriétaire en bien propre de la maison d'habitation et de nombreux bâtiments qui étaient loués, à la société. Încapable de maîtriser son exas-

pération et les humiliations subjes André Lazare en est alors arrivé à hair sa femme au point de décider de la tuer. Le 11 août, sachant que Fanny Lazare serait seule chez elle. il quittait Marmande vers 23 heures avec se voiture. Arrivé à La Réole une vingtaine de minutes plus tard, il s'armait sur place d'un outil, qui n'a pas été retrouvé, entrait sans difficulté dans la maison et tuait sa femme d'un seul coup porté à la

Place en sarde à vue lundi soir, il

### Mesure d'expulsion contre un chercheur d'origine roumaine résidant à Grenoble

GRENOBLE

de notre correspondant

Enseignant d'origine roumaine, M. Traian Muntean, âgé de treme, M. Traian Muntean, âgé de treme, huit ans, qui réside en France depuis dix-neuf ans, sera expulsé le 25 octo-bre prochain. Le préfet de l'Isère lui

a accordé dix jours pour trouver un pays d'accueil, faute de quoi, il sera reconduit vers son pays d'origine. C'est la seconde fois qu'une telle mesure est notifiée à ce chercheur. qui, le 9 février 1983, avait pu y échapper. Deux jours auparavant, il était sorti de prison après avoir . purgé une peine de deux ans - pro-noncée le 11 janvier 1983 par la cour d'assises de Paris - pour intelligence avec une puissance étrangère susceptible de nuire aux . intérêts économiques essentiels de la France . La mesure d'expulsion était la conséquence de cette

La communauté scientifique et universitaire grenobloise, qui s'était mobilisée pour «sauver» le jeune cherchent, oblint que ceini-ci. demeure sur le territoire national. Assigné à résidence depuis février. 1983, M. Muntean a obtenu, en 1985, du tribunal administratif de Grenoble, l'annulation de l'arrêté d'expulsion qui le frappair Mais cette décision fut réformée en février 1987 par le Conseil d'Etat. Entre temps, le chercheur en infor-matique qui anime un laboratoire. d'une dizaine de personnes spécials sées dans la conception de superordinateurs avait été congédié, sans explication de son poste d'enseignant associé à l'université grand

Ses collègues dénoncent ujourd'hui « l'acharnement de l'administration » à son encontre et 🔗 un « comité de soutien » entend? s'opposer à son expulsion.

CLAUDE FRANCILLON.

# cation surveillée au ministère de la justice, M™ Michèle Giannotti, qui

Avec 49 796 détenus (47 640 pmmes et 2 156 femmes) dans les prisons de France (métropole) au octobre, le nombre des personnes incarcérées est de nouveau en hausse : il était de 49 074 au 1° septembre et de 49 513 au 1º août der-

venus (en attente d'un jugement premier ou définitif) était en baisse : 20 674, soit 41,5 % de per-sonnes en détention provisoire. Au 1° septembre, ils étaient 21 407, soit 43,6 % au total.

Il y a actuellement 32 500 places environ dans les prisons françaises.

# Légère augmentation

du nombre des détenus

En revanche, le nombre des pré-

### **EN BREF**

 Suicide à la maison d'arrêt de Nice. - Une détenue de la maison d'arrêt de Nice, Pierrette Sapiana, trente-sept ans, s'est donnée la mort, le dimanche 18 octobre. en se pendant dans sa cellule, à l'aide d'un drap. La désespérée, mère de cinq enfants, avait été écrouée après avoir été inculpée pour le meurtre, le 1<sup>er</sup> mai demier à Nice, de son campagnon.

• Un sympathisant du FLNC condamné à six ans de prison. -Maurice Galeani, trente-sept ans, sympathisant du FLNC, qui avait participé le 30 août, puis le 15 novembre 1986, à deux attentats par explosifs commis à Ajaccio, a été condamné, le lundi 19 octobre, à six ans de prison et cinq ans d'interdic-

bre du tribunal de Paris. Galeani avait été inculpé par M. Jean-Claude Vuillemin, juge d'instruction, en application des dispositions de la loi de septembre 1986 sur la répression des entreprises de terrorisme.

 Nominations de magistrats. - Par décrets publiés au Journal offi-ciel des 15 et 20 octobre, est nommé président du tribunal de grande instance de Nice : M. Renaud Chazal de Mauriac, premier viceprésident au tribunal de grande instance de Rouen. Sont nommés procureurs généraux : à la cour d'appel d'Angers, M. Jacques Moret, procureur de la République au tribunal de grande instance d'Angers ; à la cour d'appel de Besançon, M. Jacques Blanc-Jouvan, avocat général à la cour d'appel de Besancon

couvrait ces pratiques. Agé de cinquante-cinq ans, il avait débuté en 1956 dans les services de l'éduca-

Toutefois, au cours de son exposé,

# RELIGIONS

### La mort du Père Jacques Vallery disciple de Charles de Foucauld

Attaqué par des pillards, qui leur ont pris bagages et réserves, deux jeunes ingénieurs de Meurthe-et-Moselle, Olivier Drouot et Michel Comte, et deux missionnaires rédemptoristes, Jacques Vallery, un Belge, et Lucien Bidault, un Normand, sout morts dans le désert, au sud de Tamanrasset. lls se rendaient au Burking-Faso pour une mission humanitaire (le Monde du 21 octobre).

Jacques Vallery était disciple de Charles de Foncauld, faisait partie de sa « sodalité ». Il est mort, comme lui, dans le désert, victime d'une agression...

Peu connu en France, Jacques Vallery avait un grand rayonnement en Belgique et en Allemagne. Ce prêtre de quarante ans était un excellent theologica. Son audace, alliée à la rigueur, avait indisposé le

secrétaire de la Commission théologique romaine, Mgr Philippe Del-haye. Son audience auprès des jeunes et des laïes belges - il a été vice-président du Conseil de la jeunesse catholique et a fondé un centre, qui connaissait up vil succès, de formation théologique pour les laïcs - ainsi que son dynamisme genaient certains évêques de son pays.

Il aurait pu, après deux essais prometteurs, se retirer et écrire une somme de théologie morale ; il préfera partir pour le Burkina-Faso, s'y consacrer au développement et se mettre au service de l'Eglise locale. C'est en route vers ce projet que cet homme de désert et de progrès, de mystique et d'action, que ce jeune prophète à l'intense chaleur humaine a été arrêté. Il redisait souvent, comme Foucauld, la parole évangélique . Si le grain ne

JEAN-FRANÇOIS SIX.

L'assassinat de Fanny Laza

re d'expulsion contre un inte

Parie de roumaine des 1821 1 622

to Michigan Charles and

Pleasing Flat ...

A STATE OF THE STA

Après le licenciement du directeur du centre de transfusion de l'Indre

### Les donneurs gardent leur sang

Le docteur Jean Klein n'exerce plus depuis le 16 octo-bre ses fouctions de directeur du centre départemental de transfucentre departementat de transmision sanguine (CIS) de l'Indre.
La cour d'appet de Bourges a, en effet, le 6 octobre, annulé le jugement du tribunal de grande instance de Châteauroux qui avait ordonné la réintégration du docteur Klein, licencié en juillet (le Monde du 24 juillet). Cet arrêt de la cour d'appel a immédistancent provoque un mouve-ment de grève des donneurs de sang du département, et l'on assiste actuellement à médient de pénurie.

LIMOGES

La «guerre du sang » s'est rallumee dans l'Indre. Une affaire sans précé-dent, qui a au moins le mérite de poser clairement un problème important ; le doit jouer un établissement de clairement un problème important : le rôle que doit jouer un établissement de transfusion sanguine.

En 1983, le docteur Jean Klein prend la direction du CTS de Châ-teauroux. Rapidement il entre en conflit avec le directeur adjoint du conflit avec le directeur augustice centre, le docteur Jean-François

Le docteur Philip Levine est mort, le dimenche 18 octobre, à New-York, à l'âge de quatre-vingt-

Le docteur Levine avait non sen-lement découvert en 1939 un groupe de facteurs sanguins dits rhésus, mais démontré qu'une affection qui frappe chaque année à leur nais-sance cinq mille à six mille enfants en France, l'ictère grave familial, n'est pas, comme on le croyalt iusou'aiors, me malédiction hérédi-

jusqu'alors, une malédiction hérédi-taire, mais le signe d'une réaction de

rejet de la mère contre son enfant, : rejet dis précisément à l'incompati-

La mort du docteur Philip Levine

inventeur du facteur rhésus

Cazala, par ailleurs président de l'union départementale des donneurs de sang, propriétaire de l'un des prinbiologiques du département. Considérant qu'il y a là un « mélonge des geures » difficilement acceptable, le docteur Klein licencie son adjoint ca 1986 pour « perse de confleuce ». Hos-tile au docteur Klein, le conseil d'administration du centre, présidé par le docteur Patrick Serpeau, chirurgien à la clinique Saint-François de Châ-teauroux, engage, en juillet, une procé-dure de licenciement contre le directeur du CTS, remplacé provisoirement par le docteur Cazala, jusqu'à ce que le mbunal de Châteamoux ordonne le

fintégration du docteur Klein. Association régie par la loi de 1901 gérée par des notables ou centre de transfusion « à la page » ayant recours aux techniques les plus modernes, quel dont-être le rôle d'un CTS ? Les donneurs de sang du département - ils sont quinze mille, fédérés en cent deux associations — ont, pour leur part, choisi: déjà, en juillet dernier, le s'étaient mis en grève une première fois Cette fois-ci, ils sont à nouveau mobilisés en faveur du docteur Klein: reconduction de la grève des dons collectifs, non-réponse aux convocations, en cas d'urgence, du directeur du cen-

bilité entre le groupe de la mère

(rhésus négatif) contraire à celui di

père – et du fœtus – rhésus positif.

De cette découverte du sous-groupe sanguin rhésus devait décou-ler d'abord un progrès supplémez-taire pour la tolérance des

transfusions sanguines. Mais aussi,

mais surtout; et pour soixante-dix mille femmes chaque année en

France, le fin d'un cauchemar. En

offet, en les « vaccinant » contre les

giobules rhésus positif, il devient possible d'empêcher la réaction par laquelle la mère des son enfant.

constate actuellement time chaire de 80 % de la collecte de sang, qui sext autamment à approvisionner le CHU de Tours, et une manifestation des donneurs « dans le calme et la sérémité » est prévue pour le 24 octobre.

Dans l'intervalle, les donneurs de sang ont changé de président départe-mental. Ils out préféré an président sortant, le doctour Jean-François Cazala, un donneur de sang âgé de trente-huit ans, M. Jean-Paul Drieu, boulanger à Levrouz. Lequel a pris aussitöt la tôte du mouvement en refoulé à l'entrée de la decnière session du comité de gérance du centre de transfusion sangoine. « De sorte, dit-il, que les donneurs de nang ne sont même plus représentés dans un organisme qui vit pourtant de leurs dons et de leur bénévolat. » Amai le nouveau président des donneurs demande t-il la dissolution du comité de gérance et un nouveau comité plus efficace compre-nant moins de notables. L'union départementale des donneurs de sans a, d'autre part, saisi le procureur de la République : elle a cru, dit-elle, déceler des « anomalies très graves » dans la gestion passée du centre de transfusi sanguine. Enfin, elle a demandé à M= Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé, une enquête de l'inspection générale des services de santé. Réponse négative jusqu'à pré-sent. Peut-être l'enquête d'audit

confiée au docteur Chasseigne (Tours), responsable de la transfusion sanguine pour la région Centre, permettra-t-elle d'y voir plus chir...

### Cascade de procédures

En attendant, ce conflit a sesciné une cascade de procédures. L'Asso-ciation nationale pour le développe-ment de la transfusion sanguine a déposé une plainte contre le comité de gérance. De même pour le syndicat CGC du personnel d'encadrement des centres de transfusion, dont le docteur Klein est le vice-président national.

Le conseil départemental de l'ordre des médecins a, de son côté, assigné le préfet de l'Indre devant le tribunal

conseil a très mal pris de ne pet avoir été informé dès le début dans un conflit médical de cette importance. Or son correspondant au sein du comité de gérance était le docteur Patrick Serpeau, président du comité, qui, à ce ture, a licencié le docteur Klein. Le conseil départemental de Fordre a décidé de retirer sa délégation au docteur Serpeau. Mais l'autorité de antelle, en l'occurrence le préfet, refuse

de nommer un autre représentant. Crise aigué donc, « qui nous inquête beaucoup, dis M. Jean-Paul Drieu, car il y a des donneurs de sang bénévoles qui commencent à s'écor rer, à renoyer leur carte ». «Il est indispessable, ajosto-t-il, de crever l'abcès ».

### GEORGES CHATAIN.

[La minion d'ambit confide le 5 octo-jue na docteur Chassaigne par le préfet de l'indre doit en particulier comporter une « analyse tritique du partage des compi-tences entre le directeur du CTS de Chi-tentroux et le président du conseil d'administration du centre ». Lépalement, con demine analy le docit de licencier le or dereiter avait le droit de licencier le docteur Kleiu. Si ce n'est que personne, du préfet de l'indre su directeur général de la santé, ne conteste « la loyanté et la com-pétence » du docteur Klein.

En France, l'organisation de la tramp-fission amgular repote sur des textes qui dateut de 1954. Ils sont, sur dire toème du doctour Chastagne, « d'une grande ambi-patié » puisqu'un ministre ne pout unau-teuir en place un directeur licencié par le grésident du conseil d'administration.

grésident du conseil d'administration.

Fant-il réformer ous textes? A Chitempore, comme ou le luisse extendre de
source bles informée, le président du
conneil d'administration a-t-il pris une
décision qu'il n'avait pas à premère?
L'anguête d'andit permetira sans donte de
répondre avant le 15 novembre à ces
questions. D'avaire part, afin d'aussirer la
continuité dans le fonctionnement du CTS
de Chitesaroux, M. Guy Berger, directeur du cabinet de M™ Michèle Barzach,
a, le 16 octobre, siené un arrêté ministédeur du chânet de Mª Procese surzecu, a, le 16 octobre, signé un arrêté palaisté-riel nammant le doctour Chassaigne directeur pur latérim du centre. Ce capr-crefé 21 actobre, il n'avait pas reçu la confirmation écrite de sa nomination et de ce fait, s'avait pas fait suvoir s'i

### L'alcool et le parrainage sportif

Une circulaire, précisant les modalités des opérations de parrainage des manifestations sportives, vient de paraître au Journal officiel (le Monde du 20 octobre). Ce texte doit calmer les grands producteurs d'alcool, décidés à suspendre leurs investissements dans le domaine sportif après le vote de la loi du 30 juillet sur la publicité. Le professeur Claude Got, ancien membre du haut comité d'études et d'information sur l'alcoolisme, considère ce texte comme « un ommet d'hypocrisie - ...

### POINT DE VUE

### Un sommet d'hypocrisie

par le professeur Claude Got

'ORGANISATION de la promotion de l'alcool par le parrainage du sport va réintroduire une publicité déguisée pour l'alcool à

La loi du 30 juillet 1987 indique que les éléments caractéristiques des oissons alcooliques ne peuvent être utilisés dans des activités de perrainage que s'ils respectent les règles de la publicité pour l'alcool, donc l'interdiction sur les stades.

En contradiction avec ces dispositions, la récente circulaire de M™ Michèle Barzach, MM. Christian Bergelin, Charles Pasqua et Philippe Séguin (le Monde du 20 octobre), nous explique que la présence du nom d'un parrain sur un stade n'est pas de la publicité. Quel dommage que les alcooliers ne l'aient pas appris plus tôt ; ils croyaient depuis des dizaines d'années, avec les tribunaux, qu'il s'agissait de publicité et que cela leur était interdit |

Un autre sommet d'hypocrisie est atteint guand nous apprenons par cette circulaire qu'à « la différence de la publicité, qui vise à faire connaître des produits et à inciter le public à lement pour but de promouvoir l'image ou d'accroître la renomn d'une firme, en associant celle-ci à autre chose qu'à la vente de ses promillions pour promouvoir leur image et non leurs produits. Ce n'est qu'une coîncidence, bien sûr, ai, dans le domaine de l'alcool, la firme et le produit ont habituellement le même nom et si promouvoir la firme, c'est promouvoir le produit.

Cette circulaire ne constitue qu'une manœuvre pour éviter le décret en Conseil d'État, prévu par la

loi et sans lequel il aurait été împossible d'imroduire des dispositions aussi à la lettre de la loi. C'est également ment s'est gardé de soumettre pour avis la circulaire en Conseil d'Etat.

Le temps que la circulaire soit attaquée et la décision du Conseil d'Etat rendue, les élections seront passées. Il sera toujours temps ensuite de faire le décret prévu ou de modifier la loi pour légaliser la promotion de l'alcool par le sport. Entretemps, nous aurons des discours sur la nécessité de limiter les consécivilisation d'apparences, l'important est de dire les choses, pas de les

Une demière constatation ; la passivité des milieux sportifs. Le parrainage du sport par l'alcool représente Français pour le sport, ce demier n'était donc pas en péril. Le sport est en train de mounir. Les enjeux financiers le détruisent en assurant la promotion du dopage et des trucages. Le sport fait partie du patrimoine cultural d'un pays, ce n'est pas aux ministres qui ont en charge la santé et le sport de le vendre comme un support publicitaire.

Si le but du gouvernement était de protéger le sport, un texte sur national de dévaloppement du sport. En permettant d'associar le sport à l'alcool, sous la bannière du parralnage, il montre que son objectif est de satisfaire le lobby alcoolier. En le faisant par une manœuvre qui contourne la loi et nos institutions, il ne peut qu'accentuer le mépris de l'opinion publique pour la malhonné-teté intellectuelle du monde politi-

11 of 122

100 255 Company

A SA BIRES 1 - 1<u>11-11 --</u>

COUNTY THE SEC.

3 2 5.24

Land St. E. C.

. .

17.00重点。

A 64 4 25

### La France achète à l'Espagne des avions-cargos

cinq avions à décollage court CASA-212 pour les besoins de ses centres d'essais en voi. Cette transaction fait partie d'un échange aux termes duquel les Espagnols commandaiem, en contrepartie, dix-huit hélicontères militaires Super-Puma Mais l'Espagne avait anticipé sur le contrat, en signant pour les héticop-tères, quand la France, de son côté, avait tergiversé pour les avions CASA-212.

L'accord conclu récemment entre Paris et Madrid est, donc, la régularisation d'un échange commercial

sible commande à l'Espagne, par la France, d'un autre modèle d'avion hispano-indonésien, le CASA-Nurtanio-215, qui pourrait être choisi par l'armée de l'air française pour remplacer les Noratlas viciliasants. Contre le CASA-Nurtanio-215, l'Aérospatiale française propose une version militaire de son aviou de transport civil, l'ATR-42, qui reste à concevoir.

Avion à décollage court, le CASA-212-Aviocar peut transporter jusqu'à vingt-cinq personnes ou las-

 Achat d'avions britanniques un contrat de 150 millions de livres (environ 1,5 milliard de francs) pour la livraison à l'armée de l'air helvétique de vingt avions d'entraînement Hawk, Livrables à partir de 1990, les Hawk britanniques seront assemblés dens une usine suisse. Ils remplaceront de vieux Vampire britanniques. Ce contrat est, en réslité, la confirmation d'une annonce précédente, per les Suisses, que le Hawk avait été choisi, par eux, de préférence à l'Alpha-jet franco-ouest-allemand. — (AFP.)

a .Un :avion s'écrase sur un per la Suisse, — British Aerospace a signé, le mardi 20 octobre, à Berne, Au moiss quatorze personnes ont Air moins quatorze personnes ont trouvé la mort, mardi 20 octobre, quand un avion de chasse Corsair, à le suite d'une panne de moteur au décollage, a heurté un hôtel Ramada înn près de l'aéroport d'Indianapolis (indiana), aux Etats-Unis. L'accident a provoqué un incendie et dévasté le hall d'antrée et le premier étage de l'hôtel: Quatorze corps ont été dégagés. Le pilote; qui a fait fonctionner son siège éjectable, a été

blesed. ~ (AFP.)

guer des charges de 1 tonne à 2 tonnes, sur des distances de 1 000 kilomètres à 2 000 kilomètres. à une vitesse moyenne de 350 kilo-mètres à l'heure. La société fran-çaise Dassault-Breguet est associée à la promotion et à la vente de cet avion pour la France et l'Afrique. Dans le même temps, la France et

l'Espagne tentent de mettre sur pi une coopération à plus long terme dans un domaine essentiel, celui de la sécurité en Méditerranée. On sait déià que l'Espagne envisage de s'associer à la conception d'un réseau de satellites Hélios d'observation militaire (pour environ 9 % du programme) avec la France et avec l'Italie (15%).

Mais, dans ce secteur, le projet franco-espagnol le plus important demeure celui d'une coopération pour la défense aérienne et la détection aéromaritime. Il s'agit notam-ment d'examiner dans quelles conditions les stations-radars et les batteries de missiles sol-air des deux pays pourraient être coordonnées par les avions-radars AWACS que a France a achetés aux Etats-Unis et qui seront opérationnels à partir de 1991. An besoin, les Espagnols pourraient acquérir en France des missiles sol-air Roland. Ce projet intéresse également l'Italie.

### REPÈRES

### Tempête Cent mille fovers bretons toujours privés

d'électricité Cinq jours après la tempête qui a ravagé l'ouest de la France, cent mille foyers étaient toujours privés d'électricité en Bretagne et en Basse-

21 octobre. Des dizaines de centraux tiliéphoniques ne pouvaient fonction-ner. Pour rétablir les lignes endommagées, deux trains-ateliers ont été anvoyés en Bretagne. Néanmoins, seize mille abonnés au moins ne peuvent utiliser leur téléphone. Par ailleurs, le chambre d'agriculture du Finistère a lancé un appel aux exploitants des régions voisines pour qu'ils mottent leurs machines à la disposition des agriculteurs bretons. Il s'agit de rentrer d'extrême urgence le mais que la tempéte a couché. Enfin deux rectes du mauveis temps. Un électricien de trente-trois ans, qui travaillait à la réperation des lignes, a été mor-tellement électrocuté, et une habitante de Plouvenez-Lochrist (Finistère) a été intoxiquée par les émanations d'un groupe électrogène de secours. Ces décès, portent à quatre le nombre des victimes, directes ou indirectes, de la tomada.

### Une aubaine pour les ébénistes britanniques

Alors que les Britanniques se remattaient à paine de l'ouragan de la semaine dernière, des pluies diluviennes se sont abattues sur leur dans des milliers de maisons dont les toitures n'avaient pas encore été réparées. Les pompiers ont été assaillis d'appais. Dans le quartier de Knightsbridge à Londres, les voitures roulaient dans 30 centimètres d'eau. La police signalait mercredi matin des alissements de terrain à proximité des voies de chamin de fer.

Des centaines d'arbres exotiques, dans les parcs de Kew Gardenas, de Cheises et de Wakehurst Place, au sont au désespoir, les ébénistes sa bousculent pour acquérir ces bois précieux. La direction de Kew Gardens, par exemple, reçolt de nombreux appeis de fabricants de meubles et de menuisiers qui désirent tiers noirs d'Amérique, les arbres de Paradia (Chine) at les Ovangkols d'Afrique qui jonchent les allées.

### en Bref

Saisie record en Thallande. - La police thallendaise a saisi, le mardi 20 octobre, à bord d'un chalutier ancré dans le golfe de Thailande, à environ 450 kilomètres de Bangkok, 680 kilos d'héroïne. Après un échange de coups de feu, trois des cinq occupents du bateau ont été arrêtés, deux autres se sont enfuis à la nage. C'est l'une des plus grosses saisies d'héroline jamais affectuées dans le monde.

BASKET-BALL : coupes d'Europe. - Le CSP Limoges et le Racing Club de France se sont qualifiés, le mardi 20 octobre, pour le troisième tour de la Coupe européenne des vainqueurs de coupes et de la Coupe Korac. Vainqueurs au match aller des Finlandais d'Uusikaupunki. Limoges s'est à nouveau imposée dans se saile, 106-104. Après avoir obtenu le nul à Varèse, la RCF a pris le meilleur aur les Italiens, 98-83.

GYMNASTIQUE : championnats du monde. - L'équipe de France, qui joue sa sélection pour les Jeux olympiques de Séoul, a pris un mauvais départ, le mardi 20 octobre, à Rotterdam, lors des imposés des championnets du monde. Avec un total de 282,6 points, Barbieri, Calron, Chevalier, Det, Carmona et Mattioni sont en quinzième place avent and the second

A STATE OF

AND PARTY OF Butte agention of Mr. Same Marine Same 19

And the state of t

**GUY THOMAS** 

DE GRANDS MOMENTS A CHAQUE INSTA



(Suite de la première page.)

Celui de Christine Fontaine, Malabry, Fontenay-aux-Roses,

Sa présence réveille des éner-

trente-neuf ans, par exemple, dont paroisse limitrophe de Châtenay-

les grands yeux cernés dévorent un visage révolté. Elle a une maitrise de théologie et prépare une thèse sur l'Apocalypse! Elle a fait le tour des évêchés de la région parisienne pour offrir ses services. Nanterre, aujourd'hui disparu, qui l'envoie à Sainte-Bathilde. Sceaux et Le Plessis-Robinson dans les Hauts-de-Seine.

# Un seul l'a reçue, Mgr Delarue à

gies. Une communauté active se tisse autour d'elle. L'évêque lui-

Une redistribution silencieuse du pouvoir

CA HANGUE DE FEMMES!

N 1975, aux Etats-Unis, 600 femmes catholiques (dont 90 % de religieuses) fondent à Detroit la Women's Ordination Conference, organisation nationale dont l'objectif est de promouvoir l'admission des femmes au sacerdoce.

An synode extraordinaire des érêques vingt ans après Vaticas-II (25 novembre-8 décembre 1985). Le Monde du 28 novembre 1985.

Huit ans après, diverses organisations féminines catholiques (dont la WOC) fédérées dans la Women of the Church Coalition mobilisent, a Chicago, une assemblée de 10 000 femmes (60 % de laïques et 40 % de religieuses). Elle encourage la constitution d'un réseau de communautés liturgiques, nettement inspirées par le modèle des communautés de base latino-

Cette évolution des féministes catholiques américaines, de la revendication « démocratique » de l'égalité des baptisés devant le sacerdoce, à la recherche d'une alternative communautaire à la pratique liturgique officielle, correspond, pour partie, à l'effritement d'un mouvement durement confronté au raidissement des autorités romaines sur toutes les questions engageant la place des femmes dans l'espace liturgique.

Cala va plus loin que la question du ministère sacerdotal, et l'opposition de Jean-Paul II à ce que des petites filles servent la messe lors de ses vovages a ici valeur d'emblème : l'exclusion de l'élément féminin, son éloignement physique de la proximité de l'autel, est bien au centre de la logique de séparation qui fait le caractère « sacré » de l'activité liturgique.

Il faut bien voir, d'ailleurs, que l'exclusion liturgique des femmes n'est pas d'abord fonction du sexisme plus ou moins accentué d'un pape en particulier : elle fait partie de la vision théologique proprement romaine d'un ordre de la nature, dont la « différence » féminine est une dimension maieure, et dans lequel est supposé s'inscrire l'ordre même de la Création, expression du vouloir

### Le monopole clérical menacé

Les fammes américaines les plus impliquées dans l'innovation liturgique de petits groupes ne demandent à partager le pouvoir de l'Eglise qu'à la condition de changer celle-ci d'abord. Elles entendent élaborer à la fois une nouvelle sociabilité communautaire et une nouvelle culture religieuse. désolidarisée de cette théologie naturelle et de ses implications doctrinales et disciplinaires multiples, mais qui ferait sa place à l'expérience des femmes dans ce qu'elle a de spécifique.

Quoi qu'il en soit des oscillations stratégiques du mouvement féministe catholique aux Etats-Unis, celui-ci tire son unité et sa vigueur de la protestation socio-religieuse dont il est porteur : c'est un mouvement de femmes culturellement dotées, théologiquement formées, conscientes que la nouvelle répartition du savoir religieux en train de s'effectuer à travers elles peut et doit être le levier d'une redistribution du pouvoir dans l'Eglise, au lieu même - le culte - où ce pouvoir s'affirme

d'Etat (à l'exception des départements concordateires), absence qui limite considérablement l'accès des laïcs, et des femmes en particulier, è une culture religiouse savante, silleurs largement disponible, n'est pas pour rien dans le faible dynamisme du mouvement féministe catholique. Mais cette situation s'inscrit, plus généralement, dans le climat d'atonie religieuse qui caractérise un pava de viaille, mais défaillante, mémoire chrétienne.

Effondrement des pretiques, dissémination des croyances, amenuisement catastrophique du clergé, éclatement d'une culture catholique traditionnelle transmise dans le cadre familial : ces tendances jourdes du champ catholique francais opposent leur inertie à l'émergence des contestations ausai blen qu'à l'éclosion des innovations.

Paradoxalement, c'est de l'institution que surgissant les mises en question pratiques les plus décisives du monopole clérical. Un seul exemple : celui de la catéchèse, assurée aujourd'hui per un corps de 220 000 catéchistes, des femmes pour la plupart. Venues avec leur seule bonne volonté, pour sider un clergé trop peu nombreux, elles ont sujourd'hul en main la socialisation des Jaunes catholiques en France.

De moins en moins relayées par les familles, elles sont obligées, par l'évolution de la pédagogie personnel dans cette tâche : celle-ci ne consiste plus à faire réciter à des enfants dociles la leçon présentée par M. le curé, mais à offrir à des jounes nourris de télévision le seul témoignage direct de la foi chrétienne auquel il leur sera peut-être donné d'être confrontés, dans leur enfance et leur ado-

En charge d'une mission difficile, elles récisment une formation (qui, souvent d'ailleurs, leur est offerte), en même temps qu'une « coresponsebilité » à laquelle elles entendent donner un contenu concret. Progressivement, per avancées presque insensibles, elles sont associées à l'élaboration des orientations pastorales, à la gestion administrative et financière des paroisses, à l'encadrement des candidats aux sacrements (baptêmes, mariages, etc.), à l'animation litural-

Positions subsitemes certes . Il reste que cette association de fait des femmes à des activités jusque-là maîtrisées entièrement par les clercs est en train de modifier subtilement les équilibres institutionnels et contribue à déstabiliser, dans l'opinion, les images traditionnelles du

Le féminisme théologique met en cause les fondements théoriques du privilège sacerdotal mâle. D'effets larges mais dilués, l'avancée de la présence active des femmes dans la régulation de a religion quotidienne en sape souterrainement l'exercice. Sans doute y a-t-il peu à attendre, dans un avenir proche, de chacun de ces mouvements pris séparément, du point de vue de la libération das femmes dans l'Eglise. Mais on peut penser que la jonction des deux pourrait bien être explo-

même assiste un jour à son homélie. On vient des environs pour suivre son catéchisme. « Avec les enfants, on dansait dans l'église », raconte-t-elle.

Après douze ans d'entente parfaite avec le curé, ceiui-ci est muté en août 1986. Son successeur ne tient pas deux mois, et s'ensuit une année de crise. La communauté chrétienne de Sainte-Bathilde s'effiloche. Christine Fontaine s'éclipse. - Ce n'est pas une guerre pour le pouvoir, dit-clie. Au contraire, j'ai passé un an avec l'évêque à tenter de concilier nos deux visions d'Eglise. C'est précisément parce qu'elles ne revendiquent plus un pouvoir que les semmes aujourd'hui sont devenues plus subversives. »

L'agressivité des militantes féministes dans leur Eglise, tout au moins en France, s'est en effet atténuée. Il y a dix ou quinze ans, elles revendiquaient comme un droit l'ordination à la prêtrise, qui en bonne théologie est d'abord un appel. Elles réclamaient la « masculinisation - du vocabulaire liturgique. Elles se heurtaient aux prêtres, aux évêques. Elles quittaient l'Eglise, sur la pointe des pleds, ou le plus souvent, en claquant la porte. « Elles en ont eu marre de se battre contre des moulins à vent. Aujourd'hui les femmes ne partent plus et même revienneni, dit Monique Hébrard (1). Elles ne baissent pas pour autant la tête. Elles affirment sans complexe leur identité de semmes et vont Jusqu'au bout de l'option choi-

### « M<sup>m</sup> le curé »

Le résultat est là. Les femmes exercent aujourd'hui dans l'Eglise catholique un véritable pouvoir de fait. Elles sont encore et de loin églises, dans les monastères, dans les ordres religieux, dans les lieux de retraite et de formation, dans les écoles catholiques, les aumôneries de lycée ou de collège.

Sur plus de 220 000 personnes qui enseignent le catéchisme aux enfants, 84 % sont des femmes. Dans les aumônerles de l'enseignement public, elles représentent la moitié des 20 000 animateurs, beaucoup plus si on compte les religiouses. Elles préparent aux sacrements et célèbrent des funérailles. Elles prêchent même des retraites à des prêtres. Elles président au moins les deux tiers des assemblées dominicales sans prêtre qui, en raison de la chute du clergé, se répandent très vite.

L'Eglise catholique en France emploie environ 2 500 - permanents » laïcs, dont une très nette majorité de semmes. Leur mission est officiellement reconnue par l'évêque. Elles sont formées et rémunérées. Certaines vivent au presbytère et on les appelle parfois « M™ le curé ». Elles ne disent pas la messe, ne baptisent. ne confessent ni ne marient, mais hormis cela font tout le travail

Le diocèse de Lyon comptait, à la fin 1985, 210 laïcs permanents, dont 190 femmes. Le vice-recteur de l'université catholique est une femme, M™ Claude Blond, une scientifique. Sur 58 laīcs engagés à plein temps et à mi-temps à Lille, 55 sont des femmes. Elles

sont 32 sur 37 à Dijon, 29 sur 30 en Savoie, etc.

Elles commencent à prendre des responsabilités dans les évéchés, y compris dans les services nationaux de l'épiscopat. L'une d'elles, au Centre national de pastorale liturgique, Monique Brulin, économiste doublée d'une théologienne, assure à travers la France la formation permanente des pretres sur les ministères et les sacrements, comme la pénitence et l'eucharistie, dont elle n'ignore aucune des sinesses théologiques, mais que l'Eglise lui interdit de

### Le « поузы фиг » du sacré

Car si elles exercent un pouvoir de l'ait dans les églises, les femmes n'ont en fait aucun pouvoir dans l'Eglise. Leur mandat est toujours temporaire. Elles n'ont, selon le code de droit canon, aucun pouvoir de juridiction, et sont toujours coiffées par un prêtre - modérateur de la charge pastorale - (article 517). Elles sont écartées des instances de décision. Ce sont elles qui font le catéchisme aux enfants, mais aucune n'a été invitée à Lourdes quand les évêques réunis en assemblée plénière ont remanié la demande du Vatican, en 1984 et 1985, les manuels catéchétiques.

Elles n'ont pas voix au chapitre dans l'élaboration des orientations et des textes normatifs de l'Église, compris dans des matières comme la procréation, la contraception, le divorce, la morale sexuelle, familiale, où elles sont au premier chef intéressées. Elles assurent des tâches de préparation aux sacrements - baptême. mariage, onction des malades mais ceux-ci ne peuvent être célébrés que par un prêtre qui, au demeurant, supporte de moins en moins de se voir réduit à une fonc-

tion rituelle. Ouand elles n'entraient pas au couvent, les femmes autrefois étaient dames d'œuvre, aides aux prêtres ou permanentes de sacristie. Avec le temps, elles sont devenues enseignantes ou soignantes dans les hôpitaux. Elles se sont mises à faire de l'action catholique. Puis de la théologie, mais, avant 1970, clies n'avaient pas le droit de passer des examens. De plus en plus, elles ont été associées à la catéchèse et à la liturgie. Mais plus elles s'approchaient du « noyau dur » du sacré, plus elles se heurtaient à la méfiance des ciercs. Maigré tous ces déplacements, le statut de la femme

dans l'Eglise reste immuable. Avec des conséquences parfois pénibles. Licenciée en théologie, Christine de Béjary, quarante-six ans, aumônière d'hôpital à Saint-Quentin-en-Yvelines, accompagne des malades et des mourants. « Je prépare le terrain, j'appelle un prêtre pour le dernier moment, mais le mourant interprète cela comme un abandon de ma part ». dit-elle. Ajoutant même ce propos d'un malade : « Le prêtre est passé. Il m'a falt sa petite affaire. Ça a duré un quart d'heure. »

Le contraste entre la situation de la femme dans la société civile,

très forte en France, en Italia, er Espagne, en raison sans doute du cléricalisme qui a fortement imprégné l'histoire de ces pays et de l'offeasive plus modeste du protestantisme. Mais elle est restée puissante aux Etats-Unis, au Canada, en Allemagne fédérale, aux Pays-Bas, on Autriche ou en Suisse, où les militantes, qui ont des statuts apparemment plus avantageux d'« assistantes pastorales . en ont assez, disent-elles dans tous leurs congrès, de jouer les bouche-trous.

« Les femmes tiennent la maison, mais seuls les hommes la dirigent », s'est écrié à Rome un évêque canadien, Mgr Jean-Guy Hamelin, estimant à cet égard que la « crédibilité » de l'Eglise était en jeu. An Vatican, dans la salle un peu cossue du synode des évêques - sièges bruns et boiseries vernies. - on n'avait lamais entendu une telle autocritique collective. Les prélats ont mis en cause le manque à gagner résultant de la situation d'injustice faits aux femmes et la contradiction entre le discours écclésiastique sur l'égale dignité de l'homme et de la femme, et le comportement quotidien des cleres. Contradiction fgalement, ont relevé les plus théologiens d'entre cux, entre la propre attitude du Christ à l'égard des femmes et celle des pasteurs aujourd'hui.

Ultraminoritaires il y a encore dix ans, venent surtout d'Amérique du Nord, les évêques féministes seraient en mesure aujourd'hui de constituer an véritable groupe de pression. On ne peut même plus prétexter à leur sujet un décalage culturel : non seulement les Européens les ont rejoints - et on a entendu à Rome les cardinaux Hume (Westminster), Decourtray (Lyon), Danneels (Bruxelles) - mais les évêse joignent désormais à la revendication des Eglises riches où, mieux formées et organisées, les femmes ont plus de moyens de se faire entendre.

### Retour des femmes-diacres?

Faut-id chercher la solution dans un réaménagement des ministères? Les uns le souhaitent. D'autres le redoutent. Il existe en gros dans l'Eglise catholique trois types de ministères : les ministères - reconnus -, sous la forme déjà évoquée d'une délégation accordée par l'évêque à un late, homme et femme, pour un service donné; les ministères « institués », restaurés par Paul VI en 1972, relativement mineurs, ceux du lecteur et de l'acolyte, auxiliaires du prêtre célébrant, qui ne sont pas accessibles aux femmes, sans doute jugées indignes d'approcher l'autel ; les trois ministères · ordonnés · - diaconat, presbytérat, épiscopat interdits aux femmes, et à part le diaconat permanent, aux hommes

On attend du synode en cours à Rome qu'il encourage - ce serait le moins - la « reconnaissance » des ministères masculins et l'éminins. L'ouverture aux semmes des

à qui en théorie tous les postes de ministères institués a été explici-DANIÈLE HERVIEU-LÉGER responsabilité sont accessibles, et celle de l'Eglise, est de moins en tement réclamée par plusieurs évêques, comme le cardinal bri-Qu'en est-il en France ? Il est vraisemblable (Groupe de sociologie que l'absence de la théologie des universités des religions, CNRS J. moins compris et supporté. La tannique Hume. S'agissant des vague contestataire n'a jamais été ministres « ordonnés », la ques-**ALAIN DUHAMEL** GRANDS MOMENTS A CHAQUE INST



A > 4 3 2 2 5 Carte Ser. la saidad 🌉 The management of

1 m . P. M. MARINE E on loss wheel 1 17 18 CT 00 19 14 1 THE PARTY OF 

Les mal-ain

1000

1. . . h R. 👟

St. Comet man

Burn British &

1975年 日本 中国 電気

14"7 "TODGE -

100 300

1 1 1 2 0 0 00 0 1 1 1 0 0

The second second

A CONTRACTOR

1 (254 %

- man . - - 1

110 121 128

. . . r 47

Sec. 10. 10. 10.

1. 1. 1.4. 4. 4. 1

أوالمتندارة

S 197 2

Marie Control And the second s

to - morne to .

Mic 36 AMP and Sec. 14. SHOW THE PARTY OF ATTENDED TO THE PARTY OF THE PA to the second second The state of the state of the state of AMPAGA. A Remarks of the same The second of th The second secon

The same of the sa The state of the s

LAIN DUHAME

DINSTAN

# Enquête

### les communautés chrétiennes

# de l'Eglise

tion du rétablissement du disco-nat féminin, après dix siècles d'abandon, revient à l'ordre du supuel aspirent généralement les

Pour certains, l'exchasion des femmes du dinconat n'a plus de raison d'être, ni logique, ni théologique. En autorisant des hommes maries à devenir diacres perma-nents — ila sont 10 000 dans le monde, - le concile Vatican II a rompu le lien entre le diaconat et le presbytérat, réservé aux seuls hommes célibataires. Si le disconat n'est plus une marche vers le sacerdoce, pourquoi l'interdire aux femmes ?-

Pour Marie-Josephe Aubert, la reconnaissance d'un statut juridi-que et sacramentel, comme l'est le diaconat, peut être pour les femmes une planche de salut (2). Cette psychologue auprès du tri-bunal de Nancy, docteur en théologie, sait de quoi elle parle. Pendant dix-huit mois, elle a été «curé» de paroisse en Ombrie (Italie). Un jour, l'évêque lui a demandé de partir : « J'étais en

auquel aspirent généralement les hommes diacres célibataires.

estiment les désenseurs du statu quo, qu'elles demenrent dans une situation de laïques, mais avec des responsabilités plus étendues, reconnues et jouissant d'une considération supérieure? Mais n'est-ce pas alors leur tendre un nouveau piège ?

Personne n'ignore l'hostilité du pape à l'accès des femmes au ministère ordonné, quel qu'il soit. « Je n'ai jamais rencontré de femme en Pologne souhoitant devenir prêtre », dit un intellec-

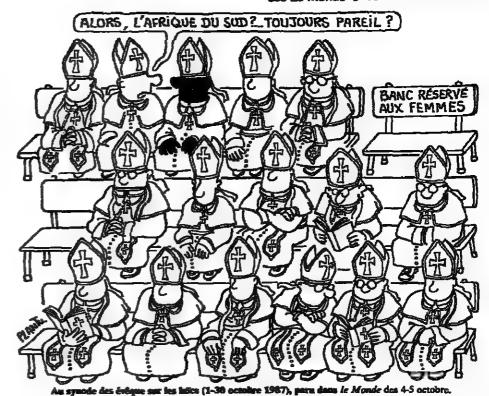
Les évêques pourront-ils se séparer sans avoir exprimé leur avis N'est-il donc pas préférable, sur cette question? Il en va du stiment les défenseurs du stats visage de l'Eglise catholique pour cette fin de siècle.

HENRI TINCO.

 Monique Hébrard est l'auteur de les Femmes dans l'Eglise; Le Centu-rion, Le Carf. 1984, 415 p., 128 F. (2) Des femmes discres : su mouveau chendu pour l'Eglise, de Marie-Josephe Aubert, Beaucheune. Avril

Josephé Asbert. Bennament. Avin 1987, 216 p., 120 F.

(3) Il faut distinguer les femmes discret des disconesses, qui sont su su ordre religieux protestant, comme ca Prance les disconesses de Revilly.



### Pasteurs au féminin

sont, en général; épargnées par les assauts des féministes. Elles sont, en effet, crédi-

ES Eglises protestantes (instance exécutive) du CŒE. A ce titre, elle a accueilli le pape Paul VI dans les locaux du CCEE à Genève. Il n'est pas rare, en Italie la première et la seule tées d'une image positive. Les Europe et en Amérique du Nord, femme, non mariée et non relipays protestants (Amérique et de voir des conseils de paroisse gieuse, à habiter un presbytère, Europe du Nord) pratiquent

Christ et à être « ministres » (du latin ministerium = service),

c'est-à-dire serviteurs et servantes. Il résulte de cette conviction une manière d'envisager la nature de l'Eglise et son organisation. Ce sont tous les fidèles qui forment le peuple de Dieu; semmes et hommes assument les différents ministères nécessaires à la vie et au témoignage de l'Eglise dans le monde, le ministère pastoral n'étant qu'un des services rendus. à côté du ministère de docteur, de

### Un choix éthique

d'hôpitaux, etc.

catéchiste, de bibliste, d'informateur, d'anmônier de prisons ou

Cette participation des femmes s'explique enfin par un choix éthique. Il concerne la sexualité. Les protestants la jugent positive en ello-même, en dehors de sa visée procréatrice. Ainsi est revalorisée la femme qui n'est plus définie seulement comme mère, mais comme partenaire. C'est pourquoi beaucoup de protestants se sont engagés en faveur du contrôle des naissances, autre manière de parler de la libération des femmes, par maîtrise de leur corps. Il faut ajouter à toutes ces raisons le fait que les Eglises protestantes n'ont jamais été dominées par un clergé d'hommes célibataires.

Faut-il conclure que tout va pour le mieux dans les meilleures des Eglises? En dépit d'une doctrine qui proclame égaux en droit hommes et femmes, la réalité n'est pas partout idyllique. Des Eglises réformées ou luthériennes, dans les pays du tiers-monde notamment, out de la peine à accueillir les femmes dans les instances de décisions a fortiori au que, on assiste à un retour des forces conservatrices et comme toujours, ce sont les femmes qui les premières en font les frais.

Mais, parce qu'elles ont la théologie pour elles, les femmes protestantes gardent la possibilité de se faire entendre et reconnaître. Non pour arracher un morceau de ponvoir, mais pour permettre aux Eglises de mieux assumer leur vocation : manifester qu'en Jésus-Christ « il n'y a plus ni hommes ni femmes ». Ainsi toute exclusion d'une fonction, dans l'Eglise comme dans la société, fondée sur le sexe constitue-t-elle un accroc à l'Evangile.

### Les « messes sauvages » de Londres

dres, c'est sous le porche, devant quatre-vingts fidèles, que, le jour de Pâques dernier, une « mesee sauvage » a été Suzanne Fageol, ordonnée prêtre à Chicago en 1978. D'autres ont suivi, présidées par des femmes prêtres, étrangères ou d'origins britannique, de passage à Lon-dres, toujours à l'initiative de la communauté Sainte-Hilde, le groupe le plus radical du Mouvement pour l'ordination des femmes (MOW).

L'Eglise d'Angleterre est malade de ses femmes et un achisme larvé la déchire. En mai demier, une Britannique, Susan Cole-King, cinquante-trois ans, e été ordonnée prêtre à New-York. Un évêque de Londres, auxiliaire de Mgr Leonard, adversaire numéro un de l'ordination des femmes, avait tenu à assister à la cérmonie. « Les messes seu-vages rappellent le XVI» siècle, dit Clifford Longley, chroniqueur religieux du Times. L'anjou n'ast plus celui des femmes prêtres, mais bien de la division et de la survie de l'Église anglicans. » It y a deux légendes aux-

quelles l'Angleterre des années 80 a décidé de tordre le cou : l'Eglise dite « établis » n'est plus « le parti conservateur en prières ». Elle mène volontiers betaile contre Mme Thatcher, dont « le théologie, dit un res-ponsable anglicen, se résume à Adem Smith » (1). La deuxième légende est celle du « Dieu gentleman ». En 1975, la synode général de l'Eglise d'Angleterre a estimé qu'il n'y avait pas d'obstacle théologique à l'ordination des fernmes. Depuis février der-nier, 800 femmes discres outrelancha portent t siestique et se font appeler « Newtrand ».

Les Eglises de la Communion anglicane mont autonomes. Six premières femmes prêtres ont été ordonnées en novembre 1976 dans l'Eglise du Canada. Le mouvement a suivi dans cane) des Etzte-Unis, à Hong-kong, en Nouvelle-Zétande, su Kenya, su Brésil. Les femmes prêtres sont déjà un millier dans ces pays, qui comptent dix mil-lions de fidèles, sur un total de 60 millions d'anglicens dans le

La altuation munit en Angle-terre même, notamment depuis le synode de novembre 1984 qui a décidé d'engager une procé-

ONDRES. Saim-Benet est le nom de l'aumônerie du l'accès des femmes au sacer-doce. Le projet est à l'examen des expresses des saints et à l'examen des expresses des passer devant les aynodes diocésains, avant de revenir au synode général, puis de passer devant les chartes du Parlament A chartes de l'est eque le prophe ral, puis de passer devant les Chambres du Parlement. A chaque fois, une majorité des deux tiers est requise. Le collège des évêques est le plus favorable au projet, celui des prêtres le plus néticent, celui des laics la plus

fixé à 1991, plus les résistances s'élèvent. Certains adversaires des fammes prêtres menacent de créer une « Eglise d'Angleterre en exil ». Mgr Graham Leonard évoque un ralliement au catholcisme. « Chantage, s'entend-li répondre. L'Eglise catholique n'accepters jamais cet évêque marié depuis quarante-trois ans i » Prêtres et évêques anglimarier at l'Eglise catholique vient d'accueillir deux prêtres mariés, récemment convertis à Rome.

### • Du blaff •

Las adversaires du projet d'ordination des femmes invoquent des reisons théologiques et cocuméniques, lle s'inspirent de la Genèse et de saint Paul pour rappeler que l'homme est naturellement détenteur de l'autorité. Ordonner des femmes, ajoutent-ils, serait un cas de rupture avec l'Eglise catholique, celle dont les anglicane sont le plus proches et avec (aquette les discussions sont le plus avancées.

« L'humanité de Jésus dépasse sa masculinité », répondent les fammes britanniques qui aspirent au sacerdoce. Elies réciament un changement radical du vocabulaire liturgique et du modèle de la femme dans l'Eglise. Elles estiment que les menaces de Rome sont « du bluff ». Archevêgue de Canter bury et primat de l'Eglise d'Angleterre, Mgr Rober Runcie s'efforce de sauver son Eglise du schisme.

La conférence de Lambeth qui, tous les dix ans, réunit à Londres les délécués de toutes les Eglises anglicanes risque l'an prochain d'être agitée. Le primat du Canada a déjà prévenu qu'il ne célébrerait pas de service « tant que l'ensemble de ses prêtres ne seront pas autorisés à célébrer en Angleterre » I

(1) Adam Smith (1723-1790), l'un des théoriciens du libéralisme



es célibataires; non consacrées, sont toujours suspectes ».

Oui plus est, les discres sont, dans la tradition chrétienne, les ministres de la « diaconie ». c'està-dire du service des plus pauvres (marginaux, malades. migrants, handicapés) où les femmes ont toujours excellé. Peu de femmes catholiques manifestent aujourd'hui, il est vrai, le sou-. hait de devenir diacres, mais la seule levée de l'interdiction signifierait la fin d'une discrimination (3).

Mais attention de ne pas en faire une « sucette », avertit. Monique Hébrard. Un contrecourant s'organise en effet qui peuse que, sans révision de la théologie et de l'anthropologie de la femme dans l'Eglise, rompant avec la mentalité patriarcale, le retour des femmes diacres serait prématuré. A l'heure où l'on veut décléricaliser l'Eglise, on créerait une catégorie de femmes clerca.

Depuis le siècle dernier pour les

presbytériens (réformés) des Etats-Unis, depuis les années 20 pour les luthériens d'Allemagne et les réformés de Suisse, et depuis niusieurs décennies pour les luthériens de Suède et les réformés de France, les femmes peuvent deve-

Aujourd'hui, près de cent cinquante Eglises protestantes et anglicanes, sur les trois cents que compte le Conseil œcuménique des Eglises, à Genève, reconnaissent le ministère pastoral des

Mais la présence de pasteurs féminins n'épuise pas la réalité de la participation des femmes à la vie des Eglises. Sur les sopt présidents du Conseil ocuménique, trois sont des femmes, dont deux laiques. Pendant une législature, c'est une la que britannique, Mme Pauline Webb, qui a assure encore plus insatisfaites par un la présidence du comité central

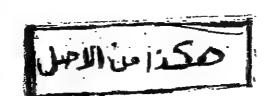
pasteurs et laïcs.

Comme dans la plupart des autres Eglises, elles assurent en grande partie la catéchèse des enfants et des adolescents et participent sidèlement au ministère diaconal: accueil, visites et secours des pauvres. Dans les facultés de théologie, elles pen-vent désormais être aussi bien étudiantes qu'enseignantes, contri-buant sinsi à la formation des futurs ministres.

Comment s'explique cette participation ancienne et apparemment sans problème des femmes à la vie institutionnelle de la plupart des Eglises issues de la Réforme? D'abord par une conviction théologique qui porte le nom de « sacerdoce universet de tous les baptisés ». Cela signifie qu'homme et femme sont ensem-ble porteurs de la parole de Diea, également appelés à témoigner da

CLAUDETTE MARQUET. (Pasteur.)

PHILIPPE AUBERT "LE KIOSQUE" DE GRANDS MOMENTS A CH



# Le Monde **EDUCATION**

# Samba en Limousin

Samba de la nuit est le héros d'un conte africain. Grâce à un écrivain congolais, des écoliers du Limousin ont lu et joué son histoire.

ÈRE. accouche de moi !» « Et comment accoucher de toi ? Tu n'es pas encore à terme! « Au bout de sept jours et de sept nuits de ca dialogue avec Koumba sa mère, l'enfant à naître décida d'agir seul. Il vint au monde, coupa le cordon ombilical, fit sa toilette et accueillit les matrones accourues aux cris de la matrones accourues aux cris de la pauvre mère avec ces mots: - Je suis. - Ainsi naquit Samba de la nuit, un drôle de petit garçon qui se mit à grandir à vue d'œil. Samba de la nuit, c'est aussi le titre d'un conte africain que se racontent les enfants de Bessines, Eymoutiers et Saint-Junien, trois communes de Haute-Vienne participant au Festival international des francophonies qui vient de se tenir à Limoges et dans le Limousin.

Dès la création, en 1984, de ce

Dès la création, en 1984, de ce Festival axé sur le dialogue des cultures, des municipalités de la région se sont associées à l'entreprise, avec l'espoir que leurs habi-tants se sentiraient immédiatement en communication avec les spectacles présentés, puisqu'ils « parlaient français ». Mais, très vite, il a fallu se rendre compte que malgré la langue commune, la réception n'était pas aussi implicite, car cha-que œuvre — surtout celles venues d'Afrique et des Antilles — fait référence à une réalité, un imagi-naire, un mode de récit et une esthétique propres.

Pour faciliter la découverte de ces autres expressions, le Festival a entrepris cette année dans ces trois communes une action pédagogique qui a commencé en mai et se pouraction, conflée à un écrivain et homme de théâtre congolais, Maxime N'Debeka (2), se propose de préparer les enfants des écoles à mieux recevoir les spectacles invités et, au-delà, de les initier à la culture africaine par le conte.

Maxime N'Debeka lit et surtout fait lire et jouer des contes à des élèves de CM 1, CM 2 et de arrieme pendant les heures de fran-çais. Des qu'il arrive dans ane classe, les enfants repoussent tables et bancs et dégagent un espace en rond, le carcie où va évoluer le

### Comme le Petit Poucet

"J'ai observé, dit l'animateur, que quand un élève lit, il ne s'adresse à personne. La lecture est un exercice. Comme sur une lungue morte. Avec Samba de la nuit (3) et la Vache de Diou (4), j'essaie de jaire découvir aux enfants l'art du conte et le mouve du mot mais plus encore le mouve du mot mais plus encore le mouve du mot, mais plus encore, je veux les faire travailler sur l'expres-sion, sur ce que le conteur apporte au conte. Raconter, c'est réinventer au conte. Kaconter, c'est reinvenier le conte avec sa voix, avec ses yeux, avec ses gestes, avec son corps. Pour que celui qui lit aille plus loin, je demande à l'auditoire d'exprimer son plaisir ou son annul. La lecture ne doit pas se jaire d'acteur à nuhile, a port d'acteur à public. »

A Saint-Junien, les écoliers entrent dans le jeu avec enthou-siasme. Presque tous arrivent à « bien lire », à lire vivant en tout qui a commencé en mai et se pour-suivra après le Festival (1). Cette rapidement les indications de l'anmateur. Mais pour certains, surtout parmi les grands, les choses sem-blent moins faciles quand il s'agit de bouger, de s'exprimer avec son corps et plus sealement avec sa

Avec ses élèves du collège Paul-Langevin, Mes Boulan, qui souhai-tait travailler autrement en frantait travailler autrement en Iran-cais, a comparé les contes africains aux contes du Limousin et à œux de Grimm. Les enfants ont relevé des points communs. Samba de la nuit, qui sauve de bien des embü-ches ses sapt frères ainés partis chercher femme, n'est pas si loin du Petit Poucet. Ainsi apparaît une certaine « ressemblance » des cultures. Différentes versions de mythes, d'images et de rêves com-muns à tous les hommes out pris forme en fonction des civilisations, de l'environnement, du climat.

M= Boulan observe que cer-taines réalités s'expriment beautaines réalités s'expriment beaucoup plus concrètement dans le
conte africain. « On y vit en harmonie avec son corps, remarquoelle. La sensualité y a sa place,
alors qu'ici c'est plutôt masqué,
comme si le corps n'était pas ce
qu'il y a de plus naturel. Cela
pourrait être pour nous l'occasion
de revenir à une prêhension du
monde plus naturelle et plus harmonieuse. »

monieuse. 
A l'école Josiot-Curie, dans la classe de M. Bobet qui, lui aussi, estime qu'un enseignant doit donner à ses élèves des ouvertures sur l'extérieur, un épisode du conte la Vache de Dieu a suscité de vives factions. Dien facesons une errade Vache de Dieu a suscité de vives réactions. Dieu éprouve une grande amitié pour Kacou, l'araignée qui aime faire des farces. Les portes du paradis lui sont donc ouvertes et ellé peut importuner Dieu à tout moment. Elle ne s'en prive guère et va même jusqu'à jouer un mauvais tour à Dieu. Ce type de relation avec Dieu, cette proximité ont surpris les enfants plus habitués à l'idée qu'il faut s'élever pour s'approcher du créateur.

Mes Boulan et sa classe sont

Mem Boulan et sa classe sont

l'un des spectacles africains du Festival. Cette pièce du Togolais Senouvo Agbota Zinson (5) s'ins-pire d'un conte de la tradition orale. Après trois jours et trois nuits d'errance dans la forêt, un chasseur très vaniteux rentre au village avec pour seul prise une tortue. Mais c'est une tortue qui chante. Elle a son franc-parler et n'épargne pas ceux qui veulent l'utiliser. A partir de cette trame, l'auteur a écrit une fable très contemporaine sur l'avidité. le gost du ponvoir et des honneurs, le mensonge et la vérité.

Tout en jugeant que c'était « très différent de ce qu'on voit à la télé », les cufants se sont sentis parfaitement à l'aise dans cette allégorie. Ils out aimé l'histoire, les personnages et l'utilisation des chants, de la danse et des marionnettes. Le lendemain, ils se sont souvenus du chant de la tortue et chacun a rédigé sa propre version

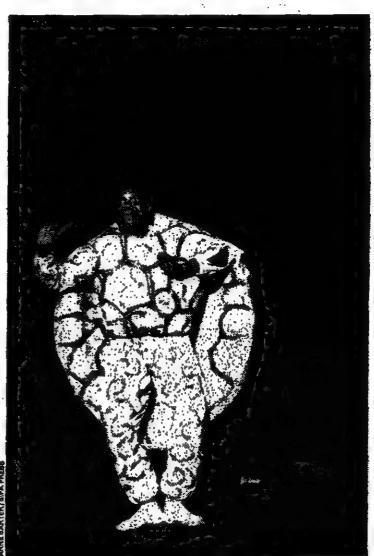
Maxime N'Debeka affirme que « le conte est un genre qui permet d'ouvrir rapidement la fenètre sur a ouvrir raputement la jeneire sur une culture. Ses partenaires — enscignants et élèves — ont effectivement le sentiment que leur horizon s'est élargi et que la découverte s'est faite dans le plaisir. Bref, ils en redemandent.

THÉRÈSE-MARIE DEFFONTAINES.

(1) Le concours fluancier est assuré pour moitié par les villes d'accuell et pour moitié par le conseil général de la Hauto-Vienne.
(2) Trois pièces de M. N'Debeia ont été publiées : le Président (éd. l'Harmattan), les Lendemoins qui chantent et Equatorium (Présence africaine).

(3) In: les Contes d'Amadou oumba, de Birago Diop, 6d. Présence

le Pague noir, de Bornard (5) Hatier/Monde Noir Poche a tidit la Tortue qui chante et deux autres pièces de Senouvo A. Zinsou.



par la Troupe nationale du Togo.

# Cent vingt instits manquent à l'appel

ENT VINGT à cent trente postes offerts aux concours de recrutement d'instituteurs risquent de ne pas trouver preneur, selon le Syndicat national des instituteurs (FEN), sur les 5535 postes offerts cette année. Ce déficit, limité à quatre départements de la couronne parisienne, est moindre qu'en 1986, où 750 postes n'avaient pu être attribués, faute de candidats de qualité.

Cette amélioration est à rapprocher de la publicité saite par le ministère sur le recrutement d'instituteurs. Le SNI note une « meilleure organisation des concours » cette année, mais rappelle le peu d'attrait, pour les jeunes diplômés d'une profession où l'on débute à 5 800 F par mois. L'amélioration relative des résultats des concours s'explique aussi par le report de trente à quarante ans de la limite d'age pour s'y présenter, et par les nouvelles facilités accordées aux femmes ayant élevé des enfants, notamment la dispense de tout diplôme pour les mères de famille de

réactions de lecteurs. Pour M= Carpentier, directrice honoraire de l'école normale des Batignolles, « le recrutement des mères de famille (...) pour compenser l'insuffisance des candidatures au métier d'instituteur rappelle l'engagement des officiers en 1946 pour enseigner les mathématiques (...). Rien de plus dangereux que la fausse certitude e je connais les enfants », poursuit Mas Carpentier (...). Les vôtres, peut-être, mais ceux-là? Il s'agit d'un mêtier et d'un apprentissage qui veut qu'on soit humble devant

- Je souhaise que ces mères de samille deviennent de bonnes pédagogues, écrit pour sa part M. Raymond Margaron, instituteur en retraite de Séméac (Hantes-Pyrénées). J'ai peur toutefois que leur vision de l'enfance ne soit faussée par la seule réalité d'aujourd'hui, qu'elles connaissent bien, celle de l'école maternelle, l'age d'or de l'enfance sur laquelle elles fantasment (...) Se doutentelles qu'il faut dix ans pour faire L'article publié à ce sujet dans le une bonne « maîtresse d'école » Monde du 1 « octobre a suscité des polyvalente ? (...) »

Un séminaire franco-allemand a réfléchi pendant deux jours à l'école du vingt et unième siècle au Futuroscope de Poitiers. Une image encore un peu brouillée...

futur. » Appliquant ce principe à la lettre, M. Monory a réuni le premier séminaire francoallemand sur . Le futur en éducation » dans le décor futuriste de l'Institut international de l'innovation et de la prospective, dernier-né des bâtiments de son Futuroscope de Poitiers. Pendant deux jours, l'état-major de son ministère, sous la houlette de M. Jean-Pierre Boisivon, directeur de l'évaluation et de la prospective, a rencontré une délégation d'une vingtaine de responsables ouestallemands de l'éducation, manifestement éberlués de se trouver ainsi transpiantés dans une bulle d'architecture avant-gardiste, en plein cœur de la France profonde.

\*\*Pour bien parler du futur, il faut être dans le cadre du gnement gastronomique, ont-ils gnement gastronomique, ont-ils réussi à projeter des interlocuteurs un peu méfiants dans le vingt et unième siècle éducatif? Ce serait, hélas, aller un peu vite en besogne. Du moins cette rencontre informelle, décidée lors du précédent sommet francoallemand de Francfort en octobre 1986, a-t-elle permis de mesurer le chemin à parcourir pour construire l'Europe de l'éducation. Par exemple, il était curieux de constater que la France se demande comment accueillir davantage d'élèves et embaucher plus de professeurs alors que l'Allemagne est obsédée par l'effondrement de ses affectifs et la mise au chômage de ses cuscignants. Et piquant d'entendre les

dual - de formation en entreprise apparaît à beaucoup comme un modèle, se faire les chantres de la culture traditionnelle et des valeurs morales et religieuses, tandis que les Français enton-naient des hymnes lyriques aux technologies nouvelles, à la modernité et au rapprochement avec l'économie.

M. Monory et sa lunette futuroscopique...

Faut-il à l'avenir s'appuyer sur la formation générale classique on chercher à inventer un nouvel « humanisme technique » ? Mottre l'accent sur l'individu ou sur l'environnement ? Faire le pari de l'évolution ou adopter une démarche plus progressive et circons-pecte? Ces interrogations, qui reflétaient des attitudes assez divergentes face au « progrès », out été au cœur des réflexions.

Les uns et les autres sont toutefois convenus qu'il fallait utiliser les nouveaux outils (audiovisuel, informatique...) pour faire évo-luer les méthodes et les contenus de l'enseignement. Aménager pour les élèves des « espaces de liberté » leur permettant de faire l'apprentissage de l'autonomie et de la responsabilité. Donner aux jeunes l'habitude de travailler dans une dimension internationale

Allemands, dont le système et interculturelle. Trouver de nouvesux modes d'administration, pour gérer la complexité et la flexibilité.

lui fixer des objectifs ambitieux.
« Nous devons réfléchir sur les conséquences sociologiques de l'accélération de nos sociétés. Comment l'homme maîtrisera-til les nouvelles techniques? Que fera-t-il du temps qu'elles lui font gagner? Comment transformeront-elles la transmission du savoir? Comment les Européane Européens sauront-ils utiliser leur principal atout - leur culture - pour gagner le défi de l'avenir et pour redevenir les meilleurs?

Contemplant, du haut de son Futuroscope, le soleil conchant qui perçait les nuées du ciel poitevin. M. Monory pouvait rever tout haut aux suites grandioses de ce premier séminaire. Heureux de laisser à ses successeurs le message du futur...

FRÉDÉRIC GAUSSEN,

# **RENE TENDRON** DE GRANDS MOMENTS A CHAQUE INST

17. SAME 10- 44 of the second 1. 25% 光線機能 一 机铸铁 PARTIES AND

ままなん 2前 A 324 184 18 1 14 Tab - 3 v

Litter 🗯

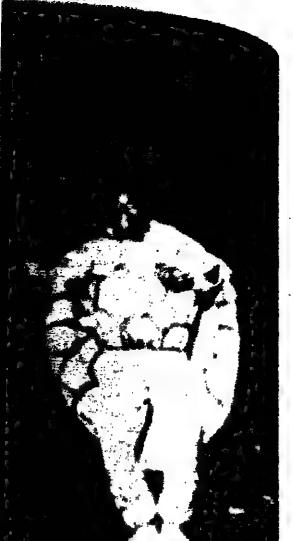
Theater & in dank 🚉 THE MALON ... The Park was TO STREET

> -""""水水" THE PERSON 小門 医神色素

ASTITUTE - Con Spings Pa

# Le Monde

# **CAMPUS**



And the second s

the Tuturoscopique...

the second of the second of the second

1 0 FM 2 22.

17.75

The state of the state of

CONTRACTOR OF THE PARTY NAMED IN

. . . . . .

14 14 14 14 14 14

, ε. τ<sub>ε</sub> μ αινές." - ε, μ . ε.

 $\label{eq:definition} e^{-i \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{\partial u}{\partial x}} = e^{-i \frac{1}{2} \frac{\partial u}{\partial x}}$ 

: 12 Ta BH . Seller

The same of the sa

Marie No. 10.

の 美 軸の 八神神の 今後 とっか

and the state of the state of

man in the same of

Magazine with the transport

property of the second

Section 12 - 1997 Barrier

**ತ್ತಿ**ವರಿಕ್ಕಿತ್ತಿಯೇ ಆಕ್ .....

ENE TENDRON

BINSTAN

### A l'origine de ce traumatisme, la décision, en juin dernier, des deux écoles consulaires de Reims et de Rouen de quitter ce réseau et de constituer avec l'EDHEC de Lille (privée) et l'Institut com-mercial de Nancy (universitaire) un groupe autonome, doté d'une base de concours d'admission commune. Leur objectif est d'apparaître comme des écoles de niveau interipédiaire entre les « quatre grandes» (HEC, ESSEC, Sup de Co de Paris et de Lyon) et les autres ESCAE. Dans le monde très concurrentiel des écoles de commerce, une telle voionté d'émancipation a immédiatement déclenché des convoitises. Au point que l'on était, au début de l'été, au bord de l'éclatement. Les seize écoles demeurant dans A réseau » ont pourtant renssi à ressouder leurs rangs, au prix d'un - Lie Tarmen gitt erhatter . THE RESERVE THE PERSON OF THE

seurs hors classe, un ancien recteur et une brochette de notables étudiants... Le cadre feutré de l'appartement décanal de l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne a été, il y a quelques jours, le théâ-tre d'une cérémonie universitaire inhabituelle : cascade de discours, The state of the s fleurs de rhétorique, M. Alain Bauer quittait officiellement ses A fine year troop of the real of the same of the same of

Il constate, au jour le jour, que ses cours de finances publiques (il vient de terminer son troisième cycle) n'out qu'un lointain rapport avec la gestion d'une université. Mais il apprend très vite à assouplissement et d'une diversification sensible de leurs règles d'admission. C'est l'objet de la réforme de leur concours, qui entre en vigueur des maintenant et sera done applicable aux candi-dats au printemps prochain.

A côté des options E (économique) et T (technologique) qui restent inchangées, l'innovation consiste à créer, pour l'option générale, deux filières distinctes : le concours G. avec des épreuves de mathématiques de haut niveau, sera ouvert aux élèves ayant suivi en classe préparatoire le pro-gramme de maths d'HEC; le concours G' reposera sur le programme de maths, moins difficile, des ESCAE, mais il renforcera lo niveau des épreuves de langues et de synthèse de texte, favorisant ainsi des élèves de formation plus

Autre innovation : chaque école fixera dans les semaines qui vien-nent, et pourra moduler chaque année, le nombre de places qu'elle offrira dans chacune des options. Comme le dit M. Henri Verdier, directeur de l'école de Clermont-Ferrand et président de la commission des directeurs d'ESCAE, « la réforme du concours poursuit deux objectifs essentiels ; permet-

La réforme du concours des écoles de gestion donne plus de place aux lettres et aux langues. Mais déjà les maths contre-attaquent.

Les écoles de gestion s'entrouvrent aux littéraires

tre à chaque école de doser son recrutement et d'exprimer ses spé-cificités. Il serait donc schématique et discutable de vouloir hierarchiser les écoles selon les places qu'elles mettraient au concours de telle ou telle filière. Bien que toutes les écoles forment des généralistes, une école à orien-tation internationale peut vouloir privilégier un recrutement à sort niveau linguistique; une école à orientation logistique ou technologique, un contingent plus élevé à fort niveau mathématique. Une troisième peut vouloir équilibrer see recrutement ...

Face au séparatisme de Reims et de Rouen, la contre-attaque des Sup de Co a donc été rondement menée, et les seize ESCAE viennent d'établir une «charte» qui affiche clairement leur solidarité au sein de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie. Il est cependant manifeste que la guerre de posi-tionnement est loin d'être termi-

née. Tout d'abord vis-à-vis groupe des quatre (EDHEC, ICN, Reims et Rouen). Leur concours commun, estime M. Verdier, ne peut être considéré a priori comme un concours intermédiaire entre celui des - quatre grandes » et celui des Sup de Co. En effet les programmes et les dif-ficultés du nouveau concours des ESCAE seront comparables aux leurs. On ne peut donc préjuger d'une hiérarchie entre les concours. Il faudra quelques années d'expérience pour que les jugements du marché amont (les élèves de classes préparatoires) et ceux du marché avai (les entreprises) déterminent d'éventuelles hiérarchies ».

du concours est à peine mise en place et déjà, cinq des seize Sup de Co (Nantes, Toulouse, Bordeaux, Nice et Grenoble) annoncent leur volonté de se regrouper et d'affirmer leur différence à l'intérieur du réseau. Pour l'essentiel, il s'agit de mettre en commun les movens de recherche et de formation et d'intensifier la circulation des enseignants. Mais il est révélateur que l'un des critères d'appartenance à ce nouveau club soit le nombre de places (50 % minimum) offertes au concours G: autrement dit, que le critère des mathématiques résiste à la volonté d'ouverture vers d'autres profils affichée par la réforme du

Aussi symptomatique est l'abandon (pour cette année) du projet de réforme des classes préparatoires au haut enseignement commercial. Le « chapitre » des écoles de gestion (1) souhaitait en Mais les manœuvres ne sont pas effet obtenir l'étalement sur deux

non plus terminées au sein même du réseau des ESCAE. La réforme rations. Or si cette revendication a rations. Or si cette revendication a fait l'objet, officiellement, d'un accord de toutes les Sup de Co, certaines d'entre elles ont discrètement exprimé leurs réserves auprès du ministère de l'éducation, et ce dernier a préséré pour l'instant renoncer à cette réforme. Sur ce terrain également, l'émulation entre écoles est au moins aussi forte que l'unanimité affichée. GERARD COURTOIS.

(1) Le « chapitre » regroupe HEC. l'ESSEC, l'EDHEC, l'EAP et les écoles de commerce de Paris, Lyon, Nantes, Toulouse, Bordeaux, Nice, Reims, Rouen, ainsi que celles de Clermont-Ferrand et Dijon.

- (Publicité) ---

Décision Journées Internation Communication, Education et Culture Scientifique et Industrielles : Recherches et Impountions, M. 27, 26 Seprior 2048. Comité d'Organisation : André Giordan Jean-Louis Martinand. Université Paris VII. UER de Didactiques, 2, place Jussier, 75005 Paris. 46-34-62-10 ou CNRS formation 46-70-11-52.

Actes précédents, Annaies et Feuilles de Didactique et Epistémologie des Sciences, en com-

### Le départ du « président » Bauer...

Le gratia de l'aniversité parinienne était là pour saluer le départ du vice-président de Paris-I : l'étudient Alain Beaer.

N annonçant officiellement, la réforme de leur concours

d'admission, les seize ESCAE de province (Ecole supé-rieure de commerce et d'adminis-

tration des entreprises) ont donné le sentiment d'avoir échappé au

pis Il est vrai que leur « réscau »,

appuyé depuis des années sur un concours commun, a bien failli ne

pas passer l'été (le Monde du

17 septembre).

ME le recieur de l'en-plusieurs présidents d'université, des profes-ME le recteur de Paris, fonctions de vice-président étudiant de Paris-I. On lous sa sagesse, son habileté, son efficacité. On lui décerna la médaille de la Sorbonne - une première sans doute pour un étudient. Pour un peu, on lui est offert l'hermine.

A vingt-cinq ans, Aisin Bauer a réussi une sortie bien dans sa manière. - Je suis anachronique el me porte très bien comme ça. » Sourire suave et tranchant, rondeur assassine, franc-maçon par conviction et joueur d'échecs par plaisir, il a trôné sur Paris-I avec toute la déférence qu'il devait à son président M. Soppolsa, et tonte la liberté d'action que celuici, très vite, lui a accordée. Elu au conseil en 1981, il est pleinement responsable, des 1983, du budget alors catastrophique de l'établissement et, à ce titre, grand architecte de son redressement finan-

jongler avec les normes

INSTITUT D'ÉTUDE

**DES RELATIONS INTERNATIONALES** 

(ILERI)

ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR LIBRE FONDÉ EN 1848.

12, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS

Tél.: 42-96-51-48

donne aux átudiants et aux jeunes cadres désireux de se préparer aux

**CARRIERES INTERNATIONALES** 

un enseignement de ceractère juridique, diplomatique,

économique, commercial et linguistique,

ainsi qu'une formation aux applications de l'informatique.

Les cours sont assurés par des professeurs d'Université, des hauts fonctionnaires et des preticiens des affaires internationales. Les études se répartis-

sent sur 4 années. Le diplôme donne accès aux études de 3º cycle des univer-

sités (DEA et DESS) et aux MBA des universités américaines.

Baccalauréat exigé - Recrutement sur dossier après entration

SECRÉTARIAT OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 9 H À 12 H ET DE 14 H À 18 H

Statut étudiant

GARACES et les millions. Socialiste depuis 1977, d'abord au CERES, puis, des le congrès de Metz, dans le courant rocardien, il découvre rapidement l'écart entre « les militants qui y croient et les dirigeants qui font autre chose ». Et se classe délibérément dans la seconde catégorie. Moins par cynisme que par refus obstiné de tous les dogmatismes : « On ne traite pas les problèmes politi-ques avec la page 37 du brévaire, » Ce pragmatisme à toute épreuve ne devrait pas lui être

Un pled à la MNEF (Mutuelle nationale des étudiants de France) et l'autre au CNESER (Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche), il est le premier militant socialiste à sièger, fin 1982, au bureau national de L'UNEF-ID (indépendante et démocratique), alors entièrement trotakistes du PCI.

inutile dans l'équipe qui prépare la campagne présidentielle de

Michel Rocard.

Pendant le monvement étudiant de l'automne dernier, il est chargé par l'UNEF-ID de ses contacts-discrets. Et sourit encore au souvenir des rencontres entre chien et loup, dans quelque église parisienne, avec tel émissaire gouvernemental. Responsable de la coordination du service d'ordre en tête des manifestations de décembre, certains, à cette époque, out pu confondre son éternelle cravate sombre avec celle du commissaire de service. Ministre de l'intérieur et responsable des services secrets, en somme. Une perspective qu'il n'écarte pas pour

### PUBLICATION JUDICIAIRE

LES BATTANTS DES LYCEES TECHNIQUES

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condamnation pénale Par jugement (contradictoire) ate du 10 juin 1987, la 31º Chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCU-RITE (bétiment et trevaux publics)
pour evoir à Paris, le 18 septembre 1986
étant responsable d'un établissement
soumis aux dispositions du Code du travail relatives à la sécurité, enfecint par une faute personnelle les dispositions des chapitres I, II, III du titre III du Code du travail (livre II) en faisant tra-

vailler un salarié sur un échafaudage dont le plancher n'était pas jointif.

LORENTZ Alain Engène, né le 12 août 1958 à Paris (12°), gérant de la société Cometal, demeurant 4, rus Pierre-Leroux à Alfortville (94) - à la peine de 2 000 F d'amende.

Le Tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement per extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Procureur de la Républicae, sur se réquitition.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Confirmation pénule Par jugement (contradictoire) en date du 26 mai 1987, la 31º Chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour VENTE OU DÉTEN-TION DE MARCHANDISES AVEC DES SIGNES D'IDENTIFICATION
FALSIFIÉS – pour avoir à Paris, le
22 janvier 1987, sciemment exposé si
mis en vente des marchandises ahérables préemballées dont les dates limites
de consommation portées sur les étiquettes avaient été fraudulensement altérées et modifiées par surcharge au

OLIVIER Evelyne, Yvette éponse ROSIER née le 4 janvier 1960 à Argen-

ROSIER nee la 9 janvier 1900 à Argen-tenii (95) commerçants, demeurant 22, rae de Begnolet à Paris (20°), à la peine de 10 000 F d'amende. Le Tribunal a en outre ordonné aux frais de la condamnée la publication de ce jugement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par la greffier à M. le Procureur de la Répu-blique, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE CHANDE INSTANCE DE PARIS

Condamnation pénale pour frande fiscale Par jugement (contradictoire) en date du 1º juillet 1987, la 11º chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale - passation d'écritures inexactes, le sieur PLANTE Jacques, no le 14 août 1921 à Paris 17. Aureur compositeur, demen-rant 25, route de Fully à Martigny, Valais — Suisse, à la peine de 10 mois d'emprisonnement avec sursis et à 50 000 F d'amende. - La dame LOPES-CURVAL Colette, née le 17 février 1931 à Bayenz (14), gérante de moisé, demenrant 10, rue du Châ-teau à Neuilly-sur-Seine (92) — à la peine de 8 000 F d'amende.

Le tribunal a en outre ordonné aux frais des condamnés la publication de ce jugement par extrait au Journal offi-ciel, dans le Monde et le Quotidien de

Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Procureur de la Répu-blique, sur sa réquisition. NY AYANT APPEL

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS
Confirmation plunte
pour fraude fiscale

Par jugement (contradictoire) en date du 19 juin 1987, la 11 Chambre, 2º section du Tribunal correctionnel de Paris, a condamné pour fraude fiscale — omission de passation d'écritures — à la peins de 10 mois d'emprisonne

PAUL Béatrice Lucie, née le 10 avril 1945 à Saint-Ségal (Finistère), atta-chée de presse, demourant 135, rue de l'Université à Paris (7°).

Le Tribunal a en outre ordonné aux frais de la condamnée la publication de ce jugement par extrait au Journal offi-ciel et dans le Monde et France-Soir. Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Procureur de la Répuiique, sur sa réc N'Y AYANT APPEL

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condumnation pénak pour france fiscale date du 7 juillet 1987, la 11- Chambre du Tribunal correctionnel de Paris a

condamné pour fraude fiscale - omis-sion de passation d'écritures. sion de passation d'écritures. SIMARD Jean-Clande Robert, né le 9 juillet 1950 à Paris (81). conseiller d'entreprise, domeurant 60, avenue Raymond-Poincaré à Paris (16°), à la

peine de 6 mois d'emprisonnes sursis et à 15 000 F d'amende. JAMET Bernard Roger, né le 24 février 1944 à Monthuçon (Allier), conseil d'entreprise, demeurant 21, bou-levard Beauséjour à Paris (16\*), à la peine de 3 mois d'emprisonne sursis et à 5 000 F d'amende.

Le Tribunal a en outre ordonné aux frais des condamnés la publication de ce jugement par extrait au Journal officiel et dans le Figaro et le Monde.
Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Procureur de la Répu-

dique, sur sa réquisition. NY AYANT APPEL. EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE

Audience publique du Tribunal correc-tionnel de Nanterre (15º Chambre), en date du 21 novembre 1985. A la requête de M. le Procureur de la République, LACOUR Roger, né le 12 mars 1922, à Auriat (23), demeurant à Vaucresson (92), 7-15, rue Victor-Pauchet, a été condamné à la peine de 4 mois d'emprisonnement avec sursis et à 10 000 F d'amende. Pour avoir : - à Sèvres, le 3 mars 1982, en tout cas sur le territoire national et depuis temps non couvert par la prescription : — par négligence ou inobservation des règlements, commis involontairement un homicide sur la personne de Amamon JAATI; — contrevenn aux dispositions de l'article 31 A, alinéa 1, 2 et 4 du décret du 23 colé 1047 23 août 1947 qui réprime le défant d'inspection d'un accessoire tel que câble ou chaîne après sa modification, le 'AFFICHAGE DU JUGEMENT, par extrait à la porte principale de l'agence de Rueil-Malmaison, et sa PUBLICA-TION par extraits également, dans les quotidiens le Monde et le Parisien

Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Procureur de la RépuEXTRAIT DES MINUTES DU EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GREFFE DE LA COUR D'APPEL GRANDE INSTANCE DE PARIS DE PARIS GRANDE INSTANCE DE PARIS Condemnation Par jugement (contradictoire) rendu

le 26 juin 1987, le 31° Chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour : INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCU-RITÉ - pour avoir à Paris, le 16 juillet 1986, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du Code du travall, relatives à la sécurité, enfreint par une faute personnelle les dispositions des chapitres I, II, III du titre III du Livre II du Code du travail, en occupant un travailleur à la démoli-tion d'un mur à une hauteur de 11,30 m en bordure du vide, sans installer un plancher de travail clôturé par des garde-corps et des plinthes — à la peine

DUPLOYE Jacques Marcel, né le 13 juin 1939 à Gagny (93), gérant de société, demeurant 100 bis, rue des Pyrénées, Paris (20°). Le Tribunal a en outre ordonné aux

frais du condamné la publication de co jugement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le elTier il Mi. le Procureur de la Ki

N'Y AYANT APPEL

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Contamation penale Par jugement (contradictoire) rendu le 17 juin 1987, la 31º chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour TROMPERIE - pour avoir à Paris, en janvier 1986, trompé le co-contractant sur l'identité (les qualités substantielles et l'aptitude à l'emploi) de la marchandise en vendant comme du matériel neuf d'informatique du matériel qui était en réalité d'occasion

- à la peine de 30 000 F d'amende. NAMER Michel, né le 13 septembre 1958 à Beja (Tunisie), gérant de la société MICROSYS GESTION, demourant 2, rue Albert-Camus à Le Tribunal a ordonné en outre, sux

frais du condamné, la publication de ce jugement par extrait dans le Monde et

Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Procureur de la Répu-blique, sur sa réquisition. NY AYANT APPEL

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condamnation pétule
Par jugement (contradictoire) en
date du 14 mai 1987, la 31° Chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour EXERCICE ILLE-GAL DE LA PROFESSION DE COMPTABLE AGRÉE OU D'EXPERT COMPTABLE - pour avoir à LIEU, courant 1983, 1984, 1985 et début 1995 et début 1986, excreé les activités de comptable agréé sans être inscrit à l'ordre des comptables agréés, et avoir fait usage du titre de comptable tendant à créer une confusion avec celui de comptable agréé – à la peine de 20 000 f d'amende, la sieur PUIG Hemi, né le 6 août 1918 à Mataro (Grand au le 1918 à Mataro (Grand a

(Espagne), retraité, demeurant 22, rue d'Edimbourg à Paris (8-).

Le Tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce gement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier 3 M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

Par arrêt de la 9- Chambre de la Cour d'Appel de Paris du 16 mars 1987.
PRUNIER Jean-Marie né le 25 juin
1946 à Chérigné (Deux-Sèvres) demeurant à Bagnolet (93), 1,-13, rue de la
Noue, bal. 7, a été condamné à UN AN d'emprisonnement avec sursis et 5 000 F d'amende, pour fraude fiscale et oraisation d'écritures. La Cour a en outre ordonné, aux frais du condamné : 1) la publication de cet. arrêt, par extrait, dans le Journal offiarrêt, par extrait, dats le Journal offi-ciel, le Figuro, le Monde; 2) l'affichage de cet arrêt, par exurait, pendant trois mois, sur les panneaux réservés à l'affi-chage des publications officielles de la commune de Bagnolet et sur la porte-extérieure de l'immeuble sis pr 37 de la rue d'Hauteville à Paris (10°) où M. PRUNIER Jean-Marie exerce son activité. Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur Général sur sa réquisi-

LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 9º Chambre de la Cour d'Appel de Paris du 26 juin 1987, BOSSE Philippe, né le 4 mars 1944 à Soisy-sur-Seins (91), demeurant à Soisy-sur-Seins (91), 20, rue du Bac-de-Ris a été condamné à 4 mois d'emprisonnement avec sursis et à 20 000 F d'amende pour fraude liscale et omission de passation d'écritures. La Cour a. en outre ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans le Journal officiel, le Monde, le Figaro, le Républicain de l'Essonne, Pour extrait conforme délivré Monsieur le Procureur Général sur sa

LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS pour france liscale

Par jugement (contradictoire) en date du 8 juillet 1987, la 11 chambre matin du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude l'iscale – omis-sion d'écritures dans un livre compta-ble – à la peine de 10 000 F d'amende. DODIC Savo, né le 11 novembre 1948 à Buzekara (Yougoslavie), coupeur, demeurant 34, rue Camille-Desmoullas & ISSY-LES-MOULINEAUX (92).

Le Tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce regement par extrait au Journal officie Pour extrait conforme délivré par la

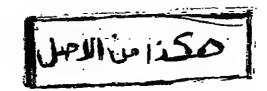
greffier à M. le Procureur de la Répu-N'Y AYANT APPEL.

> L'ANGLAIS... UN PROBLÈME ?

Pour moins de 250 f vous pourrez apprendre l'anglais qui vous perfectionner avec

LES COURS DE LA BBC

Deux cassettes at un livre avec explications en français ÉDITIONS BBC OMNIVOX (M) 9, rue de Berri, 75008 Paris TAL: (1) 43-59-50-05



# Communication

### Malgré l'opposition du ministère du budget

### Les éditeurs vidéo à l'assaut de la TVA

Les éditeurs vidéo souhaitent emboîter le pas à ceux du disque. Et réclament une baisse de la TVA qui les frappe de 33 % à 7 %. Une mesure qu'ils estiment nécessaire non seulement pour relancer un marché stagnant, mais aussi dans la perspective du grand marché européen de 1992.

« Le TVA doit baisser. » Des pages de publicité le clament dans la presse. Une forte délégation d'auteurs, de réalisateurs et de comédiens français le répétera lundi 26 octobre, au ministre de l'économie, M. Edouard Balladur. Début novembre, enfin, le vice-président du Sénat, M. Pierre-Christian Taittinger (UREI), déposera - malgré le récent échec de son collègue Hubert Gantier à l'Assemblée - un amendement en ce sens lors de l'examen du prochain budget.

Les éditeurs de cassettes vidéo, qui n'avaient pas réussi pareille mobilisation depuis longtemps, demandent réparation de l'-inéquité flagrante » que constituent à leurs yeux la baisse de la TVA sur le disque et son maintien au taux le plus élevé - 33 % - sur les cassettes caregistrées. Une mesure qui, selon eux, pourrait soule les sortir d'un marasme persistant depuis plusieurdes films en cassettes vidéo.

> Мяндве à gagner

Aujourd'hui, le blocus est levé, les importations décontingentées, la redevance supprimée. Mais la TVA est restée, qui bloque le marché. « La suppression de la taxe sur les magnétoscopes a profité aux fabricants de matériel, pas aux éditeurs de casselles enregistrées », note ainsi M. Hervé Pasgrimaud, secrécale de l'édition audiovisuelle (CSEA). Le parc français de magnétoscopes a augmenté l'an der-nier de 26 %, alors que le chiffre d'affaires global des éditeurs a chuté, lui, de 15 %. • Il n'y a donc pas de corrélation directe entre les

Les éditeurs vidéo, qui estiment « être une branche du cinéma » - leur profession contribue en France pour 10 % au financement des films, pour 40 % aux Etats-Unis - demandent à bénéficier du même taux de TVA : 7 %. En compensation et pour, selon l'expression rents », ils se discut prêts à cotiser du cinéma. La proposition laisse de marbre le ministère du budget, qui juge « impossible » de satisfaire une telle exigence. Ses services chiffrent en effet à 270 millions de francs le manque à gagner pour le budget de

Un manque à gagner? « Ce sont au contraire des recettes fiscales supplémentaires au'entrainerait une baisse de la TVA, rétorque M. Taittinger. Avec une TVA à 7 %, la profession pourrait proposer au public d'acheter des cassettes à un prix abordable. Or une seule vente équivaut siscalement à plusieurs dizaines de locations. - Ensuite, cette même baisse du prix des cassettes rendrait la piraterie - un quart du marché - moins attrayante. . Au total, affirms M. Taittinger, ce sont au minimum 55 millions de recettes que le Trésor pourrait récupérer. »

Mais au-delà de cette querelle de chiffres, les éditeurs vidéo estiment inévitable une baisse de la TVA dans la perspective du grand marché européen de 1992. • On doit cesser de défavoriser les professionnels français dès aujourd'hui, estime aiosi M. Pasgrimaud, si l'on veut qu'ils puissens affronter dans de bonnes conditions la concurrence aul s'annonce. »

8 representations exceptionnelles

de la chanson française

du 3 au 5 octobre 87

Aubret - Bahri - Barouh

Croislie - Didier - Dona - Ferrat - Guichard

Leprest - Mayereau - Meige

Lafaille - Lai - Langoureau - Lavoie

Perret - Pruchal

Lemarque - Lemesle

en Val de Marne

### Le marché international des programmes

# Après la tempête, l'accalmie

CANNES de notre envoyé spécial

Ce ne sont pas les chiffres, fournis à la fin de chaque MIPCOM, qui manquent. On apprend que les pro-fessionnels étaient 4 000, cette année, au lieu de 3 000 en 1986, représentant 1 250 sociétés, venus de 76 pays. Une grande discrétion, en revanche, sur le chiffre d'affaires des transactions effectuées,

Lorsqu'une entreprise réussit un gros coup, toutefois, elle ne se prive pas de le faire savoir. C'est ainsi que Lorimar International, un des plus gros producteurs américains, qui a du au MIPCOM pour 14 millions de dollars en télévision et en vidéo, a annoncé - la plus grosse vente jamais conclue avec une chaine française ». Il s'agit d'un package deal – un ensemble de pro-grammes : séries, mini-séries, téléfilms – signé par TF 1 pour un mon-tant de 12 millions de dollars.

Pour Joël Nuffer, président de la compagnie Eurêka, qui représente Lorimar, entre autres producteurs américains, pour la France : « Après la tempête déclenchée au MIP-TV du printemps dernier par la Cinq et sa politique de surenchères, cette flambée des prix a été suivie d'unepériode d'accalmie. »

Les nouvelles tendances perceptibles à Cannes cette année touchent deux domaines en particulier : la vidéo et les coproductions. Le marché de la vidéocassette, avec plus de 50 000 titres disponibles à l'échelle mondiale, commaît une progression

To artistes out cherché la télévision

au 1er festival

de 50 % par an. Avec son parc de près de 5 millions de magnétoscopes (dont 1 million vendus cette année, soit une pénétration de 24 %), la France se trouve en cinquième position, derrière les États-Unis, le Japon, le Royaume-Uni et la RFA. Un retard en voie d'être comblé. L'explosion de la vidéo au MIP-COM – environ un tiers des scheteurs - en est une preuve.

### Le PAF se calme

Les coproductions sont plus que jamais la solution offerte aux chaînes pour réduire leurs coûts de production et opposer un front européen uni à la suprématie américaine. Aujourd'hui encore, sur les exporta-tions de programmes audiovisuels (qui représentent un chiffre d'affaires mondial de plus de 3 mil-liards de dollars), 79 % sont d'origine nord-américaine et 50 % sont achetés par l'Europe. C'est pourquoi on n'a jamais autant parlé de coproduction à Cannes, où cent quarante nouveaux projets ont été déposéa. Principale innovation : les Américains semblent enfin tentés de réaliser des coproductions avec les entre-prises ou les chaînes européennes, et prises ou les chaînes europeannes, et cela sur un véritable pied d'égalité. Les producteurs américains sont vic-times, eux aussi, de l'augmentation constante des coûts, et ils se rendent compte, en outre, de tout ce que le Vieux Continent recèle d'idées et de créateurs, et pas seulement de figurants et de sites folkloriques.

C'est ainsi que la nouvelle filiale de Canal Plus, Ellipse, créée en mai

LA TÉLÉVISION

cherche

des artistes\*

dernier, a pu se vanter d'avoir déjà deux coproductions à son crédit ; un remake du célèbre feuilleton Zorro, en collaboration avec la société américaine New World Entertainmen (un budget de 30 millions de dol-lars), et l'adaptation pour la télévi-sion des nouvelles fantastiques de Ray Bradbury, en collaboration avec Atlantis et Granada, pour un mon-tant de 10 millions de dollars. Ce mouvement pourrait s'amplifier, puisque trois géants américains, Fox, MGM et VIACOM, ont déjà contacté Canal Plus pour des « discussions exploratoires ....

Après le séisme du printemps, le paysage audiovisuel français cherie une nouvelle stabilité. Les six chaînes de télévision, présentes à Cannes, se sont surtout fait remarquer par leur discrétion! TF1, cependant, forte de ses 42 % des parts de marché (contre 35 % il y a un an), s'est permis, par la voix de Christine Ockrent, de faire la morale à la Cinq. Elle impute l'échec de celle-ci aux « promesses un peu inconsidérées qui ont été faites sur le score, sur la couverture et sur le produit. Il-est toujours ngereux de se vendre trop, et la loi bien comme s'est vérifiée une fois de plus : la télévision fabrique des vedettes et non le contraire! »

Pour Jacques Zbinden, respor ble des schats de programmes pour la Une, « après la surenchère pratiquée par la Cinq, il fallait veiller, cette année, à limiter les prix. Nous voudrions acheter davantage de programmes européens, mais lis coûient plus cher, il faut payer des droits d'auteur et assurer le coût du doublage... Nous avons cependani acquis la belle série britannique « Jeweis in the Crown ».

Antenne 2, en la personne de son directeur général adjoint chargé de la production et des programmes, Jean Rouilly, se déclare - sereine ». La «chaîne de référence» n'est pas venue à Cannes pour remplir sa grille à tout prix : elle a un an et demi de programmes en stock. « Nous inzistons plus sur la création que sur l'achat, dit Jean Rouilly. Notre vocation est d'être à la fois populaire et de qualité. Avec 200 heures de création française, A 2 produit et diffuse à elle seule plus que toutes les autres chaines ensemble. Je vous citeral la série ensanoie. Je vous cuera; la serie populaire « Qui est ce garçon? », ou encore le film sur Camille Claudel que nous coproduisons avec la RAI. Notre gamme? de Phèdre à

Si FR 3 set descendue à Campes, c'est surtout - pour nouer des contacts », explique Yves Jaigu, le directeur des programmes. « Nous cherchons des séries pour le 19 heures du samedi et du diman-

che et aussi du classique pour le vendredi soir. - En jouant la carte « culturelle », avec le magazine « Océaniques », Yves Jaigu se compare au . gulf stream qui va à contre-courant ». « Nous avons amorcé un tournant vers une programmation plus attentive au mou-vement des idées », ajoute-t-il pour désendre sa politique de programmer le théâtre, la danse, les séries de qualité à des heures de grande écoute. . Il faudra sans doute attendre plusieurs mois pour transfor-mer le succès d'opinion actuel en une réelle victoire », reconnaît-il.

Si la Cinq a pratiqué la politique du black-out total au MIPCOM, Canal Plus et M 6 ont affiché une certaine autosatisfaction bien compréhensible. Canal Plus continue de voler de succès en succès, et d'être citée en exemple par des télévisions étrangères qui rêvent de suivre ses traces. Alain de Greef, directeur des programmes, a asnoncé que la chaine payante cherche actuellement des partenaires en Espagne et en Allemagne pour créer des chaînes cryptées dans ces pays, par voie hertzienne, en attendant la décision du gouvernement français concernant le satellite TDF 1.

1,57,285

1947 F

in at evitar

· 山口山本美術 (4)

· т. а. 1946 🕍 -

i i sanore, 🎉

\*\* (新**本時**\*)

ورُ 📆 📆 فيونون

Lors d'une conférence de presse pour présenter le premier programme de fiction française produit par la chaîne avec RTL, « Les passions de Céline », Jean Stock, directeur des programmes, a défini M 6 comme « une chaine complémentaire pour tous les publics ». Ayant atteint laur objectif d'une pénétration de 10 %, les responsables de la chaîne espèrent atteindre 15 % au début de 1988. Avec ses nouveaux magazines, des informations originales en «contre-programmation», 30 % de musique et... Michel Polac pour pimenter le tout, M 6 est persuadée d'avoir concocté un occitail

### ALAIN WOODROW.

entendus par le juge Greiller. — M. Gabriel de Broglie, président de la Commission nationale de la communicetion et des libertés, et M. Yves Rocca, membre de la commission chargé du dossier des radios, ont été entendus la mardi 20 octobre, à titre de témoins, par le juge d'instruction M. Claude Greilier. Le juge d'instruction, qui enquête sur la plainte pour « comption active » déposée per Radio-Larsen, s'est rendu au siège de le CNCL pour vérifier les conditions d'attribution des fréquences aux racios de la région parisienne.

# **Echecs**



CHAMPIONNAT **DU MONDE** SÉVILLE

A 12 h 25, le mardi 20 octobre, le personel de la salle de presse du théâtre Lope de Vega faisait savoir qu'Anatoli Karpov abandonnait, partie ajournée la veille dans une position quasi désespérée pour lui. Quelques minutes après, M. Gijssen, l'arbitre du match, démentait la nouvelle. Deux heures plus tard, le même M. Gijssen annonçait que Karpov venait de lui téléphoner pour lui dire qu'il reconnaissait sa défaite, Qui avait donc vendu la mèche avant? Y a-t-il un Vladimirov (1) chez Karpov?

Hors cet incident curieux, la victoire de Kasparov appelle quelques remarques. Elle a été obtenue sans que son adversaire ait en à souffrir d'un manque de temps de réflexion ou ait commis une gaffe quelconque. Plus significatif : c'est en reprenant l'anglaise que Kasparov a gagné, tout en sachant que son adversaire est particulièrement affiné contre cette ouverture. En effet, on a appris de la bonche même de Karpov, à Séville, que le désormais célèbre 9...63 qu'il jous dans la deuxième partie (la première anglaise) avait été préparé il y a sept ans pour son match de championnes de match de championnes de la sept ans pour son match de championnes de la sept ans pour son match de championnes de la sept ans pour son match de championnes de la sept ans pour son match de championnes de la sept ans pour son match de championnes de la sept ans pour son de la sept ans pour match de championnat du monde contre Kortchnol à Merano, en 1981! Ce coup a tué Kasparov une fois (2) mais, lundi, une autre innovation de Karpov (11...Cé5), tout aussi préméditée certainement, n'a pas troublé le champion du monde. Dures perspectives pour Karpov avec les Noirs.

Et avec les Blancs ? Ses deux parties (première et troisième) n'ont pas convainen. Deux nullités presque sans combattre. Il est viai

Après sa première défaite

### Karpoy fait reporter la 5<sup>e</sup> partie

est patient et qu'il n'attaque que s'il n'y a pas trop de risques. Il faudra bien qu'il en prenne. Rejoint au score (2-2), c'est à lui de marquer, un résultat final nul (12-12) laissant à Kasparov son titre mondial.

On n'en est pas là, et Karpov, On n'en est pas là, et Karpov, superstitienx comme tout joueur d'échecs, doit attendre avec confiance la cinquième partie qui devait se jouer le mercredi 21 octobre : à Moscou, en 1985, comme à Londres. en 1986, il les avait gagnées toutes les deux. Est-ce pour être certain de ne pas rater la passe être certain de ne pas rater la passe de trois que Karpov a pris mercredi son premier time-out (temps de repos), faisant ainsi reporter la cinquieme partie au vendredi 23 octo-

(1) Nom d'un secondant de Kasperov, que ce dernier a accosé de trahison en faveur de Karpov lors du match de

(2) le Mande du jeudi 15 octobre. (Publicité)

Mercredi 21 octobre « Revue de Presse Dans tous les kiosques

en octobre 1988 et les autres... Les révélations exclusives de Kasparov. Et le Fou devint Ro Les vrais enjeux de la revanche contre Karpov. UN DOCUMENT EXCEPTIONNEL. **ALBIN MICHEL** 

一番 を かけい さかっ

# ARTS ET SPECTACLES

# «Full Metal Jacket» de Stanley Kubrick

# Une folie chemisée de métal

Stanley Kubrick présente son film sur le Vietnam. Il ne se pose pas en artiste engagé, ne propose pas de message. Parle-t-il du Vietnam ou de la folie? Il refuse l'explication. On dit qu'il est tyrannique. Pas du tout, disent les acteurs. qui ont dû se raser le crâne

L paraît que Samuel Fuller est sorti furieux de la projection de Full Metal Jacket, le dernier film de Stanley Kubrick. Il a mauvais caractère, Sam, c'est vrai, mais sa réaction est intéres-sante. Lui n'aurait pas filmé les choses ainsi, no nous aurait pas laissés dans cet état d'incertitude, à la fois agacés et fascinés. Il nous aurait dit quoi penser. Kubrick non. Il n'a pas de « message » ciair, à croire par moments qu'il s'en fout, que « penser » n'est pas son affaire. Au fond, ce qui le mobilise avant tout c'est de contimer à fignoler ses fantasmes, à polir ses cauchemars et les lance au public ébaubi avec une secrète iélectation : « Et ça, vous l'ava-

et grossir de 20 kilogrammes.

Pas facilement, à vrai dire. Les quarante-cinq premières minutes du film démarrent, très fort, sur la formation d'un groupe de « marines » à Parris Island en Virginie, sous la houlette d'un ahurissant sergent instructeur (Lee Ermey), impitoyable et borné, véritable robot vociférant des injures avec une énergie et une invention linguistique rarement égalées. Il y en a pour tous et tout le monde, à revendre. Le pauvre Pyle (Vincent d'Onofrio), un doux obese boulimique et essoufflé, en aura très tôt connaissance. Kubrick et son instructeur survolté nous font tout faire, le parcours du combattant, le lit au carré, la corvée de chiottes. Pyle trouve un peu de réconfort auprès de Joker (Matthew Modine) mais ce n'est que provisoire. Le sergent fait rapidement de son groupe de dadais un corps de ballet meurtrier, une meute d'assassins bien de Kubrick qui filme les évolu-tions de ces jeunes crânes rasée, comme autrefois les astronautes dans 2001, en chorégraphe.

sées de métal (« full metal jac-ket ») très efficaces. L'une éparpille en débris définitifs le sergent hal, une autre met fin, par voie buccale, aux pensées et à la carrière du soldat Pyle, assis pour la circonstance sur le trône blanc de son ultime défoulement.

A la quarante-quatrième etc.). Que l'animal humain est minute, le gros Pyle est plus mince, maté et complètement déglingué. Il rôde dans les tinettes, fusil-mitrailleur au poing, le chargeur garni de balles chemies, de méral de metal de

Cimino. Apocalypse Now, de Coppola, Platoon, d'Oliver Stone. Etait-ce même nécessaire? Pour le public américain, peut-être. D'où ce mélange complexe d'admiration pour le brio magis-tral du magicien Kubrick et d'irri-tation devant le flou de son

colmatait son inectivité relative

(« quelques télés, quelques figu-

rations, quelques pièces off-off-

Broadway devant trois specta-

teurs ») en se faisant videur

dans la moitié des boîtes de nuit

Dans Full Metal Jacket, Vin-

cent est devenu Leonard. Une

barrique de graisse. Né nuite

part : le marine corps vous

dépouille de toute identité en

vous rasant le crâne. Gros, gras,

inepte, totalement incompétent, victime des humiliations perma-

nentes du sergent-instructeur,

mentalement et affectivement

déstabilisé. Jusqu'à l'acte dou-

blement violent qui clôt la pre-

L'artisan de certe transforma-

tion: l'acteur Matthew Modine

qui, déjà an préparation à Lon-

dres, suggère à Kubrick, pour ce rôle difficile à distribuer, son

ancien camerade de cours d'art

trois actes et trois vidéo-

cassettes. Un de mes amis et

moi avons pris une caméra

mière pertie du film.

dramatique.

de Münhettan.

De là, nous nous retrogvons sens transition au Vietnam, à Hué. Les petits gars sont sur le terrain, pour de vrai. Ils s'ennuient même de ne pas avoir immédiatement du Viet à casser. Patience, crétins, leur disent ceux qui viennent d'y goûter. Le jour de l'offensive du l'êt, la poignée de « marines » dont nous snivons le trajet affectif, moral, militaire, avance dans les ruines, peu à peu décimée par un tireur embusqué et bon viseur. Heureusement ces messieurs de l'« épopée » (c'est le siogan du film) en ont raison. Il s'agissait d'une adolescente, une fanatique vietcong que l'on voit longuement agoniser en gros plan avant que, ragaillardis, nos braves désespérés de la mort ne repartent au feu en chantant l'hymne du club de Mickey. Générique sur le classique des Stones I see a red door and. I want to paint it black... Au fait, de quelle couleur

Oue la guerre est moche, il l'a pas tout à fait à l'abri de quelques reproches d'esthétisme morbide (ralentis sur corps déchiquetés,

il nous peint quoi le chef de chez

propos, sa façon de se dérober à aborder les questions que l'on

il ne se pose pas en artiste engagé, ne prétend pas soutenir une thèse quelconque, reconnaissons-lui cette franchise lucide. Son Vietnam, entièrement tourné en Angleterre, n'est qu'une province nouvelle de son paysage mental personnel. Une pièce de plus ajoutée au puzzie de sa bril-lante inquiétude. D'un film à l'autre, Kubrick, à travers divers (la conquête de l'espace, le roman d'un ambitieux, la guerre au Viet-nam), n'en finit pas de développer, répéter, varier ses fantasmes, ses obsessions dont le point aveugle est évidemment l'anguisse de la folie : suis-je fou de me prendre pour un ordinateur déréglé, un petit garçon dens un labyrinthe enneigé, un soldat qui perd les pédales à l'entraînement et les retrouve au combat ? Sans doute un peu sur les bords, mais c'est cette inlassable, souvent géniale, déjà montré. Et, du reste, il n'est recherche schizophrénique qu sauve l'homme, fait l'artiste et qui nous intéresse.

MICHEL BRAUDEAU

### Vincent d'Onofrio : «J'ai pensé à un animal coincé»

vidéo. Nous sommes allés nous

VANT d'être engagé par Stanley Kubrick dans Full Metal Jacket, Vincent d'Onofrio était ce qu'il est convenu d'appeler un bien beau gars. Un mètre quatre-vingtonze, des cheveux jusqu'ici, des épaules jusque-là. Un athlète, catégorie armoire à glace. Vingthuit ans, né à Brooklyn, élève à Miami. Eduqué dans le Colorado, émigré à New-York pour devenir acteur. Chômeur intermittent, Il

percher sur le perron d'une maison au coin de la 21° Rue et de la 5º Avenue. Un perron vert, qui ressemblait à celui d'une caseme. Je portais une sorte d'uniforme d'entraînement, vert, et un béret vert. > Son morceau de bravoure : un monologue dont le protagoniste est un flic, orphelin, racontant ses rapports avec les gens qu'il côtoyait à l'orphelinat. La cassette part pour Londres. Par retour de courrier, Kubrick en demande une autre : une interview en roue libre. « Il voulait simplement me voir parler. . Kubrick ne prenant lameis l'avion, l'interview se déroule... sans intervieweur. € Je me suis remis sur le même perron, la caméra a démarré et, sans texte écrit, sans interlocutaur, je me suis retrouvé comme une andouille. > En retour, Kubrick lui fait parvenir quelques pages du scénario sous forme de diapositives. Avec des indications minimales: « Leonard est un lent, un faible. » Point. A Vincent d'inventer un contexte.

Grace à l'indiscrétion (contrôiée) d'un assistant, Onofrio apprend qu'il doit prendre un peu de poids. Un peu ? « J'ai fini par menger triple. J'al repris le caméra, me suis réinstallé aur le même perron et tourné la troisième cassette, torse nu, pour que Stanley vole bien que je grossissals, qu'il pouvait me faire confiance, » C'est au vu de cette troisième cessette que Kubrick lui confis le rôle. « En fait, il me l'a dit plus terd, il s'était décidé dès la première. >

20 kilogrammes plus tard, Onofrio découvre le martyre de l'obèse. « J'avais des cuisses énormes. J'avais du mai à monter les escallers, à m'habiller le matin, à lacer mes souliers, à me concentrer, à respirer. Même sous surveillance médicale, j'al fichu mon système cardiovasculaire en l'air. Les gens me fuyaient, on me pariait lentement, en me disant les choses deux fois, comme si j'étais un

La légande du Kubrick, jamais satisfait à moins de solxante-dix prises, est tenece. Onofrio proce qui concerne le camp a nécessité peu de prises. En général, quand Stanley est amené à faire soixante-cinq ou soixante-dix prises, c'est que l'acteur ne sait pas bien son texte ou n'a pas trouvé le bon nythme. »

Sa mère a-t-elle vu Full Metal Jacket ? « Qui. Elle en a eu des cauchemars pendant una semaine. Elle est maintenant très fière de moi, mais je la soupconne d'être plus heureuse de me voir interviewé à la télé que de m'avoir vu me faire sauter la cervelle dans les chiottes d'une caseme. 3

Onofrio se rappella je tournage de cette scène terrible : « Ca vous surprendra peut-être. j'ai eu le sentiment que Stanley me laissait faire ce que je voulais. Là réside aussi son génie. Il m'a simplement dit : Vince, il faut que ce soit large, très large, très ample, mais pas truqué. Il faut que ce soit réel. Vrai. Que comptes-tu faire ? J'ai pansé à un animal coincé, le dos au mur. Je me suis fait projeter des j'ai vu et revu une séquence particulière, cherchant à déceier à quel moment précia cet animal choisissait entre la fuite et l'affrontement. C'est ce que je cherchais à transposer sur un plan humain. Stanley m'a donné pour cela tout le tamps du monde. > C'est-à-dire ? Il sourit : «Une heurs. »

Paralièlement à Fuil Metai Jacket, on peut, sur les écrans américains, antrevoir un Vincent d'Onofrio radicalement différent dans Advantures in Baby Sitting, de Chris Columbus (il y est une sorte de dieu viking, cheveux blonds et longs, tout en muscies), et dans deux épisodes d'une série télévisée (respectivement, un tueur de 120 kilos et un joune atterdé mental injustement accusé de meurtre). En ettendant une probable nomination aux oscars, il ast question qu'Onofrio incarne... Elvis dens une mini-série télé, tirée des mémoires de Priscilla ex-

HENRI BÉHAR.

# Echecs

ATT STATE

B. Day, Street B.

Errange je auge

THE REAL PROPERTY.

er over altage

Control of the series

医克克氏氏试验检 鐵電

e de la caración

Charles to the engine

த் இது முத்தன் **பு**த

Committee of the second

A . 1 . 22

A11 4 5 770 XMX

1 100 34 36 38 13



# Matthew Modine: «Jouer, c'est comme déménager»



ti a le regerd droit, clair, amène. La voix soft. L'homme est un doux, « Pourtant les gens vous traitent différemment lorsque unus arrivez avec le crâne tondu. Vous faites peut. 3

ans. 1,90 m, tout en angles. Sept gagné... a films en moins de quatre ans, mais sept auras différentes, parfois opposées. Amoureux binoclard et transi de Rosanna Arquette dans Baby, it's you, de John Sayles (son premier film, en 1983), adolescent à problèmes dans le Steamers, de Robert Aitman, évadé du bagne et frère Diane Keaton dans Mrs. Soffel, de Gillian Armstrong, înédit en France, homme-ciseau aspirant à un envol vers la liberté (Birdy, d'Alan Parker), « marine » tourmenté dans Full Metal Jacket.

Joker, son personnage, n'est pas le héros-type d'une narration conventionnelle. € Au début, on se dit : voici le personnage que je vais suivre, auquel je vais m'idenvoile qu'il se joint à la meute et trappe sauvagement le gros Leo-

Pus humilient dans ment dès lors continuer de s'iden-Full Metal Jacket ? tifier à ki ? »

Dans les trois films les plus

déterminants de sa cerrière -Steamers, Birdy, Jacket, -Modine s'est retrouvé plongé dans la guerra du Vietnam. « Oui, j'al grandi avec cette guerre, reconnaît-ii, trois de mes frères et une de mes sœurs l'ont faite, C'est incroyable, pour nous, elle relevait du jeu télévisé. On comparait le nombre de morts de pert et d'autre : on en a perdu doc, ils Matthew Modine, vingt-sept en ont perdu cent : on a

> Retour d'un voyage à Berlin-Est où il découvre, à la suite de Sting, que les Russes ont eux aussi des enfants, que des millions sont morts dans la lutte contre Hitler (ce qu'on s'était bien gardé de lui apprendre à l'école), Matthew Modine rejette le rôle principal de Top Gun qui joue sur le vieux fantôme de la guerra

Marié et père d'un garçon de deux ans, Modine a toujours voulu être un acteur. Il est le plus jeune d'une famille de cinq enfants. Son père administrait des drive-in, dans l'Utah et ailleurs. (Il dirige maintenant un marché aux puces

Il déménageait souvent au tifier. Et puis, tout d'un coup, hasard des drive-in à gérer. ∢ Faire un film, dit-il, c'est comme déménager périodiquement. »

Lorsqu'il quitte le giron familiel, il devient ouvrier-électricien dans l'Oklahoma, chauffeur de taxi dens le Connecticut, et attent à Manhattan, brûlant de devenir acteur. Son premier employeur: un restaurant français à l'enseigne « Au naturel ». « Je travaillais dans les cuisines, j'étais le champion de la selade mixte. »

Il y a plus de deux ans, Stanley Kubrick lui fait parvenir par la poste la scénario de Full Metal Jacket. Surprise. Alan Parker confirme : « Pendant le montage de Birdy, j'ai mis bout à bout quelques scènes-clés de Modine et les al envoyées à Londres. » Assemblace suffisamment convaincant pour que Stanley Kubrick renonce au comédien prévu pour le rôle et engage

Lequel, dans le même temps, avalait en accéléré le manuel illustré du Kubrick intégral. « On m'a fait parvenir toute une série de livres sur lui juste pour que « tu » saches bien à quoi tu t'engages, \*mon pauvre \*. J'ai tout entendu : qu'il avait loué un petit avion et fait asperger sa maison d'insecticide ; qu'il conduisait sa voiture avec un casque de footballeur sur la tête ; et bien d'autres choses encore, ce qui l'a bien fait rire. C'est un simple vieux gamin du Bronx. Il a beau avoir vécu en Angleterre depuis vingt-cinq ans, il a encore l'accent

### MARIONNETTES ITALIENNES

# THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

GRAND FOYER

21 OCTOBRE - 1" NOVEMBRE RUGGERO **DELL'AQUILA BIANCA PUPI SICILIANI** 

THEATRE NATIONAL SALLE GEMIER 20 OCTOBRE-25 OCTOBRE LE CHAT BOTTÉ

CARLO COLLA

E FIGLI



# DIDO LIKOUDIS

CENTRE GEORGES POMPIDOU 21 OCTOBRE - 31 OCTOBRE TRIPTYQUE MUSIQUE

IANNIS XENAKIS TEXTES DE ESCHYLE SOPHOCLE EURIPIDE BREYTENBACH PRODUCTION

LE PERIPLE DE DIDON

ORCHESTRE DE PARIS DIRECTION ZUBIN MEHTA EN ASSOCIATION AVEC L'ORCHESTRE DE PARIS

SALLE PLEYEL

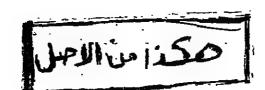
**28/29 OCTOBRE** 

MESSLAEN

ROGER WOODWARD PIANO

COPRODUCTION THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT AVEC L'AIDE DES MINISTÈRES ITALIENS DES AFFAIRES ETRANGÈRES DU TOURISME ET DU SPECTACLE. LE CONCOURS D'AIR FRANCE ET DE LA MIDLAND BANK.

LOCATION DANS LES THEATRES ET PAR TELEPHONE AU FESTIVAL D'AUTOMNE 42 96 96 94



JAN 1250

# Légende à Chicago

Après Scarface, Al Capone — Brian De Palma poursuit la saga des grandes figures du crime. Mais ce sont les flics qui tiennent la vedette : Sean Connery et Kevin Costner. Et la star, c'est la ville, un Chicago mythique.

ANS la gare de Chicago, Eliot Ness attend l'arrivée par le train de minuit du comptable qui lui permettra de coincer Al Capone. Il sait que « les autres » sont là, et qu'ils yeulent intercepter avant lui le témoin. L'abattre sans doute. Chaque personne qui passe est suspecte. Bientôt c'est minuit, le grand hall se vide. Une femme arrive, portant une lourde valise, poussant un landau dans lequel un bébé crie. Elle doit prendre le train et, pour ce faire, monter avec valise et landan le très haut escalier. Chaque marche demande un effort considérable. Le bébé ne cesse pas de hurier. Eliot Ness voudrait aider la femme, mais il ose à peine la regarder, car il risquerait de manquer son témoin.

Une seconde d'inattention, et c'est l'échec de son plan. La femme se débat, l'enfant crie. Eliot Ness n'entend plus que ces cris, ne voit plus que la valise qui brinqueballe, les roues du landau... La femme est à mi-chemin, et c'est insupportable. Il va l'aider, il l'aide. Quand ils par-viennent enfin en haut de l'escalier, le train attendu arrive, les voyageurs traversent le hall. Coups de feu, affolement, pour-suites, panique, Eliot Ness a lâché le landau... Qui redescend, rebondissant à chaque marche...

C'est une scène clou des Incorruptibles, version Brian De Palma (Carrie, Body Double, Sœurs de sang, Dressed to Kill entre autres spécialiste du fantastique et grand admirateur de Hitchcock). Quand on lui demande pourquoi ce flamboyant hommage au Culrassé Potemkine, il grogne « Vous voules frapper fort tout de suite, hein? » Puis il hausse les épaules: « Et où j'aurais du la placer cette séquence? » Ensuite il persifie : - C'est une bonne idée visuelle d'Einsenstein, pourquoi ne pas s'en servir? » Enfin il explique: « Si on se contente de montrer Eliot Ness qui attend, ça ne suffit pas, le suspense ne tient pas la durée. Il faut ajouter quel-

Le film a été présenté au Festival de Venise, puis à celui de Deauville (le Monde du 12 septembre) où Brian De Palma est venu ainsi que sa vedette Robert De Niro, qui, avant la projection de gala, a fait une apparition fort applaudie. Il compose un Al Capone poupin et rose, œil plissé, accent à couper au couteau, élégance de parvenu, grimaçant à l'excès: tout ce qu'une star peut

----



faire quand elle accorde sa présence et tient à en donner pour le prix qu'on la paie.

### de charme

• Il est tellement star qu'il n'a pas besoin de donner d'interviews », grince Brian De Palma, qui, lui, a dû fournir et raconter à toutes les télévisions le pourquoi et le comment de ces Incorruptibles. Hargneux, il se cache derrière sa barbe et une caméro vidéo vissée à l'œil. Il reconnaît : « Sans aucun doute, Robert De Niro a une aura. Quand on sait qu'il est là, les médias s'excitent. Pour-tant depuis Taxi Driver, il n'a pas fait un seul succès commercial. Dans le Parrain II, la star était Al Pacino, avec qui j'ai tourné Scarface, que De Niro et Scorsese avaient refusé. Dans les Incorrupqui n'ont pas fait d'argent depuis des années. Sean Connery a eu de bons films, mais pas de grands succès populaires depuis James

Sean Connery est Malone, ripou désabusé, qui abandonne les subsides d'Al Capone pour rejoindre Eliot Ness. Moins par honnêteté que par intérêt pour le jeune homme intègre, dont il devient une sorte de mentor, bienveillant et cynique. Il lui sacrifiera sa vie dans un lent éclaboussement de sang. Par avance, Brian De Palma récuse toute accusation de vio-lence et de misogynie. La violence, c'est vrai, en dépit du sang versé, des coups, des meurtres et des massacres, s'élève vers un lyrisme hautain, du plus pur style Brian De Palma, très aidé par la manière dont les comédiens

entrent dans le jeu. Naturellement, Sean Connery est magnifique. Il a juste ce qu'il faut de malice attendrie, de force, d'inquiétante intelligence. Et du charme, il en a à revendre. Mais

GALERIE CAILLEUX -

136. Faubourg Scint-Honoré, 75008 Paris - Tél. ; 43-59-25-24

ASPECTS DE FRAGONARD

Peintures — Dessins — Estompes

Jusqu'au 7 novembre

DU 22 OCTOBRE AU 23 NOVEMBRE 1987 A LA

GALERIE HELENE PRINCE

GALERIE D'AIRT DE LA MAISON DE LA LITHOGRAPHIE

GALERIE HÈLÈNE PRINCE : 110, BOULEVARD DE COURCELLES

75017 PARIS - TEL 42272016

dans ce domaine, il a un concur rent sévère : Kevin Costner, Eliot Ness athlétique et vulnérable, sensible. Rien à voir avec la figure abstraite, emblématique, présen-tée par Robert Stack dans le feuilleton le plus culte dans l'histoire de la télévision. Kevin Costner est beau, avec quelque chose d'encore adolescent dans sa dégaine de timide poussé en graine, dans la douceur un peu molie de ses traits, dans son sourire hésitant, irrésistible. Et dans sa naïveté. li compte sur sa seule Intransigeance pour coincer Al Capone. Mais il est rapide. Il comprend tout de suite ce que Malone lui apporte, et il lui fait

### Le décor de la ville

Malone, dit Brian De Pa a existé. Il gravitait autour d'Al Capone, et n'était pas flic. C'est un arrangement de David Mamet (scénariste et dialoguiste) qui a construit un caractère adapté aux péripéties. Comme Shakespeare a pu écrire Richard III à partir du personnage historique. »

David Mamet a fait d'Eliot Ness un bon mari, bon père. Si on peut parler ici de misogynie, c'est que M. Ness (Patricia Clark-son) est bien fadasse, et que les femmes d'une manière générale n'ont rien à faire. Les incorruptibles est un film d'hommes, un film épique à la Sergio Leone. Brian De Palma met en place de somptueux tableaux dans une ville traitée comme un décor. La lumière traverse des verrières teintées, surchargées de dessins en volutes. Elle éclaire en oblique des rues renfoncées, figées entre des murs de briques sculptés. Elle se diffuse, à partir de lampes globes opalescentes et adoucit le rouge bordel des salons où se tient

ARCHIVES NATIONALES - Musée de l'Eistoire de Pronce =

Mais elle obéit si délibérément, si scrupuleusement aux codes du genre, que le film devient un hommage au polar urbain -- comme le feuilleton est un hommage aux séries B des années 40. Brian De Palma se contente ici d'un clin d'œil à son grand maître Hitch-

Son film is plus personnel est peut-être bien Phantom of the Paradise, la légende de Faust déplacée dans le monde du rock, un film culte encore, et qui se maintient depuis près de vingt ans... Quand on en parle à l'auteur, enfin il s'anime. Il a l'impression d'avoir blousé les producteurs en réuseissant un film fascinant qui montre comment peut s'exercer la fascination. « Comment les gosses sont

exploités par les reptiles qui ram-pent derrière la scène. Les gosses dans la salle et ceux qui chantent, qui croient à leur éternelle jeunesse et pensent que la gloire leur appartient. J'en ai rencontré de ces managers. J'ai toujours été frappé par la violence avec laquelle ils « dealent » avec le talent des autres. J'en connais un qui a signé les partitions de son poulain et a touché 75 % des droits. Et puis l'autre est mort. Brusquement son inspiration a disparu. Mais il s'en fichait, il avait eu le temps de romasser des millions. Le monde du cinéma n'est pas tendre non plus, mais quand même, plus intelligent.

» Il n'empêche, on a du mal à imposer un sujet. Le fantastique est un bon alibi; mais je l'al trop fait. Je cherche des sujets contemporains. Le tout est d'en trouver un qui ne provoque pas les protestations des comités des femmes, des boiteux, des animaux... Plus rien n'est permis, si ce n'est les E.T., qui n'ont pas encore leurs associations de

ESPACE FRANÇAIS

Vision et aménagement

TRESOR DE CARTES ET PLANS DES ARCHIVES

Hôtel de Rohan

87, rue Vielle-du-Temple de 12 h à 18 h

COLETTE GODARD.

### L'ANNÉE DE LA DANSE

M. Léotard, ministre de la culture et de la communication, avait promis que l'année 1988 serait celle de la danse. Il augmente les subventions - au point où elles en étaient, il ne pouvait pas les diminuer.

Il a organisé des missions, préconisé la multiplication des écoles et inaugure celle de Nanterre, destinée à l'Opéra de Paris. Bâtiments et enseignements modernes.

Mais on ne verra plus les vieux beaux rôder du côté des petits raix,

### Aide à la création

RANÇOIS LÉOTARD a exposé, le mercredi 21 octobre en sin de matinée, les grandes lignes de sa politique de la danse, un domaine qu'il place au nombre des priorités de son ministère. Son projet ne s'agrémente pes de mesures spectaculaires, il s'efforce plutôt de mettre en place un plan de développement à long terme, qui prend en compte les besoins de la création contempo-

C'est dans cette optique qu'il a décidé de créer, au sein de la Direction de la musique et de la danse, une « délégation à la danse » dont il a confié la responsabilité à Brigitte Lefevre, ancienne responsable du Théêtre du Silence. Ce n'est pas. encore la direction autonome souhaitée par la profession. Mais déjà cet organisme voit ses effectifs renforcés (quinze personnes en 1988) et doit bénéficier de moyens financiers et administratifs individualisés. Dans le même ordre d'idées, le ministre a décidé la création d'un Conseil supérieur de la danse dont il a confié la présidence à M. Maurice

L'essor de la danse suppose des moyens financiers accrus. En 1988, son budget augmenters de 27 millions (+,40 %), non compris la dotation du Ballet de l'Opéra. Cette somme sera répartie à parts égales entre les trois secteurs où le ministre entend agir : l'enseignement, la création, la diffusion.

La loi sur le développement des enseignements artistiques fait enfin entrer la danse à l'école. L'éducation. nationale, jusqu'ici rétive, accepte le principe d'« intervenants » et d'ateliers dans les lycées et collèges.

### Projets relancés

Pour l'enseignement privé, le ministre reprend le serpent de mer d'un projet de diplôme d'Etat et va en sommettre le texte à Matignon. L'enseignement de la danse (notamment de la danse moderne) est renforcé dans les écoles de musique contrôlées par l'Etat (doration de 3 millions de francs). La danse entre aussi en force dans les conservatoires nationaux avec la création d'un département à Lyon (11 millions pour la construction de locaux). A Paris, Jacques Garnier est chargé d'une mission d'études sur l'organisation d'un enseignement fort (classique et moderne) à La

Le projet d'une école de danse à Marseille est relancé (on peut regretter qu'elle soit consacrée exclusivement au classique). Pour ce faire, l'Etat propose à la ville une participation de 12 millions de francs. Enfin, Pécole-pilote de Nanterre est mise à la disposition de l'Opéra de Paris.

L'aide à la création est diversifiée: aide aux projets (actions ponctuelles), side aux compagnies indépendantes avec un budget majoré de 15 %. (ce qui est encore faible per rapport aux besoins), aide à la création musicale et chorégraphique. Quatre millions supplémentaires sont affectés aux compagnies implantées, ce qui permet de renforcer les moyens de Maguy Marin, Dominique Bagouet et Jean-Claude Gallotta. Projet d'installation de Karine Saporta, à Douai, de Jean-Christophe Maillot, à Tours. Enfin. un centre de production créé à Oriéans accueillers des choréans-

### Rapprochement avec l'audiovisuel

Pas de création sens diffusion. Un gros effort est entrepris deze ce sens avec un inventaire des lieux dans toute la France, des projets d'équipements de saltes, une aide à la Maison de la danse à Lyon (450 000 F), une réflexion sur un projet de Maison de la danse à Paris (lieu d'accuell, de travall, de rencontres, d'archivage...), reience de l'action de l'ONDA (1) (+ 1 million), soutien accru au concours de Basnolet...

Enfin, l'attribution de crédits décencentrés aux directeurs régionanz du ministère devrait favoriser des opérations menées avec la participation de partenaires municipaux ou privés. Il est prévu aussi la création d'une fondation de la danse en faveur du mécenat, un rapprochement de la danse et de l'audiovisuel (productions d'émissions sur la Sept. introduction de la danse au Festival de Cannes, organisation du Centre de la danse et de l'image de Châteauvalion...).

En décrétant 1988 année de la danse, M. Léotard espère sensibiliser les collectivités, les élus, les médias et les inciter à soutenir un art particulièrement représentatif de notre temps. ··

M.M.

(1) Office national de diffusion artisti-

GALERIE LACOURIÈRE-FRÉLAUT 23, rue Sainte-Croix-de-la Bratomerie, 75004 Paris - Tél. : (1) 42-74-02-30

> Œuvres sur papier Jusqu'au 21 novembre

LE SACRE

A propos d'un millénaire

Ficial de Soulriss 60, rue des Francs-Bourgeais de 14 h à 17 h

### Une nouvelle galerie hors tradition

Antiquités - Tableaux, Extrême-Orient, Asie du Sud-Est dans un espace contemporain - (sociagerestauration).

4, rue Maître-Albert 75005 Paris. Tél.: 43-54-10-61.

Parking, bd Saint-Germain (place Maubert, anule rue Lagrange).

sauf dimanche de 14 h à 20 h. Nocturne chaque jeudi

Tous les jours

### **GALERIE FRAMOND** 40 ANS - 40 ŒUVRES A l'occasion de son quarantieme anniversaire Octobre - Décembre

GALERIE CLAUDE BERNARD

rue des Saint-Pères 75006 Paris - Tél, : 42.60,74.78-

Peintures récentes

- PROSCENIUM = 35, rue de Seine, 75006 Paris 43.54.92.01

# Christian

Galerie -Jacques BAILLY 34, avenue Matignon, Paris 8º - Tél. : 43 59 09 18

ACHÈTE

toutes œuvres de ANDRÉ MASSO! Troi

Bert fin in in Salteren, 🗯 et trans park, 🌉 THE PERSON NAMED IN A DESCRIPTION OF STREET The state of the s the course and the second -The state of the state of - MA -Marin State

Contract the state of the state AND AND AND AND AND AND Can a surface of the Control of Canada The second second second The state of the s The Second · CLE THE PARTY And Andrews THE SELECTION OF THE PERSON OF

San Francisco 200 Paris or allant

A Complete Marie Ca sapt 

A KAMEN The state of the s The state of the s Aide à la créatiq

### L'ANNÉE DE LA DANSE

C'est Christian de Portzamparc qui a imaginé l'architecture de l'école, dans les nouveaux quartiers

de Nanterre, comme une riche abbaye à l'abri du monde.

quarante-trois ans, Chris-tian de Portzampare est désormais l'un des chefs de file de la nouvelle architecture française. Par « nonvelle », il faut entendre un genre multiforme, étiqueté, moderne, post-moderne ou tout ce qu'on voudre, mais qui rompt définitivement avec les siéreotypes mal betonnes, vitres on fumes auxquels il avait fallu s'habituer jusqu'aux années 70. Portzampare a beaucoup contribué à modifier ce mauvais paysage par un premier et élégant pied de nez, un château d'eau à Marne-la-Vallée, et surtout par des logements sociaux de la rue des Hautes-Formes, à Paris (1975-1979). Moins aboutie que la légende ne l'a depuis voulu, cette réalisation marquait cependant un tournant dans le traitement de la rue, dans les relations diplomatiques plus ou moins courtoises qu'entretiennent architecmrs et urbanisme.

Le logement est resté une de ses deux spécialités. L'autre, sur- mée, propice à l'animation

fait, devaient être réunis : 1) les logements des élèves ; 2) des salles de danse; 3) des salles de classe. L'ensemble n'étant pas destiné, comme la pension Old Nick, à de bons ou mauvais petits diables, mais bien à d'exquis enfants et à de charmants jeunes gens brutalement plongés dans les exigences monacales de la danse, il fallait imaginer une sorte de Thélème à la fois radieuse et fer-

l'école, paraît donner accès au parc de la ville, Eden rendu inaccessible à nos chers jeunes gens

par un grillage. Toute leur attention se portera donc, bon gré mai gré, sur l'élément majeur du triptyque, le bâti-ment de la danse. Celui-ci reprend, en plus géométrique, le principe de l'ensemble. Soit quatre blocs distincts autour d'un axe

selou qu'on aime ou non ce maniérisme taillé dans la masse. Hostiles à cette expressivité, d'autres conrants de notre « nouvelle » architecture française font quelquefois bon marché du travail de Portzampare, négligeant ce que cache de réflexion sur l'espace et la circulation ces sourires et gri-

FRÉDÉRIC EDELMANN.

### Loïc Touzé: « Je ne danserai pas Giselle »

Il a fait ses classes à l'école de danse de l'Opéra sept ans durant. Il danse aujourd'hui dans la compagnie Monnier/Duroure.

WE NTRER à l'école de danse, dit Loïc Touzé, est rarement le fait d'une vocation. Pour moi, ce fut le hasard. Trois mois dans un cours pour comiger une scoliose. Après, quand on vous propose de s'inscrire pour entrer à l'Opére, on ne dit pas non ; on π'a pas idés de ce que

J'ai été pris à l'école à neuf ans. C'est seulement à vingt ans que j'ai consciemment décidé que je voulais danser, et choisi ce que je voulais danser.

En sortant, on set le produit d'une institution. On est conditionné pour être regardé, pour briller, devenir étoile. L'éducation - physique, asthétique, profil bien défini. La fin en soi, c'est une belle arabasque, une pirouette perfaite. C'est assez beau, mais, à vingt ans, je l'ai ressenti comme une attainte à ma liberté.

L'école est un monde clos, une famille avec des amitiés fortes. Claude Bessy nous tient lieu de mère ; elle est aimés, crainte, détastée, J'ai pardé un souvenir ému des premiers cours avec Daniel Frank. Les autres professeurs sont euxmêmes des produits de l'Opéra; ils vivent avec leur angoisse de l'institution et leur nostalgie du passé. Ils sont là pour transmettre ce qu'on leur a transmis. Ils le font parfola durement. Plus tard, quand vous prenez des rôles, d'anciennes étolies livrent quelques secrets par bribes, avec

ques souvenirs magnifiques. Les sur schne, les galas, une tournée de l'école au Japon, où j'ai dansé Arcade, d'Attilio Labis, et les Deux Pigeons, avec Sylvie Guillem. Il y a aussi la magie des lieux, les couloirs sombres, l'odeur du bois, le fantôme. A traize ans, on séchait les cours pour explorer les sous-sols. Nous étions les chevaliers de la Table rande. Dans les couloirs, on croisait les étoiles. J'ai peur que cela ne se perde à Nantarre. La nouvelle école risque de ressembler à un super-centre de sport, sans mystère.

Passer de l'école au corps de ballet, c'est comme entrer dans un lycée après la communale. Lorsque j'étais quadrille, j'ai eu mon premier rôle - un joueur de mandoline dans Roméo et Juliette, - et j'ai ressenti un malaise. Je n'étais pes à ma place. A partir du moment où l'on refuse la voie normale, on est seul. Passer au GRCOP (1) n'est pas tellement bien vu. Mais ià, en travaillant avec David Gordon, j'ai senti qu'on me demandait queique chose qui n'appertensit qu'à moi, pas seulement des gestes repro-

Après ? Le congé sans solde, un spectacie avec Carolyn Carison au Théâtre de la Ville, trois semaines à New-York chez Nikolaia, C'est dur, on perd ses amis, on décoit se famille, on abandonne la sécurité. Et puis il ne faut pas croire qu'en sortant de l'Opéra on peut tout danser ; l'ai arrêté de faire du joli. Je ne serai jamais le prince dans Giselle. Ce n'est pas une frus-

> Propos recueillis par MARCELLE MICHEL.

(1) Groupe de recherches de l'Opéra.

# Une création de Louis XIV

En s'installant dans des bâtiments pilotes, pensés, conçus, par un architecte moderne, l'école de danse de l'Opéra de Paris rattrape son siècle.

1 - Trans

the continue

L' Serie

TN des avantages de Nanterre sur lequel revient souvent Claude Bessy. directrice de l'école de danse de l'Opéra de Paris, est la possibilité pour son film *la Mort du cygne.* Tourné en 1938, sous le règne de Serge Lifar, il constitue un excellent reportage.

A côté d'Yvette Chauviré et de Mia Slavenska, engagées dans une rivalité d'étoiles, Janine Cha-rat incarnait Rose Souris, petite fille frêle et exaltée, prototype du petit rat.

Depuis la prise en maia de l'école par Claude Bessy, en 1972,



qu'aurout les élèves de s'aérer, de profiter d'un grand parc, de mener une vie saine, équilibrée. Avec son côté fonctionnel, très clean », la nouvelle école de Nanterre est adaptée à la formation de jeunes danseurs sélectionnés, soumis à un travail rigonreux qui élargit lours performances physiques.

La métaphorse du petit rat. créature fragile et blafarde, sousalimentée, glissant furtivement dans les couloirs du labyrinthe du Palais Garnier, appartient au

passé.
C'est à Louis XIV que l'Opère est redevable de son école. Après que Beauchamp, maître à danser du roi, en eut fixé les règles et codifié les pas, il devint nécessaire de former des artistes professionnels. A partir de 1713, les dansenrs reçoivent un enseignement gratuit séparé de celui des chan-teurs. Les cours ont lieu trois fois par aemaine dans le magasin de l'Opéra, rue Saint-Nicaise. Les entants sont très tôt intégrés aux speciacles de ballets et soumis à une forte discipline.

> Un univers sombre et exaltant

En 1860, l'école compte vingt-trois élèves répartis en sept classes. Ils apprennent la danse

D'où leur vient ce nom de petits rats? Peut-être de leur première école, qui était un ancien grenier us, ou de leurs trottinements dans les combles où se tenaient les classes. Leur vie dans un univers à la fois sombre et exaltant, coupé du réel, a inspiré Benoît Levy

les conditions ont changé, mais l'esprit maison demeure ; quelque chose de conventuel, une formation sélective, vécue pendant sept on huit ans par une petite commupauté, le passage de l'enfance à l'adolescence avec, pour chacun, comme objectif d'être un jour sur scène celui qui capte tous les regards et tous les cœurs.











1. 10 mg/mg/11

ANONO

ONIN

RNARD

iscales it

### **EXPOSITIONS**

### Centre Pompidou

Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; sam, et dim., c 10 h à 12 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33).
L'AVENTURE LE CORBUSIER,
1887-1965. Grande galerie. Du 7 octobre

VINCENT CORPET, MARC DES-GRANDCHAMPS, PIERRE MOI-GNARD, FRANCOIS PERRODIN, MARIE-FRANCOISE POUTAYS, MICHEL VERIUX Galeries contempo-raines (rez-do-ch. Mezzazine). Jusqu'us 22 novembre.

22 novembre.

DEUX ANS D'ACQUISTIONS DU
CABINET DE LA PHOTOGRAPHIE,
AU MUSEE NATIONAL D'ART
MODERNE. Galerie de Forson (rea-dech.). Jusqu'au 26 octobre.
LIBERTÉS ET LIMITES: PORSCHE,
DESIGN. Galerie des Brèves du CCI.
Jusqu'au 26 octobre.

GESTE D'ENCRE. Selle d'actaefid de BPI, Jusqu'au 2 novembre. REBUS-OBJET ou quand les chapes se runnent pour des mots, de M.-H. De Lar-ninat, Alclier des enfants. Jusqu'au

CENSURES. De la Bible sun larmase d'Eros. Le livre et la comure au France. Galerie de la BPI (2º étage). Jusqu'as GIOVANNI MICHELUCCI. Denine GIOVANNI MICHELUCCI. Denine Farchitectura. CCI jusqu'au 4 janvier. FAIRE LA VILLE EN SUEDE. Centre d'information du CCI. Du 21 octobre au 30 novembre.

MEMOIRES DU FUTUR, Bibliothè-ques et sechnologies. Galerie du CCL Da 21 octobre su 18 janvier.

### <u>Musées</u>

FRAGONARD. Jusqu'un 4 Janvier. Entrée: 28 F; le samedi; 20 F. TRÉSORS DES PRINCES CELTES. Du 22 octobre au 15 février. Entrée: 22 F; le samedi; 15 F. Galeries nationales du Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower (42-56-09-24). Sauf mardi, de 10 h à 20 h, mer. Janua na 22 h. LE TROISIÈME IEIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE, photographica ca relles. Grand Palais, avenue WimstonChurchill (42-56-37-11). Sanf mardi et mercredi, de 12 h à 19 h. Juaqu'an 3 janvier 1988.

A LA DÉCOUVERTE DE L'OUEST AMERICAIN. Grand Palais. Tons les jours, de 10 h 30 à 18 h 30; le mercredi jusqu'à 23 h. Du 24 octobre an 8 novembre. Judge & 41 ft. Un 24 octobre an 5 novembre. 41° SALON DES RÉALITÉS NOU-VELLES. Grand Palais. Avenne Winston-Camchill (42-56-45-11). Tous les jours de 10 h à 18 h 30. Du 23 ectobre an 8 sovem-

bre.
CHICAGO, NAISSANCE D'UNE
MÉTROPOLE. Jusqu'au 3 janvier;
Expositions-dossiers (1913): Le théâtre
des facts. De 27 octobre au 27 janvier.
Musée d'Orsny, 1, rue de Bellechasse (4549-11-11). Sauf lundi, de 10 h à 18 h;
le jendi jusqu'à 21 h 15. Entrée: 21 F; le
dimanche 11 F.

DE COECO A BECASSO lescrière.

jendi jusqu'à 21 h 15. Entrée: 21 F; le dimanche il F.

DE GRECO A PICASSO. Jusqu'au 3 janvier. SOLEIL ET OMERES. L'art portugais du XIX siècle. Du 20 octobre au 3 janvier. Musée du Peuit Palais. Averue Vinston-Churchill (42-65-12-73). Sant Insdi, de 10 h à 17 h 40, le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée: 30 F; demi-tarif: 20 F.

LE SIÈCLIE DE PICASSO. Du 10 octobre au 3 janvier. L'IMAGINATION NOU-VELLE: LES ANNÉES 70-80. Jusqu'au 22 novembre. Musée d'art moderne de la ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sauf insdi. de 10 h à 19 h, le mercredi jusqu'à 20 h 30.

ESPAGNE 1987. DYNAMIQUES ET INTERROGATIONS. Musée d'art moderne. ARC (voir ci-dessus). Jusqu'au 22 novembre.

LES REGALIAS. Instruments du sacre

22 novembre.

LES REGALIAS, Instruments du ascre austrieurs à la Révolution. Les « Honneurs de Charlessague ». Le Louvre (42-60-39-26). Département des objets d'art. Entrée Saim-Germain-l'Auserrois. Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 20 F (gratiait le dimanche). Jusqu'au 11 janvier.

L'ESTAMPE EN FRANCE DU XVF AU XIX' STÉCLE. Bibliothèque nationale, galerie Mansart et selle Montreill, 58, rue de Richelieu. Jusqu'au 2 auvembre.

Tanyambra

LAN HAMILTON FINLAY. Galerie de
l'Estamps contemporaise, Bibliothèque
nationale, Rotonde Coibert, 4, rue
Vivienne, 6, rue des Fettis-Camps (4793.81-13). Sauf ie dimanche, de 12 h à
18 h 30. Jusqu'au 31 octobre.

LE MONDE A L'ENVERS DANS LE
TRÉSOR DES CONTES D'HENRI
POURRAT. Bibliothèque de l'Arsensi,
1, rus Sally (43-72-33-14). Sauf dimanche
et le 2 novembre, de 12 h à 18 h. Estrée:
10 F. Jusqu'au 15 novembre.

VERGENNES (1719-1797) et la pallis-que étrangire de la France à la velle de la Révelution. Musée-galerie de la Soita, 12, rue Surcouf (45-56-60-17). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 à 18 h. hautrit a 21 decembres. Jusqu'au 21 novembre. SCULPTEURS DE RÉVES-L'ATE-LIER BUSATO. Monnaie de Paris, 11, quai de Conti. Sanf le 11 novembre et le 25 décembre, de 12 h à 18 h. Du 8 octobre au 30 décembre.

au 30 décembre.

GAMMA : 20 ANS. Centre untional de la photographie. Pulais de Tokvo, 13, avenue du Frésidem-Wilson. Sant le mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 16 novembre.

ORNEMENT DE LA DURÉE. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, me de Varenus (47-05-01-34). Jusqu'au 30 morembra.

DANES AVENCUES 1888 des college.

RARES AFFICHES 1980 des collec-tions du music. Music de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-99). Sent le mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 9 sovem-

mardi, do 12 h à 18 h. Jusqu'est y sovembre.

TRÉSORS DU TIBET, région sestesoure du Tibes-Chies. Muséum mational
d'histoire naturelle. Galerie de botanique,
18, rue Buffon (43-36-14-41). Entrée:
25 F. De 11 h à 18 h 30; Samedi jusqu'à
20 h. Jusqu'es 31 octobre.
LA MAISON INTELLIGENTE. Maison de l'industrie. Cité des sciences et de
l'industrie, 30, avenue Carentia-Carinu
(40-05-72-72). Jusqu'es 17 junvier.
L'ART DE LA RELLURE (XVIXVIII sikele). Conservatoire national des
arts et métien. 292, rue Saint-Martin (4271-24-14). Jusqu'es 15 junvier.
NATALIA DUMITRESCOALEXANDRE ISTRATI. Musée des Aru
décoratifs, 107, rue de Rivol. Entrée: 18 F.
Jusqu'au 18 octobre, de 12 h 30 à 18 h
(Fermé lundi et mardi).
ANCIEN PÉROU : via, pouvoir et

(Fermé lundi et mardi).

ANCIEN PÉROU: vie, pouvoir et mert. Musée de l'homme, palais de Chaillot (45-53-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'en janvier 1988.

ABCHTECTURE A DÉCOUPER.
Hôtel de Sally, 62, rue Saint-Antoine (43-74-22-22). Jusqu'en 31 octobre.

LE SACRY A BECOUPE PETE LAUT. 74-22-22). Jusqu'su 3 j octobre.

LE SACRE: A PROPOS D'UN MILLENAIRE, 987-1987. Hôtel de Souisse,
Musée de l'histoire de France, 60, rec des
Francs-Bourgeois. Sauf mardi, de 14 h à
17 h Jusqu'su 2 novembre.

ESPACE FRANÇAIS. Vision & Ambnegement, XVI', début XIX sécie. Hôtel
de Robas, 87, rec Vieillo-du-Temple. Seuf
mardi. Jusqu'su 4 janvier.

51 ÉPILA N'TILLA GES. Musée en

ELÉPHANTILLAGES. Musée en herbe. Jardin d'acclimatation. Bois de Bou-logne (47-47-47-69). Tous les jours, de 10 h à 18 h. Estrée: 12 F. Janqu'au 30 octobre.

LA LUMIÈRE DÉMASQUÉE.

Jusqu'au 2 aovembre. Cité des sciences et de l'industrie, 30, avenue Corentin-Carion (40-05-72-72). Mardi, jestif et vendredi, de 10 h à 18 h : mercredi, de 12 h à 21 h ;
Samedi, dimanche et jours fériés, de 12 h à 21 h ;

Samedi, dimanche et jours ferés, de 12 à à 21 h.

MARC ALLÉGRET: CARNETS DU CONGO, Jusqu'au 2 novembre. Musée des Arts africains et cochainess, 293, avenue Daumesmil (44-33-16-00) et ALGERIE, EXPRESSIONS MULTIPLES. Jusqu'au 4 janvier 1988.

### Centres culturels

AUTOUR DE DAVID : LE NÉO-CLASSICISME EN BELGIQUE, 1770-1830, Pavilion des Arts, 101, rue Rambu-tean (42-33-82-50). Sauf landi et jours fériés, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 20 F.

farita, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 20 F. Jusqu'su 10 janvier.

CORBU VU PAR. Institut français d'architectare, 6, rue de Tournos. Sauf dimanche et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'su 7 novembre.

L'ESPRIT NOUVEAU, LE CORBUSER ET L'INDUSTRIE, 1920-1925.
Centre culturel soisse, salle des Arbulétriers, 38, rue des Francs-Bourgnois (43-71-44-50). Jusqu'an 31 octobre.

RÉTROSPECTIVE DE L'ARCHI-TECTE HELMUT JAHN. Paris Art Ces-ter, 36, rue Falguière (43-22-39-47). Junqu'au 5 décembre.

Jayliv 150

HOMMAGE A KASSAK Institut Institut (43-26-06-44). LE SYMBOLISME LE RÉALISME Centre Wallonie-Bruxellet, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16). Jusqu'au

RAFAEL BORDALO PINEIERO et la société de son temps. Cestre cultural por-tugais, 51, avenue d'Iéne (47-20-85-83). De 20 octobre et 21 décembre.

Ingus, 51, avenue official (47-20-85-83). Do 20 octobre as 21 discount.

DU GOUT ET DES COULEIRS. Centre matical des arts plastiques. 11, rue Berryce (45-63-90-55). Sant mardi, de 11 h à 18 h. Du 22 octobre as 8 novembre.

SCULPTEURS DE REVE. L'ATELIER BUSATO. Hôtel de la Monnale, 11, quai de Consi (43-29-12-48). Tous les jours de 12 h à 18 h (sant les 11 novembre et 25 décembre). Jusqu'an 30 décembre.

GEORGES BEGOT. Et y a cent aux un artiste français an Japon, Mairie du Viv. Salon du Vicus-Colombies, 78, rue Bonspere (43-29-12-78). Seuf le dimenche de 11 h 30 à 18 h; les sumedis de 11 h 30 à 17 h. Jusqu'an 24 octobre.

PRÉVERT, POÈTE POUR TOUS LES AGES. Máinon de la poésie (42-36-27-53), 101, rue Eustebreum. Estrée libre tous les jours, de 12 h à 18 h. Jusqu'an 27 décembre.

DEVERGENCES-CONVERCENCES.

DIVERGENCES-CONVERGENCES.
Goetho-lastinu, 17, avenas d'Idea. Sauf samedi et dimanche, de 10 à à 20 à. Junqu'an 6 novembra.
LE DÉCOR DES BOUTFQUES PARISENNES. Mairie du XV arrondissement, 31, rue Péclet (42-72-93-41). Jusqu'au 28 occabies.

CHEMIAKIN. Trianos de Bagatelle, Beis de Boulogne. Tens les jours de 11 la 18 la (42-76-49-61). Jusqu'au l' novembre. BIENNALE DU RIJOU PRÉCIEUX/SEMI-PRÉCIEUX. Bibliothèque Forney, Hôtel de Sens, 1. rue da Fignier (42-76-14-60). De 13 la 30 à 20 la, du saurdi au samedi Jusqu'au 12 novembre.

LES GRANDES GARES PARISENNES AU NIT SIECIL Mains du X° arrondissement, 72, rue du FS-Saint-

Xº arrondimenent, 72, rue du Fg-Saint-Martin, Jusqu'au l' novembre.

### Galeries

DOUZE ANS D'AGE. DATES ET REPÉRES D'ARTCURIAL, Jasqu'su 14 sovembre. Arcurial, 9, avenue bisci-(42-99-16-16).

gnos (42-99-16-16).

MODERNES FOR EVER. Galerie
Franka Bernott, 11. avenue de PEchandé
(43-25-52-73). Jusqu'au 19 décembre.
LES PAYSAGES... LA RONDE DES
SAISONS DANS LES ÉCOLES DU
NORD. Galerie Salm-Honoré, 267, rue
Saint-Honoré (42-60-15-03). Jusqu'au
4 décembre).

Sami-risosce (42-95-15-95). Rasqu'an 4 décembre).

JENNY HOLZER, LOUISE LAW-LER, KEN LUM. Galerie Crousel-Robein, 40, rae Quincampoix (432-77-38-87). Josqu'an 17 novembre. ALEJANDRO, Galerie de Dragon, 19, rue du Dragon (45-48-24-19). Jusqu'à fin

ANDRÉ ARBUS. Galerie Erio-Philippe. ANDRE ARBUS. Galerie Erio-Philippe, 25, rue Véro-Dodat (42-33-28-26). Jeequ'us 18 sovembre. HUGUETTE ARTHUR-SERTRAND. Galerie d'art contemporain, 13, rue Maza-rine (42-25-90-84). Jusqu'an 31 octobre. GEORGES AUTHAR. Galerie Mone-my, 31, rue Mazarine. Jusq'us 1" novem-bre.

FRANCIS BACON. Galerie Lolong, 13-14. rue de Téhéran (45-63-13-19), Jesqu'an 14 novembre. CHRISTIAN BERARD. Galorie Processium, 35, rue de Seine (43-54-92-01). Jusqu'an 12 décembre.

GERARD BERINGER, Pertraits d'apparet. Galerie Bergeroen, 70, rue de l'Université (42-22-02-12). Jusqu'au PIERRE SETTENCOURT. Galerie Caroline Corre. 14, rue Guénégaud (43-54-57-67). Jusqu'ate 21 sovembre. PETER BRIGGS. Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoin (42-72-35-47). Jusqu'au 31 octobre.

Jasqu'an 31 octobre.

LE CORBUSIER, 1896-1965. Galorie
Deniso-Reaé, 1966. bd St-Germain (42-2277-57). Jusqu'an 14 governbre.

LEONARDÓ CREMONINII. Galorie
Claude Bernard, 7 et 9, rue des Benaux-Arts
(43-26-97-07). De 22 octobre an 28 novemhas.

DADO. Galerie Lacourière-Prélant, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretomerie (42-74-02-30). Jusqu'us 21 novembre. JEAN DUBUFFET. No. Seas. Calcric Jeanne Bucher, 53, me de Scine (43-26-22-32). Jesqu'an 7 novembre. 22-34. Jusqu'an / Inventive.
PHILIPPE DUFOUR. Galerie
Gutharo-Ballin, 47, rue de Lappe (47-0032-10). Jusqu'an 31 octobre.
RENÉ DUVILLIER. Galerie Mortini,
18, rue de Seine (43-25-32-18). Du 8 octobre an 7 novembre. JEAN EDELMANN. Galeris d'Artingernational, 12, rus Jean-Fernandi (45-48-84-28). Jusqu'au 31 octobre.

ADRIENNE FARR. Galerie B. et G. Zarcher, 19, rue de l'Abbé-Grégoire (45-48-10-22). Jusqu'au 15 novambre.

1AN HAMILTON FINLAY. Pastorales. Galerie Clairo Burrat, 30-32, rue de Lappe (43-55-36-00). Jusqu'au 9 novembre.

Lappe (43-53-36-00). Jusqu'an y novembre.

ASPECTS DE FRAGONARD, Peistures, desuins, estampes. Galerie Cailens, 136, rue du Fig-Saint-Honoré (43-69-25-24), Jusqu'an 7 novembre.

GASIONOWSKI. Galerie Adrien Maeght. 42-46, du Bac (45-48-45-15), Jusqu'an 21 novembre.

OSCAR GAUTHUER. Peintures des ambies 56. Galerie Amonn, 27, rue Gudusgand (46-33-04-66), Jusqu'an 31 octobre.

GERARDDIAZ. Gelerie Log. Brackot, 35, rue Gudusgand (43-54-22-40), Jusqu'an 21 novembre.

BAU GESTE. Galerie Log. 3 bis, rue des Beaux-Arts (46-33-18-90), Jusqu'au 11 novembre.

GOLUB. Galerie Darthes Speyer, 6, ras. -Callot (43-54-78-41). Jusqu'au

ALAIN GROSAJT, Galerie Nane
ALAIN GROSAJT, Galerie Nane
ALAIN GROSAJT, Galerie Nane
ALAIN GROSAJT, Galerie Nane
(47-1308-46). Juaqu'us 14 governier.
A. HOCKELMANN. Masquas, seimass. Files. Galerie Clande Samuel,
18, place des Vosges (42-77-14-77).
Jusqu'an 7 novembre.

Jasqu'an 7 sovemore.

ALAIN JACQUET. Galerie Michel
Videl, 56, rue de Faubourg-Saint-Antoine
(43-42-22-71). Josqu'an 21 sovembre.
JEAN-PIERRE JOUFFROY: La
JEAN-PIERRE JOUFFROY: La
JEAN-PIERRE JOUFFROY: La figure de corpe. Galecie Michèle Brouste, 31, rue des Borgers (45-77-93-71). Jusqu'un 12 novembre.

Jusqu'an 12 novembre.

LAPICQUE. Mythologie marine. Galerie Patrica Trigano, 4 bis, rue des BeauxArts (4-34-15-01). Jusqu'an 28 novembre.
FRANCIS LIMERAT « Papiers ».
Galerie Rhum, 52-54, rue de Temple (4272-39-84). Jusqu'an 31 octobre.

LORC MADEC. Terrames-Kalahof.
Galerie Lamaignère-Saint-Germain;
43, rue de Saintonge (48-04-59-44).
Jusqu'an 15 novembre.

MARIA MANTON. (Emres abstraites
de 1948 à 1953. Galerie Caltu Mérite,
17, rue des Beaux-Arts (46-33-04-18).
Jusqu'au 31 octobre.

Jusqu'au 31 octobre.

HOMMAGE A MARFAING: Gravares: Galerie Binza, 31, roe Jacob (42-6025-30), jusqu'au 31 octobre. Peintenes
siccases: Galerie Ciruge, 46, roe de l'Univenité (42-96-96-57), jusqu'au 31 octobre.

ANDRÉ MASSON. Pastais et dessita,
1931-1963. Galerie Jeanne Castel, 3, ruedu Cirque (43-59-71-24). Jusqu'au
31 déosmbre.

MICHAUX. Galeria Di Mos. 5, ruo dea max-Arta (43-54-10-98). Jusqu'au

OLIVIER O. OLIVIER (Pastels). Galo-rie Joun-Briance, 23-25, rue Guénégand (43-26-85-51). Jusqu'an 31 octobra. KLAUS RINKE Galerie de Prame, 2, rus de la Verrerie (42-74-38-00). megu'as 14 povembre.

ROTELLA 1965-1987. Galerie. Lavignes-Bestille, 27, rue de Charanno (47-00-88-18) Jusqu'an 31 octobre. GASTON-LOVIDE DOUBLE LOTTIC ROLLY GASTON-LOUIS ROUX. (SRETIS 1900-2000, 8. rae Bonsparta (43-25-84-20). Jusqu'au 5 décembre. SARMIENTO. Galerie Keller, 15. rae-Keller (47-00-41-47). Jasqu'au 21 novem-bre. SAURA. Galeric Stadler, 51, rue de cine (43-26-91-10). Jusqu'an 14 novem-

PATRICE SAYTOUR. Galerie de Paris, 6, rue du Post-de-Ledi (43-25-42-63). Jusqu'au 31 octobre. CHARLES SIMONDS. Gelerie Ben-doin Leboa, 34, ree des Archives (42-72-09-10). Jasqu'au 7 sovembre. SOTO. Galerie Gilbert-Brownstone & Cle, 9, rue Saint-Gillet (42-78-43-21). Jusqu'an 14 novembre.

ROBERT STANLEY, Galerie Georges Lavrov, 42, rue Beaubourg (42-72-71-19). Jusqu'an 15 novembre.

TETIS.C. APMET. Resistant

TITUS-CARMEL Ectiones/Grammes.
Calorie La Hane. 14, rue de l'Abbaye, place Saint-Germain-des-Prés (43-25-54-06). Imsqu'au 12 novembre.
TYSZBLAT. Galerie Beroovy-Fagier, 27, rue de Charonne (48-07-07-79). Du 22 octobre au 28 aovembre.

### En région parisienne

BRÉTIGNY-SUR-ORGE. Albert Ayase. Centre culturel Gérard-Philipe. Rae Henri-Donard (60-84-38-68). Jusqu'an

21 covamive.

CRÉTEIL. Parceurs. Rétrospective de
L.P. Lebeufels. Maison de la culture,
place Salvador-Allende (48-99-90-50).

Jusqu'an 20 décembre.

FRESNES. Anniuse de Bary. Econosée., 41, rue Maurice-Téaine (48-68-08-05).

Du 24 octobre au 24 décembre.

ISSY-LES-MOULINEAUX. Publique
Envier. Munée municipal, 16, rue AngusteGervais (46-42-33-76). Du 24 octobre au
24 décembre.

IVRY-SUR-SEINE. R. Monulet.
I. Nod., N. Hershel, J. Deputtez. Centre
d'art contemporain. Galerie. Perunnd-Léger, 93, avenue Georges-Gonnet (46-7015-71). Du 21 octobre an 6 décembre. 13-711. Du 21 octobre au 6 décembre.

JOUY-EN-JOSAS Inn Handiton Finhay, « Poursuites révolutionnaires »,
Emmanuel Péreire, « Peistures 19831987 ». Daulel Bodinet, « Un payange ».
Fondation Cartier pour l'art contemporain,
3, rue de la Manufacture (39-56-46-46).
Juqu'an 13 décembre.

TA VA PER-NATE. LA VARENNE. Baymond Hains. Munic. Villa Médicis. 5, rue Saim-Hilaire (48-86-33-28). Du 24 octobre an 24 décem-

MEAUX. Erika Magdalinetd. Mundo
Bostuct, ancien palain épiacopal (64-3484-45). De 24 octobre au 24 décembre.
MEUDON. Lu jour et la maie. Henninge à Bourdelle. Minde d'art et d'histoire (45-34-75-19). Inqua'ant 22 novembre. Gistin Fréchmun. Mundo d'art et d'histoire, 11, rue des Fierres (45-34-75-19). De 24 octobre au 24 décembre.
MELUN. Autoire Perpure. Munde de la Viconté. 4, quai de la Courtille (64-3917-91). Du 24 octobre au 24 décembre.
MONTROUGE. Aki Kuroda; Susana

MONTROUGE. Aki Karoda; Susana. Solana. Galerie Maeght, 11, place Jules-Ferry (45-48-45-15). Jasqu'as 21 novem-her.

hre.

NEUILLY-SUR-MARNE. Les
Médicandques. Masés de l'Aracine. châtean Guérin, 39, avenue du Général-deGaulle (43-69-61-73). Juaqu'en 14 février

PONTOISE GEORGES MANZANA-PISSARO, Mesés Passeo, 17, rus de

Château (30-32-06-75). Jusqu'au 22 novembre - Engle Guell (semptures & dessus). Munic Tavet Delacour, 4, rue Lemercier (30-38-02-40). Jusqu'au SAINT-DENIS per Dolement. Musér d'art et d'histoire, 22 bis, rue Gahriel-Péri (42-43-05-10). Insqu'an 31 janvier. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

Grandessange, in village de potters salla-

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. La Grandessanque, na village de poders galleman Musée des Amignies nationales 
(34-51-53-65). Jusqu'ats 14 décemine DENES LAGET, Musée départemental 
du Prieuré, 2 bis, rue Maurice-Denis (3973-77-87). Du 24 octobre au 24 décembre. 
SAINT-OUEN Jans-Michel Abereule. 
Musée parc Albel-Mézières, 12, rue AlbertDialemne (42-54-65-79). Du 34 octobre au 
35 décembre.

BOULEVERS UN DIRE

LEM

All to the state of the

·-- Fige

Di décembre.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES.
Michel Varjau, Saile des Pas-Perdus, dans
in gare (30-50-82-21). De 24 octobre au
décembre. SAVENY-LE-TEMPLE Daniel Pen-teressa. Forme de Coulevrain, Bourg de Savigary (64-41-75-15). De 24 cotobre au 24 décembre.

VERNON-SUR-EURE. Remouvalle-ment de patrimohe artistique Lu. Musée municipal Alphouse-Georges-Poulain (32-21-28-09). De 24 octobre au 10 janvier.

### En province

ARRAS. « Du' construit à le lettre » Galerie 30 (1975-1987) : Centre culturel Noroit, 9, ran des Capacias (21-71-30-12). Jusqu'au à novembre. BEAUVAIS. Hommage de l'Oise à Carst. Music départemental de l'Oise, ancien palais épiscopal (44-84-37-37). Jusqu'au 30 novembre.

ancien palais épiscopal (44-84-37-37).
Jusqu'an 30 novembre.

RESANCON. Dendus de scalptours suglais dapais Heary Moora. Musée des beanx-arts et d'archéologie, 1, place de la Révolution. Jusqu'an 15 surembre.

REGNAN. Tany Brown « scalpturus de chimères ». Domaino de Kergnehomse. (97-60-21-19). Inaparias 15 movembre.

BORDEAUX Jesé Muria Sicilia (Peisturus de 1987). Cristina Iglesias, Jusqu'ans Salaise. (Scalpturus de 1987). Capt. Musée d'arts contemporains, Estroptis Lainé, rue Foy (36-44-16-35). Jusqu'an 22 novembre.

CALAIS. Les oultes fusitaires est Egypte et es Nuhés. Musée des Beaux-Aria et de la deneile. 25, rue de Richelieu (21-97-99-00). De 24 octobre an 3 junvier.

CHATEAUROUX. Titus-Curuel. Les Cordeines. Jusqu'an 2 novembre.

FONTEVRAUD. « Ateliers Internationaux des Pays de la Loire 1987 ». Fonds régional d'art contemporain des Pays de la Loire, Abbaye royale de Fontevrand (41-31-79-30). Jusqu'ans l'e movembre.

GRENOBLE. Jeseph Barys. (aquarelles); Gerrit van Bakal (in ponsée lignerative). Contre antional d'art contemporain. Magasin site Bonchayer Viallet. 135, ocurs Barriat (76-21-95-84). Jusqu'an 29 novembre.

LABEGE INNOPOLE. Collection

LABEGE INNOPOLE. Collection Agale & Frits Becht. Centre régional d'art contemporain Midi-Pyrénées (6)-80-18-21). Jusqu'en 8 novembre. LA BOCHE-SUR-YON. 1965-1987 de PArte Povers dans les collections publi-ques françaises. Musée, rue Georges-

Clemenceau (51-05-54-23). Jusqu'au 10 novembre.

LTON. Ocioire des Arts, Sei Lewitt; M. Mert; M. Nordmin; P. Kirbeby. Musée Saint-Pierre d'Art contemporain, 16; nie. du président Edouard-Herriot. Jusqu'an 23 novembre; Marco Bagnoll, Palais des besux-arts, 20, Piace des Terresux. Jusqu'an 23 novembre; Gloria Friedman, Mariom de Lyon. Piace Rellacour. Jusqu'au 14 novembre; Esche-Poutieu. Auditorium, 149, res Garibaldi. Jusqu'an 14 novembre; Contemporary Pintographic Partraiture. ELAC, Centre d'Echanges de Perrache. Jusqu'au 23 novembre. MARCQ-EN-BARGUL Chefs-

Fortes (20-46-26-37). Insqu'au 21 février.

21 février.

MARSEULLE. Tania, «L'ag des Phanaons » — Lune Proxima : phetographies
de Haury Lewis. Jusqu'un 30 novembre ;
Alfred Louisiand. Jusqu'an 22 growmbre.
Centre de la Vieille Chariné, 2, rue de la
Chariné (91-90-81-92) ; Peinste dans la
haustre de la Méditerranie. Musée Cantini, 19, rue Grigman (91-54-77-75).
Jusqu'an 20 décembre.

REULESTEURES C. Ches Tachand. 2044

MULEOUSE. « Otto Tachami 1964– 985 ». Musée des beaux-arts, 4. place rollmann-Tell (39-32-58-46). Jusqu'an NANCY. Henry Laurens (1885-1954), Autour d'une acquisition : la Grande Fennes as mindr, 1929 (scalptures, des-sins, graviers). Musée des beaux-arts, place Sensians (83-37-65-01). Junqu'au 15 décembre.

NANTES. Gleile Paciful. De l'atelier à l'expositios. Musée des Bennx-Arts, 10, rue Georges-Clemenceas (40-74-53-24). 15 décembre.

15 décembre.

NICE Défier Vernacires. Cemire national d'art contemporain. Villa Arson.
20. avenue Stephen-Liégeard (93-84-40-04). Jasqu'an 13 décembre.

ROCHECHOUART. Racel Haussman à Iblan; David Tressiett. Musée départemental d'art contemporais. Château (55-77-42-81). Jusqu'an 15 décembre.

SAINT-QUENTIN. Auteur du Passifer de la Reine Lagrésurge. Musée Antoine-Lécuyer, 28, rus A.-Lécuyer (23-64-06-66). Jusqu'an 14 décembre.

SAINT-PRIEST. «Armel Raines».

Galarie municipale d'art comemporain. centre culturel Théo-Argènee, place Ferdinand-Buisson (78-20-02-50). Jusqu'an 8 novembre.

STRASBOURG. «L'Amour de Part

Le goût de deux sandeurs pour le bareque italien ». Musée des Beaux-Arta (8336-30-41): Josqu'an 22 novembra.
TOURCOING. Antoine Semerare
1976-1987. Musée des beaux-arts, 2, rue
Paul-Doumer, Jusqu'an 16 novembre.
TOULOUSE. Mira, sempenres. Musée
d'art moderne. Réfectioire des Jacobins.
Jusqu'an 15 décembre.
TOURS. Victor Leise. TOURS. Victor Lalouz, architecte. Musée des beaux-arts. 18, piace François-Sicard (47-05-68-73). Jusqu'au 6 décombre.

bre.
TROYES. Raymond Hahm ParisPiris ... Galarie Passagra, 3. rae VicillePiris ... VILLENEUVE-D'ASCQ. «La nonvalle passagra allemende duns le cellection
Ludwig-Aix la Chapelle. Musec d'art
moderne. Jusqu'au 22 novembre 1987.
VILLENEUVE-D'ASCQ. «La nonvalle passagra alle passagra al

- GALERIE DU CERCLE 23, rue de la Pápinière 75006 PARES - Tél. 43,57,45,38

LA COMMEDIA DELL'ARTE pointe et gravée par C DU 14 OCTOBRE AU 13 NOVEMBRE.

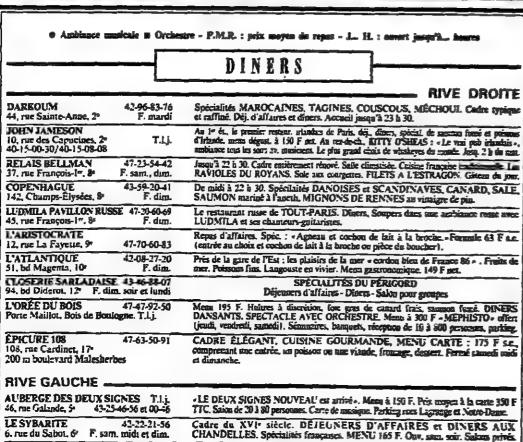














Indjours son MENU PARLEMENTAIRE à 220 F, service compris. Parking assuré devant le restaurant : face an of 2, roe Faber.

LA TOUR D'ARGENT NOUVEAU DÉCOR
VUE PANORAMIQUE - JARDIN D'HIVER
POSSOS et plats traditionnels.
BANC D'HL'TIRES TOUTE L'ANNÉE
T.L.j. de 11 h 30 ½ 2 houres du matin.
6, place de la Bastille, 43-42-90-32.



ON 13 OCT AN IS HOV A BOBIGHY 48 31 I 145



CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F. dam. soir et landi seir

19, rue Sami-Dominique, 7-

THE PART HAVE BEEN BURNEY

GAUMONT CHAMPS ELT AMONT PARNASSE - BALL MIMONT ALESIA - VF . BALL

X.

- \*. . ?

GAUMONT EVRY - GAUMO BY DO THIAIS - 4 TEMPS POISSY - ARTEL ROSW MEL NOGENT - BUXY VALUE

T ME

# "UN CHEF-D'ŒUVRE."

PREMIÈRE

"UN PRODIGE DE MISE EN SCÈNE. BOULEVERSANT, VERTIGINEUX... UN DIRECT AU CŒUR."

LE POINT

"SUPERBE!"

LE FIGARO MAGAZINE

"GÉNIAL KUBRICK!"

L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI

"LA GUERRE COMME ON NE L'A JAMAIS VUE, 'FULL METAL JACKET' EST UN FILM INOUBLIABLE."

STARFIX

"LES MOTS SONT IMPUISSANTS A DÉCRIRE UN TEL FILM"

7 A PARIS



# Un film de Stanley Kubrick FULL METAL JACKET

WARNER BROS. PRÉSENTE UN STANLEY KUBRICK FULL METAL JACKET

AVEC MATTHEW MODINE ADAM BALDWIN VINCENT D'ONOFRIO LEE ERMEY DORIAN HAREWOOD ARLISS HOWARD KEVYN MAJOR HOWARD ED O'ROSS

D'APRÈS LE ROMAN GUSTAV HASFORD CO-PRODUCTEUR PHILIP HOBBS PRODUCTEUR JAN HARLAN
THE MERDIER DE GUSTAV HASFORD CO-PRODUCTEUR PHILIP HOBBS PRODUCTEUR JAN HARLAN

SCÉNARIO STANLEY KUBRICK MICHAEL HERR GUSTAV HASFORD
PRODUIT ET STANLEY KUBRICK

A WARNER COMMUNICATIONS COM

<u>VO.</u> GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES - PUBLICIS ST-GERMAIN - 14 JUILLET ODÉON - LA PAGODE - GAUMONT PARNASSE - GAUMONT LES HALLES - 14 JUILLET BASTILLE - ESCURIAL - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - MAILLOT - GAUMONT ALÉSIA - <u>VF.</u> GAUMONT OPÉRA - MIRAMAR - NATION - FAUVETTE - UGC CONVENTION - WEPLER - REX - UGC LYON BASTILLE.

1 WANNA BE YOUR DRILL INSTRUCTOR

VF: GAUMONT ÉVRY - GAUMONT OUEST BOULOGNE - 3 VINCENNES - TRICYCLE ASNIÈRES - LE FRANÇAIS ENGHIEN - CYRANO VERSAILLES - VELIZY - PATHÉ CHAMPIGNY - C2L ST-GERMAIN - ALPHA ARGENTEUIL - PARLY II - LES ULIS ORSAY - REX POISSY - ARTEL ROSNY - ARTEL CRÉTEIL - CARREFOUR PANTIN - ARTEL MARNE-LA-VALLÉE - LA PLÉIADE CACHAN - LES FLANADES SARCELLES - ARTEL NOGENT - BUXY VAL DYERRES - 4 CHAMPS PALAISEAU - CONTI L'ISLE-ADAM - DALTON SEVRAN.

حكدا من الاصل

### THÉATRE

### SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués ROMACHI FUDEN, Maison des cultures du monde (45-44-72-30), 20 h 30 (21 au 25). TRIPTYQUE, Centre Pompides (42-77-12-33), 20 h 30 (21).

MA CHERE BOSE, Poche (45-48-92-97), 21 h (21). GUIRRY, Blancs-Man 15-84), 21 h 30 (21). LA PRINCESSE ET LE MAR-CHAND, Anients (46-06-11-90), 20 h 30 (22).

LA DESCENTE D'ORPHEZ, Dejent (42-74-20-50), 21 h (22). LE PYROMANE, Petit Oddon (43-25-70-32), 18 h 30 (27).

LES DINDONS DE LA FARCE TRANQUILLE Comédie de Paris (42-81-90-11), 21 h (27). LES SEPT MIRACLES DE JESUS, Rond-Point (42-56-60-70), 18 h 30 (27).

ANTOINE ET CLEOPATRE, Road-Point, (42-56-60-70), 21 h (27). LES TUILES, Thestere 13 (45-48-16-30), 20 h 45 (27). ZINGARO, Chapitesu (180, avenue Daumennil), 20 k 45 (27).

### Les salles subventionnées

OPERA (42-42-57-50): jeu, ven., jeu. à 19 h 30; sem. à 14 h 30 et 20 h 30:

Magnificat.

SALLE FAVART (42-96-06-11): msr., h
19 h 30: is Triptyque, de Pacciul;
Cascert: Concert Mozart, dir. Lother
Zagrosek (avec les artistes de l'Orchestre
pational de l'Opéra.

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15): nu Thintre de la Perte-Seimi-Martin (nu.): 20 h, sam. 14 h 30 et 20 h, dim. 14 h 30: Dislogues des carmélites; à la salle Richeilen: dim. à 20 h 30: Polyoutie; lun., à 20 h 30: Ios Femmes savantes; jes., à 20 h 30: Turcaret; mer., van. à 20 h 30: Montieur chasse!;

an Théitire Moutpername, Gréanle Saille (bm.): 21 h, sam., à 18 h 30 et 21 h 15, dim., à 15 h 30: Antres horizons; Petil-Montparname (lnn.). 21 h, dim. à 15 h 30: C'était hier.

15 h 30: C'était hier.

CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Feyrer (hm.): 20 h 30; dim. 15 h; mar. à 14 h 30 et 20 h 30: Ruggare dell'aquille bianca (spectacle de mariemettes italianca; 15 hétere Gésder (hm., mar.): mer. à 14 h 30 et 20 h 30; jeu., ven. à 20 h 30; sazu. à 15 h et 20 h 30; dim. à 15 h (dern.): Le Chet botté.

ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE (43-25-70-32) Relâche jusqu'an 31 octobre. PETIT ODÉON (43-25-70-32) mar. à 18 h 30 : Le Pyromane, de J.-M. Péla-

prat.
TEP (43-64-80-80) (dim. soir, hm.),
20 h 30 + jes. 19 h st dim. 15 h : Entre
passions et prairie,
BEAUBOURG (42-77-12-33) (Mar.)
Mer. à 10 h et 14 h : Séminaire = Faire la
ville = ; de 14 h 30 à 16 h 30 : Métamorabouse fiouer avec son immand : Jeu à

Mer. à 10 h et 14 h : Séminaire » Faire la ville »; de 14 h 30 à 16 h 30 : Métamorphoses (joner avec son image); Jeu à 18 h 30 : Polices privées; à 18 h 30 : Ernst Gembrich ; à 21 h, Nouvelies familles; Vendredi à 19 h, Voix des pères : 21 h, vie des ssims; samedi à 19 h, Narration d'équilibre; Cinéms du musée : londi à 18 h 30 : Les interactions avent-gardes; 21 h, Antour de Jean Douchet : Cinéma-vidée : Vidéo-lesformation (mar.) à 13 h, Computer club, réal. BBC ; 16 h, Long Bow, de C. Hirton, R. Gordon. 19 h, Malouines, histoire de trahison, de J. Denti ; Vidéo-musique (mar.) : 13 h, La France des années 30, de R. Mantoulis ; 16 h, la Francilla del West, de Puccini ; 19 h, Mapon, de Massenet : Castam du munée (tun, mar.) 15 h, Happenings, de C. Oldenburg ; 18 h, Michel Nedjar, cinéaste ; Saile Jean Ramoir : mer. et dim à 18 h, documentaires empurée en France depuis 1950 : thème : l'anti-colonialisme : Concerts-speciales : (mar.) 20 h 30; Dim. à 16 h, Triptyque, de D. Likondyu (musique de l. Xenakis ; dir. Sylvio Gualda) : Castam : Cycle de cinéma brésilen : se reporter à la rebrique cinéma cinémathèque.

THÉATRE MUSICAL DE PARES, 20 h :

THÉATRE MUSICAL DE PARES, 20 %; sam. et dim. à 14 h 30 et 20 h ; Kabuki ; sam. et dim. à 14 h 30 et 20 h ; Kabuki ; 4 siècles de tradition populaire au Japon (traduction simultanée). Concerts : Lundi à 18 h 30 : R. Lodéon ; J.-C. Coonselli (Tehalkovsky, Chopia, Besthoven, etc.) ; à 20 h 30 : The English Chamber Orchestra. Métsuko Uchida (Mozart).

### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles Ide 11 h à 21 h souf dimonches et jours fériés! arvation at prix préférentiels avec la Corte Club

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) Mer., von. à 20 h 45 ; dist. à 17 h 30 ; Dans la jungle dus villes ; jeu., sam., mar à 20 h 45 ; dize, à 14 h 30 ; Beal. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34) (jen.), 20 h 30, dim. 16 h et lan. 19 h 30 : lphigénie.

23-34) (jell.), 20 2 30, cm. 10 8 ct. 20. 19 h 30 : lphigfnie.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), à la Pinchen Deligny, 25, quai Austole-France (75007 Paris); jeu., ven., sam. à 20 h 30; mer. et dim. à 15 h : Mariou-settes sur cats du Victuren; 101, heade-ward Banpail (45-44-72-30): Du 21 an 24 à 20 h 30; je 25 à 17 h : Théitre contemporain : Komachi Fuden, de contemporaia : Komachi Fadon, de Shogo Ohta, par le thôŝtre Tenkei Gekijo.

THEATER NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60): Ouverture le 7 janvier 1988 avec le Public, pilon de F.G. Lorca. Les autres salles

AMANDEERS DE PARES (43-66-42-17) (D., L.) 20 h 30 : Dermers Chagrine.

ANTOENE (42-08-77-71) (D. soir, L.)
20 h 45, dim. 15 h 30 ; sem. à 18 h ss

ARTORNE (43-38-19-70) (L. 20 h 30: 21 h: ls Tanpe.

ARCANE (43-38-19-70) (L.) 20 h 30: Yous avez dit Offenbach, (dern. le 25).

ARTESTIC ATHEVAINS (43-79-96-18) (D. soir, Mer.) 20 h 30, dim. 16 h: Elis lui dirait dams The.

ARTS-HERRETOT (43-87-23-23) (D. soir, L.) 21 h, sust. 17 h et 21 k, dim. 15 h: Time chambre sur la Doedogna.

ATALANTE (46-06-11-90) (Mer., Dim. soir) 20 h 30, dim. 17 h: le Prince et la Marchand (a partir du 22).

ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.) 21 h, mat. dim. 15 h: le Récht de la servante Zerline (Fest. d'aunomne).

ATHÉNÉE (47-42-67-27) 1. (D. soir, L.) 21 h, dim. 16 h: les Actours de bonne foi. La méprise. Max., mer., jon., ven. sam.

18 h 30 : Elvin Jonwet 40. II. mer., mer., jen., von. 18 h 30, sam, 21 h : Pragments de thélitre I et II.

Jelli-1250

de thélire I et II.

BASTILLE (43-57-42-14) (D. neir, L.),
20 b, dim, 15 h 30: l'Hypothèse (dern.ie
25) (D. neir) 21 h, dim. 17 h : Clyssennestre (Fest. d'automna).

BOUFFES DU NORD (48-04-74-77) (D.
neir, L.) 20 h 30, mat. dim. 16 h : Dom
Jana (dezn. le 25).

BOUFFES-PARISHENS (42-96-60-24)
(S. D. L.) 20 h 45, nem. 18 h et 21 h 30:
l'Enche contraire.

l'Exols contraire.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-03-35)
(L.), 20 h : Bumbino Bambino (dern. le 25).

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D., L.), 20 h 15; Bien digagé autour des crailes (dern. le 24); 22 h : Derec (dern. le 24).

(ders. lo 24).

CARTOUCHERGE DE VINCERNIÉS,
Thiditre du noich (43-74-24-08) Mcr.,
jos., von., san. 18 h 30; dim. 15 h 30;
l'Indiade on l'inde de lour rêves.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60)
(D.) 20 h 30: Macbuti/le Sommell
(ders. is 24).

CIRQUE D'HIVER (47-00-12-25) (D. 20ir, L.) 20 h 30, dim. 17 h : On achive bien ios chevaux (à partir da 28).

CITTÉ INTERNATIONALE (45-89.

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69) Grand Théitre (D., L., Mar.)
20 h 30 : Il Cantickijo on in Philosophy
issué. Gelaris (D., L.) 20 h 30 : Baronf à.
Chioggia. La Resserve (D., L.), 20 h 30 :
Bárégico.

Bérégice.

COMÉDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41)
(D. acir, L.), 21 à, dim. 15 à 30 : Reviens
éarmir à l'Elynée.

COMÉDIE DE PARIS (42-61-06-11) (S.
D. L.), 21 à , sam. 19 à 30 et 21 à 30,
dim. 15 à 30 : les Dindons du la flaços
tranquille (à partir du 27).

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSRES
(47-20-08-24) (D. soir, L.) 20 à 30, dim.
15 à 30 : Flour de cactus.

CONSTLUENCES (43-67-71-05) mer., ven., sen. 20 h 30, jen. 18 h, dnn. 15 h :

Jen. Vilgr is betuille de Cheillet,
CEYPTE SAINTE-AGNES (47-00-

19-31) (D. soir, L.) 20 h 30, din. 17 h 30; is Mittathbropa.
DAUNOU (42-61-69-14) (Mor., D. soir) 21 h, dim. 15 h 30; Monsicur Musure.
DEK HEURES (42-64-35-90) (D. soir) 20 h 15, dim: 16 h; Cal soc; 22 h 15; Maran.

EDGAR (43-20-85-11) (D.), 20 1-15 : les Babas cudres : 22 h + sam. 23 Nosa en fait où og nous dit de fair EDOUARD VILSACHA GUITRY (47-42-57-49) (S. D. L.) 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Jou-de Famour et du hamard.

ESPACE CARDIN (42-66-17-81) (D., L.) 20 h 30 : Normal Heart.

L.) 20 h 30: Normal Heart.

ESSARON (42-78-46-42) (D. L.) 19 h;
Illuminations; (D. soir, L.) 21 h, dim.
17 h: Podate et absolu.; (D. soir, L.)
18 h 30, dim. 15 h: la Chef-d'envyre sums
queue ni têts (h pertir de 28).

FONDATION DEFITSCH DE LA
MEURINE (47-78-70-88) 21 h: les.
Presiden Adda (dera, le 24). FONTAINE (48-74-74-40) (S. mile, D. L.) 21 h, seni. 20 h, 22 h : An secones, sout va bicn/les Incommes.

GALLE-MONTPARNASSE: (43-22-16-18) (D. soir, L.) 21 h, sam. 18 h 30 at 21 h 15, dim. 15 h : l'Eloignement. GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.), 21 h : Breunyel (on anglain). GAVEAU (45-63-20-30) (D., L.) 19 h, sen. 15 h 30 : La petite chatte est morte ; Lan. 18 h 30 : Poisse française.

GRAND EDGAR (43-20-90-09), L. (D.)-20 h 15 : Palier de crabes ; (D.) 22 h : Curmen Cru. CHIDNE CTL.

CHIDNE CTL.

CRAND HALL INSONTONGUEL (4296-04-06) (L.) 20 h 30, dim. 18 30:
Societé Bernsel.

GRÉVIN (42 46 84-47) (D., L.), 21 h : les Trois Jeanne/Arthur. GUNCHET.-MONTPARNASSE (48-27-38-61) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h ; is Lutin sux robens ; 22 h 15 : Egarement

io Lum anz robans; 22 h 15 : Egarement (dern. la 24), GYMNASE (42-46-79-79) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 ; Madame Sam-Gâne. HUCHETTE (43-26-38-99) 19 h 30 : la Cantatrice chanve : 20 h 30 : la Leçon : 21 h 30 : Lettre d'ans iscon-

KTRON\* (43-73-50-25) los 21, 22, 23, 24, 20 h; lo 25 : Camillóin. LA BRUYRRE (48-74-76-99) (D. soiz, L.) 21 h, dim. 15 h : Première Journesse. LIERRE THÊATRE (45-86-55-83) 20 h : 30 : Hommage sext journes hommas obics.

LUCERNAIRE (45-44-57-34): (D.) L. 19 h 30 : Bandelaire; E. 20 h : le Petit Prices.

MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.)
21 h, sam. 18 k et 21 h, dim. 15 k 30 ; las
Piccis dans Pess.

MARSON DE LA POESSE (42-36-27-63)

MAISON DES CULTURES DE MONDE (45-44-72-30) 20 h 30 : Komm-chi Fraden. MARAIS (42-78-03-53) (D.), 20 1-50 -Ea, famille, on s'arrange toujueux.

MARIE-STUART (45-80-17-80) (D.,
L.), 20 h 15 : Lady Strass (dorn, le 24);
22 h : Scofari.

MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.) 20 h, mat. dim. 15 h : Kesn. Petite salie (42-25-20-74) (D. soir, L.) 21 h, sem. 18 h et 21 h, dim. 15 h : in Memsuse.

MATHURINS (42-65-90-00) (D. solr, L.), 20 h 30, diss. 15 h 30 : Pidiot. MENAGERIE DE VERRE (42-06-37-44) 21 h 15 : R. Furieux.

21 h 15: R. Ferricux.

MBCHELL (42-65-35-02) (D. soir, [...)
21 h 15, sem. 18 h 45 et 21 h 40, dim.
15 h 30: Pyjama poursir.

MICHODOERE (47-42-95-22) (D., [...)
20 h 30, sam. 18 h 30, 21 h 30: Double mode MODERNE (48-74-16-82) (D. soir) 18 h 30, hm. 20 h 30 : Humlet : (D. aoir, I..) 21 h, diss. 16 h : I. Maillet.

L) 21 h, disc. 16 h: 1. Mailleot.

MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir, L.)

20 h 30, disc. 15 h 30: Cabaret.

MONTPARNASSE (43-22-77-74)

Grando soile (D. soir, L.) 20 h 45, mat.
dim. 15 h 30: Autres Horizons. Petito
soile (D. soir, L.) 21 h, dim. 16 h:
Cétait hier.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (D., L.),

20 h 30, sem. 18 h 30 et 21 h 30: Maisqui ust qui?

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76)

qui est qui?

NOUVEAU THÉATRE MOUFEETARD
(43-31-11-99) (D. soir, L.) 20 h 45, dins.
15 h 30 : Helio and goodbye.
(EUVRE (48-74-47-36) (D. soir, L.),
21 h, dins. 15 h : Léopoid le bien-aimé.

ZI h. dim. 15 h: Léopold le bien-aimé.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93)
(Mer, D. soir) 20 h 30, dim. 15 h:
Mance; 18 h 30: Kleen.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81) (D. soir,
L.) 20 h 30, sam. 17 h 30 ez 21 h. dim.
15 h: (Hurubeth: le 26, 2 20 h 30:
Splendent: et servindes des sédneteurs.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-10)
mar., ven., sam. 20 h 30; mar., diss.

14 h; diss. 17 h 30; seen. 15 h: PAffaire on contrier de Lyon. PARIS-VILLETTE (42.02.02-68) (D. soir, L.) 21 h, diss. 16 h 30 : Y's box bambonis. permousis.
PLAINE (42-50-15-65) (D. soir, L.,
Mar.), 20 h 30, dim. 17 h : le Chanco unx

POCHE MONTPARNASSE (45-42-92-97) (D., L.) L 19 h : Variations suple canard; 21 h, dlm. 15 h 30 : Ma chèm Rose. (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 15 h; Roins mère.

POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.), 20 h 30, Sam. 18 h, Dim. 15 h : Crimes de cour.

ALS HOUVEAUX

The framework of the first of t

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

THE PARTY OF THE P

The second of th

mm. Fire accordance of the state of the stat

MENT SALT AGE PRO matel Cannacy Via Continues, 1992; School Via

MINEL - ST LAZAME PASQUEE

ENHISTATION PALAMENTICS

RATE - MARIE ARTEL - MODING A MERCHINGER - COMMER ARCEL -MERCHING - PART 2 STUMES -MERCHING - CHAMPION PART

- Al Capone

il règne sur Chicazo i jour où Eliat New jurent de le massi

DOLDY STEELS

AL LOE

de COURT.

MANUELAGEH (62-88-64-44) (D. noir, L.)

20 h 30, dim. 17 h : Buffer; (L.) 19 h,
dim. 20 h 30; is Dispute.

MENAISSANCE (42-08-18-50) (D. noir,
L.) 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim.

15 h 30 : Un jurdin an désordre.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 15 h : les Seins de Lois. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27)

(D., L.) 20 h 30 : Fai tout mon temps, on these rous ? STUDIO LE REGARD DU CYGNE (45-

STUDIO LE REGARD DU CYGNE (45: 49-29-01) (D.) 20 h 45: In Faim.

TAI THÉATRE (42-78-10-79) L. Jen., wan, ann. 20 h 30, sam. 22 h, dim. 17 h : l'Elemme des jours; han, mag. 20 h 30, sam. 22 h, dim. 17 h : l'Elemme des jours; han, mag. 20 h 30, sam. 22 h, dim. 17 h : Hus cles ; jen., wan, sam. 18 h, lan. 22 h : Voix diff (dern. lo 24) ; jen., wan, sam. 20 h 30, dim. 15 h : La métamorphose.

THEATRE DE FORTUNE (43-56-76-34) THEATRE DE PARTS (48-74-16-82) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30 : Oxpitalne Fracesse.

THÉATRE DE PARIS-CENTRE (42-60-20-24), jeu., ven., sam., 21 h 15 : l'Amour trists ; jeu., ven., sam., 20 h 30 : Matou d'Pantruche.

Maton d'Pantrache.

THEATRE DES ATELIERS (45-41-46-54) (D., L., Mar.) 20 h. 30 : le Quaddian extraordinaire (doz. le 24).

THÉATRE DES DÉCHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir, L.) 21 h. dim. 16 h 30 : l'Étamente Fauelle Broott.

16 h 30 : Phinaments Francis Record.

THÉATRE J.L. BARRAULT.

M. RÉZNAUD (42-56-60-70), L. (D. sokr.
L.), 21 h, dim. 15 h : J.J. Rommon.;
(D., L.) 18 h 30 : Voir de S. Beckett ; H.(D. sokr. L.), 20 h 30, dim. 15 h et.
18 h 30 : Dom Juan ; 18 h 30 : Les Sept.

Miracles de Nisse (h partir du 27), THEATRE 13 (45-88-16-30) (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 15 h : Comme ou regarde

tember les feulles.

T. L. P. DEJAZZET (42-74-20-50) (Mer., D.) 21 h + sum. 17 h, dim, 15 h : is Desembe d'Orphée (8 partir du 22). (O.) 19 h: Violens diagnos; 21 h:

TOURTOUR (46.67 82-48) (D. L.). VARGETES (42-33-09-92) (D., L.), 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h : C'est secons misex l'après midh

### Les cafés-théâtres

AU HEC FIN (43-96-29-35) hm. 20 h 30 : Devos existe, je l'ui rescouré; mar. 20 n 30; 23 h 30, dim. 22 h 15; Halte au oul; dim. 22 h 15; Sixtols up; 18 h 30 (nf. S.); hm. 20 h 30; Cosmos.

hn. 20 h 30: Counce.

BLANCS - MANTEAUX (48-87-15-84).
(D.) L. 20 h 15: Areuh = MC2;
21 h 30: Sauvez les bébés frammes;
22 h 30: Mais que fait in police? - II.
20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: Destière vous... y'n quelqu'une; 22 h 30: Joue-moi un air de tapioca.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11); (D.)
L 20 h 15, mm. 23 h 45: Tiene, voilé deux boudins; 21 h 30: Mangesses, d'hommes; 22 h 30: Orties de seconts; 31 L 20 h 15: le Cabaret des chasseuus en end; 21 h 30: le Chromosome chafontilleux: 22 h 30: C'est plus show à dens...

CHEZ GEORGES (43-26-79-16) (D. L.)

23 h: Zaza.

CLA/B DES POÈTIES (47-05-06-03).

(D.), 22 h: Festival de posise insolite d'A Allais à A Frédérique.

LE GRENIER (43-80-63-02) (Mar. IL L.), 21 h 30: Fassure à tos risques.

MAGAIRS (43-25-19-92) (Mar. I.), 20 h 30, (V., S.), 22 h : Spectacles cu chansons.

PRITT CASINO (42-78-36-30), (D. 21 h: Les oies sont vachen; 22 h 15; Nous, on sème.

POINT-VIRGUEE (42-78-67-03) (S. 1. 21 h 30 (S.), 21 h 30 et 24 h : Nos désir font désordre ; 20 h : P. Pellerin-ZZh 45: Tie break. TINTAMARRE (48-57-33-82), (20 h 15 : A. Lamy : 22 h 15 : le Diment d'avion le plus fou de l'amé 15 h : le Timbale.

LE PANTHÉON-13, rue Victor-Cousin, 75005 Paris

« Réponse à LE PEN... » LE TEMPS DU GHETTO

de Frédéric Rossif

A PARTIR DU 31 OCTOBRE Renseignements 4274 2050 FNAC • PUBLICO

# Autopsie d'un produit culturel atteint de TVA aiguë.



"De toutes les formes d'expression culturelle = presse, licre , cinéma et disque – seule la vidéa, qui propose au publir les films édités sur cassettes, est toujours traitée et maltraitée romme un produit de luze par une TSA à 33%.

Pour que la vidéa, forme d'expression culturelle, surrier : CETTE TVA DOIT BAISSER!"

Chambre Syndicale de l'Edition Audiovisuelle

# CINEMA

The second of th

. .

See and the see an

Marie and the second

THE THE PARTY OF T

the same of the sa

El de la companya de

The state of the s

hm 1

The state of the s

100 4 100 20

Property of the same

Sale Tirk A Language Andrewson Sales Sale

المكونة المسكل والماكد

1 12 MES

-25

12 2 ( ) 4

6 July 63

2.日本質

148 Table

. .c u 15.

· 6 552

The Wife Har

Mary Mary

Marie Annie A Marie Print

The Samuel of th

Charles The Pro-

**建物地区** 

100 4764

Constitute Constitute

A Section of the second AND THE PARTY OF T

A to the opinion of

1 (2011年) (1977年) Transaction of the second

-

All the same of th

The second secon

Handle State Committee Com 

To the second se

TEMPS DU GHET

The second section of the second

LES FILMS NOUVEAUX FUCKING FERNAND. Film français de G. Mordillat. Forum Horizon, 1e (45-08-87-87). Rez. 2 (42-36-83-93): UGC Montparmasse, 6 (45-28-16-16): Rez. 2 (42-36-84-94-94): UGC Odéon, 6 (42-22-10-30); UGC Nonmandie, 8 (45-63-16-16): Paramount Opéra, 9 (45-74-95-40): UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40): UGC Gobelins, 19 (43-36-32-44): Missiral, 14 (45-39-52-43): Montparmasse Pathá, 14 (43-20-12-06): Convention Sains-Charles, 15 (45-74-93-40): UGC Convention, 15 (45-74-93-40): UGC Convention, 15 (45-74-93-40): UGC Convention, 15 (45-74-93-40): Managas, 19 (42-06-79-79). 

....

FULL METAL JACKET, Film ambricain de S. Kaherek, V.a.: Garmand teales, 1- (40-26-12-12): 14. Juillet, 6- (43-25-59-83): Pablick Saint-Germain, 6- (43-27-280): Pagode, 7- (47-05-12-15): Gammost Champs-Elyaéea, 8- (43-59-04-67): Publicis Champs-Elyaéea, 8- (43-59-04-67): Publicis Champs-Elyaéea, 8- (43-59-04-67): Publicis Champs-Elyaéea, 8- (43-59-04-67): Publicis Champs-Elyaéea, 8- (47-20-76-23): 14- Juillet-Bastille, 11- (43-57-90-81): Escurial, 13- (47-07-28-04): Gammont-Primasse, 14- (43-35-30-40): 14- Juillet-Bastille, 11- (43-27-84-50): Gammont-Primasse, 14- (43-33-30-40): 14- Juillet-Bastille, 13- (43-27-84-50): V.f.: Gammont-Opéra, 2- (41-42-66-33): Rea, 2- (42-36-83-93): Nation, 12- (43-43-04-67): UGC Gare de Lyon, 12- (43-43-04-67): UGC Gare de Lyon, 12- (43-43-04-67): UGC Gare de Lyon, 13- (43-24-40-6): Parisonar, 14- (43-20-89-52): UGC Convention, 15- (45-74-93-40): Maillot, 17- (47-48-06-06): Parisonar, 18- (45-08-57-57): UGC Danton, 6- (42-25-10-30): George V, 8- (45-62-41-46): Marisonar, 18- (45-74-95-40): UGC Banton, 9- (47-42-56-31): UGC Banton, 9- (47-42-56-31): UGC Banton, 9- (47-42-56-31): UGC Galeria, 19- (43-87-35-43): Faramount-Opéra, 9- (47-42-56-31): UGC Gobelins, 19- (43-36-30-40): Gaumont Convention, 19- (48-80-18-03): UGC Gobelins, 19- (43-36-30-40): Gaumont Convention, 19- (48-28-42-47): Maillot, 17- (42-48-06-06): Images, 19- (45-42-48-06-06): Images, 19- (45-43-43-06-06): Images, 19- (45-43-43-06-06): Images, 19- (45-43-43-

Bolleds).

LA RIVIÈRE SAUVAGE Finnoning to Ciné-chinois de W. Taurning, Vo. : Ciné-Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Epéc de Bois, 5\* (43-37-57-47).

Les Mine marquis (\*) sont interdits oux moins de traise sus, (\*\*) sext moins de dix-juit sus. La Cinémathèque

CHAILLOT (47-44-24-24) MERCREDI 21 OCTOBRE 16 h, Jennesse, de G, Lacombe; hon-snage à Cool R. De Mille; 19 h, l'Appel du Nord; 21 h, The Virginian.

JEUDI 22 OCTOBER 16 h, Le mit est à nous, de J. Stelli; hommage à Coel B. De Mille : 19 h, What's His Name 7; 21 h, is Rose du

VENDRED(23 OCTOBRE 16 h, Croisières sidérales, de A. Zwo-bods; hommage à Cocil B. Do Mille: 19 h, The Warrant of Virginia; 21 h, The Lim-fraid.

SAMEDI 24 OCTOBRE 15 h, ia Maison dans la dane; 17 h, res-taurations: Tarakanove; hommaga à Cecil B. De Mille: 19 h, Kindling; 21 h, Carmen.

DIMANCHE 25 OCTOBRE 15 h. Miquetta et sa suère, de H.-G. Closzot; 17 h. restaurations: Train de piaisir, de L. Joannon; hommege à Cocil B. De Mille: 19 h. Chimmie Fadden Out West; 21 h. Forfaiture; Golden Chance.

LUNDI 26 OCTORRE Rettche. MARDI 27 OCTORRE

16 h, lericho, de H. Calef; hommage à Ceal B. De Mille: 19 h, The trail of the Lonesome Pine; 21 h, The Heart of Nora Flyon. INCAUROURG (42-78-35-57)

MERCREDI 21 OCTOBRE Hommage à H. Hawks: 15 h, le Pert de l'anguiste (v.o.); 17 h, le Grand Sommeil (v.o.); 19 h 15, le Mestresse, de V. Sjüman (v.o.s.Lf.).

JEUDI 22 OCTOBRE Hommage à H. Hawks: 15 h, la Rivière rouge (v.o.); 17 h 15, 57 bémoi et fa dièse (viastil.); 19 h 30, Rol, dema, valet, da J. Sholimowski (v.o.s.tl.).

VENDREDI 23 OCTOBRE Homnage à H. Hawks: 15 h, Allez cou-cher alleurs; 17 h, la Captive aux yeax chins (v.o.); 19 h 15, le Plus Vieux Métier du monde, de J.-L. Goderd. SAMED( 24 OCTOBRE

HAMELN 24 OCTOBER

Hosumago à H. Hawks: 15 b, The Ranson of Red Chief (shetch entrait de la
Surabando des passins)); Chérie, je me
sets rajeunts (v.o.); 17 h, Les hommes préfètent les blondes (v.o.); 19 h, les Espione
sur la Tamise, de Pritz Lang (v.o.); 21 h,
les Contes de la lune vague après la phile,
de E. Mizzeguchi (v.o.s.L.).

DIMANCHE 25 OCTOBRE Hommage à H. Hawks: 15 h, la Terre des pharaons; 21 h 15, Rio Bravo (v.o.); 17 h, in Terre; de Y. Chahine (v.o.st.f.); 19 h 15, POpira des gnenz (v.o.).

DOLBY STETED dang for spilor depidies

V.O. 70 mm; MARIMANIT GEORGE V - UGC MARIETZ - POMINI HORIZOM

KINDPANORAMA

V.O.; URC DANTON - UGC DOLLEVARDS - LA RASTELE - MAYFAR

V.F. 70 mm; PARAMOLIST OPERA

V.F. : GRAND MEX - 87 LAZARE PASOLEE - MONTPARNASSE PATHE - UGC MONTPARNASSE

IMSTRAL - GALRIONT CONVENTION - UGC GOBELINS - GALAXIE - GARRETTA

UGCLYON BASTILLE - MAGES - 3 SECRÉTAIN - LES MAILLOTS

GOMMENTON ET CHARTE - LES MAILLOTS

UGC LYON NATTILLE — INAGES — 3 SECRETAIN — LISE MALLOTS
SONVENTION ST CHARLES
PRIMARIAM: INVITY GAURIONY — BOLLOGIE GIJ OURSY — VINCRIMINES Y WICHMINES
BEVRAM II DALTON — PALASSEAN A CHARM'S — IRLE ADAM CONTI — ROSHY ARTEL
GIÉTIEL ARTEL — MARME ARTEL — NOGENT ARTEL — SARCELLES FLAMADES — ALLINAY PARMIOR
PARTEL CARRETONE — CONSEL ARCEL — LA VARENNE, VARENNE — VITRY BOYESPERNE
VISSAILLES CYRAND — PAMLY 2 STUDIO — ST GERMAN C 21 — POISSY REX — PRIEL ARMIL
YMARS BELLE EPINE — GHAND'GRY PATHÉ — ARGENTELL ALPHA — ENISHEN FRANCAIN
COLOMBER CURE — ORBAY LES YLIB — VELIZY STUDIO — LA DÉPRISE 4 TIBM'S
VIRY CHATILLON-CALYPSO — STE GENEVÈVE-DES-BOIS A PRIRRAY
BOURSY BURY ST-ANTONE — SANTHOUVELLE ARC

il regne sur Chicago on mattre incomosto, hisqu'an jour ou Eliot Ness of quelques hommes huveres

jurent de le mettre-sous les verrous. 🚽

IES INCORRUPTIBLES

(The Untouchables)

- - Al Capierie, Inathiquality.

LUNDI 26 OCTOBRE 15 h, Good Bye My Lady, de W.A. Welman (r.o.); 17 h, le Sang du fizm-boyant, de F. Migeat; 19 h, humage à MARDI 27 OCTOBRE

BEAUBOURG (salis Garance) (42-78-37-29) Cycle de cinéma brigilles MERCREDI 21 OCTOBRE 14 h 30. Animando, de Magalhaes; Os Saltimbancos Trapalhoes, de J.-R. Tanko: 17 h 30 Os Paquena, de Paris; 20 h 30, Esta Neitr Escarnarei no Ten Cadaver, de José Mojica Marins.

JEUDI 22 OCTOBRE 14 h 30: Ravine, de Rubem Bislora; 17 h 30, Brasilianes m 1: Sangue Mineiro, d'Elumberto Manto; 20 h 30, Migrantes, de Joan Banisra de Andrado; Rio 40°, de Nelson Percira dos Santos.

VENDREDI 23 OCTOBRE 14 h 30, Bonitinha Mas Ordinaria, de I.-P. de Carvelho; 17 h 30, Brasillanas nº 2; Argila, d'Humberto Mauro; 20 h 30, Aruanda, de Linduarto Noronha; Río Zona Norte, de Nelson Pereira dos Santos. SAMEON 24 OCTOBRE

14 h 30, Santnario; O Cangaceiro, de Linz Barreto; 17 h 30, Estorias da Rocinha, de José Mariani; Sargento Getta-lio, d'Hernano Penna; 20 h 30, Mémoires de prison, de Nelson Percira dos Sentos. DIMANCHE 25 OCTOBRE

14 h 30, Meur Oito Anns, d'Hamberto Manro; Vidus Secas, de Nelson Pereira dos Santos; 17 h 30, Bahia de Todos os Santos, de Trigueirinho Neto; 20 h 30, Vizamundo, de Geraldo Sarno; O Bandido da Luz Ver-mellas, de Rogerio Spanzerla. LUNDI 26 OCTOBRE

LUNDI 26 OCTOBER

14 h 30, O Homen de Couro, de Paulo
Gil Soures; A Grande Feirz, de Roberto
Fires; 17 h 30, Os Homens do Caranguejo,
d'Ipojuca Poutes; 20 um 6 Bets, de Nelson
Percim dos Santos; 20 h 30, l'Age de la
terre, de Gianber Rocha.
H. Hawits: le Sport favori de l'homme
(v.o.l.).

Les séances spéciales

AMARCORD (IL., v.o.), Templiers, 3-(42-72-94-56), mer., ven., mer. 18 h, dim. 13 h 50. ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.), Studio Galanda, 5- (43-74-72-71), t.lj. 18 h 25. CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA

CHEONIQUE D'ANNA MAGDALENA
BACH (All., v.a.), Ciné-Beanbourg, 3(42-71-52-36), dim. 11 h 50,
CONTE DE LA FOLIE O'RDENAIRE
(It., v.a.), Ciné-Beanbourg, 3- (42-7152-36), vea. 0 h 30.
DOUBLE MESSIEUES (Pr.), Denfert,
14- (43-21-41-01), mer. 12 h 20.
LE FACTEUR SORNE TOUROURS
DEUX FOES (A., v.a.), Saint-Lambert,
15- (45-32-91-68), jen. 18 h 30, hn.
16 h 30.

15 (45-3291-68), jen. 18 n 31, mn.
16 h 30.

GILDA. (A., v.o.), Saint-Ambroisa, 11\*
(47-00-89-16), sam. 19 h 43, bm. 20 h;
Ranciagh, 16\* (42-68-64-44), h sp.
HOTEL DU NORD (Fr.), Saint-Lambert,
13\* (45-32-91-68), sam. 19 h, jen. 21 h,
hm. 17 h. JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.o.), Grand-Pavois, 15 (43-54-46-85), mm. 15 h 30.

15 h 30.

LILI MARLEEN (A., v.o.), ChiteletVictoria, 1\* (45-08-94-14), 17 h 35.

LOLITA (A., v.o.), Studio des Unsulines,
5\* (43-26-19-09), jeu., sam, lun.,
10.66 5° (43-26-19-09), jeu., sam, lun., 19 h 50. LOULOU (All., v.a.), Républic-Cinéma, 11° (48-05-31-33), mor. ven. 20 h, dim., 18 h.

18 k. LA MOUCRE (A., v.a.), Châtei Victoria, 1" (45-08-94-14), 22 h 10. POLIERGEZST (A., v.a.), Chary-Pale 9 (43-54-51-60), ha., mar. 12 k.



V.O. : FORUM LES HALLES COSMOS - TRICMPHE 14 JUILLET BASTELLE GAUMONT PARNASSE : IMPÉRIAL PATHÉ ~ GALAXIE IMPÉRIE V.O. : MARLY-LS-ROL LE FONTEMELLE



### RADIO-TELEVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : De Signafé dans - le Monde radio-télévision > De Film à éviter na Ou peut voir nu Ne pas manquer nu mu Chef-d'œuvre ou chassique.

### Mercredi 21 octobre

TF 1

20.30 Variètés: Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Avec Annie Cordy, Jean Lefebvre, le groupe Image, Frédéric Chatcau, Phil Barney, Boy George, Cool and The Gang, Loop the loop. ▶ 21.45 Les oscars de la mode. En direct de l'Opéra de Paris. Emission présentée par Yves Mou-rousi. Avec Stéphanie de Monaco, Carole Bouquet, Philip-pine Leroy-Beaulieu, Cecilia Noah, Arielle Dombasle, Car-mel, Mylène Farmer, Jill Jones, Katia Ricciarelli, Annie Lennox. 23.40 Ciné-stars. De Michel Denisot. Invités: Thierry Lhermitte, Christophe Malavoy, Mathilda May. 0.35 Journal. La Bourse, 0.50 Permission de mismit. Emis-sion de Frédéric Mitterrand et Jérôme Garcin. Les stylistes japonais.

20.30 Magazine: La marche du stècle. De Jean-Marie Cavada et Jean-Pierre Bertrand. La vie interrompue. 22.00 Football, Coupe d'Europe de l'UEFA: Toulouse-Leverkusen (en différé, de Toulouse). 23.30 Informations: 24 h sur l'A.2. 0.00 Histohres courtes: L'ombre de Marie, de

FR3

JEUDI 22 OCTOBRE PLANETE 01 FR3 10 h. La BNP présente : Grand Prix du Festival de BIARRITZ 1987

Le film d'animation sur l'Informatisation de la Banque

20.35 Théâtre: Le malade imaginaire. Comédic en trois actes de Molière; mise en scène de Jean-Laurent Cochet. Avec Jacques Charron. Georges Descrières, Jean-Noël Sissin, Bérangère Dannun, Jacques Toja, Françoise Seigner, Jacques Eyser. 22.20 Journal. 22.45 Commission nationale de réflecteu sur le Code de la nationalité. En direct du Palais

### CANAL PLUS

20.26 Foothall, en direct de Toulouse. Conpe d'Europe UEFA. Toulouse-Bayern de Leverkusen. 22.30 Flash d'informations. 22.35 Cinéma: Je hais les acteurs mm Film français de Gérard Krawczyk (1986). Avec Jean Poiret, Michel Blanc, Bernard Blier, Michel Galabru, Pauline Lafont, Dominique Lavanaut, 0.00 Cinéma: les Jeux de Satan m Film américain de Sidney Lumet (1973). Avec James Mason. Robert Preston. Beau Bridges. Ronald Wcyand. 1.35 Série: Rawhide. 2.25 Documentaire: Hawaii, côte mature.

20.30 Variétés : Collaricocoshow. Emission de Stéphane Collaro, Avec Carlos, Cicciolina, David Hasselboff, Martin Lamotte. 21.50 Série : La loi de Los Augeles. 22.40 Série : Arabesque. Rose blanche pour un tueur. 23.30 Série : Le repard. Service entre amis. 6.30 Série : Max la memace. L'appal. 0.55 Série : Les chevaliers du ciel. 1.25 Femilleton : Le temps des copains. 1.50 Série : La cloche tibétaine. Les chemins de l'espérance (rediff.).

20.30 Série : Dynastie. Une ancienne histoire d'amour (1" partie). 21.20 Série : Falcon Crest. Propos délibérés. 22.10 Journal. 22.20 Méséo. 22.25 Série : Les espions. Rèves de gloire. 23.15 Club 6. Magazine de Pietre Bouteiller. 0.00 Série : Les tètes brâlées. Porté disparu. 0.50 Musique : Boulevard des clips. 1.40 Clip des clips. Jeanne Mas.

FRANCE-CULTURE

28.30 Tire in langue. Voix de poète: Pierre Jean Jouve; Débat: Peut-on, doit-on intervenir sur la langue; Texte: Marcel Proust. 21.30 Communauté des radios publiques de langue française. Société Radio-Canada. 22.00 Correspondances. 22.40 Noits magnétiques. Les scènes de ménaga. 0.05 Da jour au leudemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Cascert (donné le 10 octobre à Angers) : Chukrum, de Scelsi ; Kassandra, de Mache : Phonio-Design A + B, de Tosi, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Yves Prin ; l' violon : Roland Daugareii. 23.07 Jazz ciati, su direct du Petit Opportun : le trio du pianiste Jaki Byard.

### Jeudi 22 octobre

TF1

14.45 Variétis: La chance aux chansen. Avec Marcel Merkes et Paulette Merval, Alain Merkes, Jack Lantier, Stéphane Chomont. 15.35 Quarté à Evry. 15.50 Série: Chapean melon et bottes de cuir. Pour attraper le ral. 16.45 Cinb Derothée. 17.00 Magazine: Panique sur le 16. Mode, linéraure, cinéma, théâtre, revue de presse et rubriques insolites. Avec Terence Trent d'Arby, Lohengrin, Résidence nocturne. 8.00 Série: Mannix. La course dans la nuit. 19.00 Femilleton: Santa Barbara. 19.30 Jeu: La roue de la forture. 20.00 Journal. 20.25 Mérico. 20.36 Foothalf, en direct de Marseille. Marseille-Hadjuk Slipt. (Match aller de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe). 21.30 Foothalf. 2 mi-temps. > 22.30 Téléfilm: Ladovic Sanders, la reine de la jungle. De Peter Kassovitz. Avec Bernard Lecoq, Christophe Ratandra, Martine Logier, Philippe Landenbach. 23.50 Journal. 0.05 Permission de minuit. Emission de Frédéric Mitterrand et Jérôme Garcin.

13.45 Magazine: Domicile A 2. De Liliane Bordoni, présenté par Marc Bessou. Avec Laurent Voulzy, Claude Chabrol, Dédé Saint-Prix; à 13.50, feuilleton: A l'est d'éden (1ª épisode), 15.30 Feuilleton: Rue Carnot, 16.05 Magazine: Domicile A 2 (suite). 17.15 Récré A 2. Mimi Crecra; Récré à l'Opéra: La servante, de Pergolèse; Lire, tire, lire; Le sourire du dragon. 17.35 Flesh d'informations. 18.00 Série: Ma sorcière bles-aimée. Tante Cordelis. 18.25 Jes: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammos, présenté par Patrice Laffont. 18.50 Variétés: Un DB de plus. De Didier Barbellvien. Avec Patrick Topaloff, Véronique Sanson, Bejo, Mario-José Vilor, 19.15 Actualités régionales. 19.49 Jes: Le bon mot d'A 2. 20.00 Journal. 20.25 INC. Les robinets mitigeurs. 29.30 Chaèma: Comment se défearrance de son patran. E Film américain de Colin Higgins (1960). Avec Jane Fonda, Lily Tomin, Dolly Patron, Sterling Hayden, 22.09 Magazine: Edifica spéciale. D'Alain Wieder et François Debré, présenté par Bernard Rapp. Thème: La Bouse, en duples de la bourse de ciale. D'Alain Wieder et François Debré, présenté par Ber-nard Rapp. Thème : La Boute, en duplez de la bourse de New-York, de Londres et de Tokyo. 23.30 Informations : 24 h sur FA 2. 6.60 Série : Brigade crissimelle. L'impasse du canchemar (vadiff) hemar (rediff.).

FR<sub>3</sub>

13.30 Magazine: La vie à piele temps. Présenté par Gérard Morel. Avec Passé simple, Thierry Geoffroy, Alphonse Boudard, Jacquez Balutin, Daniel Prévox. 14.00 Magazine: Thalessa (rediff.). 14.30 Documentaire: Un auturalisée un campagne. Des générations d'arbres. 15.00 Flash d'informations. 15.05 Série: Sar la piste én crime. Le témoin génant. 16.00 Magazine: Dimension 3. L'Occident existe-t-il ? 17.00 Flash d'informations. 17.05 Festilleton: Ne mangez pas les marguerites. B'épisode: La chasse au canard. 17.30 Dessin animé: Croc-note show. L'orgne de Barbarie. 17.35 Dessin animé: Croc-note show. L'orgne de Barbarie. 17.35 Dessin animé: Rister T. 8 épisode: Le mystère du poignard azièque. 18.30 Festilleton: La liberté Stéphanie. De Georges Coulonges. Réal.: Marlène Bertin. Avec Agnès Torrent, Philippe Jutteau, Charlotte Bonnet (9º épisode). 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin animé: Il était use fois la vie. Le cœur. 20.05 Jeux: La classe. Présentés par Pabrice. 20.30 lNC. 20.36 Téléfihm: Îls ne tuent que leur maître. De James Gladstone. Avec James Gardner, Katarine Ross, June Allyson, Peter Lawford. 22.20 Journal. De 22.45 Magazine: Océaniques. Le cricket trobriandals (Nouvelle-Guinée), de Gary Kildes et Jerry Leach. 23.46 Musiques, musique. Grande fugue, de Bach, par l'Orchestre de chambre de Stungart, dir. Karl Manchinger.

CANAL +

14.89 Cinéma : Big Boss. 🗆 Film chinols (Hongkong) de Lo Wei (1971). Avec Brace Lee. 15.45 Cinéma : Un été

erri. 🖸 Film américain de Philip Borsos (1984). Aves pourri. Il Film américain de Philip Borsos (1984). Aves
Kurt Russel, Mariel Hemingway, Richard Jordan,
17.25 Cabou cadis, Denis la malice, 17.45 Sèrie: Superman, 18.15 Flash d'informations, 18.16 Mytho-Folies,
Avec Michel Galabru, 18.25 Top 50, 18.50 Starquizz, Présenté par Alexandre Kazan, Invités: Tchouk Tchouk Nougat, Laurence Badie, Jean-Pierre Beltoise, 19.20 Dessilu
animé: Le pinf, 19.22 Magazine: Nulle part ailleurs, Présenté par Philippe Gildas et les Nuls, Invité: Sempé,
29.30 Cinéma: Double messieurs, mm Film français de
Jean-François Stévenin (1985). Avec Carole Bouquei, Yvea
Afonso, Jean-François Stévenin, 22.00 Flash d'informations, 22.05 Cinéma: Sauvez le Nestane, Il Film américain Alonso, Jean-François Stevenin. 22-00 Fishin at microsimi-tions. 22-05 Chiéma: Sauvez le Neptune. Il Film américain de David Groene (1977). Avec Charlton Heston, David Car-radine, Stacy Keach. 23-50 Chiéma: Re-animater. Il Film américain de Stuart Gordon (1985). Avec Jeffrey Comba-gruce Abbon, Barbara Crampton. 1.15 Chiéma: Le comba-dans l'île. mm Film français d'Alain Cavalier (1961). Avec Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant, Heart Serre, Pierra Asso Diene Leovier. Asso. Diane Lepyrier.

LA 5

LA 5
13.35 Sárie : Les misses chéries. Eve et la secrétaire de l'homma. 14.10 Série : Arsène Lupin. Herlock Sholmes lance un défi. 15.30 Série : La grande vallée. 16.55 Dessin animé: Le magicien d'Oz. 17.20 Dessin animé: Charlotte. Au pays des fées. 17.45 Dessin animé: Emi magique. La ciochette enchantée. 18.10 Série : Hôtel. Affaires de cœur. 19.00 Jen : La porte magique. Animé par Michel Robbe. 19.39 3, rue du Taétère. De Philippe Bouvard. 20.00 Jenral. 20.30 Téléfèm: La liétrissure. De Waris Hussein. Avec Daniel Hissey, Claire Bloom, Sylvia Syms (1" partie). 22.20 Série : Capitaine Furiële. Un cambrioleur courtois. 23.10 Série : Los Grand. Boomerang (rediff.). 0.05 Série : Max la manace (rediff.). 0.30 Série : Les chevaliers du ciel. 1.00 Fendileton : La temps des consina. 1.30 Les chaq der-

13.00 Série: Cher encie BEL Une maison à la campagne (rediff.). 13.30 Variérés: Charsons amour, chansons tou-jours. 14.00 Côté corps, côté creur. 14.30 Série: Marcas Welby. La tête contre les murs (rediff.). 15.20 25 images seconde (rediff.). 15.50 Jem: Clip combat. 16.35 Hit. lott. idt, hourta 17.05 Série: Hawai police d'Etat. 18.00 Journal. 18.15 Méréo. 18.20 Série: La petite maison dans la prairie. Le voyage (1º partie). 19.05 Série: Cher oncle Bill. L'opération. 19.36 Série: Daktart. L'erreur. 20.24 Six mâmates d'imformantions. 20.35 Série: Les fêtes brûlées. Porté dispara (rediff.). 21.30 M6 M Magazine. Spécial Stanley Kubrick: Les dessus et les dessons de Kubrick: imarview de Michel Clurent sur Kubrick: Pourquoi y au-il un mystère Kubrick. Robin Cook, écrivain et scénariste de polars: Preminger et Angel Face. 22.10 Journal. 22.25 Méréo. 22.30 Chéma: Un si doux visage Bus Film américain d'Otto Preminger (1952). Avec Robert Mitchum, Jean Simmons, Mons Freeman, Herbert Marshall. 6.30 Magazine: Chub 6. Magazine de Pierre Bouteiller. 1.15 Musique: Boulevard des clips. 1.40 Clip des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Nouvelles des Benx insolites. Les émangions, extrait de Voyage en Grande Garabane, d'Henri Michaux. 21.30 Profils perdus. Marie Bonaparte. 22.40 Nuits angaétiques. Les scènes de ménage. 0.05 Du jour au leudemais.

FRANCE-MUSIQUE

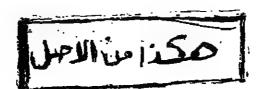
20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées):
Symphonie n° 1 en et majeur, op. 21; Concerto pour piano et
orchestre n° 4 en sol majeur, op. 58; Symphonie n° 2, en ré
majeur, op. 36, de Beethoven, par l'Orchestre national de
France, dir. Rudolf Barshal; sol.: Bruno Leonardo Gelber,
piano. 23.07 Club de la musique contemporalue.
0.30 Métodies. Bizet, Chabrier, Sarie, Poulenc.

Audience TV du 20 octobre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audience instants	née, région parisienne	1 polet = 32 0	000 foyers				
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (un. %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	MG
19 h 22	42.8	Senes Serbers 20.1	Actual région. 4.6	Actual, région. 6.2	Nulls pert 1.0	Paras megique 7.2	Oncle 88 4-4
19 h 48	53 <sub>-</sub> 1	Roue fortune 26-8	Bon mot A2 3,1	Actual rigion. 7.2	Nulle pert 3.6	5, run Théitire 8.8	Dakteri 3.6
20 h 16	68.0	Journal 25.6	Journal 20_6	La clesso 9.6	Nulle part 3.6	Journal 2. 1	Daktari 5.2
20 h 55	72.7	Bac, Michaely 19.6	Coup sirocco 22,2	2 h province to 1/4 16_0	SOS tembries 4.6	Hibernatus 8_2	7 hommes 4_1
22 h 08	68.6	Bat, Michaely 22-2	Coup stracco 23.7	2 h sepira la 1/4 17.0	SOS fantômes 2-1	Spencer 3.1	Maitres et valets 2.6
22 h 44	52.6	Bat. Michely 27.3	Débet 17_0	Journal 7.5	Nuit d'retesso 2-1	Spencer 4.1	Maîtres et valets 2.6

Echantillon: plus de 200 foyers en lle-de-France, dons 183 reçoivent la 5 et 143 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.



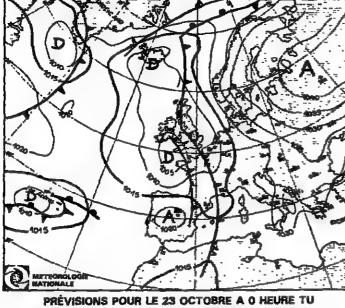


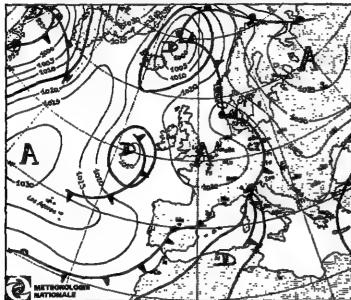
24 Le Monde • Jeudi 22 octobre 1987

# Informations «services»

### MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 21 OCTOBRE 1987 A 0 HEURE TU





Evolution probable du temps en France entre le mercredi 21 octobre à 0 h TU et le joudi 22 octobre à

La perturbation qui a occasionné mercredi des pluies orageuses à l'est du Rhône et de la Saône s'évecue vers l'Allemagne et l'Italie au cours des pro-Un temps calme et ensoleillé s'instaliera progressivement sur tout le pays.

Jeudi, retour des éclaircies sur emble de la France.

Des Alpes à la Corse, la matinée sera encore très nuageuse avec quelques averses parfois orageuses. Dans l'après-midi, les averses se l'eront plus rures et des éclaicies apparaîtront. Des Pyrénées et du golfe du Lion au

au Lyonnals, nuages et éclaircies se par-Lageront le ciel. Le ciel sera plus chargé près de la Méditerranée.

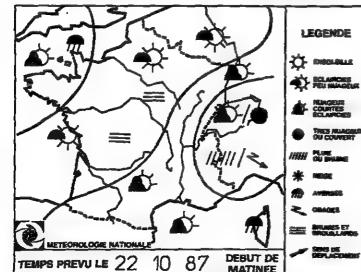
Attention aux brouiliards matinaux

Sur toutes les régions situées au nord

et des Pays de Loire à l'Alsace et à la Franche-Comié, la matinée sera généra-lement brumeuse mais ensoiciflée, excepté en Bretagne où les quages donnerom encore quelques averses. Dans l'après-midi, le ciel se chargera de nuages. On pourra craindre alors de rares ondées.

Le vent sera généralement faible, sauf du Nord-Ouest au nord på il souffiera modérément de secteur sud-or Les températures minimales accuse ront une baisse importante : elles avoiss-neront 4 à 6 degrés du Nord au Nord-Est au Massif central et au Sud-Ouest,

12 degrés en Bretagne, 16 degrés près de la Méditerranée. Les températures maximales seront conformes aux normales suisonnières avec 13 à 15 degrés sur la moitié nord, 16 à 20 degrés sur la moitié sud,



			rs ex	e in	MAXIM s relevis le 21-10-	e entre				Je-	21-10			
	FRAN		_	-	TOURS		_	-	D	LOS ANG	155	ZI	14	N
AJACCIO '		23	13	c	1011013			7	D	LEXENSE	UNG	13	6	1
BIARRITZ .			9	Ď	POINTSAP		32	34	0	KADKID		17	3	Ĭ
BORDEALLA		18	ģ	Ā	, z.		-	_		WARRAKI	CB	39	16	7
STATES .		21	:0	D		TRAN			_	MEXICO		26	15	1
23251			16	Ā	MODES .			13	C	WILAN		19	13	£
CAEN		16	io	N	USTERDA		15	10	C	HONTRE		14	ii	Č
	g .	15	11	A	ATHENES .		17	14	C	MOSCOU		- L	-2	į
CLERMONT	FERR	30	17		SYAPKOR		33	25	N	MADROSI			17	Ā
DUON .		19	12	P	BARCELON		34	13	D	VET-YOR		19	13	Z
GREVOZLE	SKE	18	li	C	ESTORAGE		18	1	C	OSLO .		10	- 8	ò
		17	13	P	SERIE			9	C	PALMA-DE			13	3
LINDGES .		17	7	A	PRUXELLE			п	3	PERIN		13	4	Ä
LYON		21	13	0	LE CAIRE		28	19	N	RIO DE JA	NAME OF TAXABLE PARTY.		19	1
MARSERLE			13	N	COPERILAG			9	D			-	13	i
NANCY		15	9	P	DAKAR			24	D	ROME			25	7
NANTES		17	11	P	DÉLHI			17	Đ	-			_	î
NCE		77	16	0	DIETEA			18	D					
PAKE-MOX	21	15	12	D	GEVÊVE			9	7	STONEY .			14	9
PAC		19	5	D	HOMEON	J	37	25	7	TEATO		22	16	ī
PER PER YEAR		21	15	N	ISTANBLL		17	13	C	TUNES			14	t
RENVES .		16	10	A	BIZATO	í	24	35	Ð	VARSOVE			4	
ST-ETTENNE		30	12	P	LISBONNE		17	11		YEARS	MP1-141=	18	9	1
STRASBOUR	G	IO	8	C	LINDRES .		[4	12	₽	MEGE.		13	11	•
Α	8	1	•	;	D	N		(	)	P	T	7	*	:
qverse .	bru	ne	COU		ciel dégagé	crei nuage		ors	ge	pluic	tempi	že	Sci.	gc

★ TU re temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi evec le support sechnique spécial de la Météprologie nation

### **MOTS CROISES**

PROBLEME Nº 4597 123456789

HORIZONTALEMENT

I. Changent constamment de dace quand ils sont fébriles. II. Provoque quelquefois des noyades. — III. Travail qui peut se faire sur un banc. — IV. Brillait. Démonstratif. — V. Servent quelquefois d'endroits pour raccommo-der, - VI. Dieu. En France. Pronom. – VII. Empêche de réaliser des aspirations. – VIII. Coule en France. Se lance dans les retranchements. - IX. Pronom. Le préféré du collège. Article. - X. Pas innocent Un dieu suprême. - XI. Amène une réposse de la même veine. Nom qu'on donne à un arbre.

VERTICALEMENT

1. Le commencement de la fin. -2. Des chutes retentissantes. 3. Une bonne pomme. Luc. Pour lier. -4. Peut assombrir autant que la jalousie. - 5. Collera. Pronom. Beau sujet de méditation. - 6. La langue qu'on parie à Luçon. Les uns et les autres. - 7. Enzyme. Fit circuler. Possessif. - 8. En Russie. Sont vraiment très meurtrières. - 9. Coule en Espagne. Mangeait entre les repas.

Solution du problème nº 4596 Horizontalement

I. Asticot. - II. Voilier. -III. ENA. Dent. - IV. Narines. -V. Très. Mots. - VI. Obérés. -VII. Règle. Ilì. - VIII. Io. Télé. -IX. Saliver. - X. Mueras. Dé. -

Verticalemen Aventurisme. – 2. Sonar. Au.

- 3. Tiare, Gilet. - 4. Il. Isoloir. -5. Ci. Be. Vas. - 6. Œdème. Test. -7. Trésorier. - 8. Tell. Dr. -9. Pütistières.

GUY BROUTY.

### PARIS EN VISITES

JEUDI 22 OCTOBRE

« Egises et raelles du quartier de Montmartre», 14 à 30, mêtro Lamarch-

« l'ilistoriques demeures anciennes du

Vieux Beanbourg», 15 h 15, 69, rue des Gravilliers. « Deux heures dans le Marais, vois

Royale, de la place des Vosges au quar-tier Saint-Paul », 13 h 45, métro Saint-Paul. « Somptueux hôtels de Lauzun » 14 h 45, sortie métro Pont-Marie.

» Jardins et cités d'artistes de Mont-parnasse », 14 h 30, mêtre Edgar-Quinet.

- Hôtals du Marais (nord) place des Vesges∍, 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul.

«Le mystère du cimetière Sainte-Margnerite, l'énigme de Louis XVII», 15 h. 36, rue Saint-Bernard,

Les salons de l'Hôtel-de-Ville ».
 14 b 20, place de l'Hôtel-de-Ville, près de la poste (métro Hôtel-de-Ville), risque d'annulation. Tél.: 42-60-71-62).

« La Mosquée : histoire de l'islam », 15 h, entrée place du Puits-de-l'ermise. - De Cécile Sorel à Clara Mairanx : les semmes les plus célèbres du cime-tière Montparmasse », 14 h 45, 3, boelevard Edgar-Quinet.

# Le Carnet du Monde

### Marieges

- Design BENITA Almin CHAUDRON

18, rue Ferdinand-Daval.

75004 Paris.

- Yembe et Marke MOTTA out la juie de faire part du mariage de loar fils Tenerode avec Odile,

eliëtré le 5 septembre 1987.

77170 Eric Counto Robert,

- Mª Joan Béreaux,

**Décès** 

Alexis Bén son file, Evelyne d'Aspremone, Henry et isabolic Bouquillar ses cafents, Andrey et Sophie,

M= Louis Béressex,

se sière, Les familles Lagsarigne et Béreaux, unt la doulour de faire part du décis de

M. Jean BEREAUX,

myomi la 17 octobre 1967.

La cérémonie religiouse sera célébrée le jendi 22 octobre, à 13 h 30, en l'église Saint-Pierre de Neuilly-sur-Scine, 90, avenne du Roule, où l'on se réunira.

La famille ne recevra pas de condo-léances, un registre sera tema à disposi-

L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale, le vendredi 23 octobre, au cimetière de Joucas (Vanchuse).

Cet avis tient lieu de faire part.

53, boulevard Victor-Hago, 92200 Neully-sur-Scine.

- Nous apprenant le décès de

M. Jeen HEREAUX,

survessa le 20 octobre 1987, des su

(Né le 5 avril 1927 à Hecho noien élève de l'Ecole nationale ancien diève de l'Econe parcane.

sion igromotion Jain Deabou, il aveir été cheir
de cabiset des prifétes de l'Indie, de l'Eure,
directeur de cabinet en Martinique, secréaire
plotais du Terne-d-Gromone, sous-préféte de Dex
et de Forbech avent de devenir, en avril 1878,
préfet de la Mèvre, Homené en 1882 escrétaire
géréral de la préféteure de Pais, Jean Béruett.

Act admis sur se demende de la bénéfice de avait été admis sur sa demande congé spécial en octobre 1986.]

- Seint-LA

M= Micheline Brisson,

i compagne, Le docteur André Boelle, Le docteur Lucien Boelle et Ma. Ses neweux, nièces, netits-nevens

La famille et les amis ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la

docteur René BOELLE. chevalier de la Légion d'hounes président de la Société d'entrais de la Légion d'honneur,

eil départemental des m ancien chef de service de l'Hôpital mémorial de Saint-Lô,

président d'honneur de la Société mutualiste

e la commission médicale consultativ de l'Hôpital mémorial de Saint-Lô, président honoraire du syndicat des médecins de la Manche président boustaire de la Croix-Rouge française.

décédé muni des sacrements de l'Eglise le 20 octobre 1987, à l'âge de quatre

La service religioux en l'église Noure-Dame de Saint-Lô sera célébré le jeudi 22 octobre, à 15 à 30, et l'inhumation au

VENTE A VERSALLES

### 200 TABLEAUX MODERNES

Principalement par : BERTRAM, BOUYSSOU, CAILLARD, CAVAILLES, CÉRIA, CHAPELAIN-MIDY, CHARCHOUNE. COSSON, COTTAVOZ, DIGNIMONT, DOMERGUE, J. DUFY, EDZARD, EISENDIECK, FAVORY, FLANDRIN, FRANK-WILL GÉNIN, HAMBOURG, HAWKINS, HUMBLOT, KIKOINE. LAUVRAY, LA VILLEON, LEBOURG, LEGER, LHOTE, LUCE, MACLEY, MADELINE, MENTOR, NEUQUELMAN, O'CONOR, OSTERLIND, OUDOT, PARTURIER, PIET, RENÉ, SIMON-AUGUSTE, SURVAGE, TISOT, VALENSI, WALCH, ZELLER.

> TREIZE ŒUVRES par DE BELAY ILLUSTRANT LE PROCÈS STAVISKY

TRENTE DESSINS par LAMBERT-RUCKI

### DIMANCHE 25 OCTOBRE 1987 à 14 heures

Mr Georges Blache, commissaire-priseur, 5, rue Rameau, 78000 Versailles. Tél. : (1) 39-50-55-06 + (Expos. vend. 23, sam. 24 de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h).

### cimetière de Bry-sur-Marne (Val-do-Marne), dans le cavesa de famille.

Condolétuces sur regist Cer avis tient fien de faire-part.

> 7, rue Léon-Derier. 50000 Saint-LA. PFG Jean-Yves Bertin, 50000 Saint-LA.

M= Gaston Gille, M. Philippe Gille, M. Isabelle Gille, M. et M= Marcel Colles, M. et M= Jean Lefevre, Mº Antoinette Lefèvre, Les familles Prot et Gille, at la douleur de faire part du décès de

> M. Gaston GILLE, docteur às lettres, prênt de l'Académie française walier de la Légion d'hon professeur Emeritus à City College, Cuny,

décédé le 14 octobre 1987, dans

Les obsèques ent en fieu le 17 octobre 1987, en l'église Notre-Dameos-Vertus, à Ligny-en-Barrois.

19, Farfield, Place, Yonkers, NY 10705. 35, me Sainte-Anne, 55500 Ligny-on-Barroke.

- Lucien Laberthe, . on éponz, Claude et Henri Benynyer,

Yves et Marie Labarthe, ses enfants et beaux-enfants, Véronique, Sandrine, Frédérie, Jes sica, Odile, Jean,

ses peties enfants, Soumaya, Num ses arrière petits-culants, ont la douleur de faire part du décès dans se quatre-vingt-huitième année de

Elige LABARTHE,

sée Le Best, professeur bonoraire seignement technique ENSET, 1926-1928,

L'incinfration a ou tien le 19 octobr dans le plus stricte intimité familiale de centre funéraire d'Orange.

Le Mas Kousk Heel, Change-Carros 26600 Tain-PHermitage. 30, rue Gay-Lussac, 75005 Paris. 13, rue de la Paix,

- M- Jean Morand, ade Bernadette de Felcoust a la douleur de faire part du décès de

M. Jean MORAND, onctionnaire (e.r.) de la Com des Communautés auscrée

survenn à Bruzelles, le 17 octobre 1987,

Les obsèques auront lieu le 23 octo-bre, à Maisons-en-Champagne, dans l'intimité familiale,

Une messe sera célébrio altérioure meat à Paris.

29, boulevard du Régent, Boite 5 B 1000 Bruxelles.

- Nons avons apprès la snort de

Jean-Pierre PÉTROLACCI.

le 17 octobre 1987.

Jann-Pierre Pétrolecci est l'un des auzaurs de Créteauvesfor, le célèbre feuilleton de télévision produit par Antenne 2 et Télécip. Diplômé de l'IDHEC, il fut le sofmeniate de nombraise. Ritres de Jean-Daniel Smoot (Adélètie, Au. Lie ésé à Valloré, de Caude Autant-Lars et de Roge Vaders, il fut l'auteur, pour le télévision du lessifieton le Journel, de Philippe Lafeberts, et de Color eu vennus, de Robert Mezoyer.]

 Michel de Sourve Et ses enfants, eat la douleur de faire pars de la mort de leur épouse et mère,

Anne de SEAUVE,

nicusement décédée à Chalignac, le

La messe de funérailles sera célébrée le jeudi 22 octobre, à 15 heures, en l'église de Saint-Vincent (Haute-Loire).

Chalighac per Saint-Vincent, 43800 Vorsy. - On nous pris d'assourcer le décès

ML Adries SECHES, chevalier de la Légion d'hon

De la par de M™ Adrieu Sèches,

Ses esfants et petits-enfants, 4, rae Dormey, 42000 Saint-Etienne

VENTE A VERSALLES HOTEL DES CHEVAULEGERS

DIMANCHE 25 OCTOBRE A 14 H ORFEVRERIE-BLICHY M. MICHEL POLES, expert.

GALERIE DES CHEVAU-LEGERS LUNDI 26 OCTOBRE A 21 H IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES

MIM I MARTIN & O. DESBENOIT 3. impasse des Chevau-Légers, 78000 Versailles. Tél.: 39-50-58-08 (Minitel 3615 + IVP). M. Léon Gingembre, président-fondateur de la CGPME. M. René Bernasconi,

Et les membres de bareas de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises, ont la tristesse de l'aire part du décès de lear doyen d'âge,

ML Adries SECHES.

ohevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre TOR, ancien combattant 1914-1918, 1939-1945, ent volontaire de la Résistance n Bloc du commerce (1923-1930), fondateur da journal La Volonté des PME.

legt honoraire des Régions PME de la CGPME. président-londateur de la Foire de Saint-Étien

président bonoraire de l'Union des commerçants de Saint-Etieme, président bonoraire du Syndicat de l'amendiement de la Loire, administrateur honoraire de la Fédération nationale

des Anciens combattants de Saint-Etienne Maros Levant et TOE de 1923 à 1939), survenu le 16 octobre 1987, à Saintme, demi as quatre-vingt-neuvième

M. Shokes aveit fait don de sou corps à la médecine.

CGPMR: Terrasse Bellini, 1, averse du Général-de-Ganlie, 92806 Puteaux.

- Mougnetre (64). Bayonne Mar Elleabeth Verger-Legue, are enfants of petits enfants, M. et M—Jean Vergez,
Le doctour Roger d'Haussy et M—,
curs enfants et petits-enfants, leurs enfants et petits-enfants,
Les familles Vergez, Fusilier-

Lancere, Lesconzeres, Parents et alliés ... ont la douléer de faire part du décès de

M= venve Etienne VERGEZ, non Marie Thirdes Fusiker, survenu dans sa quatre-vingt-

La cérémonie religieuse a été célé-brée le vendredi 16 octobre 1987, au 'égite de Mouguerre.

64990 Mousuerre.

Erratum

- Dans l'avis de décès, daté du 20 antobre 1987, de

M. Jacques-Aftert PETITET. falleit ilin

1 des, rue de Nagterre. 92150 Suremes. nu lieu de 1 bis, rue de Nanterre, 92150 Nanterre.

Remerciements

Très touchés par tous les témoi-grages de sympathie manifestée lors du décès de

M. NISSIM-STRUGO

et dans l'impossibilité d'y répondre per-M= Strugo et ses oufants. remercient tous cenx qui out pris part à leur inmense peine.

Les prières du mois soront lieu le jeudi 22 octobre 1987, à Beet Myrism, 19, rue de Domrémy, Paris-13-, à 19 heures.

Anniversaires

- Pour le dix-septième anniversaire de la disperition de Semeou FRANCOES.

une pensée est demandée à tous ceux qui l'ost count, admiré on simé. Avis de messes Une messe à la mémoire de

Part VIGNAUX sora célébrée le handi 9 novembre, à 19 heures, en l'église Saim-Jacques-du-l'ant-Pas, 254, rue Saint-Jacques,



Paris-S'.

SOLDES

MERCREDI 21 OCTOBRE JEUDI-22-OCTOBRE VENDREDI 23 OCTOBRE

Préi-à-porter » Moraquinerie Corrès » Crovotes » Chauseurer Tesus e Gonts

9h à 12h / 74h à 18h

Cestionnaire des C Des cadres

à la définition THE YEAR IS COME

1000 · 1 3 18 Ge er it Bangair 🐠 14 CH ್ಷ್ಯಾಪ್ ಸ್ಥಾಪಕಗ**ಿ ವೆಕ**ಿ The second of th

you s'appear The second secon . . . . Lett. fer change. 17em th 一つできかる単位 🐗 11 S.C. 120 Sept 1 Electric Control of the Control of t

greg treuten ber f 1000年 開発 Est before a great state in entraine del marambi ber and the second BATTA THE STATE OF THE BUTTER COMME gen at the and the last the Comment

# Effectifs en ha

Man as to in the most remain and

Marie de provincia e explication de la constante de la constan

Cost 22 min

5 Jan 4"

22 to 20

 $Q_{i+1} \in \mathbb{R}^{n}$ 

2. 12.6274 1374

THE STATE OF THE S See Vinic Westing of 170 C111163 anner in their in all the season de in ven nachtalbie

🏗 tom marine et 🛊 🙀 malberg in Louis reine Walfern terrener in beiten lane THE CUT IN A SECOND COMMENTS OF THE SECOND SECTION OF A COLUMN COMME and the tands and dien abtendant pour la proposition de la company

The der modes remaine Description Madis den er einem main Selection de l'Alance de l'Ala the et i Ouere augmenten कार्थाद्यार्थः to harves were further days the

Ashening of the tradition

to Harriere, Nord-Passyra Miller Propolity, Hauten Pattir. Frienche-Camie er Trace) La tanve est sugar y The course of the second fe fon dere prement des Ballingman (Perede Provence. Im-Core & Ares Purtonet. Agrains of mente pour C il Barie-Nutropodie de francisco de effectile cui the same and the state of the same of the to de de minimo financiamento.

the pile importante equates Section of Sectional Section could de betres entrebisme a genter better gembier. tel fill coments plus Can to cas de Rhône A & is Bretagne, de Made de la Caraciana de la Caracian

Quinze jours d'emploi de

Guerocos de chillran Constitution of Ma Phys. prieding the borganism and Control of Designation of the Property of Che i cyoundle fre motor - and che in the chemical and a property of the chemical and the c Audel de la que Se south on the second to the court our transport And the contract of the contra Things do begin

in solution der care de la care d

Co a population action DODUSTION STREET

The state of the last

**新聞的 医水杨素 电影** 二十亿人

With the World

American State of Land of the State of the S

· **网络**中国政治中中国公司

professional and the profession of the second

# Le Monde

# **EMPLOI**

Gestionnaire des changements technologiques

### Des cadres au chômage aident à la définition d'un nouveau métier

manier les paradoxes. Directeur d'IFG-Technologies (Institut français de gestion), il rend grâce au chô-mage de faciliter la découverte de nouveaux métiers et d'en favoriser la formation.

Provocateur, le propos s'applique à une expérience qu'il vient de mener avec succès. Pendant de mener avec succes, rendant cinq mois, jusqu'en juillet dernier, IFG-Technologies a pu organiser un stage préparant à la fonction de « gestionnaire des changements technologiques ». Dans la foulée, un autre commencera en ianvier prochain.

Au point de départ, une intuition. Les innovations techniques ne se limitent pas à la famille des « iques » (micro, électronique, informatique, bureautique, pro-ductique et robotique, par exem-ple). Leur arrivée entraîne des modifications qui balaient les anciens cloisonnements. Il ne sera bientôt plus possible de gérer chacune de ces technologies séparé-ment. Il faudra permettre les rapprochements et avoir recours à des hommes qui sauront mettre en

Mary Services

12 mg

The state of the

Same Lake

OF THE PARTY NAMED IN

The state of the later of the state of the s

The state of the second

to the distance

44.5

 $K_1 = \{ \{ j_1 \} \}_{j_1 \in \mathcal{I}_2}^{m_1}$ 

and the later

Art Tray, 12 SE

. . .-;.- a ≈ 5

Conf. Sci. of Sec.

1 4 2 2 7 1 2

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$ 

1725

 $m = (1/\epsilon^{\alpha} \log^{\alpha} m^{\frac{\alpha}{\alpha}})^{\alpha}$ 

Company of the Chillian

Annual Control of the Residence of the R

VES LASFARGUE aime relation les apports de tous les

Mais ce métier, que l'on sent poindre confusément, personne n'est en mesure de l'exercer vraiment. Aucun cadre n'y est préparé, et les entreprises ellesmêmes n'étaient pas, à l'origine, capables d'y consacrer des efforts.

«L'innovation collective ne passe plus par l'entreprise mais par le chômage», décrète donc Yves Lasfargue, Avec l'appui de divers organismes, dont le FNE (Fonds national de l'emploi), l'APEC (Association pour l'emploi des cadres), l'ANPE, il réalise le montage financier de l'opération et s'adresse au seul public disponible : les cadres au chômage.

Hormis une personne en congé individual de formation, dix-sept chômeurs participeront à l'expérience en connaissance de cause. Tous avaient le désir d'ajouter une qualification à leur formation d'ingénieurs, pour les trois quarts, dans les relations humaines ou le marketing pour les autres. « C'était un pari, et il y avait un peu de risques », admet Yves Lasfargue, qui a été vite rassuré par les séquences de stages en entre-prises. Les stagiaires y ont mené des audits technologiques qui ont confirmé l'existence d'un besoin. Leur recherche d'emploi, toujours délicate, devrait s'en trouver amé

On en arrive ainsi à une série de constatations curieuses ou éoccupantes. Les organismes prennent le relais des entreprises pour imaginer les professions du futur. « La formation crée le métier » et, rappelle Yves Lasfar-gue, « le chômage permet la for-mation longue adaptée. C'est le côté positif de l'affaire... »

Pour la suite, les choses devraient mieux se présenter. De grandes sociétés sont en négociation pour adapter le formule à leur cas et elles envisagent d'avoir un poste de ce genre par usine. Des conventions pourraient être signées. Les «cobayes», les chômeurs, auront été utiles pour rendre crédible un nouveau métier.

★ Institut français de gestion. 37, qual de Grenelle, 75738 Paris, codex 15. Tél.: (1) 45-78-61-58.

### De l'usine à la vente

### IBM « redéploie » ses cadres

Transformer, en un peu plus d'un au, mille cadres techniciens en ingénieurs commerciaux, tel est le pari que vient de lancer IBM France avec son plan « redéploiement ». Mille cadres âgés de trente à cinquante ans sont ainsi repartis pendant six mois sur les bancs de Pécole, avec examens à la clef. Un plan qui, pour la seule filiale française, a dû coûter à IBM près de 250 millions de francs. Et aux personnes concernées bien des nuits blanches!

IER architecte, M. Lois Touret est depuis quelques semaines ingénieur commercial chez IBM. Quatre mois de stage d'informatique et de vente, et un bon nombre de nuits studieuses, l'ont ainsi, à trente-deux ans, propulsé vers une autre carrière. Adieu crayons et table à dessin : il vend, aujourd'hui, des ordinateurs à des sociétés spécialisées du secteur de la chimie.

M. Lois Touret est, en effet,

l'un des mille « redéployés » d'IBM France, c'est-à-dire l'un des mille salariés d'IBM qui, d'ici à la fin de l'année, quitteront les centres administratifs ou de production auxquels ils étaient affectés jusqu'à présent pour rejoindre les bataillors de commerciaux ou de technico-commerciaux. « En 1985, commente M. Christian Pastel, directeur des ressources humaines, nous avions, en effet, surévalué la demande d'ordinateurs; nous nous sommes donc retrouvés avec un excédent de personnel dans les usines et les services administratifs; or, IBM ayant une tradition de plein emploi, nous avons décidé de transférer cet excédent vers des services commerciaux pour sti-muler la demande. » Un plan semblable a d'ailleurs été mis en place dans la plupart des filiales du premier constructeur mondial d'ordinateurs.

La mise en œuvre d'un tel plan a été-conduite avec « une poigne de fer », souligne un porte-parole

de la section CFDT d'IBM. Des dirigeants d'usine auraient, en effet, tenté de s'opposer au départ de certains de leurs cadres. Mais ce fut peine perdue. Basé sur le volontariat, ce plan de redéploiement a attiré en priorité des cadres motivés, souvent très appréciés dans leurs unités de départ. Pour qui veut faire car-rière chez IBM, le « commercial > est, en effet, la voie rovale. Les cadres les plus dynamiques ont donc profité de cette opportunité pour quitter les usines et arriver plus vite vers le devant de la

### Un plan de communication

D'autant plus que le plan de communication élaboré pour promouvoir cette opération a été particulièrement soigné. Dès septembre 1986, des réunions étaient organisées dans les usines, pour informer les personnes concernées, par groupes de cinquante; la présence à ces réunions, animées par des commerciaux, était quasiment obligatoire. Les personnes intéressées pouvaient alors déposer un dossier de candidature à leur chef hiérarchique ou à la direction du personnel.

Les candidata sélectionnés suivent ainsi depuis le début de l'année entre quatre et six mois de stage : cours théorique, formation à la vente et stages en agence. Ces cours sont assurés par des enseignants salariés d'IBM. Des examens filtrent les candidats en fin de stage. A titre d'exemple, sur

les cinquante stagiaires de la promotion de M. Lois Touret, un a été refusé, et deux autres « dif-férés » : ces derniers devront suivre un stage complémentaire d'école de vente avant d'être jugés aptes à leur nouvelle fonction. Une sélection pourtant insuffisante pour les représentants CFDT, qui redoutent « des échecs à terme pour certains candidats qui n'auront alors plus la possibi-lité de retourner vers la production, c'est-à-dire leur affectation d'origine ».

Parallèlement, les chefs de personnel des usines et des directions des ventes se réunissent une fois par semaine pour ajuster l'offre et la demande ; chaque candidat est affecté à une agence commerciale; la mutation est annoncée après que le directeur de l'agence concernée a donné son accord.

Outre le changement de métier et de lieu de travail, les « redéployés » doivent également s'habituer à leur nouveau mode de rémunération. De fixe, leur salaire devient, en offet, variable. M. Lois Touret ne gagne ainsi actuellement que 90 % de son salaire antérieur. Mais sa rémunération globale augmentera de 15 %, s'il atteint son quota. Un bon moyen pour maintenir la pression, accroître les ventes, faire redémarrer la production... Encore faudra-t-il alors qu'il reste encore quelques cadres dans les

 Foire aux informatiolens Douxième round. - Le deuxième aura ileu les 23 et 24 octobre à l'hôtel Nikko de Parle, PLusleura dizaines d'antraprises, constructeurs d'ordinateurs, sociétés de services et grandes entreprises utilisatrices de l'informatique y seront représentées. L'entrée au Salon est libre, Heures d'ouvertures : de 10 heures à 19 h 30 le vendredi 23 octobre et de 10 heures à 17 heures le samedi 24.

### Effectifs en hausse dans l'Ouest et dans le Sud

ES effectifs salariés, calculés par l'UNEDIC, ont très peu diminué en 1986. Sur un total de 12,7 millions de personnes, le recul a été de 0,1 % en un an, bien plus faible qu'en 1985 (- 0.7 %) et surtout qu'en 1984 (- 1.8 %).

Mais co résultat national dissimule des disparités régionales et mêmes départementales. Face à l'emploi, les bassins locaux réagissent différemment selon leur structure, leur vocation économique et industrielle. Certains continuent de s'effondrer tandis que d'autres confirment leur bonne santé ou obtiennent pour la première fois des soldes positifs. Des emplois disparaissent mais d'autres se créent. Le Nord et l'Est, à l'exception de l'Alsace qui bénéficie du voisinage de l'Allemagne, s'enfoncent dans le déclin. Le Sud et l'O leurs effectifs.

Les baisses sont fortes dans les zones d'industrialisation traditionnelle (Lorraine, Nord-Pasde-Calais, Picardie, Haute-Normandie, Franche-Comté et Champagne). La hausse est significative dans celles où l'on assiste à un fort développement des petits établissements (Pays-dela-Loire, Limousin, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Poitou-Charentes) et même pour l'Alsace et la Basse-Normandie où la progression des effectifs est également due aux établissements de plus de dix salariés. L'augmentation est plus importante encore (+0.8 % on un an) dans des régions qui allient la croissance ou l'apparition de petites entreprises et les créations nettes d'emplois dans les établissements plus importants. C'est le cas de Rhône-Alpes, de la Bretagne, de Midi-Pyrénées, du Languedoc-Roussillon et de la Corse.

### LES EMPLOIS QUITTENT LE NORD ET L'EST

Evolution du nombre de salariés en 1986



Base 100 an 1985 : 1. moiss de 99 ; 2. de 99 à moiss de 99,5 ; 3. de 99,5 à moiss de 100 ; 4. de 100 à maiss de 100,5 ; 5. 100,5 et plus.

Par département, les mouvements sont accentués. Les Vosges, in Meuse, in Meurthe-et-Moselle ont perdu plus de 2 % de leurs effectifs salariés, autant que le Nord, la Seine-Maritime et la Nièvre. La région parisienne occupe une place à part. Tandis que Paris se vide de ses emplois, relativement, tout comme les départements de la petite cou-ronne, la progression dans les autres départements de la grande couronne permet de revenir à une quasi-stabilité d'ensemble. Les Yvelines et la Seine-et-Marne augmentent leurs effectifs mais, surtout, le Val-d'Oise et l'Essonne enregistrent un hausse supérieure

La Bretagne gagne de l'emploi dans tous ses départements, et même 2 % en Ille-ct-Vilains.

Ce sont toutefois les départements du Sud qui sont preuve de la meilleure évolution. En Midi-Pyrénées, les pertes des départements ruraux (Aveyron, Lot et

Tarn) sont largement compensées par des créations nettes ailleurs, notamment en Haute-Garonne (+ 2,2 %), grâce à Toulouse. En Rhône-Alpes, seules l'Ardèche et la Loire recuient. Dans le Languedoc-Roussillon, l'unique perte d'emplois provient de la Lozère. En Provence, les Hautes-Alpes et les Bouches-du-Rhône régressent légèrement, alors que les autres améliorent une position déjà bien établie. Disposant d'une main-d'œuvre

souvent bien formée qui s'expa-triait vers le Nord avant la crise, les départements du Sud-Est et du Sud-Ouest connaissent deux mouvements contradictoires. Le nombre de chômeurs augmente, faute d'un débouché à l'emploi dans les autres régions. Les effectifs salariés progressent avec la création locale d'entreprises et l'implantation de sociétés qui opèrent dans les nouvelles technologies. Incidemment, ce phénomène entraîne à son tour du chômage, leurs, on assiste à l'arrivée de gens attirés par le dynamisme local, la perspective des Jeux olympiques ou le soleil. Ceux-là viennent gon-

ALAIN LEBAURE.

fler les listes de demandeurs

d'emploi.

Le Monde publie deux fois par mois une page consacrée aux problèmes de l'emploi. Coordination ANNIE KAHN.

# IUUO LES VOLS NE SONT PAS FRAUDULEUX.



LE VOL PARIS MARSEILLE ALLER RETOUR 450 F

### Quinze jours d'emploi dans « le Monde »

• Quarelles de chiffree. -M. Michel Delebarre et M. Philippa Séguin ont polémiqué sur les effets de la politique de lutte contre le chômage lle Monde daté 11-12 octobre et du 16-octobre). Au-delà de la que-relle, le débat porta sur l'importance et le rôle du traitement social - 1,4 million de personnes en juin dernier - et bien entendu sur son incidence électorale. Ensuite ? Toute la question est de savoir si le budget 1988 permet, ou non, de maintenir le même effort au-delà des

 Un salarié sur cinq n'a as un emploi « normal ». — Selon les estimations, de 10 % à 20 % de la population active n'ont pas un emploi stable, défi-

nitif et à temps plein. Ce sont surtout les femmes et les jeunes qui travaillent dans ces nouvelles formes d'emploi. Mais le phénomène se développe, signe évi-dent d'une précenté accrue (le Monde du 13 octobre).

Des emplois sans

diplôme. - L'opération « nouvelles qualifications > touche à sa fin, après deux années d'expérimentation. Lancée sur une idée de Bertrand Schwartz, elle a permis de prouver que, même sans formation, en difficulté, des jeunes pouvaient pratiquer de nouveaux métiers. Par exemple, à la station d'épuration expérimentale de Mêze, où ils élèvent des poissons exotiques (Le Monde Affaires du 17 octobre).

CETTE RUBRIQUE EST RÉSERVÉE AUX POSTES DE HAUT NIVEAU : RÉMUNERATION ANNUELLE

# Le Monde **DIRIGEANTS**

LES PROFESSIONNELS DU RECRUTEMENT ANNONÇANT DANS CETTE RUBRIQUE SE SONT ENGAGÉS A PRÉSER-VER LA CONFIDENTIALITÉ DES CANDIDATURES.

### OBI

CHAINE DISTRIBUTION BRICOLAGE **60 MAGASINS** 

FILIALE GROUPE CASINO crée poste de directeur ventes - exploitation

articipera, au sein d'une petite équipe de Direction, il l'élabo-ion de la STRATEGIE de l'Entreprine et il la POLITIQUE d'ASSORTIMENTS MARCHANDISES, et en assurera la mise en assurera la ra assisté auprès des Directeurs de magazins par une équipe de

quatités de communication, de leudership, de rigueur et de disponi-bilité-, conviendrair à un DIPLOME type ESC, égé de 35 ans mini-mum. Il possédera soit une expérience EXPLOITATION dans la DISTRIBUTION, soit de DIRECTION VENTES-MARKETING dans une Société de Produits de Consommation à uncaria-nale. Il aura une

DEVELOPPEMENT

10. rue de la Paix - 75002 Paris

### l'Acquisition d'Entreprises

Avec un C.A. de 5 milhards de francs dont 40 % à l'étranger et une excellente rentabilité, c'est l'un des premiers investisseurs français. Ce groupe industriel recherche aujourd'hui un homme au potentiel de

### **FUTUR DIRIGEANT**

L'objectif du groupe: développer se place de leader dans un marché international en expansion. Pour participer à ce prestigieux challenge, nous offrons ce poste évolutri, placé d'emblée auprès de l'équipe de Direction Génerale et basé à Paris, à un jeune HEC, ESSEC, IEP,... de 30-35 ans. Bilingue rans, a un jeune ricu, coscu, itri, de 30-35 ans. Billingue français-anglais, il a de plus une formation ou des compétences en droit des affaires. Il a passé cinq ans environ dans une multinationale ou une benque d'affaires, à des fonctions opéraionnelles d'analyse et d'évaluation des entreprises. Nous confierons progressivement à ce grand technicien de la finance des missions particulières concernant la préparation purs la négociation des acquisitions, des études juridiques et figrales pointures des muscions boursières. Des autours par silleures par autours des muscions boursières. fiscales pointues, des questions boursières... Par ailleurs as personnalité affirmée et ses qualités relatronnelles permettront à cet homme public de représenter l'entreprise auprès des institutionnels (banques, administrations, COB...).

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature à notre Conseil, Edith Giacchetu. CPA, 3, rue de Liège. 75009 Paris, sous la référence 27161/MD.

POUR RECRUTER UN

# CADRE DIRIGEANT

Le Monde

**VOUS FIXE RENDEZ-VOUS** 

**CHAQUE MERCREDI** 

DATÉ JEUDI

Le Monde INTERNATIONAL

### FILIALE INTERNATIONALE D'UN IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS (C.A. 36 MILLIARDS, 63 000 PERSONNES)

LEADER MONDIAL EN SYSTÈMES D'ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE NOUS SOMMES PRESTATAIRES DE TRAVAUX D'INSTALLATION, MAINTENANCE, ASSISTANCE TECHNIQUE LONGUE DURÉE, ASSISTANCE A L'EXPLOITATION, FORMATION, SUPERVISION...)

POUR CELLULE PARISIENNE:

### • Un directeur international du personnel

- Expérience de la gestion du personnel international expatrié.
   Confidence en droit du travail, fiscalité et convertures sociales dans
- l'optique internationale.

   Grande rigueur d'organisation et souci d'information du personnel expatrié.

### Des commerçants internationaux

- Leurs clients : l'ensemble des unités du groupe, le client sinal, d'autres grandes sociétés internationales.

  Expérience commerciale export en électronique professionnelle et ses ser-
- Prospectent et étudient des moyens de développer et de diversifier l'activité. Ces personnes sont disposibles et autotromes, purfaitement bilingues (français-anglais), musies d'une grande capacité de travail, d'un esprit d'équipe et d'entreprise ouvert à l'international. Résumération attractive et intéressament.

### POUR CHANTIERS D'ENVERGURE A L'EXPORT :

### Des ingénieurs et des techniciens (BTS, DUT)

- En électronique ou expérience équivalente, connaissance des procédures de test, de réglage, de réparation, de maintenance et d'échange des ensembles et
- Radar, des équipements radio et hyperfréquence.
  Cartes digitales, traitement de l'information et servomécanisme, caractéristi-

### • Des ingénieurs et des techniciens (BTS, DUT)

- En électromécanique ou expérience équivalente. Connaissance approfondie de la maintenance des ensembles et sous-ensembles en hydraulique, pneumatique, électromécanique et mécanique.
- Des sourelles. Des groupes électrogènes.
  Des conditionnements d'air.
- Des asservissements.

### Des ingénieurs et des techniciens (BTS, DUT)

En mécanique ou expérience équivalente. Connaissance des procédures de test, de réglage, de réparation, de maintenance et d'échange des parties méca-niques d'engins, de remorques, de porteurs et véhicules divers.

### • Des gestionnaires en pièces de rechange

Connaissance et expérience des problèmes liés au transport, au conditionnement, au stockage des matériels, aux procédures de gestion avec des moyens informatiques.

### Des chefs de chantier

### Des monteurs-câbleurs

Vous avez 2 à 10 ans d'expérience en maintenance et installation, vous avez fait la preuve de vos compétences et de votre disponibilité, critères déterminants pour intervenir sur des équipements très sophistiqués. Contrat d'un an avec possibilité de renouvellement. Avantages usuels liés à l'expatriation.

La connaissance de l'anglais constitue un atout supplémentaire.

Nous vous remercious d'adresser votre dossier de candidature (c.v., lettre manuscrite, photo, adresse, numéro de téléphone et copie de diplômes) à TFSI - 147, rue Yves-Le Coz, 78000 Versailles, France.

### EXPERTS EN ORGANISATION ELEN NEORNAMEN

### RESIDENCE : PAYS FRANCOPHONES EN DEVELOPPEMENT

- ☐ Nous sommes un cebinet de menagement de renommée internetionale, qui assiste les administrations et les entreprises des pays en développe
- Nous recherchons, pour des missions de une à plusieurs années, des organisateurs et organisateurs informaticiens : intégrés à nos équipes pluridisciplinaires, ilà devront concevoir et mettre en place systémes d'organisation et procédures, spécifier et récaptionner les applications informatiques correspon-
- Nous aouhaitons que les candidats, tous diplômés d'enseignement supérieur, justifient, su-detà de leur savoir-faire en organisation générale et en informatique (moyeria et petits systèmes, raicro), d'une expérience réussie dans l'un des domeines ci-après :
   → Finances Publiques : systèmes de préparation et exécution du budget de l'Etat.
- Fonction Publique: gestion juridique et administrative des agents de l'Etat, systèmes de rémunération, analyse des effectifs, organisation des services correspondents.
   Entreprises: conception et mise en place des systèmes d'informations de gestion. Définition de plans directeurs et applications de gestion.
- D Rémunération et aventages liés à l'expainition.
- Adressar lettre man., C.V. et prétentions à PUBLIVAL 27, Route des Gardes, 92190 MEUDON, sous référence/7143.

Des Institut für Übersetzen und Dolmetschen (l'Institut des traducteurs et interprètes) de l'université de Heidelberg met en concours un demi-poete de

### Lecteur/lectrice de langue française

Entrée en fonctions : 1ª octobre 1987 ou date è convenir.

Diplôme exigé : interprète de conférence,

français langue matemelle.

s dans les quates jours suivant la parution au direct du département de français, Plock 57A, D — 6900 Hedelberg (université).



Nous sommes une société multinationale, spécialisée dans la fabrication de technopolymères de haute performance (polysulfone UDEL et polyamideimide TORLON entre autres).

Nous désirons engager un

### INGÉNIEUR POUR LE DÉVELOPPEMENT **ET LA VENTE**

responsable des marchés en France et dans d'autres pays d'Europe.

- La personne que nous cherchons doit avoir :
- Un diplôme en mécanique ou en chimie;
- D'excellentes qualifications professionnelles dans le domaine des polymères :
- Une solide expérience de la vente;
- Anglais et français courants (d'autres langues seraient un atout supplémentaire).

Il/elle devra faire preuve d'initiative, être libre de voyager et aura la possi-bilité de développer ses aptitudes dans un environnement de marketing

Si vous pensez satisfaire aux exigences de ce poste, nous vous invitons à soumettre votre dossier complet à Amoco Chemicals (Europe) S.A.

15, rue Rothschild CH-1211 Genève 21

à l'attention de Madame Nicole Grofilley, chef du personnel.

### SALES MANAGER AEROSPACE FASTENERS

California based manufacturer is seeking a qualified french citizen possessing strong engineering background and commercial ability to sell structural fasteners to the and commercial anney to see structural lasteners to the aircraft industry and its subcontractors in France and Belgium. The individual will speak and write english fluently, provide technical support to customers and have capability to demonstrate and discuss new fastener developments with engineers and buyers.

Cherry textron offers a compensation package that includes base salary, bonus, auto and expenses, and benefits.

Please submit your resume, in confidence, to: nº 6982, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, PARIS-70.

### HEAD OF MEMBERSHIP UNIT

Amnosty International is looking for someone to head a new unit responsible for developing Amnesty International's membership worldwide. The unit consists of some 15 people responsible for liaising with members through Europe. The Americas, Asia, Africa and the Middle East. The unit head will work with these teams on developing strategies for membership recruitment and servicing and for more effective outreach to new areas and soctors within different soutches.

Candidates should have sound political knowledge, an under-standing of different cultures and experience of working with an activist membership organization. They must have proven-managerial ability and be able to work under pressure. Pinent Engish is estemnal, knowledge of other languages, especially French, Spanish or Arabic, highly desirable.

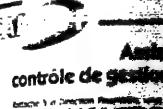
Salary starting at £14 105 ps rising to £17 025 ps (under rowiew) annual increments, index-limbed. CLOSING DATE FOR RECEIPT OF COMPLETED APPLICATION FORMS 18 december 1987.

INTERVIEWS SCHEDULED FOR WEEK COMMENCING., 25 JANUARY 1988. Por further information and an application form, please contact:
Personnel Office, Ammenty International
International Socretarist
International Socretarist
I Essen Street, London WCIX 8DJ, United Kingdom,
Tel: (01) 837 3805 (24 hr ansaphone).

amnesty international THE PARTY OF THE PARTY

RESORIER

CANDE



INTESENTANTS

EXCLUSIFS

capitaux

positions

merciales

Transport of the last

Sarah en ಕ್ಷಾಚೀ ೧೯೬೪

AND A STORY OF THE '- X:1

DISPONMENT

4517 C.V.

38 à 11 C.V.

bureaux

INTERNATIONAL SERVICE

Rech, post SA CLENTÈLE DE QUALITÉ 4, 5, 6 P. et MAI-SONS handeus Cuest. BON STANDING. L.S.I. Tél.: 45-26-18-95.

SIEGE SOCIAL

CONSTITUTION STES

ASPAC 42-93-60-50 +

locaux

commerciaux

R. REVOLI EMPL. Nº 1 P.-A.-P., 75 m², 2 120 000 P. Túl. : 42-33-12-29 metin.

Chde lycée privé d'enseigne ment linguistique Haute-Savole

Earire sous le nº 8 105 LE MONDE PUBLICITE, 5, rue Monttessuy, PARIS-7º.

PAS-DE-PORTE TT CCES Emplac. nº 1 Ris-Orangia 300 m² div. Aucus traveux. Tél.: 80-75-78-31.

boutiques

(3-) MURS BOUTIQUE

Achats

Ventes

Locations

VOUS FIXE PENCEY

CHAQUE MEPORES

MATIQUE

De Park Militaria - parte.

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

A green in

Telefore in promise

A Commence of the Commence of

...

医毛膜医 机454位置

AFROND ICE FUTER

The second secon

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

MEAD OF MINUSURE

The second section of the second section of the second section of the second section section of the second section of the second section section of the second section section

The second secon

productions

Landard 1 and 16 and 16

The second secon

The second second

(1) 1997年、福州の北部

ST & EN DEVELOPPENEN

DATE LEUD

The same of

A September 1

TRESORIER Base à PARIS EST

Ce poste s'adresse à un diplômé de l'Enseignement Supérieur, familia-risé avec les techniques les plus récentes de gestion de trésorerie. Le candidat agé d'environ 30 ans pourra justifier d'une première expérience reussie dans la fonction.

Adresser C.V., prétentions et photo sous réf. 26613 M à BLEU Publicité 17. rue du Docteur Lebel ··· 94307 VINCENNES CEDEX oui transmettra



### Assistant contrôle de gestion H/F

Autisché à la Direction Financière, vous aurez en charge l'élaboration et le contrôle des budgess freporting mensuel, le développement de nouveaux outils de gestion, des treveux d'analyse et de contrôle financier, l'assistance auprès des différents

satiques Lotus 1, 2, 3. Expérience 9 ans cabinet comunication de la communication de la communication, esprit critique, curiodés, esprit d'équipe. Il livre conditations.



Organisme flusneier lié, as logoment social, nous recherchous un

Adjoint de direction

Tournine

Bres droit de notre directeur ; risse presente en charge l'analyse et l'application de la réglementation afférente à notre activité, © opauleres les services dens la gention des dossiers cliente, © participeres à la définition et l'organisation de notre politi-que d'information.

Nous soubsinous ren reque soumement reprometer un causeun a environ 30 aut, ou formation supérieure (ECO, Droit...) ayant l'expérieure d'une fonction polyvaleure acquise par exemple su sein d'un arga-nisme de construction (privé, HLM, SEM...) ou d'un secéta-



representation

offres

Merci d'adresser CV, photo it let-tre manuscrite à notre Conseil, sous référence AD/MO/922, PG Consultance. cosultants 21 rue Emile-Zola - 37000 TOURS. Emplois et Carrières de le fonction publique ? Faites FRA aur le 38-15. LA MESSION LOCALE POUR LES JEUNES D'ÉPRIAY-SUR-SERE

1 CHARGE(E) DE MISSION

Env. c.v. et intre de cendid. à Monsieur le Président de la mission locale, 10, rue Dumés, 33800 Epittary-sur-Selos.

ÉCOLE des PARENTS rech è mi-temps INFORMATEUR SCOLAIRE îravali par têL, en équip 4.280 F/mois + 13 mois. Env. C.V. + photo à ISP, 5, imp. Bon Secours, 75543 PARIS 11.

> **SCIENCES** TECHNIQUES

UN COMMERCIAL

**RECIENCIE** 

et un secrétaire

de rédaction

Env. lettre mansucrite. C.V. photo à A. Y. PORTNOFF, Sciences et techniques 2, tue Béranger, 75003 PARE

> **EDITEUR(trice)** DICCEUIDE FORMATION

Bac + 4-F/technique, ser contact. Fixe + int. 120-150,000 F. C.V. + photo MEDIA FRANCE, 80, rue de Miromeenil, 75008 PARIS.

Dené le cadre de son développament des premiers groupes transport : GEPOD

JEUNES CADRES DÉSUTANTS
Bac + 2 ou Sec +4
Lieu de travail :
TOUTE LA FRANCE >

NaCONTP ARPIA SEE, p.d.t., &t. 61av6, plain solell, dhie Sv. + 2 ch., antrée, quieu. 4: bra, w.c., 90 m², belo., senices, fables 18-36. 7° arrdt La Publicité Francaise 23, 27, Av. de Nacay 18 PARIS. cod

OUROC, plante de 1., de de siple récept. + à chime, vi artrial, ouis, a. buins, 2 d'eau, bur, w.c., 218 belo., bonne distribution. Es 8º arrdt

SELECTION DOLÉAG TENNES 65 m³, liv., 2 ch., tt ct., 4 dt. sene sec., imm. sec., ttp://dx. CEGL - 47-20-10-72

R. de la TRÉMOILLE-PRANCONS-F., QUIZ D., 67 m², s/cour, 4 monteur. TRAVAIDX A PREVOIR.

9° arrdt SELECT MONTHOLON Par. hum. 4 p., est., etc. 36 m², ruis. 12 m², 2 ch., e. bras, w. c., ch., cat. 12 m², 2 ch., e. bras, w. c., ch., cat. brd., cave 25 m², archen, dide partin à proc. Px dem. 1 700 000. Me voir cate, be 21/22 cct. 1987. 10/19 h. 7, rue Pietre-Gerrard, se 3º éc. f.

Mr LIÈGE 2 P. américaine, a. d'esu, NGN - 43-87-71-55.

11° arrdt PLACE VOLTAIRE

### Racherche 1 à 3 p. Paris pré-fère 6°, 6°, 7°, 12°, 14°, 16°, 16°, avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez hotain 48-73-20-67 même is soit 14º arrdt Pr. PARC MONTSOURS 4" as me. B. STUD. 35 m², brs. w-c. 430 000, 45-68-45-34.

CABINET DOLEAC Rech. pour clienthle de quelité a/faits STUDIOS. 2, 3, 4, 5, 8 p., avec ou sans cft, exper-tise gratt, réalisantien rapide Tél.: 42-33-12-28. Die sé, pos. 2 p., 41 m², s/jard., à refraïchir-560.000 F. François FALRE, 45-44-17-05.

L'IMMOBILIER

appartements

achats

Mª PLAISANCE Itum, trigum, 2º érage, s/cour, catres, 2 p., entrée, tiechen-buins, w.c., 31 m² P. 350.000 F, 48-36-18-34. Part. ach. à part. de préf. 2 p. 80 à 70 m², neuf ou ancient, belon, sue dégegée, calmes, parig ou possib., ét. élevé ou 3º étage maximum étais escenseur quarriter indifférent ai appt agr. paiement opt 600 à 750 000 F. MONTPARNASSE (près), imm, briques, 3º éc. s/cour, calme et ereci., appt tomposé de : entrée, dbis liv., cuis., baine, w.c., 40 m², sénové. 555.000 F. 43-35-18-36.

14º COTÉ GENTELY, imm. stand. 78, ét. élevé, sregnif-que dible ilv. + 2 chbres, antrés, cala. équipée, a de bains, w.c., baisons, per-leit étaz. Pitz 1.100,000 F. Tál.: 49-36-18-30. ALESIA, bet imm. brique.
To fc., s/coor, ngrittle 2 p.
centrie. Cale. c de heins,
wr.a. + pastre sichen.
Priz 740.000 F.
Tdd. : 43-35-18-36.

TOMBE-ISSORE-ALÉSIA

appartements ventes ...

3º arrit

MARAIS/RUE CHARLOT Immubile rénové, bel est 70 nº environ, état neu calma, dair, Pris 7 320 000 1 Tél.: 42-78-93-21.

MARAIS 6 P.

. 4º arrdt

Pytaire wid Marate balle surface sur rise, 3 p. relectories, citic 16-37-31-80-38, 1 480 000

5° arrdt

MAUBERT of Irem, 3-4 p. ptret, chem. remp, 70 m². 1.470.000 respois FAURE, 45-44-17-08

VAL-DE-GRAGE 2 P.

Refait neuf, blen distribut 6 ft., sans sen., calms, solei 180,000 F, 42-78-25-35

BO ST-MARCEL p.dz., 9 6L.

s/cour, calma, 2 p., entrée cuis, bains, w.o., 38 m², fai bles ch., idéal étudiant. 810,000 F. 43-35-18-36.

GOBELINS 2 P. II of clair Calma, 748.000, 43-25-07-16

6° arrdt

R. CHERCHE-MIDI

perbe studio 40 m², stan-ng, balc., terrasse, 5º 4c. cens., excellent état, solell m dégagle, possible pert

ings. stand., 2° ét., sec., gd edj. + chire + bur., uxcellen écst, possible perking. François FALRE, 46-44-17-06

87-SULPICE, clarifer &c., ate-lier, granier, cornective, ratel next, 85 m².

FLEURBS - 45-44-22-36

MONTPARMABSE solell, vi

FLEURUS - 45-44-22-36

RASPAIL RÉCENT STAND Séi, belc. + 2 chbras, solei Jarking. Px 1.700:000 F

TLEURUS - 45-44-22-38

CHERCHE-MIDI, STAND, Mour + chire, cule équipée 100 m², acc., impaccable.

FLEURUS - 45-44-22-36

FLEURUS, 45-44-22-36.

CHENCHE MIDI S 4c. sec., GD STUDIO catme, clair, vard.

RUE DU DRAGON uD 2 PECES, relak musi, a/jolia cour, soiel. ein FAURE, 45-44-17-96.

4 to land, 42-78-27-0

15° arrdt ALERAY, stand. 5° fdage. 2/3 p., entrée, cuit., beins. w.c., dressing 70 m², bonne exposition, park. 1,500.000 f. 7EL: 43-36-18-36.

16° arrdt Me EXPLINANTS, prop. irwin neuf, très grand standing living, 3 ch., 2 bms. gde loggie vardure, ciair, albra servic possible. Tell. : 45-31-93-27.

HENRI-MARTIN trie been 170 m² = 120 mi jerdin, grande récept., 2 ch services. Tél. : 42-83-20-36.

ÉTOILE-Y.-HUGO

Style demoure anciente, 290 m² dunt gd selon 73 m², 5,50 m de heut. se-plef., chem. pierrs, s. à manger, 3 ch., 2 bains, cuis., ingerie, ve-tains, service. 45-04-05-36.

CHAMPS-ÉLYSÉES BEORGE-IMMOBILIER - CEGI IL AV. GEORGE-V. PARIS-

47-20-10-72

\*\*Same State ed stud., post. 2 p. 55 m². Entre r. Feleanderie et bi Flandrim, tr. je. stud

Flendrin, tr. b. stud., 30 m², d² asc., s/imd., belc., perk. plein Sud. Angle Bassano et Jeen-Girataloux, imm, p.d.t. stud., 28 m², 6° asc., clair, gde s. de bne.

17° arrdt CHAMPERRET (80 m², bel imm. 1830, 12 oft), or ETAGE, ABC., BALC., van, plain solleil, séjour, 2. rue, plain solleil, séjour, 27 parle. SOUARE BATIENOLLES

M.G.N. - 43-87-71-55. 38, bd Betignoles, 78017.

Haute-de-Seine

MEUILLY

TERNES, PERRONET Part. préférence à part. vé ensemble immobilier dens HOTEL PARTICULER en copposités compresent : AU 2° Et sans esc., appt très ciair, 125 m² + sersese 25 m² Et AU R-05-CH., susión + obbre + gerage double 25 m² sur rue + cave. Charges minimes. Prix 4 900 000 F 46-24-68-27 de 18 à 21 h.

Val-de-Marne

LE PERREIX (94) proche borde de Marna, commerce, écoles, bus, REF, A4. Iran, gd starding 1983, 3° ét., ceime, sur jerdin, 70 m² + balcon 8 m², culme, sur-ce, 2 ch. + s. de bains et selle d'esu mastre, cheuff, et seu chaude, cave, box fermé, charges minimes, 900 000 P. 168, 48-71-38-01 après 21 la et week-and.

**Province** 

15 MINUTES DE GENÈVE 10 h-12 h. 36, RUE SEDAME.

13° arrut

13° arrut

Prix MONTSOURIS bel apre 3 P. CFT, balcon, parkg. 1 250 900 F. 45-59-40-34.

1 260 900 F. 45-59-40-34.

### maisons : de campagne

MAISON DE CAMPAGNE CEVENNES gde melion bourgeoke type 6, dép., evec petit termin atte-nant. Px 400 000 F. (18) 66-86-48-55, après 20 heures.

A vendra PAVILION 1980, F 5, 2 nlv., 103 m² hab., a/sol tot. 2 500 m², terr, bois, (nésid. calme, terrals, pôche, chasse). Eoos (Eure), 80 km de Pars. Pris : 480 000 francs. Táléphone : 30-32-52-63 (du mar. au sam. h. de bur.).

pavillons PAV. compr. en r. de jard. 1 pce r, de ch. : E. à manger, coin cuis. 1° ét. : 1 chore, e. de bres, w.-c. terr. 200 m². Px : 320 000 F SABARD IMMOBILER 95160

Ecrire sous le n° 8 084 M LE MONDE PUBLICITÉ, rue Montiessuy, PARIS-7 IMMO MARCADET

rech. appts toutes aurisce même à rinover. 42-82-01-82/42-23-73-73. Entrepreneur treveux achète LOCAUT DU AFFARTS A STAUVER, se sant comptant seure. Ecrimo à M. SURON. 6 855, MIE DU FOREZ, 75002 PARES Qui tèl.: 48-79-04-64

### locations ... non meublees offres

Paris Libro 1-11-87 3 p. 82 m² + perto 4 390 + ch. 1 150,94, Td. : 47-42-46-95.

Libre 3 pièces 58 m² 3 200 F + charges 787,39 F Tél. : 47-42-46-86.

R. MICHEL-ANGE, lib. 5 p. 97 m² + parkg. 7 880 + ch 1 990.08, 47-42-46-98, Libre 5 pilices 94 m² + parks 8 100 F + charges 1 417,48, Tál.: 47-42-46-98.

MONTPARNASSE
Appt 50 m² style loft, sur ter
reses 30 m² dans niekienos
necas. Priz : 8 500 F/mois,
Tál. : (1) 47-91-33-70.

Seé possère louar direct. Mº Pes-teur, atudio 39 m², 9° ét, 3.700 F + ch. 555, Poss. pari. Tél. : 47-42-23-63. AV, MARCEAU, bel apot angle, 170 m², refelt neuf, poss. prof. libérale. BETER URBIS - 45-63-17-77.

(Région parisienne ST-MALIR, 4, qual de Pare, 3 p., 81 m², r.-da-oh., park., Bre. 4,050 F + oh. 1.083. T@.: 47-42-23-83.

ISSA-FER-WORFINEYAX Suxdo 27 m², 3° ds. 2.450 f° + ch. 410, 3 p. 59 m², 3° ds. 4,550 f° + ch. 920. Park., cave, chff. indiv. 61ectr., libre. Tál.: 47-42-23-83.

MONTROUGE, R. de Gertilly, dans imm. mod., 11° ét., sto., gd STUDIO ett. 2,400 F + 700 F ett. Tét. le matin : SSGEDO -46-22-68-92.

locations non meublées demandes

Paris UNION FONCIÈRE

EUROPEENNE

Loordon - Vente - Gestion 5, rue Berryer, 75008 PARIS, Rech. APPTS vides ou meublic pour se clientèle, loyer garenti. 42-89-12-52

immeubles

INVESTISSEUR ACH. CPT IMM., TERRAINS, HOTELS. Discrétion 45-53-91-45 p. 10. ISORE S.A.

ACHETONS COMPTANT Immedias habitat, ou colaus Peris (Neutlly/Boulogne, Intermitation of the Control of the Cont

maisons individuelles

91 DRAVEL-CHAMPROSAY

91 DRAVEIL-CHAMPROSAY
Canditions exceptionnellas
de financement.
Date le parc d'un chiteau,
site résidentiel, plain aud
maison 5 pièces, jamais
habités, eijour double.
grande cusime, 3 chambres,
2 beins, Freis de notaire
rédulas, Frêt conventionales
les mard et marcred aprèmidi, rue da l'Ermitage.
LES NOUX CONSTRUCTEURS.
Tél.: 84-90-33-88
au 68-42-00-43.

# DOMICIL CCIALE BURK PELEX/SECRET. TEL BURK AGECO 42-94-95-28. PSG-ORANGIS Quartier caims, prist centre et gare PAV. 83 - Tradition de France Cass. áquip. séparés par aquarium aur séparé par aquarium aura séparé double de 45 m² avec cheminés recup, choleur 4 du - Mazz. - 2 etb - 2 WC e/not tor. busnderin /s. de soort

Domicillation depuis 80 F MS Paris-1", 8", 8", 12" ou 15-Constitution SARt, 1 500 F HT INTER DOM 43-40-31-45. 4 Of, - Mesz. - 2 top - 2 voc a /sol tot, busndarie/s. de sport Dil. vitr, compl. - Garaga 2 volt. Terranes 38 m² - 554 m² terr. PRIX: 1 320 000 F (frais de notave rédut 30 000 F) Tél. domicile : 88 -43-27-83 Heures de repes et après 19 h VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** SARL - RC - RM
Constitutions de sociétée.
Démarches et tous services.
Permanences téléphoniques.
43-55-17-50

proprietes PARC D'ORMESSON 94 122 m m/sol, iden 2 150 m². 122 m m/sol, iden 2 150 m². 1da : 43-83-20-36.

SAINT-CLOUD propriété caractère + dépendences, parc de Montratout 5 500 000F. 42-83-28-51. Locations

GARCHES belle propriété dans parc. 3 700 000 42-93-28-51. ou scheter locaut à usso de bureaux, 400 à 600 m², Paris 1° ou 2°, Tél. h. b. 45-55-91-82 P. 42-45,

VOUS RECHERCHEZ UNE
PPTÉ DE CARACTÈRE ?
A 45 mm de MONTPARNASSE,
I. D. PET I FORMO
AUTOR. OUEST, N. 12 et 10.
Rég. FORET RAMBOULLET, esc.
NOUS POUVONS
VOUS SATISFARE fonds de commerce

**IMMO 106** 37-83-73-73 M.R.N. NOGENT-LE-ROI pe église. 37-51-44-34

information' PÉNICHE HOLLAN DAISE

immobilier

Exemptor 1929

31,5 m × 5 m (150 m² habita-blee). Moteur: DAF 120 ch. turbo, groupe électrogène: 7,5 km. Terreses, cheuffage central, réserve d'esu de 15.000 lères. Caránage et groc cauve effectuée sur chanter été 84. Travaux à terminer 480.000, Tél.: 47-42-71-24 (à partir de 20 h).

L'AGENDA

Cours

L'ANGLAIS dans un HOTEL

Pension complite dune notre bôtel (ou avec une famille engislee). Pape à la mar. Londres à 100 km. Legans en gruupet, moyteus 9 étadients. A partir de 2 20 par jour, pension et legans.

20 % RÉDUCTION pour un adjour de 80 jours ou plus.

Gevent toute l'ennée. Pas de limite d'Ilga. Cours apécieux Noil, Pilepes, etc

Figs. in Response School of English, Ressegtes, Kars, England, 843-59-12-12. See Mr. Boullott, 4, run de la Paradelirance, 95000 Euskonne, (1) 39-59-26-32.

ARIS. Artista professionne ours de peinture et créativité Țăl. : 43-56-05-71. Stages philip pour lyadens recences nov., per prof. lyade, cours adultes, 1 soir per sem. Tél.: 45-32-89-63.

Association pieno, guitare class, cours 13° arr., te rivi. 45-87-04-77, 42-83-00-90. Carte de vœux

Collect, exclus, pour fin d'année, à partir de 100 poss. (1) 43-85-84-85/43-85-64-11. Calendriers

Cycles

UNE BELLE MACHINE DES CONSEILS UN YRAI PROFESSIONNEL

A VOTRE SERVICE CYCLES LAURENT 9, boulevent Voltaire, 75011 PARIS.

T&L: 47-00-27-47. Jeune fille au pair

J.F. 19 ans. essieuss, non fum., avec exp., rech. fam. pr séjour-ner au pair, priorité Australia, Floride, Chine, langues angl., esp. Tél.: 95-39-67-66.

Spécialités

régionales

MONTLOUIS A.O.C. POUR CONNAISSEURS
Vin blanc sec, 1/2 sec, mosleux st méthode champenoise.
Terris sur demandes
A. CHAPEAU, vignaron,
15, rue des Attres,
HUSSEAU
37270 MONTLOUIS-2/LORS.

Vacances Tourisme Loisirs

Séjours enfants dans la J.R.A., alt. 900 m, 3 h de Pans T.GV.
Touss. 87, Noël 87, Péques 85,
Yves et Litiane 38 a., accusilent vos enfants dans ancienne
ferme XVIII-, contrarablement
rénovée située au miseu des
pâturages et sapins. Nombre
d'enfants limité à 14 pour offre
un accusi frantais personnalisé.
Activités selon saison et condit.
Méréo, tenns, ski de frond, jeux
collectifs, poney, découverte
du milieu rural, des fleurs, fabrication russon du pain.
Tél.: 81-38-12-51.

SLARRITZ. passez l'hiver au chaud. Part. cide parts multi-proprieté. appt 5/6 pars., tt. ctr. centre. près plages, du 15-12 au 15-3. Eorre Publiprent provincé n° 1, n° 020, gp 387, 73003 Chambèry Cedes. CASSIS Studio 4 pars. à louer sem., quinz., mois. 42-01-14-79.

amnesty

# DEMANDES

D'EMPLOIS PME REVETEMENTS DE SOLS CENTRE DE PARIS 2 REPRESENTANTS **EXCLUSIFS** 

25 are preferred.

25 are preferred.

Neveru SAC + 2.

Vilities clientable educations at a crief, Sorut codes. This belief perspectives.

Ecrine avec C.V. en précisent aux votre enveloppe la réf.
28708. BLEU, 17, rue Lebel.

94307 Vincernes Cédes, qui transmistre.

capitaux propositions

commerciales Dispuse Bureaux/Organisation cantre vitte, recharche représentation générale grande merque.

D.M.C., 12, rue du Marché, CH-1204 Genève (Suisse). Télex 422 212, Pex 41-22 21.18.08.

automobiles

de 5 à 7 C.V. Remult Expres breeck vitre, \$1 000 F. 8 000 ion, bleu ardose, mee an circulation 87. Tel. 45-88-72-63

après 17 heures. A VENORE Remark R18 break 1979 box ésat, preus alcutés accessaires, Prix : 8 500 l Tél. 68-03-07-38, ap. 18 l

de 8 à 11 C.V. Pert. vid R21 GTS
Pévr. 87. Cendré métal. vem
int. gris. Radio Philips souract
+ houses + tapis de sol,
Rensult. Première stats
10 800 km.
161.: 60-17-72-83 (dom.)

Collaborstaur journal vend BMW 635 CSt, mod. 83, gits métal., int. cuir noir, freins ABS, T.O., alarme, 91 000 km résle, écat parfait. 130 000 F. TSL 42-70-48-30, après 20 h. MERCEDES 280 SE, 83
ABS cuir, Inétal, rad.-oss98 000 km, Première mein .
PROX : 135 000 F.
Td. (1) 46-67-72-98

de 12 à 18 C.Y.

INGÉNIEUR 45 ANS

DISPONIBLE POUR TOUS PAYS ÉTRANGERS HABITUE AUX CONTACTS AVEC GOUVERNEMENTS, AUTORITES

dues importante société pétrolière internationale, planning, organisation, supervision opérations géophysiques, terrestres et maritimes, en Europe, Afrique, Moyen-Oriene. Maûtrise partaine de l'angista.

changer de cap et s'adapter facilement à un aon-vei cavironnement professionnel. Berine on tSéphoner à Jean PROUTEAU 10, allée des Orangers, 06160 Jean-les-Pint. TSL: 93-61-63-93.

H. 35 are, diplomé études sup. (bec + 4) + formation d'ettaché de personnel et de relations socieles, 10 are d'exp. opérationnels de gestion du persontiet de service, preses. Mésion l'ongue durée service 
formation sté agro-alim, 6 000 pers. Rech. poste d'adjoint 
rap, du personnel, ou assistant formation. Toutes régions. 
Sorire M. Christian Assolimann, 3, rue du Manché-dePatrisrches, 75005 PARIS.

Cadre grande expérience en photogravure, fabrication, salvi clientièle, planning organisation, connaiss. montage électroni-que. Etudisrait toutes proposi-tions dans sections eres graphi-ques. Disponible repidement. Entre sous le nº 5 81 L LE MONDE PUBLICITE. 5, rue Montassuy, PARSS-7.

141. 35 ans. ESP-engines traffictes gastion, 10 a. sop. de commerce int. (négoc-ecira.) et de l'entaignement en BTS. Ecrire sous le nº 8 100 M LE MONDE PUBLICITE, 5, sue Monttessuy, PARIS-P.

ALLEMANDE. TRADUCTR.,
MITERPRETE diplômie, syent
une formation comm. et de
secrét. trilingue (franç.,
angl.). éb. poste évolutif
PARES, province ou étranger.
Extre sous n° 8 103
LE MONDE PUBLICITÉ.
5, næ Monttessuy, PARES-7.

COMMERCIAL
Nationalité française, 35 and
dernière arpir. Afrique.
Esudia tourse propositione
France ou outre-mar.
76.: 46-02-83-55 (h. bar.).

ing agro (MSC), 43 am, Astri-chian ftr., st., sngl.), 15 am d'auptrience, cherche emploi en Afrique dans l'agro-industrie, import-apport ou raprésentant de société. Adr. A-0542 APRITZ Scheczbo-



حكدا سالاصل

# internation

The state of

DIENT

# **Economie**

### SOMMAIRE .

■ Après l'affolement du « lundi noir », Wall Street a conclu sa séance du mardi 20 octobre sur un redressement. La Bourse de Tokyo a connu, le 21 octobre, une forte progression. A l'ouverture, mercredi, le marché parisien s'orientait à la hausse et les cours londoniens progressaient. 
La baisse des taux d'intérêt se confirme aux Etats-Unis comme en RFA. Dans ce climat d'accalmie, on note un léger redressement du billet vert. L'or enregistre un mouvement de repli (lire page 30).

■ Pour éviter de s'attirer les foudres de la Commission européenne et pour répondre à certaines objections du groupe Peugeot, l'Etat abendonne ses créances sur Renault plutôt que de procéder à une augmentation du capital (lire page 33).

■ Dans leur rapport sur le financement de la Sécurité sociale, les « Sages » préconisent une contribution proportionnelle sur tous 108 revenus (*(ire* 

### M. Mitterrand plaide en faveur d'une monnaie européenne

Le président de la République, qui se trouvait, le mardi 20 octobre, en visite officielle à Aix-la-Chapelle, a évoqué la crise qui secone les places financières. Il a implicitement critiqué les Etats-Unis pour leur politique trop personnelle, qui peut « faire que nos sociétés soient emportées par le moindre vent qui

« Cette bourrasque, qui s'abat sur toutes les places financières, a-t-il poursuivi, montre bien la

commerce extérieur, signifie qu'il restera la trace d'un rêve ina-

M. Mitterrand a ajoaté : « Ce que nous vivons depuis quarante-huit heures montre blen qu'il est urgent neures montre vien qu'il est urgent pour des pays qui se réclament des mêmes valeurs de civilisation, qui parlent beaucoup des droits de l'homme, de songer davantage, de jour en jour, au contenu de ces mots-là » « Il ne faut pas, a-t-il conclu, laisser des millions d'êtres hungint ou houard des amblines nécessité d'une monnate commune humains au hasard des ambitions, aux Européens (...) ». « Parler de l'Europe sans monnaie, sans mai-trise de nos échanges et de notre forces. »

### Les réactions syndicales

« Je ne suis pas de ceux qui sèment ou sèmerons la panique, a déclaré M. André Bergeron, le mardi 20 octoattendre et voir venir ».

La CFTC estime qu'il est . mormal et dangereux que l'argent dispo-nible aille d'abord vers la spéculation M. André Bergeron, le mardi 20 octo-bre, à Rambouillet. Cela n'arrangerait rien et accroîtrait les difficultés des petits porteurs. » Pour le secrétaire général de FO. « la responsabilité du séisme dépasse le cadre national et résulte à la fois du désordre moné-taire et de la politique économique des taire et de la politique économique des en finisse avec les jeux purement Etats-Unis, Puisse en tout cas l'événe-ment aider les dirigeants des Etats à avec le CNPF, le 20 octobre, M. Jeso ment aider les dirigeants des Etats à se mettre d'accord en vue de stabiliser le système monétaire. M. Bergeron juge « éminemment souhaitable de ne pas précipiter le rythme des privatisations. Le gouvernement devrait un peu pour éviter la récession.

### Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

CLASSES PREPARATOIRES
Sciences-Po

MEILLEURS RESULTATS NATIONAUX H.E.C.: 44% D'ADMIS. NTEGRALE 17, rue Si-Saëns 75015 PARIS (1) 45 77 35 80

### L'apaisement sur les places financières

### Le reflux des taux d'intérêt a contribué à enrayer la chute

Une folle journée après une autre folle journée, mais en sens inverse. Celle de lundi avait été marquée par la pire débàcie qu'ait jamais connue la Bourse de New-York (- 22,4 %), entraînant avec elle l'ensemble des Bourses mondiales. Mardi, au contraire, un coup d'arrêt spectaculaire était donné à la chute des cours, à New-York d'abord, puis en Europe. A l'origine de ce coup d'arrêt, on trouvait un reflux spectaculaire des taux d'intérêt américains, dont la e brutale avait gran contribué au désastre de Wall

Mardi, le marché des obligations de New-York connaissait, égalo-ment, le plus faile journée de son histoire, les rendements chutaient histoire, les rendements chutsient d'un point complet, record absolu : celui de l'emprunt du Trésor à trente ans, qui avait bondi à plus de 10,30 % fundi, revenait brutalo-ment à 9,30 %, et les deux grandes banques américaines annulaient l'augmentation tente fratche de l'augmentation toute fraîche de leur taux de base. Ce retournement brutal avait été provoqué par une érie de déclarations rassuran intervenant après les propos explo sifs tenus, pendant le week-end précédent, par M. James Baker, secrétaire au Trésor des Etats-Unis. Ce dernier, on le sait, mena-çait de représailles les Allemands, compables d'avoir relevé leurs taux d'intérêt, et laissait entendre que les accords du Louvre sur la stabilisation des parités monétaires pourraient être remis en cause, c'est-à-dire que le dollar était susceptible de glisser à nouveau.

Lundi soir, le même James Baker s'associait à Gerhard Stol-tenberg, ministre allemand des tenberg, ministre allemand des finances, pour réaffirmer la validité des accords du Louvre. Un premier soulagement pour les milieux financiers internationaux. Ensuite, M. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale, diffusait, en hâte, un communiqué pour faire savoir que ladite Réserve, « consciente de ses responsabilités à l'égard des banques centrales, était prête à injecter les liquidités éventuellement nécessaires pour éventuellement nécessaires pour soutenir le système économique et financier ». Cette déclaration rassucains dans la mesure où elle indi-que, avec une chute des cours de quait clairement que les autorités 4,5 %, la remontée fut si brutale

monétaires voulzient, avant tout, enonétaires vouscem, en contra de banques ou d'institutions financières, et desseus de desseus de l'année le préprié aux besoins de donnait le priorité aux besoins de biquidités, la lutte contre l'inflation et le soutien du dollar passent au

### Ruée

Enfin, facteur peut-êire le plus important, dès le début de la chute des cours à Wall Street le lundi, les investisseurs se portaient en masse sur les valeurs à revens fixe, bons du Trésor et obligations, considérées comme plus sûres, considérées comme plus sûres, Cette ruée avait pour effet de faire baisser leurs rendements et monter les cours, et, ansai, de rassurer un peu les milieux financiers dans la mesure où les bénéfices des sociétés ne couraient plus le risque d'être amputés par l'augmentation de leurs frais financiers. Ce phénomène contribuait à éclaireir un peu l'atmosphère à l'ouverture de la Bourse de New-York, mardi, en début d'après-midi (heure curopéenne), anxieusement attendue dans le monde entier. D'emblée, l'indice Dow Jones affichait une remontée de 200 points, ce qui, immédiatement, renversait la tendance à Paris, où la chute des cours était stoppée et faisait place à un timide raffermissement (voir aux differment par l'instant de l'acceptance de la la cours était place à un timide raffermissement (voir aux differment de l'acceptance de l'acceptance de l'acceptance de l'acceptance de la course de l'acceptance d par ailleurs). Dans le reste de l'Europe, la chute des cours se ralentissait, notamment en Allema-gne, mais pas à Londres, où les valeurs enregistraient une perte de plus de 12 %, supérieure à celle de 10 % subie la veille. La réaction la plus spectaculaire fut celle de la plus spectaculaire fut celle de la Bourse de Tokyo, qui ouvrait après la clôture de Wall Street, où l'indics Dow Jones, après bien des émotions, et même un nouveau recul, avait fini par regagner 102 points sur les 508 perdus la veille. Les valeurs japonaises ne regagnaient pas moins de 9 % sur les 15 % perdus lundi.

A Paris un propossement specta-

A Paris, un renversen culaire s'était produit sur le front des taux d'intérêt à long terme des le mardi matin, sur les indications en provenance de New-York. Sur marché des instruments finan-rs (MATIF), qui était tombé

que les cotations durent être sus-pendues à deux reprises, le pour-centage de hausse ayant dépassé les variations autorisées de 2 % (procédure du limittup).

En fin de journée, le cours de l'échéance décembre sur le MATIF était remouté de 6 points, soit 7 % de hausse, un record absolu! Là aussi, un tel phénomène contribuait à stopper la phone de la Remonnaire de la mene contribuait à stopper la cente de la Bourse, qui, en fin de séance, après avoir perdu près de 9 %, affichait un gain de près de 1 %, modeste mais salutaire.

### Légère dissinution des tant d'intérêt en RFA

Ajoutous qu'une autre bonne nouvelle était venue d'Allemagne où la Banque fédérale avait annoncé une légère diminution de son taux d'intervention, ramené de 3,85 % à 3,80 %, indication très claire sur son intention de « calmer le jen» après la hansse des taux d'intérêt constatée en Allemagne la semaine précédente, qui avait provoqué la réaction de M. Baker. Son président, M. Karl Otto Poehl, a, en outre, déclaré, mardi, que la Banque n'avait ancunement l'intention de faire monter les taux où la Banque fédérale avait a, ca outre, déclaré, mardi, que la Banque n'avait aucunement l'intention de faire monter les taux d'intérêt outre-Rhin. En somme, tout le monde essaie d'éteindre l'incendie allumé par les propos explosifs du secrétaire américain an Trèsor, sévèrement critiqué par M. Nigel Lawson, ministre britannique du Trèsor.

Mais les milieux financiers internationaux, soulagés sans donte

nationaux, soulagés sans doute nationaux, sonlagés sans donte d'avoir échappé à un effondrement général, ne dissimulent pas leurs inquiétudes à moyen terme. Si tout paraît sauvé dans l'immédiat, les causes profondes de la crise demeurent, notamment celles qui out provoqué l'envolée des taux d'intérêt américains, amorcée au printemps 1987, et qui ont, es fait, provoqué la chute de Wall Street. La semaine dernière, ces mêmes milieux financiers adjuraient milieux financiers adjuraient M. Greenspan de montrer sa déter-mination de lutter contre l'inflation en relevant fortement le taux d'escompte de la Réserve fédérale. Aujourd'hui, le problème reste entier, de même que celui du défirait les milieux financiers améri- lundi à son plus bas niveau histori- cit budgétaire des Etats-Unis, sans

### L'argent moins facile pour les entreprises

Le krach boursier ne sera pes sans conséquences sur les entreprises du pays. Certes, la gestion courante ne sera guère immédiatement perturbée : le rythme industriel est long et, à l'image de M. René Sautier, président de Sanofi (pharmacie), les patrons interrogés se décharent « sersins ».

Toutefois, l'effondrement des marchés se fera sentir à plusieurs niveaux. D'abord sur les profits. Les eutreprises, qui disposent de trésoreries rebondies, les plaçaient : il y aura des cadavres, en particulier sur le MATIF (marché à terme des instruments financiers). Les autres, emprunteuses, craignent, en revanche, de voir le loyer de l'argent se renchérir. A ce niveau, il faut noter que beaucoup de chefs d'entreprise ne voient pas forcément d'un mauvais ceil le retour aux réalités » qui s'est opéré.

Coméquence, ensuite, sur les appels componente, ensure, sur ses appeas aux capitaux. Que le comportement des éparguants - échandés - se renoune et à devicadra bien plus difficile d'angmenter son capital on d'entrer au second marché. Le risque est ici important : les entreprises pourraient devoir raientir leurs investissements, les moigs

Les entreprises cotées valent désor-mais moins cher : troisième consé-quence. Et la plupart des PDG des grands groupes y voient une opportu-nité de rachat. « Notre stratégie est d'acquérir des firmes, explique-t-on chez Chargeurs SA, en particulier dans le domaine de la laine. On va pouvoir le faire pour moins cher. » M. Pierre Suard, PDG de la CGE, confirme : « Il! Se nett due cria dit une influence van se peut que cela ait une influence sur nos opportunités d'investissements.»

La dernière conséquence est plus économique : la crise n'a pas éciairé l'horizon des finnes. Les mounaies et les marchés sont entrés en turbulence, un climat qui n'est guère favorable aux affaires. Les chefs d'entreprise vont observer ce qui va se passer dans ? - ceil du cyclore, selon l'expression de M. Jacques-Heari David, directeur financier de Saint-Gobain, c'est-à-dire aux Etats-Unis, dénoncés par beaucoup comme les responsables de ce qui s'est passé. Saus se réjouir aucunement d'une éventuelle récession outre-

### L'ordinateur au banc des accusés

que dans le fonctionnement des marchés financiers a fortament contribué à la brutalité des varistions de cours enregistrées ces demiers jours à Well Street, Dès les années 70, tous les grands courtiers américains se sont dotés de logiciels qui déclenchent automatiquement des antres d'achat ou de vente des qu'une action a atteint un certain cours. Plus récemment, des programmes plus sophistiqués ont été mis au point : ils réalisent des arbitrages automatiques emme le marché des actions et celui des contrats à terme sur indice boursier. Ils doivent normalement fonctionner comme système d assurance contre toute perte.

Le problème, aujourd'hui, c'est que tous les grands investisseurs américains, ou presque, travaillent avec les mêmes logiciels. En conséquence, lorsqu'un certain seuil est attaint sur un titre, toutes les « machines » chette de 300 points.

Les deux tiers des 506 points de chute du Dow Jones, le lundi 19 octobre, seraient dus à « des personnes inexpérimentées » (les fameux jeunes « golden boys ») et à des « machines inhumaines », estime ainei M. Maurica Mann, la président de la Bourse du Pacifique à San-Francisco (Californie). Le mardi 20 octobre, M. John Phelan, le président du New York Stock Exchange a demandé à ses membres de ne plus utiliser leurs syetèmes électroniques de transactions préprogrammées jusqu'à ce que le volume des opérations soit revenu à un niveeu normal, Cette recommandation ne semble pas avoir été suivie : la volatilité des cours est restée forte au cours de la séance de mardi à Wall Street. Le Dow Jones a encore fluctué dans une fourDeux ans de rencontres internationales

### La concertation sans l'incantation

La grande déronte des marchés financiers constitue une cuisante leçon pour les gouvernements des pays industrialises. Leur coocertation, magnifiée en dépit d'une mise en cuvre laborieuse, ne paraît plus crédible, au moment même où elle samblait porter quelques fruits. An-delà du mouvement brownien des marchés, l'évolution des dernières aunées plaide pourtant en faveur d'un surseut qualitatif de le coopéra-

La rensissance, en 1985, d'un dislogue à cinq - Etats-Unis, Japon, RFA, Grande Bretagne, France avait déjà été imposée par une sur-réaction des marchés monétaires, qui maintennient le dollar à des sommets. Lorsque, en septembre de cette même année, le groupe des Cinq signe à New-York l'accord du Plaza afin d'assurer une baisse ordonnée du billet vert, une page nouvelle s'ouvre. Fini le temps où les instances internationales retentissaient des appels des Américains pour que leurs partenaires prennent exemple sur Washington et « mettent de l'ordre chez eux ».

Les ravages d'un dollar trop longtemps surévalué sur l'industrie et la compétitivité américaines, complés à l'alourdissement persistant des déficits budgétaires, amenaicut l'administration Reagan à rechercher l'entente plus que le leadership

Le déficit de la balance des paie ments courants des Etats-Unis, de 9 milliards de dollars en 1982, passait à 118 milliarde en 1985. Profi-tant de l'atout monétaire dont ils dispossiest, les pays marchands les plus dynamiques voyaient leurs excédents passer dans le même temps de 7 milliards à 49 milliards de dollars pour les Japonais, de 4 milliards à 15 milliards pour les Allemands, Les grands déséquilibres étaient solidement installés.

### et capacité

Entre le volonté commune de corriger des aberrations et la capacité d'assurer des politiques économiques convergentes, le chemin se révélait vite plus ardu qu'on ne le. pensait. L'atternissage en douceur du dollar oréait vite autant de frustrations que de soulagements. D'autant que, bénéficiant de l'attrait de taux d'intérêt élevés et de le trille même de le leurs de le colle même de leurs de le leurs de le de la taille même de leur place financière pour les investisseurs étrangers – aurtont japonais, – les Etats-Unis laissaient s'accumuler leurs déficits « jumeaux » tans pro-céder à une nécessaire cure d'assai-

Le bean consensus du temps du Plaza s'effritait au fil des déclarations intemposities ou des petites phrases assassines des signataires autour d'un même thème : au voisin autour d'un même theme : an voism de prendre en charge une plus grande part du fardeau du rééquili-brage économique. Le jeu à trois auquel se sont livrés Américains, Japonais et Allemands en 1986 aura contribué à affaiblir l'idée de concertation auprès des opinions publiques, des investisseurs et des opérateurs. Certes, su bord de la tourmente monétaire, les différends s'apaisaient. Le Japon et la RFA se sont ainsi résignés à baisser leurs taux d'intérêt pour éviter aux Eints-Unis de remonter les leurs au détriment de leur croissance. Mais les conflits d'intérêts nationaux se faisaient de plus en plus aigus entre les enfants terribles d'outre-Atlantique, opposés à l'idée de réduire leur train de vie, et les « bons élèves », allemands ou japonais, pen soucieux de mettre à mal des années de rignear budgétaire et de succès anti-

Les préoccupations électorales des uns ou des autres aidant, l'ambi-tion de mettre en place des indicateurs permettant de mieux surveiller les économies a perdu de sa crédibilité. Dans un tel contexte, les accords du Louvre, signés à sept (les Cinq, plus le Canada et l'Italie) en février dernier, a'ont guère convaince les marchés que les gou-vernements voulaient réellement orchestrer leurs politiques moné-taires, budgétaires et de taux d'inté-

Ce doute croissant était alimenté par des statistiques décevantes. En dépit d'une dépréciation de 36 % du dollar depuis l'accord du Piaza, le déficit de la balance des comptes courants américaine tournera encore cette année autour de 140 milliards de dollars. Parallèlement, l'excédent allemand se stabilisera à quelque 37 milliards de dollars, celui du Japon continuant d'augmenter pour représenter quelque 95 milliards contre 86 milliards l'as dernier.

Devenus débiteurs nets, les Etars, Unis sont confrontés à une dette qui se nourrit d'elle-même, alors que les Japonais, sacrés premiers créanciers au monde, disposent d'un volant de liquidités impressionnent.

Cet entêtement des chiffres a conforté le Congrès américain dans sa rhétorique protectionniste. Les Allemands se cantonnent eux aussi à leur obsession anti-inflationniste et refusent d'envisager un véritable coup de fonet fiscal et un net alourement de lour déficit budgétaire. Le bilan de deux ans de concertation serait-il totalement pégatif? Répondre par l'affirmative scrait aller vite

### Des signes **CHCOURSCEAMS**

Profonds, les déséquilibres seroni

encore longs à s'attêmer. Mais déjà les organisations multilatérales, moins portées que les gouverne-ments ou les marchés à scruter à la louise la conjoncture au jour le jour, décèlent des signes encourageants. Pour la première fois depuis 1983, la demande interne américaine devrait croître moiss vite que le produit national brut. Durant le deuxième trimestre 1987, les exportations out progressé en volume – c'est-à-dire sans tenir compte de l'effet monnais et prix – de 13 % en rythme annuel, soit trois fois plus vite que le com-merce mondial. Dans le même temps, les importations n'angmen-salent que de 5 %. Une évolution encore masquée par un double phé-nomène: 1) le dollar dont la dépréciation n'a été stoppée qu'avec les accords du Louvre de février desnier, et qui, dans un premier temps, renchérit en valeur des achets et amennise les recettes à l'exportation ; 2) les structures mêmes du perce extérieur américain trop konstemns déséquilibré en fav des importations pour que le retard paisse être rapidement comblé.

Le phésomène inverse apparaît dans les pays excédentaires : la demande intérieure tirera encore l'expansion allemande cette année; les efforts réalisés par les Japonsis grâce à un budget supplémentaire de 6.000 milliards de yens et une réduction d'impôts équivalent à 1.500 milliard, pourraient aboutir à une crossance plus soutenue par la

Plus de souplesse budgétaire à Tokyo et à Bonn, un peu plus de rigueur à Washington, où le déficit devrait être réduit de quelque 50 milliards de dollars cette année, ce double mouvement va, timidement, dans le bon sens. Comme sem-bleut s'améliorer les tendances de fond du commerce entérieur des Trois Grands. Ces mouvements interviennent sur une toile de fond assaime par une inflation encore bien controlfe : 3,5 % en moyeme dans les pays de l'OCDE actuelle-ment contre 8 % en 1982. Les rades leçons des dernières années ont contraint les entreprises à joner la compétitivité et les gouvernements à maintenir une rigueur de bon aloi. La croissance s'apprête à entre, sauf accident majeur de parcours, dans sa sixième année consécutive. An rythme leat des coureurs de fond, les pays industriels poursni-vent un cycle d'expansion d'une lon-gueur exceptionnelle.

Pent-on attribuer à la multiplica tion des rencontres, contacts et som-mets internationaux ces éléments positifs? En partie, oni. La concer-tation est devenue aussi irréversible que l'interdépendance des économies. Mais il ne servirait à rien de hui donner un caractère incantatoire. Sans compter la confiance durement ébranlée dans les placements financiers, trois sources d'incertitudes majeures demeurent : la volatilité majeures demeurent : la votatible des changes, la dette du tiersmonde, la faiblesse des échanges mondiaux. Ils pèsent sur les investissements productifs des pays industriels comme sur l'attitude des marchés. A moins d'un consensus clair, toujours possible en période de dan-ger, répéter à l'envi que l'impatience est manvaise conseillère et que l'ave-uir s'annonce plus serein n'aurait qu'une conséquence : accruître la nervosité générale.

### FRANÇOISE CROUIGNEAU.

• PRÉCISION. - Le graphique publié dans le Monde daté du mercredi 21 octobre en page 37 sur « le repli du dollar » était bậti sur des valeurs moyennes annuelles en yens, francs et Deutschemarks, Les courbes ne pouvelent donc retracer les points extrâmes de variation du dollar, et notamment les 10,614 francs atteints le 26 février

Mone Mon Men VOLE Les

d'écu

une economia a pour un budant

L: pountant Dans un contest leur politique de

- Ren

L'AGENCE !

DEPUIS 13

# Inancières

concertation and line

Monsieur le Président de la République,

Monsieur le Premier ministre,

Mesdames et Messieurs les élus.

Mesdames et Messieurs,

vous êtes les promoteurs et les supporteurs de la politique de Maîtrise de l'Énergie,

### BRAVO!

Les Régions et les Collectivités locales mettent en œuvre d'importants programmes d'économie d'énergie,

### **ENCORE BRAVO!**

80 % des Français sont pour le renforcement d'une politique de Maîtrise de l'Énergie et des énergies nouvelles et renouvelables,

### **CONSENSUS RARE!**

La Communauté européenne et l'Agence internationale de l'Énergie citent en exemple les actions menées par l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie,

### CONSECRATION INTERNATIONALE!

Jujourd'hui les résultats de cette politique sont bien connus :

- logements mieux conçus, mieux isolés, plus agréables à vivre,
- voitures performantes, économes en carburant,
- écoles, hôpitaux, équipements collectifs rénovés et moins coûteux,
- entreprises plus compétitives, progrès technologiques, recherches actives dans tous les secteurs.

Une économie annuelle évaluée à 35 milliards de francs pour un budget de l'AFME de 597 millions de francs en 1987.

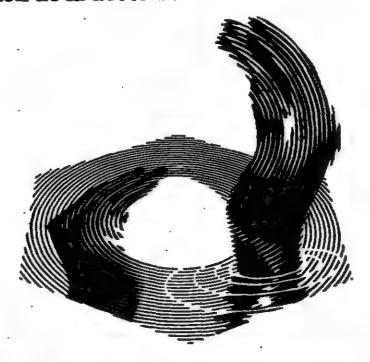
### C'EST BON POUR LA FRANCE!

Let pourtant...

Dans un contexte énergétique mondial inquiétant, à l'heure où de nombreux pays intensifient leur politique de Maîtrise de l'Énergie,

# L'AGENCE FRANÇAISE POUR LA MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE EST MENACÉE :

- Suppression d'un tiers des effectifs,
- Réduction continue du budget,
- Remise en question de la décentralisation.



### DEPUIS 13 ANS, L'AFME EST A VOTRE SERVICE, **DÉFENDEZ-LA TOUS AUJOURD'HUI** RÉAGISSEZ LE PERSONNEL DE L'AFME

Je soutiens la Maîtrise de l'Énergie et son outil l'AFME

Nom

Profession

Signature:

Bulletin à retourner au secrétaire du comité d'entreprise de l'AFME 27, rue Louis Vicat, 75015 PARIS

CETTE PAGE A ÉTÉ FINANCÉE PAR LES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES DU PERSONNEL DE L'AFMR : PARIS, VALBONNE ET TOUTES LES DÉLÉGATIONS RÉGIONALES.



Jaylie 1250

valeurs an plus bas de l'année. Cer-

taines étaient même incotables, tant

taines étaient même incotables, tant les offres dépassaient la demande. Ce fut le cas de la Compagnie du Midi après une chute de 15 %, de Peugeot (- 12 %) et de Lafarge (- 9,6 %), pour ne citer qu'elles. Paribas, le symbole des privatisées, n'en finissait pas de coter en dessous

de son prix d'offre publique de

vente. Dans cette ambiance de « krach », l'or était très recherché et

potamment le napoléon réservé à la hausse, puis coté 598 F (+ 54 F).

Puis, subitement, pen avant 14 heures, à la stupeur générale, la tendance s'inversait. L'indicateur

remontait à - 6,75 % et se transfor

mait en compte à rebours. « A ce

rythme nous serons à zéro dans trente minutes, scuffigit, médusé, un

professionnel, nous décollerons peut-être ensuite, » La décision de

deux grandes banques américaines

de beisser leur taux de bese et le démarrage fulgurant de Wall Stroet

qui a sulvi, sont les moteurs de ce revirement brutal. Un retournement

qui suivait de plusieurs heures celui du MATIF (marché à terme des

instruments financiers). La reprise était alors spectaculaire atteignant + 2,8 % avant de se stabiliser en clô-

ture à + 0,8 %. Des nouvelles

valeurs devenaient incotables... étant cette fois-ci réservées à la hausse, la demande excédant nette-

A la satisfaction de la reprise

s'ajoutait chez de nombreux opéra-

Cette journée folie n'est pas faite

pour nous raisurer sur l'aventr, commentait l'un d'entre oux. Le jeu

de yo-yo pourrait se poursuivre mais espérons que ses variations

iront en s'atténuant...» Le redresse-ment de mardi, néanmoins, n'a pes tellement diminué les pertes enregis-

trées depuis le début du mois bour-

sier. A la veille de la liquidation, le

DOMINIQUE GALLOIS.

repli est d'environ 18

rarement vu à Paris.

teurs une certaine appréhen

### L'apaisement sur les places financières

### Wall Street: les « locomotives » assurent la reprise

**NEW-YORK** de notre correspondant

Tout est bien qui finit bien? Rien n'est moins sûr. Fatigués et stressés, les cambistes avaient repris, le mardi 20 octobre, le chemin de la corbeille, prêts au pire. Après quelques minutes d'un silence inhabituel, l'atmosphère s'est soudain détendue, et un brouhaha heureux partit en vagues douces à travers la salle : l'afflux des ordres en hausse était déjà très fort, alors que la séance ne durait que depuis un quart

Une heure et demie après l'ouverture, l'indice Dow Jones avait « pris » 179 points. N'osant pes encore crier bravo, les cambistes ont eu raison de retenir leur joie, car, vingt minutes plus tard, ce fut la chute : l'indice perdait près de 200 points pour plonger plus bas que la veille.

Après un jeu de yoyo exaspérant, la vague des achais finit tout de même par submerger la corbeille et, à la clôture, ce fut la victoire, en tout cas pour le fameux indice des trente valeurs industriciles, adulé et hal à la fois : 103 points d'une hausse assurée de durer désormais jusqu'au lendemain matin. Le président du Stock Exchange, M. John Phelan, aussi impassible que la veille, a pu souligner, une fois de plus, que - le système parfaitement fonctionné ».

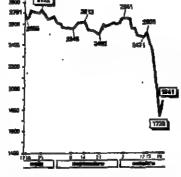
En effet, le volume des échanges : dépassé le record de la veille, avec plus de 608 millions de transactions. En deux séances consécutives, les ordinateurs de la Bourse ont donc traité le le système. Admettant que personne ne saurait prévoir l'avenir, M. Phelan s'est néanmoins dit « persuadé que le pire est derrière nous ».

Comme d'autres, M. Phelan a critiqué ce qu'il a pudiquement appelé - la tendance à la volatilité - du marché, untrement dit la faiblesse de tous ceux qui avaient si vite cédé à le panique. Son homologue de l'American Stock Exchange, M. Arthur Levitt, ira plus loin: « Ce marché volatile est inadmissible, il est urgest de prendre des mesures de stabilisation réglemen-

et déraison

### et Apple Computers chutait de 2 dol-lars à 34,50.

Tout compte fait, le bilan de la jour née ne fut pas aussi joyeux que le champagne que certains cambistes fai-saient déboucher dans les pubs alentour aurait pû le laisser supposer. Le rapport entre les baisses et les hausses a été de 5 à 2, alors que l'indice du marché secondaire perdait près de 10%, de même que celui de l'Ameri-can Stock Exchange. Selon la firme Wilshire Associates, le marché n'a



Les variations de l'indice Dow Jones des trente principales valeurs industrielles de Wall Street

que 60 milliards de dollars 500 milliards perdus la veille.

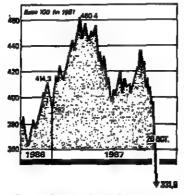
de circuler sur la santé de certaine firmes de courtage et de plusieurs ban-Il semble de plus en plus certain que

de nouvelles restrictions seront apporées à la liberté d'action des arbitragistes, auxquels on vient d'interdire l'unifisation d'un certain type de termi-naux informatiques. De manière plus générale, la direction de la Bourse de New-York incrimine l'informatisation de la vie linancière, accusée de faciliter, au-delà du raisonnable, la divulsation d'informations sur la vie des

CHARLES LESCAUT.

### Paris: le revirement de la mi-journée

« Nous n'avions pas prévu une saxons. On ne comptait plus les baisse d'une telle ampleur; cette fois-ci, ne nous laissons pas su-prendre par le mouvement de hausse - confiait, mardi 20 octobre, en début de séance un gérant de por-teseuilles à un de ses collègues. « Tu crois que c'est pour bientôt? », lui demandait alors, perplexe, son inter-locuteur. A cet instant, se substi-tuant an tableau lumineux, momentanément en panne, un coteur inscrivait à la craie le dernier score : - 8,4 %. Il était 13 heures. Les



Les variations de l'indice CAC (Compaguie des agents de change de la Bourse de Paris)

boursiers s'apprêtaient à vivre, après le lundi noir et le recul de 508 points da Dow Jones à New-York, une nouvelle journée terrible. Comme la veille, le début de

séance avait été retardé d'un quart d'heure en mison de l'abondance d'ordres de vente. Comme la veille, la foule se pressait à l'intérieur, composée de curieux, de photographes et aussi de professionnels, qui ten-taient tant bien que mal de se frayer un passage. Pour la première fois, à l'extériour, devant les grilles s'amessaient une petite centaine d'épar-gnants et de badauds attendant dans Sous les lambris, les ordres de

vente affluaient, provenant en grande partie d'inve

### A l'Assemblée nationale

# Ces chers petits porteurs...

socialistes de 1987 se montrent. les dignes héritiers du parti d'Edouard Herriot. Depuis luxo, ils volent au secours des petits porteurs d'actions pris dens le bourresque financière, après avoir été « Jeurrés » par les privatisations. e Nous tenons compte des petits épargnants, et nous ne nous réjouissons pas que les faits nous donnent raison », a prévenu l'ancien ministre socialiste de l'éco-nomie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, en rendant compte, le merdi 20 octobre, de la réunion de son groupe, « Le gouvernement e joué avec le fau et s'est brûlé les doigts, a-t-li accusé. On a trop idéalisé le gain de l'argent facile (...) et aujourd'hui c'est léger de la part du gouvernement de dire : ce n'est ment international. (...) Ce n'étalt pas le moment de privatieer à mer-ches forcées, M. Balladur a précipité le mouvement pour consolider, le quadrillage de l'économie au profit du RPR. »

M. Bérégovoy a donné un avant-goût de ce que sera, la sernaine prochaine, le débat sur les privatisations. Les fissures de la corbeille étaient, mardi, au centre de tous les commentaires. Le président du groupe socialiste, M. Pierre Jose, expliquait dens les couloirs qu'il avait constaté dans son département que les Français prensient mieux en compte les avertissements lancés par les cialistes cas demières semaines. Et il n'aurait pas failu beaucoup pousser M. Jean La Gerrec (PS, Nord) pour qu'il porte plainte contre ladur pour non-essistance petits porteurs en denger,

ciles petits porteurs n'ont pes été prévenue du danger », renchéqui conseillait la gel instantané des privatisations. Pour M. Jacques Roger-Machart (PS, Haute-Garonne), qui n'oublieit pes qui l'on était en piene discussion budgétaire, le gouvernement va surtout : devoir réviser ses comptes à la aisse at dire où il va trouver allleurs les dizaines de militards qu'il escomptait des prochaines privati-D'autres élus socialistes, un peu

plus cyniques, avouaient « rigoler » devant la « déconvenue » du gouvernement. A quelques jours de débat sur les privatisations à l'Assemblée, les événements de ces derniers jours sont é pain bénit ». « De 1981 à 1986, la Bourse s'est toujours bien portée », eculignait pour sa part, le sourire aux lèvres, M. Gérard Welzer (apparenté PS, Vosges), tandis que M. Jack Lang (PS, Loir-et-Cher) Osait à peine imaginer e ce que l'on Cirait si la gauche était aujourd'hui au pouvoir». Mais, pour l'ancien ministre de la culture, l'enseigne ment essentiel à tirer est celui de la « parenté étroite » entre ce qui se sse aux Etats-Unis et en France. Les mêmes idées pernicieuses de spéculation et de déréglementation y règnent : je constate leur faillite ».

### « Un jackpot, pas la Caisse d'épargne! » « L'économie mondiele occi-

dentale a été bâtie sur du sable ». s'indigne, à deux pas, le député communiste, M. François Asensi (Seine-Saint-Denis) qui n'entend pas laisser aux socialistes le mono-pole de la défense des petits porteurs « dupés et trompés ». Sous le feu des caméres M. André Lajoinie sioute : « Les petits porteurs, par définition, ce sont des gens que l'on veut tromper. »

Au milieu de ce concert M. Gérard Fuchs (PS, Paris) n'est pas dans le ton. « il n'y en a plus que pour les petits porteurs ! », s'étonne le député rocardien : « Je m'inquiete surtout des risques de dérèglement du système monétaire auropéen et des difficultés accrues pour les exportations françaises. > « C'est vrai, ajoute-t-il, que nous avons une bonne occasion de mar-quer des points, mais il faut savoir voir plus loin que les quere jours que nous venons de vivre. »

Au cours de la réunion des députés socialistes, M. Pierre Mauroy a appelé ses amis à faire un brin d'autocritique. L'ancien premier ministre a expliqué, en substance, que le Parti socialiste aveit kui-même subi une certaine contagion libérale et qu'il falleit réapprécier cette évolution en fonction de ce qui se passait aujourd'hui afin de reconquérir le terrain perdu sur le plan des idées.

Pour M. Bernard Schreiner (PS, Yvelines), le comble, c'est de voir la majorité appeler au secours

La défense du « petit » contre le M. Antoine Piney : « On sort « gros » : sous la ille République, le l'arrière-grand-père pour tanter de Parti radical-cocialiste en aveit fait stopper le processus. C'est un sa spécialisé. Sur ce thème, les signe de foiblesse ! »

Signe de faiblesse ? Mardi, tous les députés de la majorité s'affirmaient *e pinayistes », à l'image* de M. Dominique Busseresu (UDF, Charente Maritime), ravi de voir « la tradition indépendante » ainsi revigorée, « Plus ça baisse, moins il faut vendre », conseillait dans les couloirs le président Chaban-Deimas, feisant écho à « l'homme au chapagus, eros vandu, pas pardus, lançait M. Jacques Tou-bon (RPR, Paris), reconverti en conseiller en placements boursiers. ∉ il ne faut pas vendre », confirmalt Paris), qui expliquait que la Bourse e ast un jackpot et non un carnet de Caissa d'épargne ».

Tous les députés de la majorité italent unanimes : les privatisa ne sont pas en cause. L'impulsion néfaste donnée au balancier bour-sier vient de Wall Street. « Toute eccusation politicienne se heurtere une vive réaction de l'opinion publiques, met en gårde M. Michel Barner (RPR, Savoie). «Il faut vraibeille et ne pas faire de M. Balladur un ministre de la Bourse, insiste M. François d'Aubert (UDF. Mayenne). Il faut que les patits

M. Gilbert Gentier (UDE Paris) reconnett que, dans l'euphorie des privatisations, on n'a peut-être pes sesez dit aux Français que la Bourse ne se jouait pas à quinze jours. «L'affaire restare excellente à six ou doute mois », présage M. Gentier. Coent à M. Michel d'Ornano (UDF, Calvados), il etime que la bon sana commanda d'attendre pour de nouvelles privaprises déjà privatisées alent leura coura d'ém « Quand on your s'introduire en a des turbulences », explique M. Philippe Vasseur (UOF, Pae-de-(RPR, Yvelines) remarque « que les choses semblent se stabiliser et que l'on assiste même à un début

### M. Chirac: « Maturité »

Le primier ministre, M. Jacques Chirac, a donné lui aussi de sa pernonne pour présenter une défense et illustration des privatisations. est venu marci après-midi devent la groupe RPR pour donner son analyse. Il s'est tout d'abord félicité du débet qui s'est instauré dans les médias, estiment qu'en interrogeant des spécialistes plutôt que des politiques les journalistes avaient présenté des données « objectives » du problème. € C'était très sain », a-t-il dit.

Pour M. Chirac, l'origine du « traumatisme » est à chercher du côté des Etats-Unis, où les mauveis affets de la politique économique américaine se cumulent aux incerti-tudes qui pésent sur la politique qui sera menée l'année prochaine perle nouveau président américain.

En outre, le premier ministre n'a pas caché que les déclarations de dimenche du secrétaire d'Etat américain au Trésor, M. Baker, avaient accéléré le processus de déstabilisation.

«Y 2-t-il lieu d'être inquiet ? » s'est-il interrogé, en répondant mmédiatement : # Objectivement, n'y a aucune raison de l'être, car la situation économique des entreprises est très saine. » « Subjec vement, le coup de castagne aux Etats-Unis a eu une influence sur le marché français impossible à mai-triser », a-t-il ajouté, avant d'aborder le troisième thème de sa démonstration. « Conjoncturallement la baisse a été moindre en France qu'ailleurs. Cela prouve la maturité des porteurs français: 3 M. Chirac s'est montré relative ment optimiste en notant l'apperition de « certaines éclaircies » (baisee de l'or, augmentation du dollar).

Quant à l'effet privatisation, il n'a pu être négatif, a affirmé le premier ministre en réponse aux attaques des élus socialistes. La pono-tion de 50 milliards de francs était. pour le marché français; une « ponction raisonnable ». La contester est « un argument dépourvu de toute valeur », a-t-il déclaré. Pour l'avenir, le principe des privatisations reste intangible, mais, bien sur, a-t-il dit, elles se ferent en fonction de la conjonéture, « comme nous l'avions toujours dit auparavants, a conclu M. Chirac, très applaudi.

PERRE SERVENT.

### Londres: la chute des privatisées

Informatisation

LONDRES

Aidés par un coup de ponce inat-tendu sous forme d'une baisse des intérêts bancaires (la Chemical Bank et la Midland Bank, qui avaient affoié le milieu boursier en augmentant, la semaine dernière, leurs taux d'un demi-point pour le porter à 9.75 % venaient de céder à l'amicale pression » de la Réserve fédérale, effaçant simplement cette dernière hausse), les investisseurs institutionnels, surtout les Mutual Funds et les College Funds, mais aussi certaines entreprises, intéressées par leurs propres actions, sont donc revenus à la corbeille avec des ordres d'achat importants, concernant surtout les « locomotives ».

Aussi les valeurs-phares out-elles regagné une partie du terrain perdu la veille. Hausses le plus remarquées : ATT (+ 3,9 % à 27,50), General Electric (+ 3,50 % à 45,40), IBM (+ 11,75 % à 115), Exxon (+ 6 % à 39,50) et General Motors (+ 9,75 % à 59,75). En revanche, sur le marché secondaire, l'humeur restait maussecondaire. l'humeur restait maus-sade : MCI perdait 0.90 doller à 7,90. (506 milliards de francs) lundi. Le

de notre correspondant

C'est le moment d'acheter une Jaguar ou une Porsche d'occasion. Les commis d'agents de change, qui se sont follement enrichis ces der-nières années et affectionnaient ces signes un peu voyants d'ascen sociale, ont désespérement besoin d'argent frais... Cette réflexion cynique d'un vieux routier de la City illustre le climat qui régnait à la Bourse de Londres, mardi 20 octo-bre en fin d'après-midi, après une seconde journée de chute des cours. Au - lundi noir - a en effet succédé, contrairement à ce qui s'est passé à New-York et à Paris, un

La plongée a même été mardi un peu plus forte encors que lundi. L'indice du Financial Times avait chuté de 10,8 % iundi, il est tombé mardi de 12,2 %; le total de la capi-talisation boursière s'est un peu moins contracté: 43,7 milliards de livres (437 milliards de francs)

de 94 milliards de livres (940 milliards de francs) se sont volatilisés en deux jours... La journée de mardi a été chaoti-

que avec une chute initiale, brutale et immédiate due à celle de Tokyo et des autres Bourses asiatiques quelques heures auparavant. L'indice du Financial Times per-

dait d'emblée presque 300 points. Après une rentrée partielle et éphé-mère en cours de séance, l'indice s'effritait de nouveau et clôturait à 180, accusant une nouvelle baisse record de 250 points.

Tout ou presque a baissé. L'action BP = privatisée = que l'Etat britannique s'obstine à proposer au public à 330 pence (33 francs) ne valait plus, mardi, que 285 pence (28,50 francs) sur le marché. Le gouvernement a décidé d'arrêter non pas la vente mais... la campagne de publicité. Les spots à la télévision out été refaits à la hâte. Il n'était plus guère raisonnable d'inciter les Britanniques à acheter les 31,5% Trésor avant la date « inexorable »

du 28 octobre. Vu la situation, cette échéance va probablement être

Les « privatisées » continuent de chuter. British Telecom a encore perdu 13 pence à 222 pence, ce qui porte la baisse à 43 pence en deux jours. British Cas est moins touchée mais termine à 140 pence, soit une perie de 33 pence en deux jours. Jaguer a perdu en quarante-huit heures près de la moitié de sa valeur. Elle a terminé mardi à 404 pence après avoir chuté de 180 pence en deux jours.

Faudra-t-II 'bientôt rebaptiser puppies - ( - poor urban professionnals ») les célèbres « yuppies » ( \* young urban professionnals ») ces jeunes gens brillants qui, devant leurs consoles d'ordinateurs dans les banques ou les grandes charges d'agents de change, étaient devenus les symboles de la réussite profes-sionnelle de la Grande-Bretagne

DOMINIQUE DHOMBRES. (Lire en dernière page la situation à la Bourse de Tokyo.)

### Tokyo: la revanche des traditionalistes Au grand dam des «traditionaconforter les responsables japonais dans leur conviction que leur appro-che de la dérèglementation finan-Les maisons de titres ont été les

TOKYO correspondance

Nous vous l'avions blen dis ». c'est en gros la réaction affichée par les dirigeants économiques japonais devant la débacle qui a emporté les places boursières. La crise peut passer, mais la leçon doit en être tirée, laissent entendre aussi bien les «barons » de l'industrie que les responsables du ministère des finances.

M. Noboru Gotoh, le président de la chambre de commerce et d'industrie du Japon, pointait mardi soir un doigt accusateur vers les . jeux d'argent excessifs - auxquels ont succombé ces dernières années un nombre croissant d'entreprises et de particuliers japonais.

Dans la hiérarchie des valeurs nipponnes, l'industrie, considérée sources de ces « tokkin » atteicomme le véritable socie de l'éconognaient 29000 milliards de yens mie du pays, a toujours en une préséance sur la finance. Les grandes banques japonaises, Sumitomo, Fuji, Mitsubishi et consort, sont des émanations de puissants conglomérats bâtis sur la production industrielle. Les maisons de titres, qui règnent encore sans partage sur la Bourse des valeurs, ont toujours dû se contenter d'un strapontin dans les instances patronales.

l'ordre ancien. Ce néologisme, qui mēle le japonais à l'anglais — pratique fréquente dans la langue nip-ponne moderne. - désigne l'art de faire de l'argent avec de l'argent.

Depuis plusieurs années, les entrerises japonaises se sont trouvées à la tête d'énormes réserves financières, gagnées à l'exportation, et ibilités d'emploi équivaleutes dans l'investissement productif, en raison du freinage économique brutal imposé par la hausse du L'argent de l'industrie, qui rédui-

sait parallèlement sa dette bancaire, s'est engoussée massivement dans des fonds d'investissements spé-. ciaux, tournés vers les actions et les obligations. Au 31 juillet, les res-(près de 122 milliards de francs), soit 22000 milliards de plus qu'au 30 septembre 1985.

Résultat de ce flux massif d'argent : avant la correction brutale de mardi, les cours de la Bourse de Tokyo avaient progressé de plus de 70% en un an et demi, avec des rapports cours-bénéfices dépassant en moyenne 80 contre un peu plus de grands bénéficiaires du boom bour-sier. Cette année, Nomura Shoken, la plus importante, a détrôné Toyota à la première place du palmarès des

Mais le ieu n'est pas sans risque. En juin dernier, un retournement du marché obligataire de Tokyo a provoqué de lourdes pertes dans des entreprises engagées dans la «zai-tech» au-delà de toute raison. Une petite société, Tateho Chemical Industries, a perdu 20 milliards de yens, alors que son chiffre d'affaires était de 6 milliards seulement. Pour éviter une faillite pure et simple, le ministère des finances a appelé les banques à la rescousse.

Une question circule actuellement à Tokyo : que vont faire les autorités de tutelle si les appels au secours se multiplient? La panique boursière de ces der-

niers jours va accentuer le mouvement en faveur d'un contrôle plus strict, même s'il reste largement officieux, des activités financières et bancaires par le ministère des finances. Les banques de dépôt ont déjà été invitées récemment, - à la japonaise», à limiter leurs crédits pour les opérations immobilières.

La crise aura une autre conséquence, estime-t-on à Tokyo. Elle va

cière est la bonne. « Pas à pas », sans abandonner quiconque sur le bord de la route. Tant pis si les étrangers s'impatientent! BERNARD HAMP.

 Société des cadres du Monda a

upital variable e Les cadres de Mande » ont convogués su siège social de la lociété, 7, rue des Iteliens, 75427 Paris Cadex 09, dans le salle du restaurant d'autreprise, à 15 h 30, to marrie 27 ecopies 1987.

POUT y tenir stre zasemblée générale onti-

Ordre du Jour :

ures;
Repport médical;
Repport financier;
Paint sur l'entreprise et ses fijeles;

• Stretigle et modernisation déta regement : Bernard Woosts.

• Résunde conseignement le la réde

Nouvelle organisation de la rédac-tion en chaf et les chantiers de la rédaction : Daniel Vernet.

Audio-visual : Manuel Luchers.
 Filiale Monde Publicità : Franç

BAU PUBLIC

granical circuits A

A Proce 2 mpack mi occupation des &

# Ala

Cas chero perio por

COMPARED ON A PAREN

Programme and the

in a transition of the second

The street Car.

45 T AUTOTOT & STORY

M. Orez. Materie

· (a potent

Préfecture du Var

Préfecture des Alpes-de-Haute-Provence

# AVIS AU PUBLIC - REGROUPEMENT D'ENQUÊTES

. (loi nº 83-630 du 12 juillet 1983

Ligne à deux circuits 400 kV Cadarache-Boutre et Boutre-Paravis avec étude d'impact.

— Plan d'occupation des sols de Ginasservis.

Deux enquêtes publiques regroupées sont ouvertes pendant quarante-cinq jours consécutifs, du 17 octobre 1987 au 30 novembre 1987 inclus, relatives à la réalisation, par le Centre d'équipement du réseau de transport d'EDF, des travaux d'établissement des lignes à deux circuits 400 kV (Cadarache-Boutre et Boutre-Paravis, tronçons de Tavel-Carros) et d'aménagement des lignes à 225 et 150 kV aux abords du poste de Boutre, sur le territoire des communes de Valensole, Riez, Gréoux-les-Belna, Saint-Martin-de-Bromes, Esparron-de-Verdon, dans le département des Alpas-de-Haute-Provence, Rians, Saint-Julien, Vinon-sur-Verdon et Ginasservis dans le département du Var :

- la première préalable à la DUP des travaux veudra enquête publique au sens de la loi du 12 juillet 1983, vec étude d'impact :

— la seconde portera sur la modification du POS de Ginasservia, en vue de l'inscription d'un emplacement

Le siège des enquêtes est fixé en préfecture du Var à Toulon (1º direction, 1º bureau) où toute correspondance relative aux enquêtes pourra être adressée.

Un exemplaire du dossier relatif à la demande de déclaration d'utilité publique sera déposé :

- à la préfecture du Var à Toulon ;

- à la préfecture des Alpes-de-Haute-Provence à Digne ;

- à la sous-préfecture de Brignoles ;

- en mairies de Valensole, Riez et Rians (chefs-lieux de canton) ;

- en mairies de Gréoux-les-Bains, Saint-Martin-de-Bromes, Saint-Julien, Esperron-de-Verdon, Vinon-sur-Verdon et Ginasservis.

Un exemplaire du dossier relatif à la modification du POS de Ginasservis sera déposé à la préfecture du Ver

à Toulon, à la sous-préfecture de Brignoles et en mairie de Ginasservis.

Les observations adressées per correspondance à la préfecture du Var sinei que celles qui seraient présentées per la chambre d'agriculture, la chambre de commerce et d'industrie et la chambre des métiers seront

Le commissaire-enquêteur nommé pour conduire les enquêtes est M. Dubost Claude, général (e.r.). Il se tiendra à la disposition du public pour y recevoir ses observations, aux lieux et heures suivants :

— Melite de Velenanie et mairie d'Espanyon de Verring : le marrii 17 novembre 1987, de 10 h à 12 h et de

— Mairie de Valenzole et mairie d'Esparron-de-Verdon : le mardi 17 novembre 1987, de 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h ;

Mairie de Saint-Martin-de-Bromes et mairie de Riez : le mercredi 18 novembre 1987, de 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h ;
 Mairie de Gréoux-les-Bains et mairie de Vinon-eur-Verdon : le jeudi 19 novembre 1987, de 10 h à 12 h

et de 15 h à 17 h ;

— Mairie de Rians et mairie de Saint-Julien : le vendredi 20 novembre 1987, de 10 h à 12 h et de 15 h à

17 h ;

— Mairie de Ginesservia : les kundi 23, mardi 24 et marcredi 25 novembre 1987, de 10 h à 12 h et de

15 h à 17 h.

Par ailleurs, M. le Commissaire-Enquêteur se tiendra à la disposition du public en préfecture du Var, bureau des expropriations, avenue du 112° Régiment-d'Infanterie à Toulon, les jeudi 26, vendredi 27 et lundi

30 novembre 1987, de 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h.

A chacun des dossiers d'enquête sers annové un registre à fauillets non mobiles, coté et paraphé par le commissaire-enquêteur, destiné à recevoir les observations du public.

Copie du rapport et des conclusions sera adressée aux mairies de Valensole, Riez, Gréoux-les-Bains, Saint-Martin-de-Bromes, Esparron-de-Verdon, Rians, Saint-Julian, Vinon-sur-Verdon, Ginasaervis ainsi qu'à la sous-préfecture de Brignoles et conservée en préfectures du Var et des Alpes-de-Hauts-Provence pour y être, sans délei, tenue à la disposition du public pendant un en à compter de la date de clôture de l'enquête.

Par alleurs, les personnes intéressées pourront obtant communication du rapport et des conclusions en s'adressent aux commissèrés de la République, dans les conditions prévues par la loi du 17 juillet 1978.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# SIGAV SEPTEMBRE 07

Sociétés d'Investissement			VALEUR LIQUIDATIVE	PERFORMANCE en % (coupon inclus) :		
à Capital Variable Date de création	ORIENTATION	(MF) (F par action)		depuis l'origine	depois le 1.01.87	
HAUSSMANN EUROPE 5.03.84	Valeurs mobil. diversif, français. et européennes	779,39	2327,81	+ 145,36 %	+ 26,58%	
HAUSSMANN FRANCE 25.06.88	Valeurs mobilières françaises	229,42	1016,11	+ 2,91%	+ 3,32%	
HAUSSMANN OBLIGATIONS 13.12.82	Obligations françaises - at átrangares	653,59	1417,93	+ 89,87%	+ 2,47%	
HAUSSMANN ÉPARGNE 23.07.84	Obligations françaises	359,77	1951,03	+ 38,54%	+ 3,03%	
HAUSSMANN COURT TERME 17.10.B3	Obligations françaises rémérées	2315,69	1202,25	+ 47,17%	+ 6,61%	
HAUSSMANN ASSOCIATIONS 5.12.83	Obligations françaises	287,36	1189,69	+ 44,58%	+ 0,24%	
HAUSSMANN OBLICROISSANCE 22.10.84	Obligations françaises	131,50	- 1267,07	+ 29,23%	+ 1,78%	



# BANQUE WORMS

Pour en esvoir plus sur cas SICAV, écr. ou tél. à la Banque Worms 45, bd Haussmann, 75009, PARIS. Tél.: 42.66.80.10

# Le champignon-émetteur.

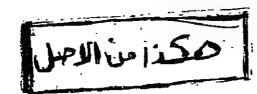
Les ingénieurs de l'industrie automobile fourmillent d'idées pour substituer l'électronique moderne à la mécanique traditionnelle. Mais ces idées sont parfois trop en avance sur les possibilités pratiques de mise en oeuvre: ce fut le cas pour le câble d'accélérateur.

Depuis longtemps, on pensait à installer, sous la pédale d'accélérateur, un minuscule émetteur qui enverrait des impulsions à un récepteur de haute précision, connecté au carburateur ou à la pompe d'injection. Ce système électronique contrôlerait ainsi le débit de carburant que le conducteur commande par l'accélérateur.

Un seul problème: des composants électroniques aussi sophistiqués sont extrêmement fragiles. Aussi faliait-il leur trouver une protection contre les agressions du sel, de l'humidité, de l'huile et des produits chimiques divers: une matière protectrice qui supporte aussi tous les chimats, du plus torride au plus glacial, et résiste aux vibrations et aux chocs violents.

En fait, la solution n'était pas loin: très exactement dans les laboratoires de DSM, l'un des plus importants groupes chimiques européens. Là, 1.500 personnes se consacrent à la recherche, là sont mises au point en permanence de nouvelles matières de synthèse: celle qui a permis au "champignon-émetteur" de germer et de devenir réalité, et bien d'autres qui contribueront aux progrès de l'industrie automobile dans les techniques d'assemblage, l'électronique avancée ou l'optimisation des matériaux anti-corrosion, par exemple.

DSM (S)
Nous avons déjà la solution,
ou bien nous la trouvons.





# **Economie**

### L'apaisement sur les places financières

### Un avertissement majeur

(Suite de la première page.) La RFA et le Japon maintien draient ainsi une différence suffi-samment intéressante des taux sans contraindre les Américains à un relèvement excessif du loyer de l'argent aux Etats-Unis, qui conduirait à la récession. A un an de l'élection présidentielle, cette perspective est évidenment inacceptable pour les rérublicaires

La deuxième solution consiste à faire baisse le dollar pour rendre plus compétitifs les produits américains et permettre un rétablissement de la balance commerciale par aug-mentation des exportations. C'est la menace brutale qu'a proférée, à la fin de la semaine dernière, le secré-taire au Trésor, M. James Baker, quand il a va précisément que les Allemands, loin de baisser leurs taux, commençaient à les relever. Les partenaires occidentaux des Etats-Unis sont évidenment opposés à cette solution, qui affaiblit leur compétitivité sur les marchés extérieurs. C'était notamment le sens des accords du Louvre du 22 février dernier, dont le but essentiel était de stabiliser le dollar.

Ces deux solutions n'apportent de répit qu'à court terme, et compor-tent des dangers que l'on vient justement d'appréc

Reste la solution de la sagesse, qui consisterait à attaquer de front les causes des déficits américains, en relevant impôts et taxes pour rame-ner la demande des ménages à des niveaux compatibles avec l'épargne

Une telle décision suppose de la part des hommes politiques plus que de la sagesse, de l'abnégation, car elle va non seulement à l'encontre de la politique reaganienne, elle compromet largement tout espoir de succès républicain à l'élection de 1988. Le recours au bon vieux protoctionnisme paraît à cet égard pins populaire et plus profitable électora-lement outre-Atlantique.

Le problème reste donc entier. Nous sommes réduits à assister au spectacle d'une économie — celle des Etats-Unis — semblable à un camion lancé à grande vitesse vers un mur, sans que le conducteur donne le sentiment de vouloir

l'étonnement de ceux qui examinent les données de l'économie « réelle ». qui sont loin, bien loin d'être catas-

La situation est en effet sans rap-port avec ce que laisse supposer le krach de Wall Street. Certes, les perspectives de croissance sont pen brillantes, mais la plupart des pays occidentaux ont assez bien mené leurs politiques d'assainissement. Aux Etats-Unis, la productivité industrielle croît depuis 1984 à un rythme comparable à celui des pays européens, ce qui n'était pas le cas auparavant. Presque partout, les entreprises out retrouvé une prospérité que leur avait fait perdre la crise pétrolière de 1973. C'est notamment le cas de la France, où le taux de marge des sociétés a rejoint le niveau atteint avant cette crise,

Les entreprises, contraintes de rétablir leur bilan, out-elles trop recherché le profit l'inancier au détriment de l'investissement ? On retrouve là les inconvénients des taux d'intérêt très élevés ; la rentabilité des investissements matériels était devenue inférieure au taux réel des obligations. En 1986, les plus-values boursières réalisées autant par les bondues et les assurances que par les grandes entreprises ont été quelque peu gonflées, créant ainsi pas mai d'illusions.

Les tribulations de la Bourse com-

promettent les résultats pour 1987 et soulignent le divorce qui existe entre économie réelle (dans laquelle les investissements jouent un rôle majeur) et économie financière qui se nourrit de spéculation. La bulle qui se dégonfie de Wall Street à Londres en assent per Peris est-elle Londres en passant par Paris est-elle le gage d'un assainissement et d'un retour à plus de réalisme ou le début d'une grave crise de conscience chez les investisseurs? - Une crise ne celle-là va diminuer le nombre de joueurs », reconnaît un ban-quier, qui parie sur la baisse inéluc-table du dollar. Les plus optimistes veulent croire que l'alerte sera bien perçue par les décideurs économiques comme un avertissement majeur et que les chefs d'entreprise y verront un encouragement à préférer les investissements aux jeux boursiers. Mais n'est-ce pas trop

FRANÇOIS SIMON.

### Le financement de la Sécurité sociale

### Les « sages » proposent que le Parlement vote chaque année un prélèvement sur tous les revenus

Les « sages » out choisi la recette pour la Sécurité sociale: une contribution proportionnelle sur tous les revenus, sanctionnée par un vote annuel du Parlement, pour faire face aux besoins de financement entraînés par la moutée des coûts, le ralea-

L'innovation majeure préconisée par les « sages » réside en effet dans le mode de financement. Pour couvrir les besoins nouveaux, on ferait appel à une recette nouvelle : une contribution assise sur tous les revenus. Cette contribution, de caractère fiscal, serait cependant prélevée à la source. Proportionnelle au départ, elle devrait à terme, dans l'esprit des sages , devenir progressive, mais cela suppose une évolution de la fiscalité: un élargissement du nombre de contribuables allant en sons inverse de la politique gouvernementale sui-vie depuis 1986.

Cette contribution nouvelle serait votée chaque année par le Parlement au vu d'un rapport sur les perspec-tives de l'ensemble des régimes de bases - et pas seulement le régime général — et les moyens de leur équilibre financier. Ainsi serait « verrouillé » le financement de la Sécucertaine cohérence entre les régimes : les « sages » jugent nécessaire de maintenir la « compensation » tant critiquée par les syndicats, notamment par Force ouvrière, mais aussi de mettre en œuvre une « harmonisa» tion - des cotisations et des prestations. Ce rapport serait établi par un Conseil national de la Sécurité sociale - à créer, pour surveiller cette

Seconde innovation majours - et attendue, - cette fiscalisation s'appliquera au financement des prestations familiales, d'ores et déjà attribuées sans conditions d'activité. Dans un premier temps, les cotisaleur taux diminué de façon à parvenir au même montant en allégeant les

harmonisation, constituer un « obser-

vatoire » de la protection sociale, et

tissement de la croissance et l'augmentation du chômage.

Un système gagé par un freinage très progressif des dépenses, pour la retraite, et une surveillance attentive pour la maladie.

salaires, qui seraient relevés en pro-portion, Enfin, la cotisation serait che où le rapport ne propose pas de transformée en contribution sur tous modération des dépenses. Pour les

L'ensemble des opérations, portant sur 130 milliards de francs, ne pourrait évidenment être réalisé que progressivement et les « sages », peut-être trop prudemment, n'ont pas fixé le délai nécessaire. En 1982, le gouvernement de gauche avait fait une proposition du même ordre : celle-ci s'était heurtée à l'opposition du patronat. Mais le CNPF, depuis, a évolué et souhaite plutôt aujourd'hui se « désengager ».

### Automomie de gestion

Cette transformation irait de pair avec une certaine autonomie de gestion. Attachés à l'unité du système de Sécurité sociale - on reconnaît là l'influence de M. Pierre Laroque, le « père fondateur », — les « sages » ne vont pas jusqu'à préconiser une sépa-ration des trois branches du régime général (viellesse, famille, mala-die). Mais ils souhaitent que chacune soit autant que possible gérée en équilibre : l'Agence centrale des orga-nismes de sécurité sociale (ACOSS) gérerait la trésorerie des trois bran-

Pour le reste, le rapport ne suggère guère de modifications au systèm actuel des prestations familiales. Il se contents de souhaiter une certaine simplification avec, notamment, la suppression des plafonds de ressources pour le « complément fami-ital » et de plaider pour une « neutralité » à l'égard du travail féminin : pas question de ramener les femmes à la maison, mais permettre le choix entre le travail et le «foyer». Il conforte d'œuvre. Dans un deuxième temps, canfant depuis la création de l cette cotisation serait prélevée sur les tion parentale d'éducation ». enfant depuis la création de l'« alloca-

midi par les sept experts nommés au prin-temps dernier : une ultime tentative de sta-biliser le système, nourrie par la conviction que celui-ci recète des ressources encore Tel est le seus du rapport remis au premier

> deux autres, les «sages» paraissent compter sur la pression exercée par le vote annuel de la contribution par le Parlement pour pousser à l'économie. Pour la retraite, le rapport reprend les orientations des études réalisées depuis 1985 (rapport Ruellan, rap-port Schopflin). D'abord «coller» plus à l'ensemble de la carrière des ssurés en modifiant le mode de validation des cotientions et un calculant le montant de la pension non plus sur les « dix mellleures années » mais pro-

gressivement sur vingt on vingt-cinq ans. Ensuite relever, tout aussi progressivement, l'âge de départ à la retraite, en allongeant la durée de cotlsation nécessaire pour obtenir une pension à taux plein on en accordant un supplément à ceux qui par-tent plus tard (le Monde du 20 pcto-Les « sages » ne se prononcent pas sur le délai et les modalités de mise en

œuvre, renvoyant à des études techniques. Surtout, ils soulignent la néces-sité de tenir compte de la situation de l'emploi dans le recul de l'âge de la retraite, que l'évolution démocratique rendre « inévitable » : « le coût social d'un chômeur âgé ou d'un préretraité, notent-ils en substance, est souvent supérieur à celui d'un retraité précoce ».

### Peser sur les dépenses homitalières

C'est sur la maladie que le rapport appurant le plus modeste, tablant pins sur la gestion et sur l'information (tant des assurés que des profession-

nuer à « réduire les capacités excé-

La famille est aussi la seule bran- les établissements inutiles, en réduisant les effectifs, notamment administratifs, en appliquant le système du • budget global » aux cliniques privées. Pour la médecine de ville, les sages » misent sur l'information des assurés et surtout des praticiens — qu'il faudrait rendre davantage conscients du coût des prescrip-tions, – et sur le développement de la prévention. Dans cette prévention, ils emettent l'accent sur la lutte contre Palcool et le tabac en demandant l'« interdiction immédiate de la

ministre mardi 20 octobre en fin d'après-

publicité sous toutes ses formes ». Trois innovations expendant ; le rapport préconise de simplifier la réglementation en miliant les taux de remboursement et en instaurant un forfait quotidien pour les hospitalisations ; de réduire l'écart de rému-nération entre les médecins spécialistes et les généralistes en cessant de favorisor les « actes techniques » fondés sur l'usage d'appareils sophis-tiqués : enfin d'aller vers une ilberté des prix des médicaments mais en permettant aux caisses d'informer les médecins sur les différences de prix.

Ces propositions reposent sur un acte de foi : sur la nécessité de la soliacre de roi : sur la necessite de la soli-darité en période de crise et sur les possibilités de régulation du système. Le rapport s'achève en effet sur un avertissement : la « rémission » n'est possible qu'à condition d'obtanir un ralentissement des dépenses. Si celles-ci continuent à croître trop vite, il faudra en venir à des choix plus drastiques : amputer le revenu disponible des ménages, on abandonner le système de santé actuel en faveur soit d'une organisation contralisée à la britannique ou d'un système plus libéral ramenant la Sécurité sociale sur le « noyau dur » des dépenses. Entre les deux, les « sages », comme les Français, no choisie

**GUY HERZLICH.** 

# GRAND CONCOURS

# LE MONDE DU VIN



### **QUESTION Nº 9**

Existe-t-il une différence entre un vin doux naturel et un vin naturellement doux?

non.

### **OUESTION Nº 10**

Garhiofilatum ». S'agit-il :

• du filet qui protégeait, au Moyen Age, les raisins des nuées d'étourneaux? • d'une maladie bactérienne de la vigne?

d'un vin parfumé et épicé?

• d'un ancien instrument viticole en forme de clou de girosse?

### **POUR VOUS AIDER:** L'INDICE RTL

Écoutez RTL chaque jour du lundi au samedi : à 10 heures Jean-Pierre Imbach vous dévoile l'indice RTL. Ou tapez sur votre Minitel 36.15 code LEMONDE ou RTL pour retrouver ces indices.

### POUR PARTICIPER

Découpez la vignette ci-contre et conservez-là précieusement. Vous devrez la coller sur le bulletin-réponse diffusé dans le Monde à l'issue des 48 questions. Vous y noterez également chacune de vos réponses.

**TOUS LES JOURS DANS** 



avec le patronage de l'INAO et de la SOPEXA

### CHATEAU RAYMOND-LAFON SAUTERNES





Francine et Pierre Meslier, propriétaires 33210 Scutemes

Sauternes traditionnel, vendangé par tris successifs, rendements tres faibles de 8 à 9 hectolitres par hectare soit I verre de vin par pied de vigne! La production de vin du château Raymond-Lafon. qui est réservée deux ans à l'avance, est expédiée dans le monde entier après trais ans de vieillisse-

Quelques extraits de la presse internationale (par ordre applaitétique) :

ment en barriques neuves.

Cuelques exircits de la presse internationale (par ordre diphabétique):

1) PEVUE DU VIN DE FRANCE. - SEPTEMBRE 1986, MICHEL BETTANE

"Un vin liquoreur complet qui rivatise en qualité (et en prix) avec les plus célèbres crus classes du secleur... Naturellement, à un si haut niveau, le terroir sera responsable du plus ou moins grand raffinement de bouquet après un long vieillissement. Sur ce plan. Raymond-Laton n'a rien à envier à ses voisins."

2) GAULT MILLAU BENELUE. - PÉVEIER 1987, JO GEYN.

« Le retour au Sautemes. la qualité de Raymond-Laton reconnue par les grands ancteurs. le développement de l'adiaire sur le plan commercial grâce à l'un des deux fils. Jean-Pierre (le deuxième s'occupe plus particulièrement du vignoble), tout celat, qui va de pair avec une augmentation de la parti de tutailles neuves, provoque un engouement tel qu'on ne parvient plus à satisfaire la cliemèle. »

5) HUGH JOHNSON'S POCKET ENCYCLOPEUR OF WINE 1987.

« Spiendid wines for long ageing. Among the top sautemes today. »

4) VOLUME 2: « LES DÉGUSTATIONS DU GEAND JUEY ».

LES SAUTERNES 1975, PAR JACQUES LUXEY.

« ... À la roce des meilleurs premiers l' crus. Une belle étiquette avade lui danne une présentation originale. »

5) LIVEE : BORDEAUX - BY ROBERT M. PARKER, JR. 1985.

A CONSUMER'S CLASSIFICATION OF THE CHATEAUX.

Raymond-Laton, excelleni « Evoluction of present classification : should be upgraded to a premier cru classé. »

6) PAHLETS WINE BUYERY S GUDE 1987-1988.

« Raymond-Laton. in dernière marche avant youem ».

8) DECANIER MAGAZINE, JUIN 1986. « POUTEAU.

MEILLEUR SOMMELIER DU MONDE 1983.

« Raymond-Laton. la dernière marche avant youem ».

8) DECANIER MAGAZINE, JUIN 1986. « POUTEAU.

Certainly Roymond-Laton is making wines on a pour wills mond fruity, huming an elegance rather from on massive weight, and balance rather from blowsy seduc
Certainly Roymond-Laton is making vines on a par will many of the lop classified

Certainly Raymond-Lation is making wines on a par with many of the top cla properties... there are no short cuts to perfection in a Sautiernes...

Dégustation à l'Académie des vins de Paris « Le prestige par la qualité » Visites sur rendez-vous. S'adresser à la propriété pour tous renseignements complémentaires. - Tél. : 56-63-21-02.



or Area 1780 🐠 . · \$1900

4-1-6

وأبينه المتح

1-16:4

A Ein n'acc

بالكلام تتؤسرا いことを ···· law . v . 7 T.A. LANGE 1 医海绵 医腹部

. Profes 1 1 20 ne lagrande de la company 1 AVE

13.0

Charles And wicts de The proper of TYPE : Lond C. M. Dank

Alement vote chaque a s les revenus

Schools for the little of the

The state of

RAYMOND-LAFON LAUTERNES

### **Economie**

**AFFAIRES** 

Le changement de statut de la Régie

### L'Etat n'accordera pas de subvention à Renault mais abandonnera ses créances

L'état des marchés financiers a relégué dans l'ombre le projet de changement de statut de Renault. Le dossier est pourtant désormais bouclé et n'attend plus que le retour à un climat plus serein pour être inscrit à l'ordre du jour d'un conseil des

Si le projet n'a jamais présenté de difficultés sur le plan juridique - une loi transformera la Régie en société anonyme, - il n'en a pas été de même sur le plan financier. Avec une situation nette négative de 16 milliards de francs à fin 1986, Renault ne pouvait pas être une société anonyme viable sans que l'Etat, son actionnaire, reconstitue ses fonds propres. D'où l'idée de faire une dotation en capital · pour solde de tout compte · à Renault en profitant des recettes de privatisa-tion. Cela aurait rétabli la situation nette de la Régie et lui aurait permis de réduire son endettement par remhoursement de prêts publics.

Cette hypothèse s'est heurtée aux sonpeons des autorités de Bruxelles, allergiques à tout ce qui peut apparaître comme des subventions faus-sant le jeu de la concurrence, mais surtout à la colère de M. Jacques Calvet. Le patron du groupe concurrent privé, Peugeot SA, est convaince que Renault, restant nationalisée, profiterait de sa dotation pour faire du forcing commer-cial. M. Calvet, qui a quelque andience dans les milieux économiques et politiques, a même mis son mandat dans la balance, M. Alain Madelin, le ministre de l'industrie, qui s'était engagé auprès de Georges Besse, puis auprès de M. Lévy, son successeur à la tête de la Régie, à

T 2 2

at the second

····· - ETVE : S

of the same and

1-01-007-02:3 Character 32

- THE LEE

Renault si celle-ci confirmait son redressement, ne s'en est pas moins montré fort soucieux de ne pas défa-

voriser PSA. Monde du 14 octobre), les pouvoirs publics ont finalement trouvé une cote mal taillée qui devrait être acceptable pour Bruxelles et pour le patron de PSA. Au lieu d'accorder en dotation les 10 à 12 milliards de francs qui auraient permis à Renault de rembourser ses emprunts publics, essentiellement des prêts « CFDI (Caisse française de développement industriel), l'Etat va procéder à un abandon de créances du même mon-

### Reports fiscaux

En pratique, la CFDI (filiale 34. 100 % du Crédit national), qui a accordé à Renault, avec la garantie du Trésor, et sur ressources issues des emprunts du Crédit national, des prêts à bas taux pour une dizaine de milliards de francs, va. renoncer à ses créances. Sur simple garantie du Trésor, qui s'engage à

hi verser la somme correspondante. Cette solution a le mérite de la simplicité, sipon de la transparence. Elle permettra à Renault de dimi-(55 milliards de francs à la fin 1986) sans toutefois réduire considérablement ses frais financiers en raison des taux avantageux pratiqués sur les prêts qui seront rem-boursés. Elle permettra également à la future société anonyme Renault de démarrer avec une situation, correcte. D'autant qu'il ne faut pas

1987 (2, voire 3 milliards de francs), et divers éléments positifs (réévaluation d'actifs, amortisse-

En revanche, l'abandon de créances au détriment de la dotation en capital a un gros inconvénient pour Renault : il fait fondre ses reports fiscaux déficitaires (38 milliards de francs) qui le mettaient à l'abri de l'impôt pour de nombreuse années. Ces reports devraient se situer désormais aux alentours de 17 miliards de francs. Mais c'est précisément cet inconvénient qui devrait aider à mieux faire passer la pilule auprès de Jacques Calvet. Quant aux autorités bruxelloises, il y a de fortes chances pour qu'elles acceptent plus facilement le mon-

Il subsiste cependant une interro gation de taille : qui peut garantir que cette opération sera réalisée pour solde de tout compte? Selon le ministre de l'industrie le garde-fou sera Bruxelles, anprès duquel il prend des engagements. Cette caution européenne satisfera-t-elle M. Calvet? Jouera-t-elle également en saveur de l'état-major de Renault troupes, et notamment celles de la CGT, que le mouvement est irréversible? Obligera-t-elle enfin l'Etat français à rompre avec quarante-deux ans de rapports ambigus avec Renault, qui le conduisent encore aujourd'hui à faire pression sur son président pour l'empêcher d'aug-menter - indice oblige - le prix de ses voitures avant les élections ?

CLAIRE BLANDIN.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SODINFORG

Le Groupe SODINFORG, 2ème société française dans le domaine de la monétique, cotée au Second Marché de la Bourse de Paris, participe à hauteur de 10 millions de Francs à l'augmentation de capital en cours au sein de la Banque JP ELKANN; ce qui établit sa participation à environ 3,5 % du capital de cette dernière.

Bernard Bosmorin, Président Directeur Général de SODINFORG, devrait y exercer les fonctions Par ailleurs, le Groupe SODINFORG participe à

hauteur de 10 millions de Francs au capital de TERTIAIRE DEVELOPPEMENT, société d'investissement créée par la Banque JP ELKANN et des industrieis pour prendre des participations dans le secteur des services et des

technologies avancées.

Banque JP ELKANN. Le rapprochement souhaité par les actionnaires

de la Banque manifeste la volonté des partenaires de mener ensemble des actions communes qui offriront aux filiales opérationnelles du Groupe SODINFORG, un observatoire privilégie des nouvelles techniques bancaires et monétiques vues à partir d'un établissement financier récent et dynamique. Il les aidera à développer des applications nouvelles qui seront ensuite mises

le Groupe SODINFORG.

à la disposition de l'ensemble de la clientèle. Cet investissement est donc porteur de retombées potentielles multiples pour

Cette société sera présidée par Hervé Debache, directeur et membre du comité exécutif de la

> Le Monde sur minitel **IMMOBILIER**

30 000 affaires Paris-province. Garantie

Crédits bruts à la dientele

36.15 TAPEZ LEMONDE

UVOIR

# 



### **NOUVELLE PROGRESSION** DES RÉSULTATS

Comptes consolidés du Groupe CRÉDIT LYONNAIS pour le 1er semestre 1987

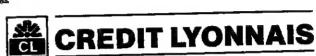
RÉSULTATS	<u>1986*</u> 2	1" semestre 1987	Evolution en %
	13.219	14.123	+ 6,8
Produit d'exploitation	2615	3.152	+ 20,5
- dont commissions nettes	4.520	5.197	+ 15
Résultat brut d'exploitation	3.105	3.362	+ 8,3
Dotation nette aux provisions d'exploitation Bénéfice net, part du groupe	910	1.191	+ 30,7**

55+162-4 (60) GB((61) 6rd) min.m.			
Situation financière	30.06.1986	30.06.1987	
Crécits bruts à la dientèle	347.978	368.906	+ 6 + 21,9
Fonds propres (résultat 1º semestre inclus) et assimilés (titres participatifs et TSDI)	15.803 3.500	19.264 5.500	+ 57,1
Provisions d'exploitation	24.804	29.677 13.435	+ 19,6 + 27
<ul> <li>dont provisions risques pays</li> <li>taux de couverture des engagements sur pay</li> </ul>	10.580 /s	••••	. =-
fortement endettes	30,2%	38,4%	-
Total Fonds propres et assimilés + provisions	47.5004	1476%	-

Au cours du premier semestre 1987, le Groupe CRÉDIT LYONNAIS a continué de progresser dans ses différents domaines d'activité.

Par rapport au 30 juin 1986, le CRÉDIT LYONINAIS FRANCE a accru ses concours en francs à la clientèle de particuliers (+ 27%) comme à celle des entreprises (+ 4,1%), il a enregistré une augmentation très satisfaisante des dépòts en francs de la dientièle\* (+7,7%), et connu un nouveau développement de ses activités sur les marchés financiers. Les commissions nettes enregistrent une hausse de 18,3 %.

Simultanément, la contribution des implantations étrangères au résultat brut d'exploitation consolidé est en forte hausse, avec une évolution contrastée entre les agences dont les résultats sont globalement en baisse et les grandes filiales, qui ont en général enregistré des résultats en forte progression. Le premier semestre 1987 a enfin été marqué pour le groupe CRÉDIT LYONINAIS par de nombreuses initiatives destinées à accroître très fortement sa présence et ses activités sur les places financières de Londres, New York,

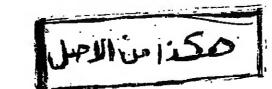


La brochure des risultats semestriels du CRÉDIT LYONNAIS peut être obterue demande adressée à CRÉDIT LYONNAIS - Communication, 19 bd des Italiens - 75002 Paris

Valeo a cédé, le 9 octobre 1987, la Société anonyme belge des usines Chausson (SABUC) à Hebbelynck.

Sabuc, qui avait été récemment reprise par Valco avec l'ensemble des activités thermiques du groupe Chausson, bénéficiera de la synergie résultant de son regroupement avec Hebbelynck.

# OUVRE UN 4º AEROP LONDRES: A A partir du 26 octobre Air France propose aux passagers de la Classe Affaires d'atterrir plus près de la City à l'aéroport de Stolport : London City Airport. Six vols quotidiens en semaine ; un le samedi plus un le dimanche.





# Marchés financiers

### Le gouvernement reporte la privatisation de Matra

le retour de Matra au privé ne pouvait tomber plus mal, même si l'opération constitue une privatisation peu impor-tante d'environ 750 millions de francs seulement (le Monde du 21 septem-bre). Pour sa part, le président du groupe, M. Jean-Luc Lagardère, avait précisé la veille qu'il n'était pas favora-ble à un retard.

Tout était prêt. S'exprimant, le mardi 20 octobre, devant les analystes financiers pour présenter l'opération de privatisation, M. Jean-Luc Lagardère et ses adjoints avaient exprimé leur confiance dans l'avenir du groupe dont confiance dans l'avenir du groupe dont le chiffre d'affaires devrait atteindre, en 1987, 17 milliards de francs et les bénéfices 200 millions de francs. Il a précisé que la société Multi Média Beaujon (MMB, détenue à 38,4 % par le holding Arjil et à 10,5 % par le groupe Floirat), candidate pour parti-ciper au noyau dur de Matra, demandera l'autorisation au ministre de l'économie de porter sa participation au-dessus de 10 %.

Tout en rappelant que le choix des groupes membres du noyau dur rele-vait de M. Balladur, M. Lagardère a mis en avant les synergies industrielles

la Chapelle-Darblay, en tandem avec le canadien Cascades.

teur agro-alimentaire.

CIR sur Minitel,

composez le 36.15

LE MONDE/CERUS.

Pour avoir tous les numéros du concours avec les questions et toutes les vignettes de

de 190 F (pour l'étranger, nous consulter).

participation, abonnez-vous au Monde du numéro

ABONNEMENT LE MONDE DUVIN

Devant la bourrasque qui agite les marchés boursiers, le gouvernement a décidé de retarder « de quelques jours à quelques semaines » la date de la privatisation de Matra, prévue pour le 26 octobre, a amoncé le mercredi 21 octobre M. Balladur. Îl est vrai que le retour de Matra au privé ne pouvait le retour de Matra au privé ne pouvait

Matra, dont 49,03 % du capital sont entre les mains d'intérêts privés (1), compte actuellement vingt-cinq mille actionnaires. - Si l'on multiplie le chiffre par dix, c'est déjà un beau résultat e, a estimé son président.

La décision de M. Balladur était prévisible. La chute de la Bourse a échaudé sans doute nombre de petits actionnaires susceptibles d'acheter des titres Matra. En outre, vendre aujourd'hui n'aurait pu se faire qu'à un prix dégradé qui aurait relancé les autaques socialistes sur le thème du bradage . Reste à savoir si c'est tout le programme gouvernemental qui sera remis en cause. Quoi qu'il en soit, la Bourse oblige M. Balladur à reculer sur un point qu'il considère comme fonda-mental de sa politique économique.

(1) Les actionnaires actuels sont : groupe des fondateurs 5,42 %, société Matra 4,44 %, salariés du groupe Matra 4,95 %, investisseurs institutionnels français et étrangers 26,01 %, public 8,21 %.

### Viséa, numéro un Quatre nouvelles solutions de reprise de la location à la Chapelle-Darblay télévision-vidéo

La direction de la Chapelle-Darblay a indiqué, le 20 octobre, que quatre nouvelles solutions de reprise du groupe papetier français avaient été présentées, outre celle proposée par l'actuel PDG, M. Kila, avec le néerlandais KNP, qui étudie La société Viséa, dont le siège est à Lyon, a anuoncé, mardi, qu'elle a racheté la société Granada-France et devient ainsi leader national en matière de location télévision-vidéo. Le marché français de la location Le marché français de la location était jusqu'à présent partagé entre trois concurrents principaux. Locatel (155 000 appareils grand public et collectivités). Granada (116 000) et Viséa (60 000). Granada, filiale du groupe britannique du même nom, occupait la position de leader sur le marché des collectivités (hôtels hôpitaux, clipiques...) Une alliance entre la Cellulose du Pin, filiale de Saint-Gobain, et le groupe suédois SCA a ainsi été annonces, de même qu'une associa-tion entre Beghin-Say et l'allemand de l'Ouest Feldmuchle. Ces deux groupes ont signé au début du mois une lettre d'intention marquant leur volonté de coopérer dans le domaine vités (bôtels, hôpitaux, cliniques...) grâce à sa filiale Telebank rachetée cel, société normande de pâte à papier, est aussi sur les rangs, alliée au suédois Modo. Enfin, le groupe Pinault est candidat à la reprise de trente-trois magasins dans dix-sept villes et un parc de plus de 50 000 chez les particuliers. Le chiffre d'affaires prévisionnel de Viséa, avec Granada, pour 1988 est de

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

**CIR: PREMIER SEMESTRE 1987** 

CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDE: + 32,9 %

Le Conseil d'Administration de CIR Spa. réuni à Milan.

a examiné le rapport d'activité du groupe CIR pour le

premier semestre 1987. Le Chiffre d'Affaires du groupe.

qui intègre les sociétés acquises durant les six premiers

mois de l'année, a atteint 1,237,3 milliards de lires, en

augmentation de 32.9 % par rapport au premier semes-

tre 1986. Le résultat net avant impôt et avant intérêts

minoritaires s'élève à 128 milliards de lires (contre 246

Le groupe CIR a poursuivi sa politique d'expansion et

de développement à travers l'acquisition de nom-

breuses sociétés, notamment Sasso, Vismara et

Bouquet d'Or à travers le Groupe Buitoni dans le sec-

Les perspectives du groupe demeurent bonnes et

laissent prévoir pour l'ensemble de l'exercice 1987 un résultat supérieur à celui enregistré en 1986.

ABONNEMENT SPÉCIAL

daté 13 octobre au numéro daté 30 novembre 1987, au prix spécial

DU 13 OCTOBRE AU 30 NOVEMBRE 1987

ou par MINITEL 36.15 LEMONDE puis ABO.

ment à renvoyer accompagné de votre réglement à : nts. BP 50709. 75422 Paris cedex 09/2

L'abonnement sera servi

avec effet rétroactif.

LE MONDE DU

milliards pour l'ensemble de l'exercice 1986).

350 millions de francs.

### NEW-YORK, 20 cm. 1 Le rebond

Après la tornade qui s'était abattue, en début de semaine, sur Wall Street, le soleil a fait sa réapparition le mardi 20 octobre. Mais le beau temps, lui, n'est pas revenu d'un coup. De gros muages noirs ont continué de rouler dans le ciel. D'abord en forte hausse, puis en vil repli, l'indice Dow Jones est remonté en flèche pour s'établir à 184101, avec un gain assez impressionnant de 102,27 points. Au plus bas de la journée, il était tombé à 1 707.06. Au plus haut, il avait culminé à 1 941,64. L'intérêt des investisseurs ne s'est ravivé que pour les grandes actions de la cote. Le bilan, toujours très manyais, de la journée en témoigne. Sur 2 066 valeurs traitées, 1 398 ont encore baissé, 537 seulement out monté et 131 n'ont pas varié.

131 n'ont pas varié.

Le marché américain est encore en Le marché américain est encore en état de choc. Son rebond, technique en grande partie, est largement imputable au raffermissement du marché obligataire en liaison avec la réaffurmation des accords du Louvre faite par MM. J. Baler et G. Stollenberg, avec aussi l'intention du président de la Réserve fédérale d'injecter les liquidités nécessaires pour éviter un assèchement des marchés financiers. La décision de deux grandes banques américaines d'abaisser leurs taix de base a fait le reste.

L'activité a encore été frénétique avec 603,8 millions de titres échangés, contre 604,3 millions la veille.

VALEURS	Cours du 19 oct.	Cours du 20 oct.
Alcon Allege (so-UAL)	42 1/2 75 24	37 70 1/4 26 3/4
Boeing Chase Manhetzan Bank Du Pont de Nemours	38.1/2 28 80	39 3/8 30 80
Ensumen Kodek Exacts Ford	53 1/2 35	49 40 1/2 73
General Electric General Motors Goodyear	50 50	45 1/8 58 3/4 41 3/4
LB.M. LT.T. Mobil CH	103 1/4 46 1/2	115 49 7/8
Plase Schumberger Texaco	48 1/4	51 1/2 34 1/2 30 1/2
Union Carbide U.S.X. Westinghouse	22 1/8 21 40	203/4 25 477/8
Xarta Corp.	22	85 "

# LONDRES, 21 oct. 1

Reprise

mercredi matin, à la hausse après mercredi matin, a la hausse après deux jours de replis considérables. Le Stock Exchange, qui a ouver une heure plus tôt que d'habitude, enregistrait, en début de matinée,

une hausse de 6 %.

Après avoir perdu 10,1 % lundi, l'indice FT des valeurs indestrielles a chuté de 11,6 % mardi. Cette baisse record s'est accompagnée d'un volume d'échanges très important : 1.189 milliard de titres, contre 837 millions lundi, dépassant le record de 1.154 milliard établi le 12 juin. Cette forte baisse a affecté l'ensemble des valeurs de la City. L'action BP s'est même traitée à 10 pence au-dessous de son prix d'offre de vente de la dernière tranche de titres. Certains analystes estimaient alors que cette opération de privatisation risquait d'être reportée, bien que le gouvernement britannique ait indiqué qu'il n'était pas question de reporter le pro-

Ces deux jours de fortes baisses ont été mis à profit par un certain nombre de raiders australiens et néo-zélandais pour augmenter leur participation dans des firmes qu'ils convoitent.

### PARIS, 21 octobre 1

### Le suspense continue

Après le surprenant et tout à fait Apres le surprenant et tout à tan-imprévisible retournement de tan-dance observé mardi dans l'après-midi, ca 21 octobre la Bourse de Paris a de nouveau été prise de malaise. Pour tout dire, la hausse du matin (+3,3%), n'a pas tenu boursier, un déluge d'ordres de vantes s'est abattu sur le marché. CSF a même été réservé à la baissa. Pour ajoutar à la confusion, beisse. Pour ajouter à la confusion, l'ordinateur du marché continu s'est refusé un long moment à fournir la moindre indication, et les employés de la Charge Du Bouzet (BNP) se sont mis en grève. Pour cas différentes raisons, la Bourse ne put officiellement ouvrir ses portes qu'à 13 heures. Au fil des cotations, l'avance matinale était grignotée. A la clôture, l'indicateur instantané avait réduit son avance materna instantané avait réduit son avance

« Le SAMU est intervenu. Le malade est dans le coma. On ne peut pas se prononcer avant plu-sieurs semaines. » Ce commentaire d'un gérant de portefeuilles est tombé comme un couperet. A dire vrai, le marché parisien joue de malchance. La liquidation générale du mois d'octobre aura lieu demain jeudi. En prévision des « ardoises » astronomiques à payer en fin de mois, les acheteurs à découvert se hêtert de vendre des tirres nour es hâtent de vendre des times pour se procurer les liquidités nécessaires à ces règlements. Des intermédiaires sont d'ores et déjà ruinés et des particuliers eusei. Manifestement, les « gendarmes » (Caisse des Dépâte et autre) Dépôte et autres) sont encore intervenus. Mais leurs munitions ne sont pes inépuisables. Surtout avec la torrent des affaires - avec 3,8 milliards de francs, un nouveau record d'activité est tombé mardi - les interventions perdent de leur efficacité. Nouvelle heusse du MATIF de 1,5 % à 4,8 % selon les

Sur tous les fronts, le suspens continue.

### TOKYO, 21 oct. 1 Le ludion: + 9,3 %

tète en début de semaine, que le Kabuto-Cho, tel un ludion, est remonté mardi en flèche. Rassurés par le rebond de Wail Street, le reflux des taux d'unérêt et les déclarations monétaires américano-allemandes, les investisseurs cott été repris par une véritable boulinnie d'achats. A la mijournée, l'indice Nikkei avait déjà regagné plus de 770 pointa. Son gain à la clòture atteignait 2 037 (+ 9,3 %). Le marché a ainsi regagné les deux tiers des perses subies le veille.

La reprise de mardi a été, en partie, épaulée par la décision des autorités boursières de garantir la liquidité du marché. Le seuil minimum de couverture en liquide a été abaissé de 70 % à 50 %, avec un relèvement correspondant de la couverinne en titres collutéraux (de 60 % à 70 %). Enfin, la Banque du Japon a procédé à des achats obligataires, ce qui revient à injecter de l'argent frais.

VALEURS	Cours de 20 oct.	Cours da 21 oct.
4kai	405	485
Bridgestone	1 120	1 220
Fuji Bank	2 750	3 150
Honda Motors	1 280	1 450
Mataushita Electric	2 070	2 300
Sarry Corp	4 450	4 730
Toyota Motors	1 1700	2 000

### FAITS ET RÉSULTATS

 Dumez: 17 miliards de chif-fre d'affaires. – Le chiffre d'affaires de Dumez (BTP). en 1987, devrait, d'après la direction de l'entreprise, être de l'ordre de 17 milliards de francs, soit une aug-mentation de 80 % par rapport à 1986. Le bénéfice net consolidé glo-bal serait du même ordre que le précédent, soit 425 millions de francs. Le chiffre d'affaires du prompe luntes actualés confordues groupe, toutes activités confondues, s'élève, pour le premier semestre 1987, à 6.828 milliards de francs, en 1987, à 6.828 milliards de tranca, en hausse de 78 % par rapport à 1986. Cette croissance tient à la prise en compte du développement du groupe et de la diversification, en particulier avec de la diversification, en particulier avec de la diversification de la div de l'activité de distribution avec Westburne au Canada, à compter du le avril 1987.

 Maisons Phénix : toujours des pertes. — Maisons Phénix (cons-tructeur de maisons individuelles) a enregistre une perte de 147 millions de francs au cours du premier semestre de 1967, amonoe un com-munique de la Compagnie générale des eaux, le principal actionnaire de la société.

Pour l'ensemble de l'année 1987. la perte destrait être du même ordre de grandeur en caison du meilleur niveau d'activité au deuxième semestre et l'impact des esures financières prises .

 Dow Chemical : doublement du bénéfice. — Dow Chemical, second groupe chimique américain, amonce pour le troisième trimestre, un doublement de son bénéfice net, dont le montant atteint 330 millions de dollars. Le chiffre d'affaires net s'élève à 3.4 milliards de dollars (+ 214%). Pour les neuf premiers mois de son exercice courant. Dow Chernoal a vu ses bénéfices pro-gresser de 57,4%, à 888 millions de

dollars, par rapport à la même période en 1986, sur un chiffre d'affaires en augmentation de 17,5 %, à 9,7 milliards de dollars. La firme indique que les performances du trimestre avaient été excellentes. Son président, M. Poul Oreffice, prévoit des résultats financiers records pour l'ensemble de cette année. «Notre chiffre d'affaires a fortement augmenté à l'exportation, aux la plus forte progression en Europe», a-t-il encore ajouté.

 Baisse de 21 % du bénéfice de Shearson Lehman Brothers.

Shearson Lehman Brothers Holdings inc., une des premières firmes de courtage de Wall Street, a enregistré une baisse de 21 % de son bénéfice net, à 51 millions de dollars, pour le net, a 31 militors de dollars, pour re troisième trimestre 1987. Le chiffre d'affaires de la firme est en hausse de 18%, à 1.3 milliard de dollars, M. Peter Cohen, président de Shearson affirme que les demiers evenements boursiers mondiaux « n'avaient pas eu d'impact sévère sur la situation sinancière de la firme .. tout en soulignant cependant eur - effet destructeur sur l'ensem-

ble des marchés...

• 1.6 million de dollars de bénéfice pour Schhamberger. — Schlumberger, groupe multinational de services pétroliers, a dégagé un
bénéfice net de 1.6 million de dollars pour le troisième trimestre 1987
teoutre une perte de 42 millions de
dollars en 1986 à la même époque).
Le chiffre d'affaires du groupe, en
hausse de 0,9 %, a totalisé 1,22 milliard au cours des trois mois sous liard au cours des trois mois sous revue. Pour les neuf premiers mois de 1937. Schlumberger a enregistre un benefice net de 36,24 millions de dollars (contre 161,46 millions), soit une baisse de 77% sur un chilfre d'affaires en recul de 10,5%.

### PARIS:

a.

74 1

Otigat.on:

79 L

12.40

200

 $E\subseteq$ 

 $Z^{\prime}$ 20 m

10 2 1 1000 10 2 1 1000 10 2 1 1000

19 T 4 1937

55 £ 4 362

Contract

2204

133 348

185 130 130

23:

345 345

CL SC

200

Actions

i et

**企業国代表** 

433

3

Car

125

**经基础** 

15. 31.

-21 315

34.5

-12.1

JI 24

35 35 35

はなる。

Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours prés.	Dunier : cours .	VALEURS	Cours préc.	Demier court			
AGP.SA	1186		Manutan	391 20				
Alain Manadian	361	-546 80 e	Merin immobilier	301	. 306			
Armett & Associée	490		Metallary, Militian	128				
Apped	400 404		Micrologie lessenst	245	331 0			
B.A.C	4U4 681	653	Métromonice	173				
BICH	800	768	NUR.					
BLP.	500	455 .	Moles	307	276 30 a			
Ballaré Technologies	850		Name Dalance	680	890			
Seitori	840	1	Oliveti Logabez	385	357 a			
Cilibles de Lyon	1013		On Gest Fig.	415	****			
Caberson	799	744 0	Park Botom:	215	. 206 40 c			
Cardif	1530	1600	Peppelgaz	385	****			
COME	894	832 6	Per export	318	298.80 a			
C. Equip. Black	301 1015	289 a 574 o	Basel	1199	1116 o			
CEGEP	192	194 0	St-Gobern Embellage	1400	- 1303 a			
CEP-Companion	1035		- St. Howard Matigate	198	189 e			
CGL Informations	603	l ::::	S.C.G.P.M	225	.220			
Circuit d'Driver	521		Securitation	592	. 566 c			
CHIM	360	1	SEF	1383	1400			
Concept	210		SEPR	1480 · ·	1.276 o			
Conforme	686		Signs	1100				
Dates	228		S.M.Y.Google	305	. 257 a			
Despin C.T.A.	3220	3249	Socialory	891				
December	1900	****	Solition	.971				
Deville	210	836	Sepa	750	705 a			
District-Ob. cookers.	604.05		TF1	180				
Egizions Belliood	201 60 500	187.70 g 486	Union Finance, de Fr.	150	617			
Example Investige	22.50	1 1	Valence de France	320	337			
Expend	770	688			77.1			
Filipedi	480	400 .						
Guintaii	920	75						
Gay Dogrames	902 -			_				
ICC	235	240		VITEL	24			
TDA	172	****	14111	BIEL				
LEF	183 80	157 0	- 1					
N2	-204 -	167 a	Le gesti	on en din	ct			
Ins. Metal Service	175 10	166 0,	de votre port					
La Commendo Sectio	418 300	••••						
Lagd fore do seek	254 30	253	36.15 Tap		HIDE			
Located	218		pus	BOURSE	1,40			
	-10		-	1 1 1				

### MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 20-10-87 à 17 heures

	PRIX	OP	TONS	D'AC	TAL	OPT	IONS	DE VE	NTE
VALEURS	exercice	Déc.	Mars	, sigit	Sept	Déc.	Mars	Jun	Sept.
	waterc	dernier	densier	densier	dernier	derpier	demis	dersier	demier
Lafarge Cop	1700	10	39	65	·	195_	154	205	
Paribas	440	4	7,5	18		78	· 🗕 🗆		
Pengeot	1550	27,5	60	106		170.	190	202	: _
Thousan CSF	1200	17	50		-	210	-		·
Elf-Aquitaine .	320	9,5	18	30	]	42		t. <b></b> *	· - 1
MKE	1200	45	-	130	-	180		-	: <del>-</del>

### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 20 oct. 1987 Nombre de contrats : 102 000

COURS	ÉCHÉANCES						
60010	Déc. 87	Mars 88	Juin 88	Sept. 88			
Dergier	92,20 86,85	91,60 86,45	89,95 85,75	89,70 85,60			

### **INDICES**

### CHANGES Dollar : 6,02 F 1

Bien qu'ayant un peu rendu la main par rapport à ses positions atteintes le 20 octobre en fin d'après-midi, le dollar s'est généralement bien tenn pour coter 6,0250 F (contre 6,0140 F mardi à 13 h 30) et 1,8090 DM (contre 1,7945 DM). Plus calmes, • les

FRANCFORT 20 oc. 21 oc. 20 oct. 21 oct. MARCHÉ MONÉTAIRE

Dollar (ca DM) . 1,7945 1,8896 TOKYO Dollar (en yens) . . 142,80 (effets privés) Paris (21 oct.). . . . 79/16-75/8% New-York (20 oct.).... 7-7 1/8%

BOURSES
PARIS
(INSEE, base 100 : 31 dec. 1986)
19 oct. 20 oct.
Valents (rançaises 84 86
Valence étrangères . 118,6 113,7
(Base 100: 31 dec. 1981)
(Base 100:31 dec. 1981)
Indice général 352,48 331,9
NEW-YORK
(Indice Dow Jones)
19 oct. 20 oct.
Industrielles 1738,41 1841,61
LONDRES

(Indice - Financial Times -) 19 oct Industrielles 1 439,20 83,73 Fonds d'Etat TOKYO 20 oct. 21910,68 23947.40 . 1793,98

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

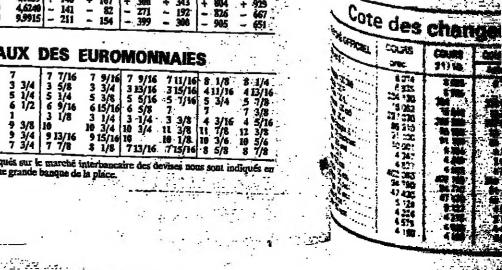
	COURS	DU JOUR	UN MOIS	DELIX MORS	SIX MOIS	
	+ bas	+ haut	Rep. + os dép	Rep. + ou dép	Rep. + on dép.	
S E-U Scan. Yen (198)	6,0360 4,5901 4,1946	6.8398 4,5959 4,1996	0 + 20 - 59 - 30 + 132 + 155	+ 25 + 68 - 103 - 59 + 249 + 289	+ 190 + 200 - 233 - 12 + 770 + 864	
DM Florin F.B. (180) F.S. L (1 000)	3,3370 2,9667 16,9276 4,9295 4,6290 9,9\$10	3,3405 2,9696 16,0441 4,8239 4,6240 9,9915	+ 96 + 120 + 57 + 73 + 96 + 203 + 140 + 167 - 141 - 82 - 211 - 154	+ 221 + 344 + 127 + 150 + 269 + 469 + 388 + 363 - 271 - 192 - 399 - 366	+ 778 + 86 + \$81 + 67 + 494 + 46 + 972 + 149 + 804 + 92 - 826 - 46 - 905 - 65	

	1/	NUA	DE2	EURO	MON	NAIE	S.	٠
SE-U DM Florin F.B. (100) F.S. L(1000) F. franç	3 1/2 5 6 1/4 1/2 8 3/8 9 1/2	6 1/2 1 9 3/8 9 3/4 7 3/4	5 1/4 6 9/16 3 1/8 10 9 13/16 7 7/8	3 3/4 5 3/8 6 15/16 3 1/4 10 3/4 9 15/16	6 5/8 3 -1/4 10 3/4	3 15/16 5 7/16 7 3 3/8	4 11/16 5 3/4 7 4 3/16	7 3/8

Localité :

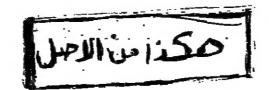
Le Monde, service des abounes

Le Monde



# Marchés financiers

	BOURSE DU 21 OCTOBRE																								
	Section VALEU		1 . 1	Danaber cours	<b>*</b> -						glem	ent	nen	sue						Compe	VALEUR	Court précéd.	Promier cours	Deraille çossis	% +-
- 1	892 4,5 % 1973 210 CAE,3% . 196 ENP. T.P	4000	1118	11:18	- 241 + 013	mpen V/	LEURS	Course Premier pricéd sous	Denier court	% Compen	VALEURS	Course Presi	ier Denier coms	*-	Compan-	VALEURS	Coars priosó.	Premier Dat coars co		1110 1180 132	BASF (Akt) . Bayer Bulliskiont	980 1070 118	1033 1090	1033 1090	+ 760 + 187
	210 CGETP 239 Recent T.P.	1113 12, 1180 3300 1796	1		- 017	780 Crád 170 Crád 230 Cros	Lyce. (CI) it Not. it	865 865 800 150 160	150	1820 705 896	Locabel Immob.	1720 625 56 531 53	581	+ 576	1340 8	ining Gobein It-Louis II	456 1100 1460	458 454 1093 1093			Chase Manh. De Baers Doutache Bur Oresteur Ban		1925 1050	1915 1050	+ 8 19 + 3 45
- 1	043 Phone-Poul 340 St-Gobele T. 200 Thomas T.J 460 Azzer	T.P. 1750 P 1165	1900 1190 1196	1900 1190 1186	+ 286 3	000 Decs 458 Dect 365 Dect	MSA	590 2706 370 362 315 320	2700 4 357 - 310 -	426 676 - 351 1170 - 158 500	Locitates L. Vuicton S.A. & Lucitairo Lyonn, Eiger &	850 85 950 92 450 44 1245 129	870 990 440	+ 235 + 421 - 222	1650 S 760 S 755 S	arefi A.T. #	1267 630 413	815 615	- 23	8 680 800 83	Orioloxiais C Dy Pont-Nem Eastman Kod East Rand	1 - 146 	497	487 80 20	- 1 58 + 5 25
	550 Agunco Hana 690 Air Lispide . 400 Aicatel 570 Ale. Supern.	485 625 1800	1		+ 103	500 Dáy. 600 D.M. 485 Dros	P.d.C. [Li] . C	590 257 402 368 380	390	77 800 589 445	Mais. Phileir Majcotte E.yi Mar. Washirk .	68 50 630 328 34	335	+ 040	450 S 123 S 840 S	COA	1160 290 104 670	310 310 899 700	+ 61	8 580	Electrolyst Ericaeon Exoson Corp.	240 204 275 50	::::		===
	475 ALSPL 365 Alathon & 550 Arjam Prios	1740 300 271	281	2病	+ 5 17	130 Dum	(6fn.) 1	719 770 629 1160 185 1200	1100	- 005 1790 - 708 2290 - 690 2500 - 253 330	<b>基本的</b>	1655 169 2060 2300 225 266	1	+ 211	430 S	ebt einegt Fill	790 377 1166 41	810 820 386 386 1101 1100	+ 31	B 103	Fregord Gencor Gás. Electr.	450 96 16 133 340	94	93.80	- 238
	625 Acquedes-Re 940 Aux, Entrepr. 825 Aricus Deser 650 BAFP	932 388	840	446 1028 940	- 045 1 + 653 + 086	365 GHA	cartife)	720 730 296 303 263 263 760	289 - 283 -	130 1300 - 202 300 1320 55	Michael St. SA-g Michael St. SA-g Mic. Sahig, Ma) M.M. Panarroya	1010 108 240 24 1950 120 41	1010 250 1200	+ 417	555 S	ignack 🛊 imeo-U.P.H. 🛊	407 820 471 279	435 430 502 503	+ 56	140	Gén. Belgique Gen. Motors Soldfields GelMetropolit	342 130 ab 45 5	388 108 48 50	388 108 48 50	13 45 - 16 92 + 8 59
	300 (Bril-Squipum 825 Beil Investion 485 - EULP, C.L., 710 Cin Bancales	* 290 750 330	746	750	3	670 Esch 700 Esch 440 Esch 350 Euro	¥3	280 010 380 370	378	2870 83 1130 159	Molt Honory Medium News Mister Nort-Est	1900 198 53 816 84 103 11	1980	+ 421 + 232 + 777	865 S	ikis Romignol Siminat Joséaf Générale	1050 630 385	1080 1086 834 646	+ 21	1080	History Histori Hoschet Akt. Imp. Chamics	61 50 883 136	580	978	+ 9 52
	515 Bazerii,-V., 540 Bighin-Sey ( 565 Barger (Ma) 786 Big (g.,	350 277 377 770	400 770	400 770	+ 610 4	436 Euro 190 Euro 730 Euro 230 Euro	m#1#	200 1201 250 509	1200	470 675 1140	Herrion Bhy) Houvelles Gut Dezident, (Glin.) Omo E Paris	405 462 870 83 1260	825	- 402	235 S 2790 S 140 S	iodesso iodeso (Mili) iodesbo iogenal (My)	121	190 190 2300 2301	+ 04	8 180 106	177 Ro-Yolado . Matauthita .	330 140 85	779 328 50		- 10 53 - 0.45
2 2	300 BLS B10 Dougrain S.A 170 Boygant	955 2500 940 78 5	700 1000 2550 232	970 2560	+ 187 + 2 - 021	780 Faco 250 Ficha 210 Finas	e-bouche 1 tark	581 070 183 200	200 -	215 420 3 63 2910	Olide-Caby Opin-Parities Onial (L.)	211 297 31 2810	310	+ 438	3050 S	iogerap ionno-Allib, y iourus Petriur iouso y	360 2385 668 703	700 597		465	Michel Corp. Morgan LP.	410 236 220	985	965	- 4 27
12	290 E.S.N. 460 Cap Gara. S. 400 Camend	4250 2100 1050	4330		+ 118 11	290 From 390 Gal. 435 Gas:		120 131 325 360	::: :	430 658 1380 1078 1250	Paritos Parito Répar.   Perito Répar.   Perito R.   Pe	395 40 457 1000 109 980	1050	+ 5	350 5	pie-Batignol lesifor & pethalabo & laies Lezanac	460 501 300 617	450 450 480 470 300 256	- 21 - 61	9 235	Nask Hydro Ofal Petrofine	4145 178 9 238 1690	1800	1858	 + 994
	177 Chaine 136 Chaine A.D.P 360 C.C.M.C	2580 144 5 100	107	138 109 90	+ 950 2		t Son T hydigungt 1 Entropole	790 480 506 890	506 4	521 1830 17 2400	Permod-Ricerd	306 82 1300 137 14 25 1960 181	1329	+ 247 + 223 - 513	2570 T	Nomeno C.S.F.	3140	3250 3250 1110 1000 366 368	+ 31 - 71 + 11	160	Philip Monie Philips Placar Dome Quilmis		580	580	- 461
	570 Caus 790 Caus 040 C.F.A.O 335 C.G.E	750 740 1500 295	1500	716 1500	- 405 2	120 Hech	(La) 2	530 240 2371 582 151 1154	2390	700 870 3860 1170	P.M. Inhimi Prestat Cité Prétabli Sic 790	945 88 3070 309 1100 998 Frimagez 61	968 3080 8888	+ 372	550 U 1220 U	- (certific.) R.T. # I.F.B	1250 380 900	1275 1271 850 986	+ 2		Randfontsio Royal Dutch Rio Tieto Zin St Heises Co			29.40	- 302
	360 CGLP.± 180 Chargeurs S. 73 Chiero-Child 210 Chamis Sun	979 773 1 52.5	985	975	- 041	188	Phine M	146 30 150 358 375 100 4200	148 50 370	0 13 - 3 06 - 1736	1820	735 Print 1820 520 54	2150 + 484	540 himodie 480 + 0.95	845 L	LLE #	508 818 175 690	511 525 589 596		137	Schlenberge Shell manap. Semene A.G.	200 108 2 1880	233	227	+ 13 50 + 4 07 + 3 72
	Cab Michael 180 Cadatal 220 Calling	530 150 S	525 0 152 238	526 155 288	+ 288 1	170 mm	espirites	500 520 969 532	500 .	244 Prosess 1770 98 087 3450	Radiotechs	1403 140 81 9 2950 303	1425 80 3070	+ 157 - 123 + 407	450 N	falfo fallours: fia Bangue	580 58 90 305			210 21 405	T.D.K. Toxisha Cos Uniterar	176 27 4	197	197	+ 12 57 + 6 57
- 1	275 Compt. Entre 780 Compt. Mod. 220 Créd. Foncier	pr. 230	221	231	+ 043 1	730 Luis	Ballon 1 ga-Coope 1 n x 1 and x 2	170 1217 380 1406 346 1350	1370 +	402 460 074 1500 200	Rober Sensilee Roused-Uplef Roused-C.N.L . R. kopfeigle (Lyf	32E 36 1210 127 4500	1270	+ 10 05	150 A	Si-Gabos Lener lac Lener, Enjoyees . Lener, Telepin	815 129 172 175	112 11	- 101	365 380	Unit. Tacht. Vaal Reefs . Voleo West Deep .	885 315 336	335 EC		
	700 Compt. Mod. 220 Orid. Forcing 515 Cuidle F. Imm 128 C.C.F.	110	430	481	- 092 2	res Liga 110 Liro	Somert .	700 780	2390   -	124 215 414 1780	Sade	1665 146		~ 032	75E A	Ingle Amer, C	582 582			480	Xerte: Cosp. 51 Zambis Cosp	370	355	360	- 270
-	VALEURS	· ·	% du	l va	LEURS	Con	npta	valeu	e Con	s Denier	VALEUR	S Cou	s Demie	- VA	ICA LEURS	V table Emission Frais incl.	Rachet	VAL	EURS	Enission Frais incl.	Pacient	VALE	JRS .	20/ Emission Frais incl.	Rechet
:		du nom.	compon	Cantinue	<b>M</b> )	190	court	Lorm (SH)	1328	1398	See: Fa. del-Cil Stani	1620		AAA	********	. 702	709 US		cos	1080 S2 1346 O1	1029 44 1346 01	Obliquep Siem Obliquiens Co		1980 07	1303 40 + 413 84
	ap. 7 % 1973 ap. 8,80 % 77		3655	Cir. Fi	rcy (M.) (My) max.de)	122.20 782 136 295	125 801	Lucia	294 224 120	50	Taininger Testel-Acquires Tour Egler Uliner S.M.D	1500 580 502	580 486 640	Actions ? Action to		497 12 350 81	21 22 324 32 541 02	Frankcom		304 83 106296 50 243 86		Oblica Opinsophi Permisipa		1008 36 675 76 635 96	1057 78 ¢ 549 65 511 65
:	,60 % 78/53 0,80 % 78/54 3,25 % 80/90	98 80 98 40 103 80	2731 1418 5 105	CL Mark Come-Sir Come-Sir	<b></b>		547. 0 480 450 d	Maritimus Purt, Milai Déployé Moss Maris, élec, du	412 120	396 50 e 115 20 e	U.T.A Vene Cicant	362 1222 \$750	3620	AGF.A	nions (m. CF)	. 1133 12 . 540 11	579 67 1105 46 526 94	Fractions Fractions	********	717 76 225 97 803 97	700 25 230 21 461 66	Parantpa Parkes Croise Parkes Eperg Parkes France	ma ,,,,	813 20 813 20 1954 28 28 22	774 885 20 16523 23 92 71 +
.	3,80 % 81/88 6,30 % 82/80 6 % jain 82 4,50 % Mr. 83	105 40 111 112 90 111 01	10 506 12 518 5 902 9 720	Collectel Cogili Cottipho	4) 	1948 345 425 60	1774 0	OPS Pailes Opens Orial E.T.G.L.	231	221 80 o 173 1955 a	Visit Visit Vist	1996 150	1747 139 70 640	AGF. In	Clj Heriesels Helië	431.25 95.53	1023 61 420 76 94 23 1049 58	Fracti Plans	<b>in</b>	\$2704.36 \$60.37 \$0813.24 989.10	62496 14 622.09 10653 44 658 14	Puibes Oppor Puibes Petrics Perbus Perm	des	106 ED	100 EZ 501 99 86 61
-	3,40 % offe. 83 2,20 % org. 84 1 % file. 85	111 25 106 80 103	11 197 0 467 7 323	Concord	pa Man. r(La)	590 890	3020	Crigoy-Donnol Pains Moreous Parisos-CIP Pais France	i 757	50 274 50 o	Bross, du Mercs É	120 trangèr	95	A.G.F. Si Agime		10302.35 903.42	20302 35 588 70 198 41	Gestion Aus Gestion Aus Gest. France	éige	\$2254.80 330.03 96.37	3506 3506 92	Panasan Haic Panisacine Ra Panis Pinosa	····	1086-54 1634-22 242-97	1083 45 1802 18 241 75
	0,26 % men 86 RT 12,75 % 83 NT 10 % 2000	95 80 1787 83 30	8279 4044	Cr. Union Colificati	n. ind. seei (Cin)		600 545 442 d	Paris-Orlines Parteniate Paters, Risq, Di	300 295	. 279 40 o	AEG Akao Akan Alam	218	196	o Ameio		1229 23 724 11	174 50 4891 15 681 27	Constitut Sale Constitut Sale	entout	176-47 10881 29 70031	17038 1067510+ 68816	Pleas investin Pleastant A . Pleastant of Pleastant J .		712.27 982.15 71079.11 55861.73	679 97 + 662 15 71079 11 55661 73
٤	AT 9,90 % 1997 AT 9,90 % 1986 & Franco 3 %	100 05	7 115	Debalenti Deiman-A Didas-Bo	MA Fal	1107 1401 870	1450 . 794 e	Pathi-Cinime Packing (part. Files Worder . Figur-Heidmack	mu) 296	950	Algoratine Benk Actoricate Brands Ann. Petrofinn Arbed	306 410 255	276	Addings Agame	ie court terme tes	. 9820 97 386 11	466 95 5509 p4 373 95 29428 94	Gunion Mo	Japon pointions pilles	1411.28 149.61 702.76 456.73	1947 24 146 32 670 86+ 45 06	Macazant Pro Pacazante Ro Piscopante S	air	53000 17 10777 47 105882 34	53000 17 10777 47 ⊕ 105882 34 ⊕
-	168 Agant jame, 82 168 Parling 169 Seez . ,	101.75 102.25 102.25 101.90	2690 2686 2699 2690	Estra Vici	e. Victy ni no Cunto langua	545	1210 o	Potter Preside	145 600	135 o	Actorismo Mine Sco Pop Espensi Bergan Morgen Bergan Octobre	3900	****	Americ Americ	*********	1155 41 1423 46	1156.41 1382 107.38	Gest. St. F	Associat	670 74 1945 35 1206 72	540 32 1145 35 1208 72	Parister Parister Oblig Pgi/Association	### ■	954.86 10557.46 21773.74	951 60 10536 39 21773 74
-	TT 11,20% 85 FF 10,30% 86 RE 1(,50% 86	100 80	9 141	ELM. La Escal Ba	guz dáne	\$32 \$20 250	883 o	Providence S.A. Poblicis Raff. Soul. R Richne-Pool. Sc.	2800 120	1538 6	E. Rigi. interest. Br. Landert Caraction-Pacific CR	104	50	Bosseli Bosseli Bed An		110 11 410 61 2665 83	105 12 391 95 2567 86	House teach	Epergra Europe France	1360 72 2170 90 904 64	1960 72 2082 43 871 94	Province Imen Counts Reported Trims		511.57 105.60 160.34 5378.41	449 37 103 137 97 1323 18
	XT 9% 86 SH 10,90% dic. 95 . Histologia L 8% 6/7 .	#6 50 #8	4362 7968 8815	Estop. A	D	560 2940 54 50 2350	521 0 2900 4	Ricplie-Zin	200 A 570		Communitarit .	730 317 90	****	Capital P CIP (voir	ist	1007.66	93 81 1667 66	Hoden	Chigation .	1250 97 1427 54 1041 71 867 58	1250 87 1875 84 1011 37 541 65	Hereny Vest. Rivell Plan Selforcel Am		1071 66 1062 65 14601 82	1070 50 1014 37 4 13532 16
•			Demier	Fireless FEP		196 405	187 20 a 338 40 a	Roughret Fits Section	245	223 d 75 10 417 d	Gén. Belgique	1320	111	Control or Control in	mid pri Winn tick him	1265.25	354 61 1259 35 1015 45 166 64	into-Gueri Interchig Interchig	Maria	957 72 11638 73 423 98	985 08 11191 08 404 75	Selfonoré Bio Selfonoré Pic Selfonoré Pik	Ε	10351 100 00 40 91	719 40 634 24 422 57 11403 41
	VALEURS	cours préc.	cours	Force Lyc Forces Forces		5870 485 1040	5440 a	SAFAA Safo-Akan SAFT	302 840	90 252 782 d	Gara and Co Galf Carnelle Con Homeyeall Inc L.C. Industries	405 122 378	360	Opinion Coisson Coisson	ce Finance on homolifies	478 78 283 33 610 00	464 82 251 86 562 45	innerelieuri innerelieuri innerelieuri innerelieuri	locket	608 23 14355 84 17762 86	580 65 14327 18+ 17727 41+	Selfonosi Per Selfonosi Per Selfonosi Ser Selfonosi Tac	dent .	11449 02 11194-60 478 72 731-35	11132 51 11132 51 460 31 888 19
	AC cinn Progent cache Goi, Fin J		2204 0	France (I	ARD a) a) finant	5548 430	30670 6	Segn	465	10	Johnsseberg	1360 22	50	Colomb Deputer	co Massae . co Passigo . inesso	352.28	2493 02 336 31 573 40 957 40	Justo (pur Latito Age	20 Šigus	166 18 236 19 262 28 58613 06	163 25 231 71 250 36 88813 06	Selionovi Vai Sicaritic Sicar, Michilli	a	12096 21 1 1045 89 380 82	11960 53 11034 68 373 10
' I	GF, (St Cant.)	741	705 d	Givent.		391 800	729 s	Section	120 81	10 58 70 e 230	Minari flamoni Nictori Normali Olivetti	2500 151		Directe 6		266 67	735-46 124	Laffitto-Equ Laffitto-Fig		841 82 297 98 224 87	20165 20107 22422	Séculi Titux Sélection Croix Secories (Con Secories (Con	···	10591 35 496 42 728 82 1414 30	10591 35 461 96 718 05
*	resir Publiciti	540 250	490 s 274 90 382 s	Gds Mor Groupe V G. Trans	il Paris fictoire p. tod	330 3280 682	307 30 o 3149 o 582	SCAC Sensis Washe S.E.P. SM Sens. Espis. W	437	420 d	Pathoud Holding Play isc. Proces Genible Ricch Cy Lad	300 300	188	Elizop &	Printinger Ser	11300 46 9057 30	11300 46 8616 86	ie Luffer-Obi	CN	334 93 144 05 84298 05	137 53 84285 05	SF1 tractic Score 5000 S1 5et		983 37 329 87 1257 65	576 09 321 044 1200 62
ı	leagus Hypoth. But Mghir Gay (C.1.) Mg	270 483 50 641	631	Inches Inches	SA	290	440 268	Sected	285 206 201	200 311 201 50	Roberto	233 251 413		Epartie . Epartie	i Size	2009 57 4048 57	255 62 2905 75 4009 47 24258 60	Luffirm-Tol	nd 10 Mins	212 18 1293 20 11245 05 116574 96	202 96 1234 96 11245 05+ 115574 96+	Sieniamo Siena Sienete		519 81 424 65 201 77	905 90+ 413 28+ 199 77+
	J.P. Interconfis Vinfelicine		100	imenter iment. imentic	iget Microlle	7670 482	****	Spir (Plant, Hill Sail Ginfrate C Sofal formalin Sofal	7740	1746	Swit is (part.) S.K.F. Aksinksin Small Cy of Cas.	135 220		Epargra- Epargra-	Capital Capital	7877 62 1461 04	7601 60 1421 94	Lito huin Litopha		23226 41 681 36 602 67	23288 24+ 874 81 + 595 12	Shinter Shil Soppurgus . Soppurmika		437 31 1229 23 340 54 53311 57	425 61 + 1183 42 328 23 81467 54
5	Manager	#20 701	585 690 346	Jager .	Sad Cont.) Life	218 440 207 70	200 413	Soficesi Soficesi S.O.F.LP. (M)	75a 160	154	Tennes Tinn Bill Tony indust, iso Vielle Mostages	70 32 901	60	Spanie Spanie	J Long Teme	63615 19 1665 62	53515 1B 1611 31	Michelle Meiner Herrine		184 67 25816 22 440 32	420.55	Sognation Sognation Sognatr		48679 28 77964 53 1063 1B	49426.49 77115.41 1014.97
	imperto Ben. Intere-Louden LEGANG.	575 575	330 862	Litie-Box Location	****	1015 260 327	908	Sologi Souther Autor Stretch SPL	441	410 c	Wagner-Lite Wagner-Lite	[ 30	50	Epages Epages	Ching Cantes Unio	1000 44	174 81 1000 44 1150 04	Montin .		\$30 19 51541 48 \$3246 92 289367 85	51541 48+	Sogieter Spieli jestike. Stratigia Acid Stratigia Resi		1280 69 462 70 1025 46 1037 83	1222 52 441 72 596 01 1005 16
			des				<u> </u>			de l'or	Californ		:::	Eparchij Epailon . Esancie .		1284-01 991-07 9582-20	378 36 1251 46 981 26 9440 59	Historia Historia Historia Historia	ijas	62979 93 418 98 185 90	02979 93 269 80 148 83	Sexulgia Pant Technocic Techno-Gun Trillon		1075 78 8004 95 8040 36	1044 45 5732 65 4990 46+
	MARCHÉ OFFI	C   C	cours price	COURS 21/10		DES BILLE	15	MONNAIES ET DEVISES	COU	as cours	C. Occid. Foresti Coperar	132 130	50 135	Esto-Ca Estadya Esto-Ga		558 42 1054 34 4815 05	542 16 1019 67 4586 71	Matio-Austr Matio-Eper Matio-Cou	C	6018 28 13320 24 201059 925 14	9005 25 13188 36 201059 900 36	U.A.P., Ingelia Ugi-Americais Unibersia Unibersia	•	388 37 112 42 428 42 1130 82	374 33 112 42 407 08 1079 54
	into-Unit (\$ 1) CU Vernagno (100 DNA)		6 014 6 936 334 130	8 026 8 936 334	5 730 324 500	3425	30 Ortin Ortin	(dio en bern) (en lingat) (cançaine (20 fr)	\$3800	550	Debois tor. (Can Gardet	134	149	Finand Pi Finand V	Ching Scar Incorput Information Information 101	13184 38		Natio-inte		925 14 1107 53 522 17 1370 03	1077 89 508 19 1333 36	Uni-Gerentia . Unigestica Uni-filigions .		1202 54 859 64 2935 74	1178 94 + 1178 94 + 820 66 2802 62
	Belgique (100 F) Pays Bay (100 fL) Pays Bay (100 kal) Horvège (100 k)		16 052 297 099 36 910 91 100	16 048 296 980 86 980 81 160	15 350 257 500 13 35	305 5 90 93	Plice Plice Source	trançaise (10 t.) nuises (20 t.) latins (20 t.)	589 540 177	526 859	Missonnier Misshe Prizmelle R.D.	1000	4070 846	France 6		255.60 5655.44 272.87	244.20	Hain-Pleo Hain-Rea Hain-Sig		94505 77 982 75 10951 98	84605 71 973 02 10861 93	University University University		1992 B2 191 48 948 92	1927 29 191 48 817 72
	Stande-Brettgra (E. 1) Sièce (100 drachmen talle (1 000 time) Sièce (100 time)		10 001 4 347 4 627 632 060	4 340 4 628 402 100	3 900 4 350 390	48 48 410	00 Piles 00 Piles Files Piles	de 20 deilles de 10 deilles de 5 deilles de 50 passs	3400 1800 880	1500 3500	SP.L	506	148 465 50	France-C	het Lit Miguies	468 12 117 90 425 67	446 E 116 4 421 4	Nepton-Gel Hond-Sed I	ist	633 84 5006 22 1196 04 13422 75	616 86 4781 12 1193 65 0 23160 54	Valorem Valoblig		1488 99 519 47 59502 68 1533 13	1440 03 506 80 e 58813 54 1531 60
'	Suicie (100 km) Vesticie (100 mil) Sepagne (100 pm.) . Portugal (100 mc.) .		94 790 47 430 5 124 4 224	47 470 6 127 4 275	46 4.850 3.700	48.7 53 48	00 Pière 50 Orla 00 Orza	de 10 ilanius sains rich	564	550	التجبيط دوا)	127		a Francist		\$27	909	Chicic Nig		1008 83	963 92	Value		80548 57	90509 32
C	icruège (500 k) Grando-Bressgra (£ 1) Grâco (100 dracksteel tallo (1 000 lieno) Seleso (100 ft.) Seleso (100 lien) Seleso (100 lien) Seleso (100 mild) Espagno (100 pas.)		91 100 10 001 4 347 4 627 602 060 94 780 47 430 5 124	81 160 8 984 4 340 4 628 402 100 94 770 47 470 6 127	4 350 390 91 46 4 850	10.4 48 48 410 97 48.7 5.3	00 Sheet 00 Files 60 Files Files 00 Files 00 Orlan 00 Orlan 30 Orlan	de 20 dellers de 10 dellers de 5 dellers de 50 pesos de 10 ficilies	877 3400 1800 885 3890 564	868 3075 1500 3600 560	Réplica Remato M.V S.P.M Ultiga Benevia	149 506 300	148 465 50 10 117	France 6 France 6 France 6 France 6 France 6	Armée Manine Miguiene Pinen	272 87 468 02 117 80 	272 % 446 % 116 44 421 44 355 25	Neppon-Go Neppon-Go Neppon-Go Neod-Sed I Neppon-Go Neod-Sed I Neppon-Go Neod-Sed I Neppon-Go Neod-Sed I Neppon-Go Neod-Sed I Neppon-Go N	indept.	623 84 5006 22 1196 04 13422 76 1006 83	616 86 4781 12 1193 65+ 13160 54	Univers Chiliga Valorem Valorim Valorim Valorim	fices	1486 99 519 47 59502 68 1533 13	1440 03 508 80 e 58913 54 1531 90



# ÉTRANGER

- 3 La prochaine visite de M. Shultz à Moscou. 4 Le voyage de M. Mitter-
- rand en RFA. 6 La recherche d'un règle
- ment au Cambodge. Le plénum préparatoire au XIII congrès du PC en

### POLITIQUE 8 La discussion budgétaire à

- l'Assemblée nationale. 9 Le FN à la recherche des 500 signatures. PCF : de l'exclusion au
- DÉBATS 2 La politique étrangère.

SOCIÉTÉ

- 10 L'affaire Chaumet et le róle de M. Chalandon. - La fusillade de Virv l'enquête s'oriente vers le grand banditisme italien. 11 Grève des donneurs de
- sang dans l'Indre. 16 Echecs : Kasparov rejoin Karpov.

### CULTURE

- 17 Cinéma « Full Metal Jacket », de Stanley Kubrick.
- Incorruptibles a 18 c Les version Brian de Palma. - L'année de la danse

16 Communication : La fin du

MIPCOM de Cannes.

### **ÉCONOMIE**

28 à 32 L'apaisement sur le places financières. 32 Le rapport des € sages sur la Sécurité sociale. 33 le chancement de statut de la régie Renault.

34-35 Marchés financiers

# SERVICES

### Météorologie .......24 Mots croisés ......24 Radio-télévision . . . . . . 23 Annonces classées ... 26-27 Spectacles . . . . . . 20 à 23

### MINITEL

- Chalandon-Chaumet persiste et signe. EXC En direct des places financières. BOURSE Concours des vins : les
- indices : VINS Actualité. Sports. Interna Bourse Culture Jens 3615 Tapez LEMONDE

Europe

- tant h

Marting of the Assessment

armeter - - a partici

POSSESSES OF SECTION

10 22 mg 10 pr 20 45

SI PHARM IN THE MAKE

NAMES IN THE PARTY.

Martin Allen Car Se Trees

19.5 9. 3 at 12 com

person of a talent, along

## 11 0- 2 ncermen

ga tizminini sur filma

The second second

and propose mant aut for

SET MARK AND PRICES

The same of the same of the same

Ten kround is not any car below

au barte gratism 🚓

HIS SECTION AS A CONTRACTOR

sectors with distributions

Total Cultimate (non Court Court Court

ing do tra i i seet 🐗

mittel carter in page if

gland deprised design

gife jet dann gamen finite.

Sign ins imer stres .

magnet e an innere

parter fin parterentier.

agai esdena u - derent 🌬

granent souther the same

resimenti dinec**te** 🛲

ra z de tuatos s**ee entre** n das actoriam - Raconne

1200014 James 1 12114 AMERICA

As V Garra : Statement

aga dala orie sita analasa langten maja agai

To the first state of the same

Param de l'Europ**e spe**r L'agricie par la m**odes** 

Experience a section

ers de 1 miliard

la mi no fait non pour

A TEMPORE OF SO STANDARD

Immeth Clarke a d'at-

gue iscammine dre son,

TER DES CORNES, PARE DE 18

Si faigner tor ras ras-

ammered. The activities

Ser s at Sim a jes big.

gradauda atratifica managa

Jet goue bas a etotalier

the de decisions an pare

Epirocano di lea ademi-

> Security Special

at sometimes of the state of the

of at best the sout an

ATTEMPS A POST IN DROP

A CARGO SAL A DAGGE

The to Furner Game In

THE PART OF AIRMEN

# 358-81-1-115 OF 188

A to a marche du lance

Pour to resto, de

geiffennen des

Alleganine en effet. The State of America

d spirites our pourun

lantrop ambit our a.

in e and fie

Seate & upportune

7965 | sarrangulongs

processes and impa-

### Un vol spatial franco-soviétique est prévu pour novembre 1988

Le second vol spatial francosoviétique auquel participera un des deux cosmonautes français actuellement à l'entraînement à la Cité des étoiles, près de Moscou, aura lieu bre de l'année prochaine. Cette precision a été donnée à l'issue des vingt-quatrièmes Journées spatiales franco-soviétiques, qui se sont tenues à Trouville (Calvados) du 13 au 20 octobre.

Pour l'heure, l'équipage qui assurera cette mission d'un mois à bord de la station orbitale Mir n'est pas encore connu. Ce n'est pas avant le mois de janvier, a déclaré M. Alexandre Dumaiev, directeur général de Glaveosmos, que seront désignés les deux cosmonautes soviétiques qui feront équipe avec Jean-Loup Chrétien et ceux qui seront associés à Michel Tognini. Qui des deux Français sera l'heureux élu ? Nul ne le sait encore.

Le cosmonaute français qui participera à cette mission Aragatz Idu nom de la plus haute montagne d'Arménie soviétique) aura la chance d'effectuer une sortie dans l'espace en compagnie de ses compagnons soviétiques au cours de laquelle sera déployée une structure en treillis métallique de forme hexagonale (ERA) dont le diametre avoisinera les 4 mêtres. Outre cette promenade, le Français aura la charge de mener à bien une série de sept expériences dont trois sont à vocation biomédicale et quatre autres à vocation technologique.

Le matériel de ces expériences, ne valeur d'environ 120 millions à 130 millions de frances et dont la masse totale représente quelque 500 kilogrammes, sera transporté quelques semaines avant le vol à bord de la station Mir par deux vaisseaux-cargos Progress et installé par les deux cosmonautes soviétiques, qui accueilleront l'équipage franço-soviétique. D'ores et déjà, les Soviétiques effectuent des essais en piscine - pour simuler l'apesanteur - avec des modèles de matériels français dont les versions définitives seront livrées dans le courant de l'année prochaine

### en Afrique noire de Richelieu à Mitterrand J.-F. A. Pierre Diamès CHALES De la traite des Noirs à

Carrés

ETOLES

matières nobles,

CACHEMIRE SOIE LAINE

thèmes écossais, unis. imprimés

Un Macintosh Plus

et un disque dur

20 M.O. compatible

Offre valable jusqu'au 24/10

17990FHT

# L'apaisement sur les places financières

### M. Balladur décide de limiter les emprunts d'État

Le gouvernement a décidé de faire baisser les taux à long terme, considérés comme trop élevés, en limitant à 90 milliards de francs le montant des emprunts d'Etat, pour l'ensemble de l'année 1987, alors que la fourchette prévue jusqu'à présent était de 100 à 120 milliards de francs. Cette annonce a été faite par M. Balladur, le mercredi 21 octobre, au cours d'une confé-rence de presse.

M. Balladur a expliqué que cette réduction des recours à l'emprunt de la part de l'Etat était permise par la bonne situation de la trésorerie de l'Etat, laquelle est due, selon le ministre, à la bonne exécution budgétaire et aux produits des privatisations qui sont affectés en priorité au désendertement de la France.

Le gouvernement a décidé de reporter - de quelques jours à quel-

ques semaines - la privatisation de Matra, qui devait démarrer le hudi 26 octobre, a annoncé par ailleurs le ministre de l'économie, tout en soulignant que l'opération restait techni-quement possible dans l'immédiat (lire page 34).

M. Balladur, qui commentait ces emous financiers, a également indiqué que l'Etat et la Banque de France étaient les gardiens de la bonne santé des marchés.

### Des sociétés françaises violent les règles d'exportation technologique

Un communiqué du Quai d'Orsay

Le ministère des affaires étrangères français a reconnu, le mardi 20 octobre, que la société Ratier-Forest a - effectivement vendu, dans les années 70, des machines-outils à I'URSS - en violation des règles du comité de contrôle pour les exportations multilatérales vers les pays communistes (COCOM) qui regroupe les pays de l'OTAN, moins l'Islande et le Japon.

Lorsque les Américains avaient accusé la firme Toshiba d'avoir, par ses fournitures, permis à l'URSS de fabriquer les hélices de ses sousmarins « silencieux », les Japonais avaient mis en cause la société Ratier-Forest. Scindée en 1982 après un dépôt de bilan, les actifs de cette société ont été repris par Liné.

Deuxième société française accusée d'exporter abusivement des matériels sensibles vers les pays de l'Est, la société française « Les Accessoires scientifiques - sera jugée, le 3 décembre, par le tribunal

Les Français

a guerre rchado-libyenne.

350 ans de présence

françoise ou sud du

Sahara, racontés

avec brio er passion.

Une remise en mémoire du

passé colonialiste,

qui jette un édairage

nouveau sur les rapports

franco-africains

ARMAND COLIN

Le Monde

**DES LIVRES** 

LES AMATEURS D' PEUVENT COMPTER

SUR LE SERVICE APRÈS VENTE

D'INTERNATIONAL COMPUTER

LES AUTRES RESTENT EN

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

correctionnel de Luxembourg. Celui-ci a demandé une expertise pour déterminer si le matériel de décapage ionique à l'orgon saisi en 1985 sur l'aéroport de Luxembourg pouvait avoir des utilisations mili-

D'autre part, le gouvernement américain a décidé d'interdire la vente à quatre exportateurs français de matériel servant pour la fabrication de semi-conducteurs à l'Union soviétique et à la Tchécoslovaquie. Il s'agit de MM. Robert Almori, Marcel Goldfarb, Jean-Marie Didat et de la société Cotrimon,

Pour revitaliser le COCOM et empêcher les pays de l'Est de rattraper à bon compte leur retard technologique, les Américains envoient cette semaine un ambassadeur, M. Allan Wendt, rappeler à qua-France, l'importance d'un strict respect des règles d'exportation de matériels de pointe.

### M. Michel Laclotte directeur du musée du Louvre

Le musée du Louvre a un nouveau directeur : M. Michel Laclotte, nommé par décret du président de la République. Il remplace Michel Delignat-Lavaut. Spécialiste des pri-mitifs français et de la peinture its-lienne des quatorzième et quinzième siècles. M. Michel Laclotte, inspecteur général des musées, a long-temps été conservateur en chef du département des peintures du Louvie avant de s'occuper activement des collections du musée d'Orsay.

Le numéro du « Monde » daté 21 octobre 1987 a été tiré à 561 947 exemplaires

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur

COSTUMES MESURE à partir de 2 3 000 tissus Luxueuses draperies

anglaises TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX PARDESSUS SUT MESURE UNIFORMES ET BISIGNES MILITAIRES

**LEGRAND Tailleur** 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi au samedi de 10 h à 18 h.

La micro sans frontières

■ 26, rue du Renard Paris 4 ■ 42.72.26.26 ■ 64, av. du Prado Marseille 6 ■ 91.37.25.03

### Le prix Nobel d'économie à l'Américain Robert Solow

STOCKHOLM de notre correspondante

L'Académie royale des sciences de Suède a attribué, le mercredi 21 octobre, le prix Nobel des sciences économiques 1987 à l'Américain Robert Solow. Professeur au Massachusetts Institute of Technology (MIT), M. Solow doit sa renommée à ses travaux sur la croissance économique. Un article intitulé « Contribution to the Theory of Economic Growth - paru en 1956 présentait un modèle mathématique mettant en valeur un mécanisme liant l'accroissement du stock des capitaux et l'augmentation de la production par tête.

De pensée keynésienne, M. Solow n'a pas pris en considération les conditions sur lesquelles le célèbre économiste britannique fondait l'étude du chômage. Il propo analyse de l'évolution à long terme de la croissance, un cadre dans lequel peut être organisée la théorie macroéconomique moderne. Son modèle a su une énorme influence sur l'analyse de ses contemporains.

Agé aujourd'hui de soixante trois ans, M. Solew a publié de nom-breuses études sur l'économie des ressources naturelles. Il devient désormais le quinzième prix Nobel américain d'économie, après M. James Mc Gill Buchanan en 1986 et M. Franco Modigliani en

### Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36 15 + LEMONDE

### LE TELEX FACILE

UN MINITEL OU UN MICRO ORDINATEUR

LE SERVICE MISSITEX

### VOTRE TELEX PERSONNEL

A votre bureau En week-end En voyage - A l'étranger 24 heures sur 24

SIMPLE FACILE, IMMEDIAT AVEC

Missilex (1

Renseignements et documentation 27 rue Paul Lelong 75002 Paris

UMERO VERT 05 30 63 29

CDE

# —Sur le vif

# Boîte noire

Ça va, vous ? Moi, c'est la cata. En Bretagne, ja vous reconte pas. Vous savez, me bicoque en bois, à peine reconstruite - elle avait brûlé. - voilà qu'elle se retrouve dévastée, enfoule sous les arbres arrachés, renversés, cui par-dessus tête. Et, pour tout arranger, à la Bourse, j'ai perdu mon portefeuille. Il était pas gros, pas épais, mais j'y tenais, vous savez ce que c'est ! Je me consolais en pensant : bon, c'est ca, les ouragans, les tourmentes, les bourrasques, c'est impossible à pré-voir, à éviter. Faut en prendre

Et voilà qu'hier, à la télé, mon Mimi me cit : la faute à qui, ce krach ? Cherche pas l'Aux Amerloques. Paraît que les impôts, ils en payent pas, moi si. Ils avaient un trou colossal, et qui c'est qui devait la combler jusqu'à ces jours demiers, c'est bibi. Mes sous, on les leur prêtait derrière mon dos. Et, en plus, ils ont remonté je ne sais plus quoi... Ah si, leurs taux d'intérêt. Bref. c'est des chiens, des égoïstes, des profiteurs.

Ce matin, je dégringole voir que et je glapis : « J'espère que vous attez lui rentrer dans le lard à ce salo-

pard. Acui? - Ben, à Ronnis. Il m'a piqué

mon fric. C'est dégueuls - C'est pas lui, arrête !

- Alors c'est qui ? - C'est ces connes de bécanes, des ordinateurs pro-grammés pour tout larguer dès que le Dow Jones tombe à ...

- Ah I parce que c'est les ordinateurs qui vendent mai nent, je croyais que c'était les agents de change. - Oul et non C'est trop

compliqué à l'expliquer. C'est une question de pilotage automatique. Les catestrophes aériennes, c'est souvent ca... - Alors, c'est pas une erreur

humaina,?, On sait pas encore. Faut attendre que la tempéte se soit calmée pour retrouver la petite

boîte noire. a CLAUDE SARRAUTE.

### M. Albert Prévos nouveau directeur du CNOUS

directeur du Centre national des (CNOUS) par décret -publié au est maître de conférence associé à l'uni-Journal officiel du mercredi 21 versité du Tohoku à Sendar (Japon), où octobre. Il remplace M. Pierre Trin-il fonde un institut franco-japonais. Il cal, qui occupait cette fonction

[Né le 11 février 1946 à Limoges, M. Prévos est agrégé des lettres classi-ques et spécialiste de linguistique géné-rale. Professeur de lycée à Madagascar dans le cadre du service national de 1969 à 1971, il a ensuite enseigné pen-

M. Albert\_Prévos a été nommé dant deux ans à l'université de Bordeaux en tent qu'assistant avant de partir pour œuvres universitaires et scolaires l'étranger. De 1972 à 1975. M. Prévos est ensuite attaché culturel à l'ambassade de France au Caire (1975-1979) puis au consulat général de France à Quebec (1979-1983). Depuis 1983, ii était chargé de mission pour les alfaires internationales auprès du directeur général des enseignements supérieurs et

### Quatre cents places de parking supprimées dans Paris

### Voitures à la rue

Alors que la Ville de Paris cherche à créer des parkings pour éponger le déficit de cent mille places de voitures dans la capitale, est-il reisonnable de laisser détruire celles qui existem

Dans le sixième arrondisse-

ment, les places de stationne-ment sont particulièrement rares. Par chance, pour quelques centaines d'automobilistes, le garage du 73, rue de Vaugirard, tout près de la rue de Rennes, offre quatre cents places pour un loyer mensuel de 500 F à 600 F - offrait, plus exactement. A la fin de l'année dernière, un promoteur a obtenu l'autorisation de « restructurer » et de transformer en bureaux les sept étages de garage. La quartier est pourtant classé zone UH dans le plan d'occupation des sols. Ce qui signifie : priorité à l'habitat. Le permis de construire est délivré. La promoteur devra seulement s'acquitter d'une taxe de « sur-densité ».

Fureur des automobilistes du quartier. Il leur faut trouver asile ailleurs; mais où ? Devant l'impossibilité de se faire entendre, ils ont porté l'affaire devant le tribunal administratif, qui n'a

A l'audience ils ont soulioné l'« incohérence » de la mairie de Paris, qui, « d'un trait de plume, a supprimé 400 places de stationnement existentes 3. L'avocat de la société immobi-

lière a su contraire trouvé que les Parisiens avaient bien de la chance : ils peuvent ericore posséder une voiture, ce qui n'est plus la cas des New-Yorkais. Quant au commissaire du gouvernement, il n'a pas laissé beaucoup d'espoir aux plaignants. Le droit de garer sa voiture à proximité du domicile « ne fait pes partie, a-t-il déclaré, des prin-cipes généraux du droit ». Le plan d'occupation des sols n'interdisant pas les bureaux, mais se bornant à en freiner l'essor, les erreurs matérielles relevées étant « sans incidence » sur le fond, la requête du docteur Reichman et d'un comité de défense des usagers qu'il préside, a-t-il conclu, doit être reje-

CHARLES VIAL

# LE

300 PAGES

IL REPOND **QUESTIONS** 

10 7 VIENT DE **Z** PARAITRE

'are de le ste in ce son medute Calombias Dietiment to mes et oberent ce Perceptions in Alemands or has ten the starmes son sons Giombas. migne to: un engin Prior do: still 20 500 morae a'd to tation pour les tore de arresante

CAUSALL CHE N AND ages a pour ce pre-Far in: Français. Arabia de la reciber sing piezonhéber, tons tanks Stra facon, rien me

of Bout the base and maine water M. Mittersand te porte des truits

TEAL ETRANGER